FLORE

DU CENTRE DE LA FRANCE.

TOME I.

ANGERS, IMPRIMERIE DE COSNIER ET LACHÈSE.

FLORE

DU

CENTRE DE LA FRANCE,

OU

DESCRIPTION DES PLANTES

QUI CROISSENT SPONTANÉMENT DANS LA RÉGION CENTRALE
DE LA FRANCE,
ET DE CELLES QUI Y SONT CULTIVÉES EN GRAND,
AVEC L'ANALYSE DES GENRES
ET DES ESPÈCES;

Par A. Boreau,

PROFESSEUR DE BOTANIQUE, DIRECTEUR DU JARDIN BOTANIQUE D'ANGERS,
EX-PHARMACIEN DE L'ÉCOLE SPÉCIALE DE PARIS, MEMBRE DE PLUSIEURS
SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME PREMIER.

PARIS.
LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,
RUE HAUTEFEUILLE, N° 10 BIS.
1840.

A Monsieur le Comte Jaubert,

Ministre des Travaux publics.

Monsieur le Comte,

C'est par vos soins et, en grande partie, à vos frais, que des explorations ont été entreprises dans le centre de la France, dont la végétation était encore peu connue; au milieu des difficultés nombreuses que présentait la coordination des documents recueillis, vous m'avez soutenu, encouragé et souvent aidé de vos savants avis. Tant de marques de sympathie me font espérer que vous me permettrez de faire paraître, sous vos auspices, cet ouvrage qui, sans vous, n'eût peut-être jamais vu le jour, et que vous daignerez en agréer l'hommage comme l'expression des sentiments de reconnaissance, d'affection et de profond respect

De votre très-humble et très-obéissant serviteur,

A. BOREAU.

Ce n'est qu'avec crainte que je soumets cet ouvrage au jugement des botanistes, mais j'espère que l'on aura égard aux nombreuses difficultés qu'il m'a fallu vaincre avant de l'entreprendre. Éloigné alors des collections et des secours de tous genres que présentent les grandes villes, j'ai dû redoubler de soins et d'efforts pour éviter les erreurs de détermination que l'on peut reprocher à plusieurs Flores locales publiées en France jusqu'ici. Après avoir longtemps observé les plantes dans la nature, après en avoir recueilli un grand nombre d'exemplaires pris en diverses localités, et les avoir comparées avec celles que ma correspondance m'a procurées de plusieurs points de la France, je ne me suis pas trouvé suffisamment éclairé, j'ai cru devoir remonter aux sources en consultant les descriptions et les figures originales, et en recherchant, dans les collections de la capitale, des échantillons étiquetés de la main des auteurs

qui, les premiers, ont publié des espèces. J'ai pu ainsi acquérir une certitude satisfaisante sur plusieurs objets litigieux, ainsi que sur les synonymes que j'ai cités. Je suis revenu sur le même sujet tant qu'il m'a offert le moindre doute et j'ai souvent, sous ce rapport, abusé de la complaisance de mes correspondants. Au milieu de la prodigieuse diversité des formes des êtres naturels, il est bien difficile de saisir avec certitude le nom qui doit être assigné à chacun d'eux, et peut-être les efforts que j'ai tentés pour éviter les erreurs, me feront-ils pardonner celles qui auront pu m'échapper.

La France s'énorgueillit avec raison de plusieurs botanistes célèbres que possède la capitale : mais leurs travaux spécialement consacrés à l'étude de l'organographie interne et des fonctions physiologiques des plantes, ne peuvent concourir que très-indirectement à la détermination précise des espèces et de leurs caractères distinctifs. Et cependant, cette connaissance « est » la première base sur laquelle toutes les recherches de » l'histoire naturelle doivent être fondées. Les observa- » tions les plus curieuses, dit l'illustre Cuvier, les vues » les plus nouvelles perdent tout leur mérite quand elles » sont dépourvues de cet appui, et malgré l'aridité de » ce genre de travail, c'est par là que doivent com- » mencer tous ceux qui se proposent d'arriver à des » résultats solides (1). »

C'est dans l'espoir d'atteindre ce but, que j'ai essayé d'offrir aux personnes peu exercées un guide facile et

(1) Recherch. sur les Oss. foss. V. part. II.

fidèle qui puisse leur rendre plus accessible l'étude d'une science si digne d'occuper les loisirs d'un esprit élevé, en même temps que je me suis proposé de révéler aux savants qui s'intéressent à la géographie botanique et au perfectionnement de la statistique des plantes de France, plusieurs faits nouveaux qui, jusqu'ici, n'étaient pas même soupçonnés.

Les Flores publiées en France jusqu'à ces derniers temps, sont souvent déparées par des indications erronées ou mensongères : les auteurs croyant que les plantes étaient les mêmes partout, et ignorant que le même nom était souvent appliqué aux objets les plus différents, admettaient dans leurs ouvrages, sur de simples indications verbales, des espèces qu'ils n'avaient pas vues, copiaient les phrases descriptives de quelques écrivains renommés, citaient au hasard des synonymes et des figures qu'ils n'avaient pas consultées, et donnaient lieu ainsi à un inextricable chaos susceptible de propager indéfiniment les erreurs. J'ai cru devoir suivre une marche tout opposée : je n'ai admis que des documents appuyés de pièces de conviction : j'ai réuni dans mon herbier des échantillons provenant de presque toutes les localités que j'ai citées pour les plantes rares, et c'est sur ces nombreux exemplaires que j'ai rédigé mes descriptions. Tout en m'aidant des meilleurs ouvrages français et allemands, je n'en ai copié servilement aucun, et je n'ai fait entrer dans mes descriptions que les caractères que j'ai reconnu exister dans les plantes que j'avais sous les yeux, en sorte qu'on peut les considérer comme des portraits fidèles des végétaux

de nos contrées (1). Quant aux caractères des familles, je les ai extraits, en grande partie, des savants ouvrages de M. de Candolle, j'ai cru ne pouvoir puiser à une meilleure source. J'ai cité quelques figures pour les espèces rares ou litigieuses, mais ce n'est qu'après les avoir scrupuleusement comparées avec mes plantes.

Outre les stations générales, telles que *bois, prés, champs,* etc., que j'ai indiquées pour toutes les plantes, j'ai cité aussi les localités particulières de toutes celles qui ne se rencontrent pas partout : j'ai donné quelque extension à ces indications, qui peut-être paraîtront intéressantes aujourd'hui que la géographie botanique est généralement cultivée. Ces localités ont toutes été soigneusement classées par départements, afin qu'on les puisse retrouver plus facilement, et que chacun de ceux-ci puisse, au besoin, se composer sa Flore particulière.

Il n'existe point de plantes *communes* dans le sens absolu du mot : telle espèce qui couvre un pays tout entier, peut manquer totalement dans une contrée voisine, et les inductions tirées de la végétation d'une pro-

(1) Linné voulait que l'on caractérisât chaque être naturel par une simple phrase de quelques mots : ces phrases seraient en effet suffisantes, si le nombre des espèces était limité et connu ; mais il n'en sera jamais ainsi, les découvertes ultérieures rendront toujours ces diagnoses inutiles ou trop vagues. D'ailleurs, ce n'est plus sur la considération d'une seule partie, qu'une plante peut être classée et distinguée, c'est sur l'ensemble des organes. Telle espèce que Linné ne pouvait reconnaître spécifiquement est admise aujourd'hui, parce qu'elle présente plusieurs caractères organiques dont on ne pouvait alors saisir les rapports. Voilà pourquoi le nombre des espèces reconnues s'augmente et s'augmentera toujours, quoi qu'en puissent dire les botanistes arriérés, pour qui il est plus facile de nier l'existence d'un être que d'en savoir distinguer les vrais caractères. Je suis loin d'insinuer que l'on doit abandonner les principes philosophiques de Linné, mais il est de l'essence de la vérité de s'étendre et de progresser indéfiniment.

vince pour celle d'un pays limitrophe sont souvent fort trompeuses. Bien que des espèces soient suivies d'un grand nombre d'indications, on ne peut cependant pas les considérer comme très-abondantes, et ce n'est quelquefois qu'après de longues recherches que l'on parvient à les rencontrer. Lorsque l'existence d'une espèce rare m'a été connue dans des localités voisines du rayon de cette flore, je l'ai signalée, en ajoutant les caractères principaux propres à la faire reconnaître, espérant par-là mettre les amateurs à même de la trouver dans les lieux où peut-être elle a échappé à nos recherches.

Je me suis, autant que possible, rapproché de la nomenclature Linnéenne, mais l'état actuel de la science ne permet plus de la suivre en tous points; j'ai donné alors la préférence aux noms qui sont généralement adoptés, en citant le nom Linnéen parmi les synonymes; j'y ai joint aussi les noms vulgaires le plus généralement usités dans nos campagnes. Il est, dans certaines familles très-naturelles, des genres si rapprochés, que les espèces qui les composent peuvent être transportées, pour ainsi dire, arbitrairement de l'un à l'autre. J'ai reconnu plusieurs fois l'utilité des réformes de ce genre, mais je n'en ai établi aucune, et j'ai usé sobrement de celles que l'on a proposées dans ces derniers temps, persuadé qu'il y a quelques inconvénients à changer des noms généralement connus et transmis pour ainsi dire par tradition. D'ailleurs, celui qui écrit un ouvrage élémentaire, doit se proposer une autre marche que celui qui travaille à un *species* général.

L'ordre des familles naturelles est aujourd'hui le seul

qui puisse être suivi, avec avantage, dans un ouvrage de botanique : j'ai adopté à peu près la classification du Prodrome de M. de Candolle, sauf quelques modifications que je dois à l'obligeance de M. Aug. de Saint-Hilaire. Le nom seul de ce savant qui depuis si longtemps se livre à l'étude des rapports naturels des plantes, doit faire considérer comme satisfaisante la série que j'ai suivie, et justifiera quelques rapprochements nouveaux. Je n'ai établi qu'un très-petit nombre de groupes généraux parmi ces familles, mon but n'étant pas de faire servir ces groupes à la détermination du nom des plantes. Les diverses combinaisons systématiques de la Méthode naturelle, essayées de nos jours, n'atteignent pas le but que leurs auteurs s'étaient proposé, à cause des anomalies qui se présentent partout, et presque toujours la rigueur du systême a fait rompre les rapports les plus naturels. On doit donc se contenter de rapprocher les familles qui offrent entre elles le plus d'affinités, et faciliter la détermination des espèces par des moyens artificiels.

C'est dans ce but que j'ai adapté à cet ouvrage la méthode analytique que Lamarck le premier nous a développée : ce travail ne pouvait briller par le mérite de l'invention, j'ai essayé de lui donner celui de l'exactitude ; tout en m'aidant de l'œuvre de mes devanciers, je l'ai modifiée en beaucoup d'endroits, j'ai remanié en entier les grandes familles, et j'ai cherché à substituer des caractères faciles à saisir, à ceux qui sont d'une observation plus difficile. Je ne regretterai pas les soins que j'ai donnés à ce travail pénible et ingrat, si, comme

je l'espère, il facilite aux élèves la connaissance du nom des plantes. Pour conduire plus facilement à ce résultat, j'ai fait précéder cette clef de notions élémentaires très-succinctes et d'un vocabulaire à l'aide desquels on pourra se dispenser de recourir aux autres ouvrages. Ces additions m'ont semblé n'être pas inutiles dans un livre destiné à une contrée où, jusqu'ici, la science a été peu cultivée et à peine enseignée.

Ayant indiqué les divers terrains qu'affectionnent plus particulièrement les plantes, j'ai cru devoir donner une courte notice sur la géologie du centre de la France. Je l'ai fait suivre d'une histoire de la botanique, dans cette contrée, qui rappellera quelques faits peu connus, et qui ne sont pas sans intérêt. Enfin, pour qu'on ne m'accuse pas de négliger les applications positives, j'ai tracé un exposé succinct des propriétés et des usages des diverses plantes de chaque famille, en même temps que je faisais connaître l'étymologie de leurs noms.

Je n'ai décrit que les végétaux vasculaires ou phanérogames, présentant seulement le catalogue des Mousses, Hépatiques et Lichens, et passant plus rapidement sur les autres familles qui contiennent des espèces trop nombreuses et sur lesquelles nous ne possédons pas encore des documents assez étendus. Plusieurs de ces végétaux croissent sous toutes les latitudes, beaucoup sont éphémères, et ne peuvent avoir de station fixe; ils ne présentent donc pas le même intérêt que les phanérogames, sous le rapport de leur répartition géographique. Cependant, on doit désirer qu'une bonne flore cryptogamique de France soit un jour publiée, elle

serait d'autant plus nécessaire qu'aucun ouvrage français n'a encore traité cette partie d'une manière satisfaisante.

Cette flore n'est qu'un fragment de la statistique des plantes françaises, mais du moins a-t-elle le mérite de présenter quelques faits intéressants et bien constatés : elle deviendra peut-être un point de départ, et, si je puis parler ainsi, un jalon propre à diriger les amateurs dans leurs recherches ultérieures. Je ne doute pas qu'un grand nombre de plantes ne puisse être encore découvert dans le centre de la France.

Je prie instamment toutes les personnes qui m'ont jusqu'ici transmis tant de documents précieux, de tenir des notes exactes des espèces rares ou nouvelles qu'elles pourront découvrir dans la suite, et de vouloir bien continuer à me les communiquer. J'adresse la même prière aux botanistes avec lesquels je n'ai point encore été assez heureux pour entrer en relation : leurs communications réunies pourront, dans quelque temps, former la matière d'un supplément à cet ouvrage, à l'aide duquel j'espère compléter les documents relatifs à la végétation du centre de la France. Je recevrai aussi avec reconnaissance les observations que l'on pourrait faire sur cette flore, dans le but de relever les omissions ou les inexactitudes qui auraient pu m'échapper; quant à celles qui ne seraient dictées que par un esprit étroit de dénigrement, je déclare d'avance que je n'y attacherai aucune importance. Je n'ai eu en vue, dans cet ouvrage, que l'intérêt d'une science à laquelle je me suis voué, entraîné par une de ces vocations puissantes auxquelles

on doit obéir, alors même qu'elles ne sont pas l'indice d'un talent supérieur. J'ai dit partout sans amour-propre et sans prétention ce que j'ai cru être la vérité; j'ai quelquefois loué les personnes dont j'ai reçu des marques d'intérêt, mais j'ai oublié celles dont j'ai eu à me plaindre.

La botanique n'est pas seulement une science utile ou agréable, elle élève l'esprit, et fournit un noble aliment aux âmes ardentes. Le philosophe qui rêve un meilleur avenir, trouve souvent à gémir sur les travers, ou les misères de l'humanité : heureux alors si, détournant ses regards d'un spectacle qui l'afflige, si, laissant à l'inévitable action du temps la réforme d'un ordre de choses qu'il ne lui est pas donné de pouvoir modifier, il peut se réfugier dans les bras de l'étude, et porter son attention sur ce règne gracieux où tout est beau et plein d'harmonie, où tout rappelle la sagesse et les bienfaits du souverain ordonnateur de toutes choses!

A. B.

Au Jardin Botanique d'Angers, le 30 *mars* 1840.

INTRODUCTION.

La région dont nous allons esquisser la Flore, à peu près comprise entre le 46e et le 48e degré de latitude septentrionale, et les 19e et 22e degrés de longitude du méridien de l'Ile de Fer (1), occupe la partie centrale de la France, et s'étend, en totalité, ou en grande partie, sur les départements du Cher, de la Nièvre, de Saône et Loire, de l'Allier, de la Creuse, de l'Indre, de Loir et Cher, du Loiret et de l'Yonne, plus la portion la plus occidentale du département de la Côte-d'Or.

L'étendue de cette région, ainsi circonscrite, peut être évaluée à environ 2,600 lieues carrées, ou 5,135,815 hectares.

Si l'on pouvait embrasser d'un coup d'œil l'ensemble de cette vaste contrée, on remarquerait que le sol est généralement très-accidenté, sillonné d'élévations nombreuses et d'innombrables vallées presque toutes arrosées par des rivières ou des ruisseaux. Les élévations ou

(1) Ou, si l'on veut, entre le 2e de longitude orientale et le 1er de longitude occidentale du méridien de Paris.

montagnes les plus considérables occupent la partie orientale et méridionale de ce pays, elles s'abaissent à mesure que l'on se dirige vers l'ouest, et c'est dans cette direction seulement que l'on trouve des plaines d'une certaine étendue. Il n'est pas à notre connaissance qu'aucune de ces sommités atteigne une élévation absolue supérieure à 900 mètres, et nous avons lieu de penser que les points les plus bas ne sont pas inférieurs à 60 mètres. En sorte que, bien que cette région offre quelques plantes que l'on ne rencontre pas ordinairement dans les pays de plaines, on ne doit pourtant pas espérer y trouver aucune de ces espèces dont le développement exige une élévation supérieure à 1200 mètres, et telles qu'on en observe, à peu de distance des limites que nous avons adoptées, sur les montagnes du Puy-de-Dôme, du Cantal, de la Haute-Loire et de la Lozère (1).

Néanmoins telle est la direction et la disposition de ces petites montagnes, qu'elles versent leurs eaux dans trois des principaux bassins de la France. Ainsi, tandis que la plupart des rivières du centre sont des affluents de la Loire, la chaîne du Morvan qui porte une portion de ses eaux dans ce fleuve, en verse la majeure partie dans le bassin de la Seine, et se lie très-naturellement aux montagnes du Charollais dont une partie des eaux s'écoule dans le bassin du Rhône.

HYDROGRAPHIE.

Nous n'entreprendrons point de faire l'histoire des innombrables cours d'eau qui arrosent le centre de la

(1) Si l'on pouvait réunir les documents relatifs à la végétation de ces divers départements, il en résulterait un travail bien intéressant qui constituerait la Flore des *montagnes* du centre de la France, et serait le complément de celle que nous publions sur les *plaines* de cette même région. M. Lecoq s'occupe d'un travail de ce genre qu'il est bien capable d'exécuter.

France, nous indiquerons seulement les principales rivières auxquelles ils portent leur tribut.

Au premier rang se place la Loire qui, descendant des montagnes de l'Ardèche, traverse les départements de la Haute-Loire et de la Loire, et, entrant dans nos limites, se dirige à peu près du sud par est au nord-ouest, depuis Roanne jusqu'à Nevers; du sud au nord par ouest, depuis Nevers jusqu'à Briare, du sud-est au nord-ouest, depuis Briare jusqu'à Orléans, et du nord-est au sud-ouest, depuis Orléans jusqu'à Tours. La direction de ce beau fleuve n'est pas sans influence sur la végétation de ses bords : ainsi, c'est plus particulièrement dans la première partie de son cours, de Roanne à Briare, que se trouvent quelques plantes qui paraissent être descendues des montagnes, telles que les *Genista purgans*, *Anthemis montana*, *Biscutella lævigata*, *Centaurea maculosa*, *Galeopsis intermedia*, etc. Au contraire, dans la partie inférieure, c'est-à-dire de Tours à Briare, plusieurs espèces appartenant aux Flores de l'ouest remontent la vallée de la Loire et les vallées latérales, sans dépasser cette limite, comme si les coteaux qui circonscrivent le val de la Loire de Briare à Nevers, leur opposaient une barrière infranchissable. Nous aurons occasion de revenir sur cette considération intéressante.

L'Allier est, après la Loire, la rivière la plus considérable de nos contrées. Naissant au pied des montagnes de la Lozère, à environ 1423 mètres au-dessus du niveau de l'océan, il traverse les départements de la Haute-Loire, du Puy-de-Dôme et de l'Allier, baigne les limites des départements de la Nièvre et du Cher, dans un espace d'environ 4 myriamètres, et se jette dans la Loire à 7 kilomètres au-dessous de Nevers, et à environ 160 mètres au-dessus du niveau de l'océan. Ses bords présentent comme ceux de la Loire des aspects pittoresques et une

végétation intéressante : ses sables, mêlés au fertile humus de la Limagne, offrent à peu près les mêmes plantes que ceux de la Loire, sauf quelques espèces que nous n'avons encore observées que sur ses bords, ou dans la partie de la Loire située au-dessous de son embouchure : telles sont entre autres les *Silene conica*, *Galanthus nivalis*, *Melilotus alba*, *Atriplex rosea*.

Ce serait ici le lieu de parler de la Saône qui arrose ou limite la partie orientale du département de Saône et Loire; mais cette rivière qui coule constamment dans les départements de l'est, depuis les montagnes des Vosges jusqu'à Lyon, ne peut être considérée comme appartenant au centre de la France, bien que nous ayons indiqué des localités dont les eaux se versent dans son bassin.

L'Yonne prend sa source dans la partie la plus élevée de la chaîne granitique du Morvan, près de Glux (Nièvre), passe à Château-Chinon, Clamecy, Auxerre, traverse le département de l'Yonne du sud au nord, et se jette dans la Seine à Montereau. Son cours rapide sur un lit sans profondeur, dans la partie montagneuse, se ralentit à mesure qu'elle s'avance dans les terrains secondaires, et que la masse de ses eaux s'accroît dans une vallée plus large et plus profonde.

Le Loing, autre affluent de la Seine, prend sa source à l'extrémité méridionale du département de l'Yonne, entre dans le département du Loiret, où il recueille les eaux que versent les sommités qui séparent dans cette contrée le bassin de la Loire de celui de la Seine, passe à Montargis et Nemours, et se jette dans la Seine à Moret, près Fontainebleau.

Toutes les autres rivières dont nous allons parler versent leurs eaux dans la Loire.

La Nièvre, rivière beaucoup moins importante par elle-même que par les nombreux établissements indus-

triels établis sur ses bords, commence et termine son cours sur un sol limoneux, dans le département auquel elle donne son nom.

Le Cher prend sa source dans le terrain primitif, près de Merinchal (Creuse); il arrose la partie occidentale du département de l'Allier, passe à Montluçon, puis rencontrant les terrains jurassiques dans le département du Cher, il se dirige au nord-ouest jusqu'à Vierzon : là tournant subitement vers l'ouest, il longe la partie méridionale du département de Loir et Cher, et va terminer, au-dessous de Tours, son cours d'environ 41 myriamètres (1). Les terrains qu'il arrose dans la dernière partie de son cours appartiennent à la formation de la craie; sa vallée, largement ouverte au couchant, semble avoir favorisé la progression des plantes de l'ouest qui s'avancent jusqu'aux environs de Bourges.

L'Indre prend sa source vers le plateau de Saint-Priest (Cher), dans le sol primitif qu'il quitte bientôt, en entrant dans le département auquel il donne son nom, et qu'il traverse du sud-est au nord-ouest. Les prairies qu'il arrose ne nous ont offert aucunes plantes qui leur soient particulières.

La Creuse, naissant dans les montagnes qui séparent le département de la Corrèze d'avec celui de la Creuse, traverse ce dernier du sud au nord-ouest, puis, quittant le terrain primitif peu après son entrée dans le département de l'Indre, elle suit la même direction jusqu'à Saint-Gauthier; alors son cours se dirige à l'ouest, et ses rives se resserrent entre des rochers calcaires souvent fort élevés, couronnés de ruines ou de châteaux, et de bois dont la belle verdure et l'aspect pittoresque dédom-

(1) Mémoire pour servir à la Statistique du département du Cher, par J.-M. Fabre, *page* 13.

magent le voyageur de la monotonie des tristes bruyères qui couvrent au loin les campagnes voisines.

Enfin, le Loiret que nous ne mentionnons ici que parce qu'il donne son nom à un département, surgit tout à coup dans les jardins du château de la Source, près Orléans, et va, peu après se perdre dans la Loire. Image d'une vie paisible, il promène ses eaux vives et limpides au milieu des bosquets et des riantes prairies.

Une multitude de ruisseaux et de rivières secondaires affluent de toutes parts dans les principaux bassins que nous venons d'énumérer. De nombreux étangs s'étendent sur tous les points de la région centrale : les départements de l'Allier, de la Nièvre et du Cher en offrent souvent d'une étendue considérable, mais ils ne se présentent nulle part en aussi grand nombre que dans la Basse-Sologne, et surtout que dans la Brenne, curieuses contrées dont nous aurons occasion de nous occuper d'une manière plus détaillée.

GÉOLOGIE.

Sans vouloir rappeler les hypothèses à l'aide desquelles les géologues ont cherché à expliquer la formation des différents terrains, nous consacrerons quelques lignes à chacun de ceux qui constituent le sol du centre de la France, et nous citerons quelques-unes des plantes qui caractérisent plus spécialement, dans nos contrées, la végétation de chacun d'eux.

TERRAINS PRIMITIFS. — Les terrains primitifs précédèrent l'existence de tous les êtres vivants : l'on n'y trouve aucun débris des êtres organisés, et ils n'offrent pas de traces du séjour prolongé des eaux. Le Granit, le Gneiss, le Micaschiste, les Porphyres appartiennent à ces terrains. La roche granitique ne présente pas, comme celle des terrains plus modernes, une suite de

couches subordonnées ou stratifiées, on y trouve seulement quelquefois des *filons* de diverses substances minérales. Les terrains primitifs occupent dans nos contrées un espace très-étendu : ils constituent entièrement la chaîne des montagnes du Morvan, qui s'étend, du nord au sud, depuis Avallon jusqu'à la Loire vers Digoin et Bourbon-Lancy; plus à l'est, les sommités qui séparent le bassin de la Loire d'avec celui de la Saône, entre Charolles et Cluny, appartiennent encore à cette formation, qui se prolonge jusqu'aux montagnes du Forez. Dans le département de l'Allier, le terrain primitif s'étend sur toute la partie qui est au sud et à l'est de la Palisse; plus à l'ouest les environs de Montluçon, Hérisson, le Montet, Montmarault, Chantelle, Ebreuille, appartiennent aussi, en grande partie, au terrain primitif. Il s'étend à peu près sur tout le département de la Creuse, et se prolonge dans la partie méridionale des départements du Cher et de l'Indre, sur les cantons de Culan, Saint-Sevère, Aigurande, Eguson, et sur une partie de celui de Saint-Benoît-du-Saut. Ailleurs on ne le trouve plus qu'en masses peu considérables et pour ainsi dire accidentellement, comme à Cérilly (Allier), et, dans la Nièvre, à Saint-Saulge, Neuville-les-Decise et près de Corbigny; recouvert par le Lias au nord-est du Morvan, il se montre encore dans les vallons creusés par les rivières, surtout aux environs de Semur. Dans ces diverses localités. la roche primitive n'offre pas le même aspect : ici le granit se présente en masses considérables, ailleurs la roche semble se détacher par feuillets (*Gneiss, micaschiste*), plus souvent elle se décompose, s'ameublit, et forme une terre végétale composée d'argile et de silice, susceptible de devenir plus fertile si l'on y ajoute de la chaux. Le seigle et quelques avoines sont les céréales plus particulièrement cultivées dans

ces terrains, qui ne comportent pas la culture du froment et de la vigne. Les terrains primitifs offrent ordinairement un sol accidenté et montagneux; les eaux limpides, vives et pures y sont abondantes, et coulent avec rapidité au fond de chaque vallon. La végétation y offre aussi un aspect particulier: le Hêtre, le Châtaignier, le Charme et parfois le Bouleau forment l'essence des forêts, et parmi les plantes les plus remarquables qui croissent plus ordinairement dans ces contrées, l'on peut citer les *Ranunculus Aconitifolius*, *Cardamine amara* et *sylvatica*, *Viola palustris*, *Lychnis diurna*, *Stellaria nemorum*, *Chrysosplenium alternifolium*, *Cotyledon umbilicus*, *Sedum villosum*, *Sorbus Aucuparia*, *Comarum palustre*, *Geum rivale*, *Alchemilla vulgaris*, *Sambucus racemosa*, *Senecio Adonidifolius*, *Doronicum Austriacum*, *Vaccinium Myrtillus* et *Oxycoccos*, *Polygonum Bistorta*, *Salix pentandra*, *Potamogeton rufescens*, *Carex teretiuscula*, *canescens*, *Equisetum sylvaticum*, *Polypodium Phœgopteris* et *Dryopteris*, *Asplenium septentrionale*, *Lycopodium clavatum*.

TERRAINS SECONDAIRES. — Les terrains secondaires et tertiaires sont ceux dont la formation est postérieure à la création des êtres organisés, c'est-à-dire qui ne sont sortis du sein des eaux qu'alors qu'il existait déjà des êtres vivants.

Les terrains secondaires paraissent être le résultat de dépôts formés au sein des mers, ou de l'action simultanée des mers et des grands courants d'eau douce : ils composent une série qui s'étend depuis les Grès anciens jusqu'à la formation de la craie inclusivement.

« Les terrains secondaires, dit Constant Prevôt, sont essentiellement composés de formations marines et de roches de sediment ou d'agrégation; ils sont très-distinctement stratifiés; leurs assises sont nombreuses, peu

épaisses, alternantes, parallèles et horizontales, ou à peu près, dans le sol des plaines basses et des plateaux peu élevés; elles sont contournées, plissées et plus ou moins inclinées à l'approche des chaînes de montagnes, sur les flancs desquelles elles s'élèvent, et qu'elles constituent même en partie jusqu'à une grande élévation, mais toujours alors dans un état de dislocation et de déplacement. Ces terrains renferment un très-grand nombre de fossiles marins et terrestres, et quelques-uns qui ont vécu probablement dans des eaux douces, presque tous appartenant à des espèces ou même à des genres actuellement inconnus..... Les Ammonites, les Belemnites et les ossements de plusieurs grands reptiles s'y rencontrent exclusivement (1). »

Le Grès rouge ancien sur lequel repose la Houille, ne se montre pas dans nos contrées à la surface du sol.

TERRAIN HOUILLER. — La Houille forme des dépôts plus ou moins considérables, mais rarement d'une bien grande étendue, sur différents points du centre de la France. Le département de Saône et Loire en offre des masses considérables près d'Autun, et à l'ouest du canal du centre, depuis Saint-Berain et Moncenis jusqu'à Gueugnon; dans la Nièvre, les houillères de La Machine sont exploitées depuis longtemps; le département de l'Allier en offre aussi sur plusieurs points à Bert, Commentry, Bezenet, Maulne, et surtout près du Montet, où elle donne lieu à une exploitation considérable. Le terrain houiller se montre aussi dans le département de la Creuse, aux environs de Bourganeuf, et aux bords de la Creuse au-dessus d'Ahun. Les grès ou les schistes qui recouvrent immédiatement la houille, ou qui alternent avec elle, offrent des empreintes de végétaux apparte-

(1) Dict. class. d'hist. nat., t. 16, *p.* 162.

nant à des monocotyledons arborescents dont les analogues ne se retrouvent plus aujourd'hui que sous les tropiques.

Le terrain houiller est ordinairement accompagné ou recouvert par le *grès bigarré* ou par les *Marnes irisées.* Lorsque le Grès bigarré domine et se présente sous forme pulvérulente, on y observe quelques-unes des plantes propres aux terrains siliceux; la végétation des marnes irisées se rapproche plus de celle des terrains jurassiques inférieurs. Le Gypse ou pierre à plâtre (sulfate de chaux) appartient à cette formation et on l'exploite à Saint-Léger-des-Vignes, près Decise. Ce terrain est favorable au développement des Légumineuses, et ces plantes constituent le fond de la végétation herbacée dans les bois de Saint-Léger et de La Machine : l'*Ononis repens* var. *elatior,* les *Trifolium medium, elegans, ochroleucum,* etc., y forment, au mois de juillet, des tapis d'un magnifique aspect. Quelques sources légèrement salées se rencontrent aussi dans cette contrée.

TERRAINS JURASSIQUES. — Sous ce nom l'on comprend la formation du Lias, l'Oolithe et les terrains cretacés.

Grès inférieur au Lias. — Les roches arenacées ou *grès* sur lesquelles repose le Lias, succèdent immédiatement aux marnes irisées et aux grès bigarrés avec lesquels elles semblent se confondre. On les trouve ordinairement dans le voisinage des terrains anciens ou de transition, tels que dans les environs d'Autun et de Charolles; dans le département de l'Allier, le Grès inférieur occupe un espace considérable aux environs de Bourbon-l'Archambault, la vaste forêt de Tronçais s'étend en grande partie sur ce sol. Dans les départements du Cher et de l'Indre, ces grès succèdent au terrain primitif, dans les cantons de Saulzais, Château-Meillant, et au midi de La Châtre et de Cluis. Le grès rougeâtre, employé à la

construction des ponts de Nevers et de Moulins, sous le nom de *Pierre de Coulandon*, appartient à cette formation. La végétation de ce terrain offre plus d'analogie avec celle des terrains primitifs, qu'avec celle des terrains secondaires, qui pourtant lui fournissent déjà quelques espèces.

Lias. — Le Lias (1) ou calcaire à Gryphées, caractérisé par l'abondance de certains fossiles marins ou terrestres, tels que les *Gryphœa incurva*, *Ammonites Bucklandi*, *Plagiostoma gigantea*, etc., recouvre immédiatement le grès dont nous venons de parler; souvent même il succède brusquement aux terrains primitifs, ainsi qu'on l'observe aux environs d'Arnay-le-Duc, Semur et Avallon. Dans la Nièvre il occupe un vaste espace dans les cantons de Tannai, Corbigny, Châtillon, dans toute la partie des Amognes qui n'est pas couverte de bois, et aux environs de Saint-Pierre-le-Moustier; à l'ouest, il se prolonge aux environs de Sancoins, Saint-Amand et la Châtre. Dans la partie supérieure de cette formation, le calcaire se présente en couches solides, alternant régulièrement avec des couches d'argile schisteuse colorée, d'un bleu foncé ou noirâtre. Ce calcaire est généralement dur, compact, à cassure conchoïde, souvent coloré en gris bleu (*Blue-Lias*), et marbré de veines de spath calcaire provenant de la décomposition d'un grand nombre de petites Ammonites. Ce calcaire compact est employé depuis quelques années au pavage de la ville de Nevers, sous le nom de *pavé de Champvert*, commune où cette roche est plus particulièrement exploitée. On l'employe aussi pour les constructions dans les divers cantons que nous venons de citer. Souvent,

(1) Il est assez singulier de trouver ce mot anglais en usage parmi les paysans des environs de Nevers : une terre grasse et argileuse est pour eux de la *Lyasse*.

dans nos contrées, le Lias se présente sous forme de lits argileux très-puissants, séparés çà et là par quelques bancs minces de calcaire marneux : ces terrains sont alors d'une grande fertilité, l'heureuse proportion d'Alumine, de chaux et de Silice, qui constitue la bonne terre végétale, favorise à un haut degré la culture des céréales et surtout du froment. Mais, sous le rapport botanique, ces terrains ne sont pas aussi bien partagés : à part quelques espèces particulières, dont la plupart se retrouve dans le calcaire oolithique, ils présentent une grande uniformité dans leur végétation. Le *Trifolium elegans* est fort abondant dans les terrains du Lias, mais on le retrouve en général, partout où l'argile se trouve combinée en plus ou moins grande proportion avec la Silice.

Calcaire Jurassique ou *Oolithe.* — Immédiatement au-dessus du Lias se montre le calcaire jurassique proprement dit, ou oolithe. Cette formation, dont les trois étages distingués par les géologues, se présentent dans nos contrées, dans leur ordre naturel de superposition, y occupe un espace d'une vaste étendue, et forme une large zône qui s'étend du nord par est à l'ouest, dans toute l'étendue du rayon que nous avons adopté. Cette zône n'est pas toujours continue et sans interruption: le calcaire est souvent recouvert, surtout sur les plateaux, par un terrain de transport ou de formation plus moderne. Les petites montagnes qu'il forme vers l'est offrent à leur sommet des plateaux unis et allongés qui décèlent facilement leur constitution calcaire, tandis que les montagnes granitiques se présentent sous forme de cônes ou de mamelons. Partout, autour des villes, la roche oolithique est exploitée comme pierre à bâtir; ses carrières, à ciel ouvert, offrent ces belles pierres de grande dimension, blanches ou jaunâtres, si propres à la

construction des édifices. Quelquefois la roche présente une dureté plus considérable, est susceptible de poli et peut être employée comme pierre lithographique; on l'exploite comme telle près de Châteauroux. Ce calcaire ne présente pas partout cette agglomération de petits globules qui lui a valu le nom d'oolithe; on les distingue facilement dans les pierres de Clamecy et des environs de la Charité et de Bourges, qui constituent la variété nommée, par Brongniart, *oolithe miliaire;* une multitude de fossiles, Ammonites, Trigonies, Ostrées, Gryphytes, Térébratules, etc., abondent dans ce terrain et témoignent de sa formation marine.

Oolithe inférieure. — L'étage inférieur du calcaire oolithique occupe un vaste espace dans le département de la Côte-d'Or : il se continue sans interruption dans celui de l'Yonne, sur les cantons de Ravières, l'Isle, et de Vezelai à Coulanges-sur-Yonne. A l'ouest de cette ligne, il est souvent recouvert, sur les plateaux boisés, par le terrain tertiaire ; il occupe cependant des espaces assez étendus aux environs de Clamecy, Varzy, Tannai, Brinon, Premery, et dans la vallée de l'Ixeure jusqu'à Imphy; puis se prolongeant plus à l'ouest, dans le département du Cher, il se montre de nouveau à la Guerche, Nerondes, les Bourdelins, Blet, Dun-le-Roi, Château-Neuf, Lignières, et en partie dans le canton de Saint-Amand. Au-delà de cette ligne, on le retrouve çà et là, comme auprès de la Châtre, à Argenton, aux bords de l'Anglin et des petites rivières qu'il reçoit dans le canton de Belabre. La *Gryphæa Cimbium* est donnée comme caractéristique de ce terrain.

Oolithe moyenne. — L'étage moyen du calcaire oolithique occupe une zône à peu près semblable, mais située au nord de celle que nous venons d'indiquer. Il constitue le sol des cantons de Cruzy-le-Châtel, entre Tonnerre et

Ancy-le-Franc; entre Chablis et les Noyers, à Vermanton, Cravant, Mailly; entre Courçon et Coulanges-sur-Yonne, à Druyes; entre Entrains et Clamecy, à Donzy, Champlemy, Pouilly, la Charité, Nevers, cantons où il est souvent dominé par le terrain tertiaire, surtout sur les plateaux couverts de bois. Dans le département du Cher, il occupe un très-vaste espace, depuis les coteaux de la Loire jusqu'au-delà de Bourges, sur les cantons de Sancergues, Villequiers, Baugy, les Aix, Levet; on le retrouve à Charost, puis à Issoudun, de Reuilly à Levroux et à Châteauroux; il constitue les coteaux de l'Indre, depuis Mers jusqu'à Buzançais; on le retrouve aux bords de la Bouzanne et du Crézancet; il forme les coteaux de la Creuse, depuis Saint-Marcel jusqu'à Tournon, et ceux de l'Anglin, depuis Ingrandes jusqu'à Angles.

Oolithe supérieure. — L'étage supérieur du calcaire oolithique (Lumachelle) suit une zône semblable aux précédentes, mais bien moins étendue. On le voit au nord de Tonnerre, dans une partie du canton de Chablis, entre Auxerre et Courçon, à Ouanne, Thury, Saint-Puys; à Entrains, Siez, Tracy-sur-Loire; au bas et au midi des côtes de Sancerre, vers Vinon, Jalognes, Montigny, Morogues, Saint-Martin-d'Auxigny, Saint-Georges, Saint-Eloi-de-Gy; il disparaît sous le terrain tertiaire, pour se montrer une dernière fois de Brinai à Lury, et de là presque jusqu'à Limeux. Un grand nombre de Polypiers se rencontre dans ce terrain, et la *Gryphæa virgula* y est si abondante qu'elle l'a fait nommer calcaire *virgulaire.* La forme de ces coquilles fossiles leur a valu, de la part des paysans de ces cantons, le nom d'*Ergots de mouton.*

La végétation des terrains appartenant au calcaire jurassique est caractérisée par l'abondance de certaines plantes qui ne se trouvent jamais dans les terrains primi-

tifs, et que l'on ne rencontre que rarement dans les terrains plus modernes : telles sont les *Adonis æstivalis* et *flammea*; *Erysimum odoratum* et *Orientale*, *Thlaspi montanum*, *Hypericum montanum*, *Linum montanum*, *Coronilla minima* et *varia*, *Hippocrepis comosa*, *Buplevrum protractum* et *falcatum*, *Ptychotis heterophylla*, *Sison Amomum* et *segetum*, *Peucedanum Cervaria*, *Libanotis montana*, *Cornus mas*, *Senecio Erucæfolius*, *Inula Salicina*, *Chrysanthemum corymbosum*, *Phyteuma orbiculare*, *Campanula Rapunculoïdes*, *Gentiana Germanica* et *Cruciata*, *Anchusa Italica*, *Orobanche cruenta*, *Teucrium montanum*, *Globularia vulgaris*, *Asarum Europæum*, *Orchis odoratissima*, *galeata*, *pyramidalis*, *Ophrys apifera*, *arachnites*, *anthropophora*, *Myodes*, *Epipactis rubra*, *Phalangium ramosum*, *Convallaria Polygonatum*, *Carex Gynobasis*, *Melica ciliata*, *Sesleria cœrulea*.

TERRAINS CRÉTACÉS. — Au calcaire oolithique succède la formation de la craie, dans laquelle les géologues ont distingué trois grandes assises, inférieure, moyenne et supérieure. Les Ammonites, les Belemnites, les Plagiostomes si abondantes dans les terrains oolithiques, se retrouvent aussi, quoique plus rarement, dans la formation de la craie, qui offre en outre des fossiles particuliers, tels que les *Gryphœa columba*, *Inoceramus sulcatus*, etc.

Craie inférieure. — La craie inférieure ou chloritée, suit à peu près la même ligne que l'oolithe, et domine souvent l'oolithe supérieure. Ce terrain, qui se présente, à la surface du sol, sous l'aspect d'un gros sable verdâtre ou ferrugineux, ou sous forme d'argile diversement colorée, occupe un espace assez étendu dans le département de l'Yonne, vers Saint-Florentin, Ligny, au nord d'Auxerre, à Toucy, Saint-Sauveur, Bitry, Cosne, aux

environs de Sancerre, Henrichemont, Vierzon, Vatan; dans la vallée du Cher, au-dessous de Vierzon, et dans toutes les vallées dont les eaux se versent à gauche de cette rivière, la craie inférieure domine exclusivement. Elle se montre aussi sur les coteaux de l'Indre, au-dessous de Buzançais, et aux bords de la Claise depuis Mezières. C'est à cette formation qu'appartiennent ces ocrières exploitées depuis longtemps aux environs d'Auxerre, à Bitry (Nièvre) et à Vierzon. L'ocre jaune qui passe au rouge par la calcination, s'y montre en couches, sous un banc de grès recouvert d'argile figuline rouge ou bleuâtre, et d'un banc de sable; elle contient souvent du fer géodique. — Le Silex pyromaque (*Pierre à fusil*) est aussi très-répandu dans la craie inférieure, et on l'exploite surtout dans le département de Loir et Cher, aux environs de Selles et de Saint-Aignan.

Craie moyenne. — La Craie moyenne ou Tufeau, dont on tire un parti si avantageux pour les constructions, sur la rive gauche de la Loire, au-dessous de Tours, ne se présente pas en grandes masses dans la région centrale.

Craie supérieure. — La Craie supérieure, Craie blanche ou marneuse, ne se trouve en masses considérables que dans le département de l'Yonne, au midi de la vaste forêt d'Othe, vers Saint-Florentin et Joigny, entre Joigny et Aillant; ailleurs elle disparaît sous le terrain tertiaire, et ne se montre que dans les vallons qui bordent les cours d'eau, aux bords de la Ouanne, aux bords du Loing, de Saint-Fargeau à Châtillon. Elle se retrouve à l'extrémité nord-ouest de la Nièvre, sur le coteau droit de la Vrille jusqu'à Neuvy, et enfin entre Briare et Gien, où on l'exploite comme la craie de Meudon.

La végétation des terrains crétacés varie selon la

nature de leur surface supérieure. Lorsque la craie (carbonate de chaux) ou les argiles dominent, elles offrent plusieurs des espèces végétales des terrains calcaires et du Lias, quelques crucifères, surtout les *Diplotaxis* et les *Sysimbrium* semblent affectionner davantage les terrains craieux. Lorsque le sable ou les graviers siliceux se trouvent à la surface du sol, alors la végétation se rapproche de celle des Grès ou même des Granites.

TERRAINS TERTIAIRES. — Sous ce nom l'on comprend tous les terrains supérieurs à la craie. Les fossiles caractéristiques des terrains secondaires, Ammonites, Belemnites, Plagiostomes, ne se rencontrent plus dans le terrain tertiaire, et sont remplacés par d'autres espèces appartenant souvent à des genres nouveaux et inconnus.

Les terrains tertiaires occupent dans nos contrées des espaces nombreux et très-étendus : toute la partie nord-ouest du rayon de la Flore du centre appartient à cette formation, elle recouvre la craie supérieure à l'ouest du département de l'Yonne, forme la presque totalité des départements du Loiret et de Loir et Cher, occupe une vaste étendue de pays dans le département de l'Allier, dont elle constitue toute la partie nord-est : bornée à l'est par une ligne allant à peu près de St-Léon à la Palisse et jusqu'au-delà de Cusset, elle trouve sa limite à l'ouest vers Gannat, se retrouve à Ebreuille, Bellenave, près de Chantelle, à Verneuil et jusqu'à Besson, puis se montrant de nouveau à Souvigny, elle s'étend jusqu'au Vœurdre. On la retrouve encore sur les coteaux du Cher, au-dessous de Montluçon. Dans le département de la Nièvre, le terrain tertiaire occupe la portion méridionale du pays situé entre la Loire et l'Allier et se montre fréquemment dans les autres parties sur les plateaux presque toujours couverts de bois ou de bruyères. Il en est de même dans les départements du Cher et de

l'Indre, où il constitue le sol de la Sologne et de la Brenne.

Il s'en faut bien que dans toutes ces contrées, l'aspect et la nature du sol soient identiques. Les plaines fertiles de la Beauce ont bien peu de rapport avec les tristes déserts de la Sologne; les brandes ou bruyères stériles de l'Indre ne ressemblent pas à ces terrains de cailloux roulés qui, sur les petites montagnes de la Nièvre, produisent de si belles forêts. Les riches coteaux de la Limagne ont peu d'analogie avec les misérables bruyères du nord de l'Allier et du midi du Nivernais.

L'origine et la constitution du sol de ces diverses contrées sont en effet très-différentes. Ces terrains sont des dépôts isolés faits dans des localités circonscrites, ou rejetés sur les rivages des mers, ou formés au fond de vastes lacs d'eau douce; tous n'ont pas été émergés à la même époque, les uns constituaient peut-être des îles élevées au-dessus des eaux, à une époque où les autres n'étaient pas encore déposés. Souvent le terrain tertiaire offre un sol composé de graviers ou cailloux siliceux, qui, par leur forme plus ou moins arrondie, annoncent qu'ils ont éprouvé un frottement au sein des eaux; ces cailloux roulés sont fréquemment mêlés à une certaine proportion d'argile. Lorsqu'ils sont réduits à l'état de sable et mêlés à l'argile, ils constituent une terre froide et peu fertile, que les agriculteurs de nos contrées nomment terre *bolaise*, et qui serait susceptible d'être fertilisée par l'addition d'une certaine proportion de chaux vive. Ce terrain domine sur presque toutes les sommités des petites montagnes dans la partie centrale du département de la Nièvre; il se retrouve sur les côtes voisines de la Loire et de l'Allier, dans le département du Cher, et dans beaucoup d'autres lieux. C'est principalement dans ce terrain qu'abondent ces mines de fer (fer

hydraté, fer oolithique), qu'on trouve souvent à la surface du sol, et dont l'exploitation et la réduction favorisées, dans nos contrées, par l'abondance des bois et des eaux, ont donné lieu à ces vastes établissements industriels dont les produits se répandent sur tous les points de la France.

Quelquefois le terrain tertiaire provient d'un dépôt qui paraît s'être opéré au fond des eaux douces fluviatiles ou lacustres : tantôt ce dépôt se compose de silex caverneux ou *pierres meulières* que l'on exploite, comme telles, aux environs de Décise, à la Fermeté-sur-Ixeure, aux environs de Sancerre, Méry-ès-Bois, etc.; tantôt il se compose d'une roche calcaire à grains fins, compacte ou caverneuse, contenant parfois de la Silice et des débris de coquilles d'eau douce, telles que des Hélices, Planorbes, Bulimes, etc. Cette roche fournit des pierres propres aux constructions dans les départements du Loiret, de Loir et Cher, entre Bourges et le Cher, et en beaucoup d'autres lieux. Quelquefois elle acquiert une plus grande dureté, est susceptible de poli, et constitue des marbres que l'on a essayé d'exploiter sur quelques points de nos contrées.

Dans les parties les plus stériles des terrains tertiaires, nommées, selon les localités, *Brandes*, *Bruyères*, *Landes*, ou *Gâtines*, le sol caillouteux est recouvert par une marne ou argile, mêlée de fragments siliceux et quartzeux, qui ne se laisse pas pénétrer par les eaux, et donne lieu à de nombreux étangs, résultant le plus souvent de la seule accumulation des eaux pluviales. Quelques bruyères et l'*Ulex nanus* couvrent au loin ces espaces incultes.

La végétation des terrains tertiaires varie selon la nature du sol : les calcaires d'eau douce offrent plusieurs espèces qui leur sont communes avec les calcaires juras-

siques; les parties caillouteuses rappellent au contraire la végétation des terrains siliceux.

ALLUVIONS. — Les fleuves et les rivières entraînent avec leurs eaux les débris des terrains qu'ils traversent, et les déposent sur leurs bords. C'est l'accumulation de ces détritus que l'on nomme *Alluvion*. Ces attérissements se forment journellement, sous nos yeux, aux bords des grandes rivières; mais il existe des alluvions plus anciennes, dont, par analogie, on attribue la formation à des causes semblables. Telle est l'origine de ces étendues souvent considérables de sables fins, qui recouvrent çà et là les terrains secondaires, et que, dans nos contrées, l'on nomme des *Varennes*. On les trouve quelquefois sur des plateaux assez élevés. Ces alluvions anciennes s'observent en assez grand nombre aux environs de Décise et de Nevers, où la jonction des deux grands courants dont la Loire et l'Allier sont les restes, semble avoir occasionné de grands bouleversements. Les sables de Brin et de Sougy, ceux des collines de Saint-Eloi, près Nevers, ceux de Chaume, près Varennes-lès-Nevers, le sol d'une partie des bois de Faye, et celui qui de Fourchambault s'étend jusque dans la vallée de Varennes, nous offrent des exemples de ces alluvions diluviennes. La végétation de ces terrains intéresse d'autant plus le botaniste, qu'elle tranche brusquement avec celle des terrains plus anciens, sur lesquels ils s'étendent. Les *Silene otites*, *Crucianella angustifolia*, *Vicia monantha*, *Astrocarpus Sesamoïdes* se plaisent dans ces localités.

Quant aux alluvions modernes des rivières, elles offrent nécessairement la végétation des terrains que parcourent ces rivières, et souvent on y trouve des plantes arrachées aux montagnes d'où elles descendent. Ainsi la Loire qui parcourt des terrains primitifs, qui roule dans ses sables des débris volcaniques, du mica, de l'oxide de

fer titanique, présente souvent, sur ses bords, des plantes que l'on ne rencontre habituellement que dans les terrains de première formation.

Au reste, si l'on rapproche les observations que nous avons faites sur la végétation de chaque terrain, on s'apercevra sans peine qu'il n'y a réellement que deux natures de sol dont la végétation soit distincte et bien tranchée : la silice ou sable, sous quelque forme qu'il se présente, et le calcaire, à quelque formation qu'il appartienne. Ainsi, certaines plantes que l'on trouve en si grande abondance dans les terrains primitifs, telles que les *Digitalis purpurea, Senecio Fuchsii — Adonidifolius— viscosus — sylvaticus, Ranunculus hederaceus, Larbræa aquatica, Illecebrum verticillatum, Anarrhinum bellidifolium, Genista pilosa, Brassica cheiranthos*, etc., se retrouvent également dans les sables de dépôt, ou les graviers siliceux, mais aucune d'elles ne pourrait croître dans le calcaire pur. De même plusieurs espèces qui croissent de préférence dans le calcaire jurassique se trouveront également dans les autres formations où dominent les diverses combinaisons de la chaux, mais ne se rencontreront jamais dans les terrains primitifs. Il y a cependant quelques exceptions à ces règles : ainsi le *Gentiana lutea* des calcaires jurassiques de la Bourgogne se retrouve dans les granites de la Creuse, le *Sorbus Aria* se montre tout à la fois sur les montagnes primitives et sur les coteaux élevés des calcaires; tandis que le *Sedum sexangulare*, qui ne nous est pas connu dans les terrains primitifs, vient indifféremment sur les rochers calcaires et dans les sables d'alluvion. Malgré ces légères anomalies, la végétation des terrains primitifs diffère tellement de celle des terrains secondaires, que le botaniste un peu exercé peut, au premier coup-d'œil, saisir cette différence.

Les divers terrains que nous venons d'énumérer dans

leur ordre naturel de superposition, s'observent successivement, dans nos contrées, à mesure qu'on s'avance du sud par est au nord-ouest. Nous avons vu, au commencement de cette introduction, que le sol de la région centrale, plus élevé au midi et à l'est, s'abaisse progressivement vers l'ouest; nous avons vu aussi que la Loire et tous les principaux cours d'eau qui y affluent suivent également cette direction. Cette disposition peut s'expliquer naturellement par le soulèvement des terrains primitifs du Morvan à l'est, et de ceux de l'Allier et de la Creuse au midi, qui, à l'époque des grands bouleversements physiques qui tourmentèrent notre continent, s'élevant au-dessus des contrées voisines, concentrèrent les eaux dans la partie centrale de notre région, et leur opposant une puissante barrière, durent les faire refluer vers le nord-ouest, et les forcèrent à se précipiter dans le bassin actuel de l'océan. Bientôt les eaux douces, provenant des terrains exondés, vinrent se mêler aux grands lacs ou mers partielles qui occupaient encore les points les plus bas, et, faisant effort contre les obstacles qui les retenaient, elles creusèrent peu à peu ces vallées où nous voyons aujourd'hui couler paisiblement nos rivières. C'est en se précipitant ainsi dans les bassins inférieurs, que ces grands courants formèrent ces vastes attérissements où l'on trouve mélangés et roulés confusément les débris des terrains plus anciens, ainsi qu'on l'observe dans la Sologne et la Brenne, contrées qui présentent partout les traces du séjour des eaux douces.

Si nous avons cru ne devoir pas rappeler dans nos indications les noms des anciennes provinces, ou des circonscriptions féodales qui ne sont plus que du domaine de l'histoire, il n'en est pas de même pour trois contrées qui empruntent à la constitution de leur sol une physionomie particulière, et dont les limites sont vraiment

naturelles. Ces contrées auxquelles nous croyons devoir consacrer quelques lignes sont : le Morvan, la Sologne et la Brenne.

Le MORVAN, pays compris, en grande partie dans le département de la Nièvre, et dont les autres portions sont réparties entre les départements de l'Yonne, de la Côte-d'Or et de Saône et Loire, est formé entièrement par le terrain primitif, et se compose d'une chaîne de montagnes de troisième hauteur, dirigée du sud au nord, depuis les bords de la Loire, vers Digoin et Bourbon-Lancy, jusqu'à Avallon; à l'est, ce pays peut être limité par une ligne allant d'Avallon à Saulieu, de là à Arnay-le-Duc, et d'Arnay à la Loire par la rivière d'Arroux; à l'ouest, l'apparition des terrains secondaires forme sa limite naturelle, en suivant une ligne irrégulière d'Avallon à Pouques, Mouron, Dun-sur-Grand-Ri, Sermages, Onlai, Saint-Honoré, Remilly, Tazilly et Bourbon-Lancy. Le plateau du Morvan, sillonné en tous sens par une multitude de petites vallées arrosées de ruisseaux, est couvert de forêts étendues; il offre des prés nombreux et très-divisés et quelques marais, où le botaniste est appelé à faire d'heureuses découvertes. L'air y est vif et pur, la population robuste et laborieuse, les sites agrestes et pittoresques, et la verdure d'une admirable fraîcheur. La végétation de cette contrée est intéressante, et malgré l'étude particulière que nous en avons faite, il y a lieu de croire qu'un bon nombre de plantes curieuses y sont encore à découvrir.

La SOLOGNE qui, aujourd'hui, se trouve répartie entre les départements du Loiret, de Loir et Cher et du Cher, est limitée à l'est, dans ce dernier, par les cantons d'Argent, Aubigny et Neuvy-sur-Barangeon; dans les autres directions, elle est bornée par la Loire et le Cher, et occupe le delta ou plateau qui sépare le cours de ces deux

rivières, presque jusqu'à leur point de jonction. Le sol de cette contrée appartient tout entier à la formation tertiaire, offrant tantôt le calcaire d'eau douce, plus souvent un gravier siliceux, recouvert par une argile plus ou moins mêlée de sable. Des bruyères stériles, des moissons chétives de Seigle ou de Sarrasin, et des bois rabougris y attristent souvent l'œil du voyageur. La culture des arbres verts qui s'y propage peu à peu viendra peut-être un jour modifier l'aspect de cette contrée. La végétation de la Sologne qui rappelle souvent celle des Flores de l'ouest, bien étudiée par les botanistes du Loiret, était moins connue dans les autres parties; mais les recherches qu'on y a faites dans ces derniers temps, nous mettent à même de présenter, dans cet ouvrage, un tableau à peu près complet de cette végétation.

La BRENNE, située dans la partie occidentale du département de l'Indre, occupe le plateau qui sépare le cours de l'Indre d'avec celui de la Creuse, et présente une surface d'environ 80,000 hectares. Son sol, de formation tertiaire, est couvert par une multitude d'étangs (1) qui sont peut-être les restes du vaste lac dont cette contrée paraît avoir été le bassin; une suite de petits monticules d'un grès rougeâtre et friable semble en déterminer l'enceinte. Le sol qui recouvre tantôt le calcaire jurassique, tantôt la formation de la craie, se compose d'un lit de gravier nommé, dans le pays, *Falaise*, et dominé par une argile ou marne compacte et imperméable, qui, jointe à la faible inclinaison du sol, donne lieu à cette prodigieuse accumulation d'étangs réunis sur un même point. Les eaux qui s'échappent de ces étangs forment la Claise, petite rivière qui va se jeter dans la

(1) La superficie des étangs de la Brenne est évaluée à plus de 4000 hectares. Voyez les Ephémérides de la société d'agriculture de l'Indre, année 1837, page 44 à 78.

Creuse, et sur les bords de laquelle on trouve quelques prairies. Ailleurs, quelques bois et des bruyères ou Brandes unies s'étendent au loin; mais sur plusieurs points un sable léger, mêlé de limon, permet la culture des céréales et n'est pas dépourvu de fertilité. Cette contrée serait susceptible d'être améliorée, si le climat était moins hostile aux étrangers qui viennent s'y établir. Les indications historiques prouvent que la Brenne fut beaucoup plus peuplée qu'elle ne l'est aujourd'hui : les rois de la première race y séjournaient souvent, et les ruines des abbayes de Méobec et de Saint-Cyran sont encore des restes de leur pieuse munificence. Sous le rapport botanique, la Brenne n'a pas été aussi bien explorée que la Sologne; elle offre, comme cette dernière, plusieurs plantes qui rappellent la végétation de l'ouest: nous y avons recueilli parmi plusieurs espèces intéressantes, les *Aira uliginosa*, Weihe. *Briza minor, Erica vagans, Juncus pygmæus*, et surtout l'*Alisma Parnassifolium*, l'une des plantes les plus rares de France.

Si la constitution géologique du sol imprime à chaque contrée une physionomie particulière, elle n'exerce pas une moins grande influence sur sa température, et par suite sur le développement des êtres qui l'habitent. Placée au centre de la France, à peu près à égale distance de l'équateur et du pôle boréal, notre région jouit d'un climat tempéré, mais une multitude de causes particulières influent sur la température de chaque localité. Ainsi, les terrains primitifs et montagneux sont, en général, plus froids et plus tardifs que les terrains secondaires de la plaine : quelques plantes vernales, par exemple, ne fleurissent dans le Morvan que trois ou quatre semaines après celles des autres parties de la Nièvre, et les bois y conservent encore leur fraîche verdure à la fin de l'été, alors que déjà ceux des contrées plus basses se sont colorés de

ces teintes variées qui annoncent l'approche de l'hiver. Dans les lieux où les vallées sont étroites et humides, et où les coteaux sont couverts de bois épais et étendus, la température est souvent très-variable et plutôt froide qu'élevée. Il est certaines localités des vallées de la Nièvre où le thermomètre descend au-dessous de zéro pendant toutes les nuits de l'année, alors même qu'une chaleur considérable se fait sentir pendant le jour. Ces lieux ne voient croître que les plantes assez robustes pour braver ces variations de température, et celles que les moyens naturels de dissémination y répandent, ne peuvent s'y acclimater pour la plupart. C'est à cette cause qu'il faut attribuer la trivialité et la fatigante monotonie de la végétation d'une grande partie du département de la Nièvre. Au contraire, dans les plaines découvertes, ou dans les lieux où la roche calcaire se trouve presque à la surface du sol, et ne laisse croître que des bois clairs et peu fournis, l'évaporation est peu considérable, l'air s'échauffe facilement, et une nuit glaciale ne succède pas aux chaudes journées du printemps. C'est seulement dans ces localités privilégiées que croissent plusieurs espèces de plantes que l'on eût pu croire n'appartenir qu'à des climats plus chauds : telles sont les *Adonis æstivalis*, *Ranunculus gramineus* et *Monspeliacus*, *Ceratocephalus falcatus*, *Corydalis claviculata*, *Calepina Corvini*, *Helianthemum canum*, *Buffonia tenuifolia*, *Arenaria Conimbricensis*, *Linum suffruticosum*, *Ononis striata*, *Anthyllis montana*, *Medicago orbicularis* et *Gerardi*, *Trifolium glomeratum* et *strictum*, *Colutea arborescens*, *Coronilla scorpioïdes*, *Ornithopus compressus*, *Vicia Pannonica*, *Lathyrus sphærieus*, *Orobus albus*, *Bifora testiculata*, *Buplevrum aristatum* et *protractum*, *Seseli coloratum*, *Peucedanum officinale*, *Asperula Galioïdes*, *Crucianella angustifolia*, *Aster Amellus*, *Inula*

montana et *squarrosa, Chrysanthemum graminifolium, Artemisia camphorata, Xanthium macrocarpum, Echinops sphærocephalus, Carduncellus mitissimus, Centaurea maculosa, Scolymus hispanicus, Andryala integrifolia, Tragopogon major, Scorzonera glastifolia, Campanula Erinus, Erica vagans, Convolvulus Cantabrica, Symphytum tuberosum, Hyssopus officinalis, Lavandula vera, Satureia montana, Androsace maxima, Plantago Cynops, Amaranthus albus, Euphorbia pilosa* et *Hyberna, Orchis odoratissima* et *Sambucina, Narcissus biflorus, Leucoïum æstivum, Muscari Botryoïdes, Allium multiflorum, Alopecurus utriculatus, Avena tenuis, Festuca myurus, Kœleria setacea, Echinaria capitata, Ægylops ovata, Gaudinia fragilis, Adianthum capillus Veneris.*

Si les plantes que nous venons d'énumérer ne peuvent recevoir toutes la qualification de *méridionales*, du moins cette énumération peut-elle donner l'idée des points de contact qu'offre la Flore du centre avec celle des départements méridionaux. Si maintenant nous comparons notre Flore avec celles des autres régions, nous trouverons également entr'elles de nombreuses affinités. Ainsi, parmi les plantes du centre de la France, qui jusqu'ici avaient été plus particulièrement indiquées dans le nord, ou dans l'est, ou du moins dans les pays de montagnes, nous pouvons citer les *Anemone pratensis, Isopyrum thalictroïdes, Aconitum Napellus* et *Lycoctonum, Actæa spicata, Arabis arenosa, Dentaria pinnata, Thlaspi montanum* et *Alpestre, Sisymbrium supinum, Dianthus superbus, Geranium pratense* et *Pyrenaïcum, Impatiens noli tangere, Rhamnus Alpinus, Rhus Cotinus, Genista Germanica* et *prostrata, Trifolium montanum* et *Alpestre, Lathyrus palustris, Prunus Padus* et *Mahaleb, Geum rivale, Rubus Idæus, Potentilla recta*

et *supina*, *Alchemilla vulgaris*, *Cotoneaster vulgaris*, *Sorbus Aucuparia*, *Circœa intermedia*, *Sempervivum arachnoïdeum*, *Ribes Alpinum*, *Peucedanum Alsaticum*, *Carum Carvi*, *Œnanthe Lachenalii*, *Myrrhis odorata*, *Sambucus racemosa*, *Doronicum Austriacum* et *Pardalianches*, *Arnica montana*, *Carduus crispus*, *Centaurea montana*, *Carlina acaulis*, *Prenanthes purpurea*, *Crepis tectorum*, *Gentiana lutea—campestris—ciliata*, *Digitalis grandiflora*, *Stachys Alpina*, *Rumex nemorosus*, *Polygonum Bistorta*, *Daphne Mezereum*, *Salix pentandra*, *Alisma Parnassifolium*, *Scheuchzeria palustris*, *Erythronium Dens canis*, *Scilla lilio-hyacinthus*, *Goodyera repens*, *Malaxis Lœselii*, *Veratrum album*, *Luzula albida*, *Scirpus supinus*, *Eriophorum vaginatum*, *Carex teretiuscula—Cyperoïdes*, *Equisetum sylvaticum*, *Polypodium Phægopteris*, *Aspidium Oreopteris—cristatum*, *Lycopodium Selago*.

Mais c'est surtout à la règion de l'ouest que notre Flore emprunte les traits caractéristiques les plus prononcés : les *Ranunculus tripartitus—parviflorus—chærophyllos*, *Helianthemum Alyssoïdes—umbellatum—guttatum*, *Arenaria montana*, *Ulex Europæus* et *nanus*, *Trifolium maritimum* et *angustifolium*, *Lotus angustissimus*, *Ornithopus ebracteatus*, *Vicia cassubica*, *Potentilla Vaillantii*, *Carduus tenuiflorus*, *Anthemis mixta*, *Lobelia urens*, *Erica ciliaris—tetralix—scoparia*, *Bartsia viscosa*, *Pinguicula Lusitanica*, *Scutellaria hastifolia*, *Plantago Serpentina*, *Quercus Toza*, *Fritillaria Meleagris*, *Asphodelus albus*, *Anthericum bicolor*, *Cyperus longus*, *Airopsis agrostidea*, se trouvent toutes, en plus ou moins grande abondance, dans les départements occidentaux.

Nous avons lieu de penser que ces plantes se sont propagées jusque dans le centre de la France en remontant

les vallées de la Loire, et surtout celles du Cher et de l'Indre. Peut-être aussi l'atmosphère maritime, si favorable à leur développement, exerce-t-elle son influence jusques dans la partie occidentale de notre région; du moins, c'est à cette influence, bien plus qu'à l'élévation de la température, que nous croyons devoir attribuer le complet développement qu'atteignent quelques végétaux, qui, dans la partie plus centrale, ne supportent que difficilement les hivers : par exemple, c'est seulement à l'ouest des départements de l'Indre et de Loir et Cher que le Laurier cerise et le *Laurus nobilis* fructifient et se reproduisent spontanément par leurs graines; c'est là seulement que le Grenadier mûrit ses fruits et brave les hivers les plus rigoureux.

Ces plantes de l'ouest ne sont pas réparties indifféremment sur tous les points de la région centrale; elles y rencontrent toutes une limite au-delà de laquelle on ne les retrouve plus, et qu'il nous a semblé intéressant de déterminer. Ainsi, l'*Erica ciliaris* ne paraît pas s'avancer au-delà de Blois, l'*Erica scoparia* qui se retrouve, au nord, dans la forêt d'Orléans et à Fontainebleau, ne passe pas la Loire à l'est, elle dépasse peu les limites de la Sologne et du département de l'Indre, et ne se trouve plus dans celui de la Nièvre : il en est de même des *Pinguicula Lusitanica, Helianthemum Alyssoïdes, Carduus tenuiflorus, Quercus Toza,* et de plusieurs autres de celles que nous avons indiquées; quelques-unes s'avancent jusqu'à Bourges, bien peu dépassent le bassin du Cher.

Il nous semble assez difficile de saisir les traits caractéristiques d'une Flore qui emprunte ainsi ceux de presque toutes les autres Flores voisines, et les plantes que nous pourrions citer comme telles, se rencontreront probablement dans beaucoup d'autres lieux. Ainsi, l'*Euphrasia Jaubertiana* n'est connue jusqu'ici que dans

la région centrale; Saint-Amand est, en France, la seule localité bien certaine du *Farsetia clypeata* (1); le *Spiræa hypericifolia* ne croît nulle part en aussi grande abondance que dans les environs de Bourges, et le *Trifolium elegans* ne se présente peut-être en aucun lieu, en masses aussi considérables que dans le département de la Nièvre.

A la vue d'un aussi grand nombre de plantes intéressantes, réunies dans nos contrées, ne doit-on pas s'étonner qu'elles aient été pendant si longtemps négligées par les botanistes, et que le centre de la France ait été jusqu'ici si mal représenté dans les Flores générales? Les Alpes, les Pyrénées, les bords de la Méditerranée sont journellement visités par les savants, mais la région centrale, plus inconnue sous le rapport de ses productions végétales, était regardée comme dépourvue d'intérêt, et un botaniste justement célèbre l'avait jugée indigne de devenir l'objet de son attention (2). Cependant, à différentes époques, des observateurs habiles reconnurent l'existence de plusieurs de nos espèces végétales, mais leurs observations furent presque toutes perdues pour la science, soit parce qu'elles ne furent pas publiées, soit parce qu'elles le furent à une époque où la nomenclature n'était pas fixée, et où l'on ne comprenait pas la nécessité de constater par des échantillons en herbier la vérité de chaque indication. Peut-être ne sera-t-il pas inutile de rappeler ce que chacun d'eux a fait pour la science, afin qu'en lisant leur histoire, nos jeunes compatriotes soient tentés d'imiter leur zèle et sachent éviter leurs erreurs.

(1) Les ruines du château de Montrond, où abondait cette plante, datent des guerres de la Fronde en 1652. Elle paraît y exister depuis fort longtemps; M. Jaubert l'y recueillit en 1820. Il est difficile de s'expliquer comment cette plante d'Orient s'est propagée dans cet endroit, d'où peut-être elle disparaîtra bientôt, ces ruines ayant été transformées en promenade publique.

(2) De Candolle, Voyage botanique et agronomique dans le centre de la France.

HISTOIRE DE LA BOTANIQUE

DANS LE CENTRE DE LA FRANCE (1).

Au milieu du grand mouvement d'émancipation intellectuelle qui signala le commencement du XVIe siècle, la botanique, si longtemps négligée, sembla renaître enfin. Jusqu'alors l'on n'avait étudié les plantes que dans les livres des anciens; l'on commença à comprendre que c'était dans la nature même qu'il les fallait chercher, et bientôt, éclairés du flambeau de l'observation, des hommes supérieurs, tels que Gessner, Cesalpin, les Bauhin, l'Ecluse, établirent les fondements de la science sur des bases que le temps ne devait pas renverser. Cette noble émulation réagit jusques dans nos provinces, et, dès les premières années du XVIe siècle, un pharmacien d'Orléans, nommé Noël Caperon, se livrait avec zèle à la recherche des plantes de l'Orléanais. Il paraît que Caperon n'était point un homme ordinaire, puisqu'il entretenait des relations avec les plus illustres botanistes de son temps. Le premier, il découvrit, aux bords du Loiret, la Fritillaire, jolie plante jusqu'alors inconnue. Camerarius crut devoir lui consacrer cette espèce, sous le nom de *Narcissus Caperonius* (2); mais Caperon qui, sans doute reconnut que sa plante n'offrait pas les caractères d'un Narcisse, lui imposa le nom de *Fritillaria* qu'elle porte encore aujourd'hui, d'après la comparaison qu'il fit des aréoles dont sa fleur est panachée, avec les carreaux d'un damier. L'Ecluse, à qui j'emprunte ces détails, ajoute (3) qu'il reçut, pour la première fois, la Fritillaire de Caperon, en 1572, et que, peu de temps

(1) J'ai consulté pour la rédaction de cet article, outre les sources citées, la Biographie universelle de Michaud, celle de Feller, et surtout un Mémoire inédit sur les botanistes du Blesois, communiqué par M. Lefrou.

(2) C. Bauh. Pin., p. 64.

(3) Car. Clus. Hist. Stirp., lib. 2, p. 153.

après, ce botaniste périt, victime du sanglant massacre de la Saint-Barthélemi (1).

Paul Reneaulme, né à Blois, vers 1560, d'une famille distinguée par son goût pour les sciences, exerça la médecine et se livra, d'une manière spéciale, à l'étude de la botanique. L'ouvrage qu'il publia, en 1611, sous le titre de *Specimen historiæ plantarum* (2), est original et très-remarquable pour l'époque où il parut. Ce livre, écrit en latin, souvent hérissé de grec, contient la description de 108 plantes, soit espèces, soit variétés; il est orné de 25 planches de 19 centimètres de hauteur, intercallées dans le texte, et représentant avec fidélité 49 espèces de plantes. Les différentes parties du *Specimen* de Reneaulme ne sont que des articles isolés, détachés d'un ouvrage beaucoup plus étendu, qu'il se proposait de publier, ainsi qu'il nous l'apprend dans son épître dédicatoire, adressée au cardinal Du Perron. Il n'est donc pas surprenant que ces articles semblent n'avoir ensemble que peu de liaison, comme le leur reproche Adanson (3). Quoi qu'il en soit, ils ne laissent pas d'avoir beaucoup de mérite pour le temps où ils furent publiés : chacun d'eux commence par un nom de plante grec ou latin, souvent significatif, et qui devient commun à plusieurs espèces (*generis nomen erit,* dit l'auteur, à l'article *Gentiana*, l'un des mieux traités). Vient ensuite, sous le titre de *Species*, l'énumération des espèces, à chacune desquelles l'auteur donne aussi un nom simple, indiquant le caractère le plus saillant, propre à distinguer chaque espèce de ses congénères. Quelquefois il divise ses genres en sections ou en groupes, qui, comprenant plusieurs espèces, forment ce qu'on appelle des sous-genres. Ainsi,

(1) Le nom de *Caperonia* a été donné, par M. de Saint-Hilaire, à un genre de plantes américaines de la famille des Euphorbiacées.
(2) Un vol. in-4° de 150 pages de texte.
(3) Familles des Plantes, I, p. LXXXI.

c'est plus d'un siècle avant Linné, que Reneaulme donnait l'exemple d'une nomenclature générique et spécifique rationnelle, et, si cette nomenclature ne fut pas adoptée dès cette époque, c'est que sans doute on fut effrayé par ce mélange des langues grecque et latine, que le mauvais goût du siècle autorisait, c'est que peut-être aussi il n'appartient qu'à un homme de génie de faire prévaloir ses préceptes parmi ses contemporains et jusques dans la postérité. C'est dans le *Specimen* que se trouve indiquée, pour la première fois, une des plantes les plus remarquables de la Basse-Sologne, le *Leucoium æstivum*, qu'il nomme avec plus de raison *L. Polyanthemum*, puisque cette plante ne fleurit pas en été. Reneaulme mourut vers 1624. Plumier lui consacra, sous le nom de *Renealmia* un genre de plantes américaines, que Linné réunit à son genre *Tillandsia*, maintenant placé dans la famille des Broméliacées.

Jean-Baptiste Gaston de France, duc d'Orléans, comte de Blois, fils de Henri IV, frère de Louis XIII et oncle de Louis XIV, né à Fontainebleau, le 25 avril 1608, ne fut point seulement illustre par sa naissance, mais par ses grandes connaissances en botanique, par son zèle ardent pour cette science, et par son amour pour les plantes qu'il ne dédaignait pas d'aller récolter lui-même dans les campagnes. Morison et tous les auteurs qui ont parlé de ce prince, en ont fait les plus grands éloges comme botaniste. « Il se montra supérieur à tous les autres princes, dit Tournefort, lorsqu'au milieu du tumulte des armes, il sut illustrer la botanique non-seulement comme tant d'autres, par ses dons généreux, mais aussi par la science profonde qui brillait en lui (1). »

(1) *In eo certè principes cœteros vicit, quod inter armorum strepitus,*

Le château de Blois, demeure ordinaire de Gaston depuis 1635, et surtout depuis le mois d'août 1642 jusqu'à sa mort, avait un superbe jardin qu'avaient fait décorer plusieurs de nos rois, entr'autres Louis XII, Henri IV, et la reine Catherine de Médicis. Ce jardin, joint au château par une galerie élevée au-dessus de la rue qui l'en sépare, était divisé en deux parties distinctes, par l'élévation respective du terrain, l'une dite le jardin *haut*, et l'autre le jardin *bas*, chacune de grandeur à peu près égale, et contenant ensemble environ sept arpents ou trois hectares et demi. Gaston fit de cet enclos un magnifique jardin botanique, dans lequel il réunit toutes les plantes que l'on put se procurer dans les campagnes et les jardins des environs de Blois, puis dans diverses contrées de la France et de l'étranger. C'était le Pinax de C. Bauhin qu'on suivait pour la nomenclature des plantes de ce jardin, comme le prouvent les trois catalogues qui en furent publiés. On y comptait, en 1653, quinze cents et quelques espèces; deux mille cent quatre-vingt-douze en 1655, et deux mille cinq cent soixante-quatorze en 1660.

Gaston confia la direction de ce jardin à plusieurs botanistes célèbres, dont le zèle contribua à l'enrichir. Brunyer, Marchant, Laugier et Morison réunissant leurs efforts, ne tardèrent pas à acquérir à ce bel établissement une réputation justement méritée, et le prince, toujours zélé pour la science, se disposait à envoyer ses botanistes récolter les plantes des Alpes et des Pyrénées, lorsque la mort le surprit, le 2 février 1660 (1). Cette mort prématurée fut pour la ville de Blois une véritable

non sumptibus tantùm ut alii, sed doctrinâ quâ pollebat maximâ Botanicem illustraret. Tourn. Isag. 49.

(1) Linné lui consacra, sous le nom de *Borbonia*, un genre de plantes exotiques de la famille des Légumineuses.

calamité : elle détruisit, dans un instant, la prospérité du pays, et changea la face de la ville dont le prince et sa cour étaient, en quelque sorte, l'âme, le mouvement et la vie. Ce beau jardin qui faisait l'admiration de tous ceux qui le voyaient, fut dès lors complétement abandonné, et les plantes y périrent successivement faute de soins. Peut-être celles qui étaient susceptibles d'être transportées servirent-elles à enrichir le jardin royal de Paris, alors bien inférieur à celui de Blois; il y a lieu de croire du moins que Marchant qui, à cette époque, prit la direction des cultures du jardin de Paris, y en transporta quelques-unes. Bernier, dans son histoire de Blois, imprimée en 1682, dit que « la mort du prince » fut suivie de la destruction du plus bel amas de simples » qui fût dans l'Europe, et qu'on ne voyait plus dans » ce jardin que quelques grands arbres étrangers, qui » n'avaient pas besoin de culture comme les arbrisseaux » et les plantes. »

Pendant longtemps en effet, on vit, vers le milieu de ce jardin, plusieurs beaux individus d'un chêne étranger au pays (*Quercus cerris*). Une vénération particulière s'était conservée pour ces arbres plantés par le fils du bon Henri, et, chaque année, jusqu'à l'époque de la Révolution, on en récoltait les fruits que l'on envoyait à Versailles. Un seul de ces chênes existe encore dans ce jardin, vendu par portions, en 1793, et il est à désirer qu'il soit respecté par le propriétaire actuel (1).

(1) « On lit dans un rapport fait à la convention par M. Grégoire, sur les » moyens d'améliorer l'agriculture en France, page 29 dans les notes : *Au-* » *trefois à Blois, était le jardin de Gaston..... en* 1776 *il y restait encore* » *deux énormes Platanes, un Chêne vert, un* Quercus Cerris *et un Erable* » *de Montpellier, dont la grosseur attestait le succès de ce genre de cul-* » *ture.* — M. Grégoire a appris postérieurement qu'en 1793 il y restait deux » vieux Platanes, un arbre de bois de Sainte-Lucie, un Erable et un Alisier. » Il croit que quand ce jardin a été vendu par l'administration de Loir et

Ainsi fut détruite cette magnifique collection de végétaux *(magnifici Gastonis opus)*, qui avait coûté tant de soins, de peines et de dépenses! Heureusement le prince avait eu le soin de créer un autre jardin plus durable, et qui, selon l'expression de Tournefort, « ne redoute ni » la dent dévorante des insectes, ni l'inégalité des au- » tomnes, ni la rigueur des hivers, ni les ardeurs brû- » lantes de l'été (1). Je veux parler de cette belle suite de dessins d'après nature, qu'il fit commencer par un habile artiste, nommé Nicolas Robert : « Je ne crois pas, « dit Adanson, qu'on puisse citer comme elle le mérite, » cette collection unique de 5,000 plantes que Gaston » d'Orléans, retiré à Blois, fit peindre dès l'an 1653, » sur vélin in-folio, avec toute la magnificence possible, » par Nicolas Robert, le plus habile peintre, graveur et » dessinateur de son temps : collection que nos rois ont » fait continuer par les peintres et dessinateurs les plus » habiles en cette partie (2). Cette belle collection, achetée par Colbert pour le cabinet de Louis XIV, passa de là à la bibliothèque royale ; elle est aujourd'hui dans celle du jardin des plantes.

Nicolas Robert, né à Langres (Tournefort et Séguier disent qu'il était de Blois, d'autres, d'Orléans), vers 1610, ne s'était exercé qu'à peindre les fleurs les plus brillantes, mais Gaston, dans une herborisation au parc de Chambord, ayant découvert le Trèfle *semeur*, désira qu'il fût figuré, et Robert comprit dès lors que ces plantes sans éclat avaient aussi leur intérêt. Il mourut vers 1684.

» Cher, elle a stipulé qu'on conserverait quatre arbres qui existaient en- » core. » (Esquisses historiques et biographiques des progrès de la botanique en Angleterre, t. 2, p. 293.)

(1) ..... *qui non erucas aut Bruchos, non inæquales autumnos, sævissimas hiemes, ardentesque soles pertimescit.* Tourn. Isag. 50.

(2) Fam. des Plantes, I, p. CLXII.

L'histoire des botanistes qui furent chargés de la direction du jardin de Blois, doit trouver place ici.

On ne sait rien de bien précis sur Laugier, professeur en médecine à Aix, grand amateur de botanique et qui fut le maître du célèbre Magnol (1).

Abel Brunyer, né à Uzèz, le 22 décembre 1573, prit le bonnet de docteur à la faculté de Médecine de Montpellier, et alla à Paris, où sa grande réputation le fit distinguer de Henri IV, qui l'attacha à la personne de ses enfants dont il fut singulièrement estimé et chéri. Devenu premier médecin de Gaston, il contribua beaucoup avec Morison et N. Marchant, à enrichir le jardin de ce prince. En 1655, il en publia le premier catalogue, sous le titre de *Hortus regius Blæsensis* (2), le nombre des plantes cultivées alors dans ce jardin était de 1516. Brunyer donna, en 1655, une seconde édition de ce catalogue qui porte le même titre (3) et qui enumère 2192 espèces. Adanson attribue cette dernière édition à Morison, mais une lettre de ce dernier, imprimée à la fin de la première partie de ses *Præludia* et adressée à ses collègues Brunyer et Marchant, donne lieu de penser que les deux éditions de ce catalogue furent rédigées en commun par ces trois botanistes. Brunyer mourut le 14 juillet 1665, âgé de 91 ans.

Robert Morison, né à Aberdeen en Ecosse, en 1620, se livra, jeune encore, à l'étude des mathématiques,

(1) Annal. du Mus., t. 2, p. 8.

(2) Petit in-fol. de 68 pages.

(3) In-fol. de 109 pages. — Tournefort (Hist. des pl., t. I, p. 296) fait observer que c'est dans ce catalogue que se trouve mentionnée, pour la premiere fois, l'Erigeron du Canada, l'une des plantes aujourd'hui les plus répandues; il ajoute que, de son temps, la tradition conservée parmi les plus anciens botanistes de Paris, attribuait à cette espèce une origine étrangère, en sorte que si elle n'était pas aborigène des deux continents, ce serait du jardin de Blois qu'elle serait sortie pour infester l'Europe entière. Cependant Morison avait émis une opinion contraire.

de la médecine et surtout de la botanique. Après la chute de Charles Ier, roi d'Angleterre, auquel il avait donné les plus grandes preuves de fidélité et de dévouement, il se réfugia en France, et alla continuer ses études à Paris; en 1648, il fut reçu docteur en médecine à l'Université d'Angers, et dès lors il se livra presque exclusivement à la botanique. Il se lia d'amitié avec Vespasien Robin qui professait cette science au jardin du roi, à Paris, et à la recommandation duquel, Gaston, duc d'Orléans, l'attira près de lui, et lui confia, vers 1649, la direction de son jardin de Blois, fonction qu'il exerça pendant dix ans. Dans cet intervalle, il visita le Poitou, la Bourgogne, la Provence, le Languedoc et surtout les bords de la Loire, recueillant partout des observations et des plantes dont il enrichissait le jardin qui lui était confié. Après la mort de Gaston, Charles II, roi d'Angleterre, se souvint de Morison qu'il avait vu à Blois, et l'invita à repasser dans ses états. Celui-ci se rendit près du roi, qui le nomma son médecin et professeur royal de botanique à Londres. Reçu docteur à Oxford, en 1669, et nommé peu après professeur de botanique à l'Université de cette ville, il acquit promptement une grande célébrité.

Ce fut alors qu'il publia son *Hortus Blœsensis auctus*, ou *Prœludia botanica* (1), ouvrage qui n'était en effet que le prélude d'un plus grand travail, mais intéressant en ce qu'il mentionne un grand nombre de plantes observées dans nos contrées, en sorte qu'il peut être considéré comme la première esquisse d'une Flore des bords de la Loire. La première partie de cet ouvrage, dans laquelle on trouve pour la première fois la durée des plantes indiquées par des signes de convention, est une

(1) Petit in-8° de 534 pages. Londres, 1669.

3e édition du catalogue ou *Hortus* de Brunyer; la seconde partie contient la description des espèces nouvelles énumérées dans ce catalogue; la troisième est une espèce de classification des plantes du jardin; la quatrième, intitulée *Hallucinationes Gasp. Bauhini*, contient les erreurs de Bauhin que Morison a cru devoir relever. Gaspard Bauhin, en examinant les travaux de ses devanciers, les avait jugés avec rigueur et souvent avec peu de justice; Morison, à son tour, relève les erreurs de Bauhin, mais il ne le fait pas toujours avec convenance. En général l'urbanité et la modestie n'étaient pas les vertus dominantes des savants de cette époque. Morison, surtout, avait une vanité et une jactance dont on trouve souvent la preuve dans ses ouvrages. La 5e partie des *præludia* est un dialogue dans lequel Morison donne sur sa Méthode, qu'il qualifie de *naturelle*, quelques idées qu'il développa plus tard. Il en avait une si haute opinion que, dans une de ses préfaces, il en compare l'invention à la découverte de l'Amérique! Malgré ces défauts, Morison n'en fut pas moins un botaniste fort remarquable : sa *Distribution des ombellifères* et son *Histoire universelle des plantes*, lui ont acquis une juste célébrité. Il ne put achever ce dernier ouvrage; ayant été blessé dans la rue par le timon d'une voiture, il mourut le 10 novembre 1683. Plumier lui consacra un genre adopté par Linné, sous le nom de *Morisonia*. C'est un arbre d'Amérique, de la famille des Capparidées.

Nicolas Marchant, docteur en médecine de l'université de Padoue (1), aida Morison à augmenter le nombre des plantes du jardin botanique de Gaston. Après la mort de ce prince il alla à Paris, où l'on croit qu'il prit

(1) Il paraît qu'il exerçait aussi la pharmacie, puisque Morison, dans une lettre adressée à ses collègues, le nomme N. Marchant, *apothecario botanico*.

la direction du jardin du roi, qu'il enrichit d'une belle collection de plantes étrangères, provenant peut-être du jardin de Blois. Il fut le premier botaniste attaché à l'Académie des sciences, lors de la formation de cette compagnie en 1666. Il est auteur des descriptions de plantes publiées par l'Académie, sous le nom de Dodart, en 1676, in-fol. Il en apportait à toutes les séances. Les mémoires de cette société contiennent plusieurs de ses observations : il laissa plusieurs manuscrits, entr'autres une Flore parisienne, et mourut en 1678.

Son fils, Jean Marchant, fut reçu la même année à l'Académie, probablement à la place de son père. Il donna un grand nombre de descriptions de plantes et d'observations insérées ou mentionnées dans le recueil de l'Académie depuis 1678 jusqu'en 1735. Ce fut lui qui consacra à la mémoire de son père, sous le nom de *Marchantia*, un genre de plantes cryptogames de la famille des Hépatiques. Il mourut en 1738.

Michel-Louis Reneaulme, de la Garenne (1), arrière-petit-fils de l'auteur du *Specimen*, né à Blois vers 1675, fut reçu docteur à Paris en 1700, et de l'Académie des sciences en 1699. Jeune encore, il sut mériter l'estime de Tournefort, qui en parle avec éloge (2), et ce fut peut-être à l'amitié qu'avait eue pour lui cet illustre botaniste, qu'il dut d'être chargé par l'Académie de publier les manuscrits que la mort l'avait empêché d'achever. En 1709 il fit connaître le plan qu'il se proposait de suivre pour cette publication qui devait remplir 25 volumes, et depuis lors on n'entendit plus parler de ce projet. Lui-

(1) Et non de la *Garance*, comme on le lit dans quelques biographies; la Garenne est un domaine situé près de Blois, qui a appartenu longtemps à cette famille, et où L. Reneaulme fit plusieurs expériences de physique végétale.

(2) *Magnas avitæ virtutis spes faciens.* Tourn. Instit. Explicat. Nom. Script.

même ne marqua son existence que par quelques mémoires insérés dans ceux de l'Académie. Il mourut le 27 mars 1739.

Son frère, Paul-Alexandre Reneaulme, né à Blois vers 1672, chanoine régulier de Sainte-Geneviève de Paris, mort en 1749 prieur de Theuvy, près Chartres, cultiva aussi les sciences, et s'était formé une magnifique bibliothèque. Il publia en 1740 un *Projet de Bibliothèque universelle,* dessein immense, qui supposait les connaissances les plus étendues et les plus variées : il en avait achevé, après vingt ans de travail, 3 volumes in-folio, qui ne furent point rendus publics.

Jean-Étienne Guettard, né à Étampes, le 22 septembre 1715, fut initié de bonne heure à la botanique par son aïeul maternel Descurain, savant pharmacien d'Étampes, qui avait rédigé une Florule des environs de cette ville. Il alla ensuite perfectionner ses connaissances à Paris où il reçut les leçons de Réaumur et de Bernard de Jussieu. L'élève n'était pas indigne de ces maîtres illustres, et il se signala comme eux par un rare talent d'observation. Admis à l'Académie des sciences en 1734, il enrichit les mémoires de cette société d'un grand nombre de travaux originaux sur la botanique et la minéralogie. On lui doit des détails sur l'exploitation des Ochrières de Bitry en Nivernais (1). Ses *Observations sur les plantes,* en 2 volumes in-12, publiés à Paris en 1767, contiennent la Flore des environs d'Étampes, à laquelle il joignit des faits relatifs à la botanique de l'Orléanais et de quelques autres points du centre de la France, tels que le Nivernais et les bords de la Loire, qu'il avait explorés. A ses propres observations, il joignit celles qu'il trouva consignées dans un manuscrit

(1) Mém. de l'Acad. des sciences, année 1762.

rédigé par M. de Cambray, maître des eaux et forêts de la généralité d'Orléans, augmenté par le savant Duhamel, et qui, plus tard, fut aussi souvent cité par l'abbé Dubois dans sa Flore de l'Orléanais. La riche localité de Malesherbes qui, dans ces derniers temps, a fourni tant de curieuses découvertes aux botanistes, avait été explorée déjà par le célèbre Barrelier : Guettard y constata de nouveau la présence d'un grand nombre de plantes que l'on y rencontre encore aujourd'hui. C'est dans ses observations qu'il fit connaître ses travaux vraiment neufs et originaux sur les glandes des végétaux. On trouve la première esquisse d'une Flore orléanaise dans cet ouvrage qui mérite encore d'être consulté. On y voit aussi indiquées, pour la première fois, quelques plantes remarquables qui ont échappé à l'abbé Dubois, mais que l'on a retrouvées dans ces dernières années. Guettard mourut à Paris le 8 janvier 1786. Linné, digne appréciateur du mérite, lui avait consacré déjà depuis longtemps, sous le nom de *Guettarda*, un genre d'arbrisseaux exotiques de la famille des Rubiacées.

Laurent-Germain Merat, né à Auxerre en 1712, se livra à l'étude de la pharmacie et surtout de la botanique, science vers laquelle un goût prononcé l'entraînait. Élève distingué d'Antoine et Bernard de Jussieu, il sut mériter leur estime et leur amitié. Il avait fait de tels progrès dans l'étude du dessin, sous le célèbre Aubriet, que ces illustres professeurs proposèrent de l'adjoindre, comme botaniste dessinateur, à l'expédition scientifique des membres de l'Académie des sciences dirigée par La Condamine; mais l'amour des plantes l'avait entraîné dans les Alpes, on ne put le trouver à Paris pour lui confier cette fonction. Il parcourut alors diverses parties de la France et de l'Europe, et revint, riche de connaissances, exercer la pharmacie à Auxerre. Son jardin

renfermait un grand nombre de plantes rares. Il mourut le 14 mai 1790, âgé de 78 ans. Merat a laissé un *Botanicon* des environs d'Auxerre, ou *Histoire des plantes qui naissent dans le comté Auxerrois et dans ses environs*, manuscrit in-8°, d'environ 400 pages, sous la date de 1768 (1). En tête du volume est une notice sur l'auteur, par P.-G. Merat son fils aîné, curé de Chitry, et dont j'ai extrait ce qui précède. L'ouvrage est précédé de notions générales, offrant la définition des termes de botanique, et de six planches destinées à faire comprendre ces définitions. De ces planches copiées sur celles du *Philosophia botanica* de Linné, deux sont dessinées au crayon et retouchées à la plume par l'auteur, et les quatre autres, dessinées à la plume, sont l'ouvrage de J. Baumé son ami. La Flore est classée d'après la méthode de Tournefort, les noms sont exprimés par les phrases de ce botaniste, ou par celles de la première édition du *Species* de Linné. Les propriétés de chaque plante sont énumérées et quelques-unes sont accompagnées de l'indication de leurs localités. Cet ouvrage serait fort recommandable, si toutes les plantes qu'il énumère appartenaient aux environs d'Auxerre, mais l'auteur, qui avait beaucoup observé, se plut à entasser dans ce livre un grand nombre de plantes étrangères à cette contrée (2), et même des espèces exotiques auxquelles il assigne des localités particulières, soit par suite d'erreurs de détermination, soit plutôt parce qu'il les avait semées ou plantées aux lieux qu'il indiquait,

(1) J'ai dû la communication de ce manuscrit à l'obligeance de M. le docteur Merat, de Paris, petit-fils de l'auteur.

(2) On peut regarder comme telles les *Spiræa Aruncus*, *Hypericum Ascyrum*, *Saxifraga Cotyledon* et *autumnalis*, *Sempervivum globiferum* et *arachnoïdeum*, *Astrantia major*, *Acorus Calamus*, etc., qu'il signale aux environs d'Auxerre, et que nous y avons inutilement cherchées. L'*Origanum Heracleoticum* qui y est indiqué par Loiseleur, vient probablement de la même source.

supercherie dont plus d'un floriste s'est rendu coupable. Ces additions mensongères nous ont empêché d'admettre les indications contenues dans ce manuscrit; mais il nous a pourtant été utile en nous faisant connaître les localités qu'il convenait d'explorer de préférence, et les recherches que nous y avons faites ont souvent été couronnées de succès. Malgré ce grave défaut, Merat n'en doit pas moins être considéré comme le créateur de la Flore d'Auxerre, et son travail pourrait être utile aux botanistes qui, dans la suite, feront dans cette contrée des recherches plus prolongées; mais ses indications ne devront être admises qu'à titre de renseignements sujets à vérification (1).

Tandis que Merat écrivait l'histoire des plantes des environs d'Auxerre, Durande, médecin de Dijon, s'occupait de celles des autres parties de la Bourgogne. Sa *Flore de Bourgogne*, publiée en 1782, en 2 vol. in-8°, est généralement connue. Admettant, sur la foi de ses correspondants ou de ses devanciers, un grand nombre de plantes dont il ne prit pas le soin de constater l'existence, Durande introduisit dans sa Flore des espèces étrangères à cette contrée, et contribua ainsi à propager des erreurs qui, malheureusement se trouvent répétées dans la Flore française. C'est ainsi que les environs de Semur qui rentrent dans notre rayon, furent gratifiés de plusieurs espèces rares, qui depuis n'y ont point été observées, et qui probablement n'y ont jamais été spontanées. Durande mourut à Dijon, en 1794, après

(1) Pierre-François-Alberic Deville, né à Angers le 15 avril 1774, fut nommé au concours, en l'an VI (1798) professeur d'histoire naturelle à l'École centrale d'Auxerre. Les mémoires du *Lycée* de cette ville contiennent plusieurs notes de lui sur divers sujets d'histoire naturelle. On lui doit aussi *La Botanique de J.-J. Rousseau* (1 vol. in-12), recueil de ce que cet écrivain a laissé sur cette science avec des notes fort intéressantes. Il est auteur en outre de quelques morceaux de littérature légère : il est mort du choléra, à Paris, le 25 avril 1832.

avoir beaucoup contribué à répandre le goût de la science dans ce pays (1).

En 1739 une commission d'académiciens français fut chargée de faire de nouvelles observations pour vérifier la méridienne de Paris : Louis-Guillaume Lemonnier (2) leur fut adjoint pour recueillir des observations de botanique. Celles qu'il eut occasion de faire sur les plantes du Berry furent insérées dans le 4e volume du Dictionnaire de Buchoz (3). Cette liste, dans laquelle les plantes sont désignées par les noms de Tournefort, est certainement ce qu'il y a de plus exact et de plus rationnel dans cet insignifiant et mauvais ouvrage. Presque toutes les espèces qu'il indique ont été retrouvées dans les mêmes localités, et c'est à Lemonnier qu'il faut rapporter la première découverte, dans les environs de Bourges, de quelques plantes assez remarquables, entr'autres du *Potentilla Vaillantii* et surtout de ce *Spiræa hypericifolia* qui, retrouvé longtemps après, excita l'étonnement des botanistes.

Antoine Delarbre, né à Clermont le 15 janvier 1724, étudia la médecine et la botanique à Paris sous la direction de Bernard de Jussieu; de retour en Auvergne en 1749, il parcourut les diverses parties de cette province, recueillant les nombreuses observations d'histoire naturelle que lui offrait un si riche théâtre d'explorations. En 1781 il fonda à ses frais le jardin botanique de Clermont et y donna des cours publics. En 1797 il

(1) La Flore de la Côte-d'Or, publiée en 1831 par MM. Lorey et Duret (2 vol. in-8°, fig. Dijon), rectifie en grande partie les erreurs de Durande, et nous avons emprunté quelques indications à cet ouvrage avec d'autant plus de confiance que nous avons reçu de M. Fleurot, habile pharmacien et botaniste de Dijon, des échantillons de la plupart des espèces citées.

(2) Né en 1717, membre de l'Académie des sciences, premier médecin de Louis XVI, et mort en 1799.

(3) Dictionnaire des plantes et arbres de France, 4 vol. in-8°. Paris, 1771.

publia la première *Flore d'Auvergne* (1) dans laquelle les plantes sont rangées par ordre alphabétique; trois ans plus tard il en donna une seconde édition (2), classée d'après l'ordre des familles naturelles et assez soigneusement travaillée, mais qui se ressent de l'âge très-avancé de son auteur. Plusieurs espèces qu'il donne comme nouvelles n'ont pu être reconnues, il lui est échappé aussi de graves erreurs de détermination (3). Plusieurs genres nouveaux institués par lui n'ont pas été adoptés, un, entr'autres, établi sur le *Raphanus Raphanistrum*, était dédié à son ami Durande sur le nom de *Durandea*. Delarbre dans cet ouvrage fit connaître plusieurs localités du département de l'Allier. Les environs de Gannat avaient déjà été explorés par le docteur Antoine Charles (4). Un herbier considérable, formé par ses soins, était devenu la propriété de l'Académie de Clermont, et Delarbre y avait déposé les produits de ses explorations; aussi déplore-t-il souvent dans sa Flore la perte de cet herbier dispersé par les Vandales de 1793. Frappé de cécité, il conserva l'amour des plantes jusqu'à la fin de sa longue carrière qui se termina au commencement de 1813. M. Aug. de Saint-Hilaire lui a consacré, sous le nom de *Larbræa*, une plante abondante dans nos montagnes et qui forme, dans notre Flore, une section du genre Stellaire.

Gilbert Troufflaut naquit à Nevers le 12 février 1736. Son père, originaire de Langres et organiste de la cathédrale, désirant ne rien négliger pour son éducation, l'envoya faire ses études à Bourges, où il connut, en 1752,

(1) Flore d'Auvergne, 1 vol. in-8°. Clermont, 1797.

(2) Flore de la ci-devant Auvergne, 2 vol. in-8°. Clermont, 1800.

(3) C'est ainsi qu'il dit avoir vu, près de Bourges et dans le Bourbonnais, le *Lagœcia cuminoïdes*, plante d'Asie et d'Espagne.

(4) Né à Gannat le 18 octobre 1656, et mort le 25 septembre 1742; il fut ami des Jussieu, de Vaillant, Tournefort, Geoffroy, etc.

un abbé Goumet, grand amateur d'histoire naturelle et qui sut lui en inspirer le goût. Troufflaut ayant embrassé l'état ecclésiastique, devint chanoine de Saint-Gildard, près Nevers. La littérature, les antiquités (1), la musique et les diverses branches de l'histoire naturelle étaient le sujet de ses occupations habituelles. Trop éclairé pour n'être pas tolérant, il savait concilier les croyances et les devoirs de son état avec les idées philosophiques de son siècle. Aussi lorsque J.-J. Rousseau séjourna à Nevers, s'empressa-t-il de l'accueillir et de lui faire les honneurs de la Flore nivernaise. La révolution vint le priver de son bénéfice, mais Troufflaut qui, sans en prévoir les excès, comprenait la haute portée de ce grand mouvement de régénération sociale, s'y montra d'autant moins hostile qu'il y voyait la réalisation des illusions dont il s'était bercé depuis longtemps. Sur le rapport de Boisset, la convention avait décrété l'établissement d'un jardin botanique dans chaque chef-lieu de département : c'était depuis longtemps le vœu de Troufflaut, aussi fut-il le premier à provoquer la fondation de celui de Nevers (2), qui lui permit d'ouvrir un cours de botanique et de diriger les herborisations publiques. Le discours (3) qu'il prononça à l'ouverture de son cours, en l'an 2, s'il ne prouve pas des connaissances profondes, est du moins un monument de son zèle pour la science. Dans ce discours, où l'on trouve des traits du style emphatique de l'époque, le professeur sut intéresser ses auditeurs en leur énumérant un grand nombre de plantes indigènes

(1) Il avait rédigé un recueil des inscriptions et épitaphes de toutes les églises du Nivernais. Ce manuscrit, qui serait précieux aujourd'hui, fut sacrifié pendant la révolution.

(2) Il fut établi dans l'enclos des Minimes, près la caserne, mais il ne survécut pas à la chute des Écoles centrales.

(3) Discours sur la botanique pour l'ouverture du cours de cette science, établi à Nevers en faveur des élèves, des citoyens *philanthropiques* et des amateurs, in-8° de 76 pages. Nevers, an 2.

qui, suivant lui, pouvaient remédier à l'horrible disette de ces temps désastreux. Aussi, sur un rapport présenté à la société populaire de Nevers, par Aristide Passot, ce discours fut-il jugé propre à *propager des connaissances utiles à la conservation de l'homme,* et comme tel, *imprimé, sur la caisse des riches,* par ordre de Noël Pointe, représentant du peuple (1). A la création des écoles centrales (24 octobre 1795) qui donnait aux sciences un essor malheureusement trop tôt comprimé, Troufflaut fut appelé à occuper la chaire d'histoire naturelle, qu'il conserva jusqu'à l'époque de leur suppression. On compte parmi ses élèves plusieurs hommes de mérite, au nombre desquels on peut citer P. Gillet, auteur d'Annuaires intéressants pour le Nivernais; Guillaume, médecin en chef de l'armée d'Italie; Jean-Baptiste-François Leveillé (2), auteur d'un grand nombre d'ouvrages de médecine; Ogier (3), inspecteur des académies de Strasbourg, Metz et Bourges; Pierre-François-Marie Bourdet (4), auteur de quelques travaux sur la géologie, etc. — Cependant le culte catholique venait d'être rétabli, et Troufflaut, dont la vie avait été pure de tout excès, pouvait reprendre sa place dans le sanctuaire. Nommé chanoine titulaire de la cathédrale d'Autun, à la fin de 1802, il alla habiter cette ville l'année suivante, et il y mourut le 1er février 1820, âgé presque de 84 ans. Plusieurs académies ou sociétés savantes de Paris, Lyon, Mâcon, Autun, l'avaient admis dans leur sein. Toute sa vie il avait nourri le projet de publier une Flore du Nivernais : il avait réuni à ses recherches propres, celles

(1) Arrêté du 12 nivôse, an 2.

(2) Né à Ourouer (Nièvre) le 25 août 1765, mort à Paris le 13 mars 1829.

(3) Amateur de botanique; il fut toute sa vie en correspondance avec Henri Cassini, qui lui dédia une composée de la Guiane (*Ogiera triplinervis*).

(4) Né à Saint-Parize-le-Châtel (Nièvre) le 25 avril 1785, mort à Paris le 20 décembre 1824.

de ses élèves et d'un savant distingué, Louis Reynier (1), qui, pendant longtemps habita le département de la Nièvre. Je n'ai pu savoir s'il avait rédigé cette Flore, dont il fait souvent mention dans les notes qu'il a laissées, mais peut-être est-il heureux qu'il ne l'ait pas publiée. Troufflant avait plus d'érudition que de science réelle. La confiance qu'il avait aux livres nuisait aux observations qu'il eût pu recueillir dans la nature. Compilateur infatigable, il ne se lassait pas de copier de longs passages de ses auteurs favoris, et revenait sans cesse sur les sujets les plus rebattus. Ses notes manuscrites mises obligeamment à notre disposition par sa famille, ne nous ont offert qu'un très-petit nombre de renseignements utiles.

François-Noël-Alexandre Dubois, né à Orléans le 9 septembre 1752, professa la physique et les mathématiques au petit séminaire de cette ville, et devint ensuite chanoine théologal de l'église cathédrale de Ste-Croix. Vers la fin de la révolution il fut nommé démonstrateur du jardin des plantes d'Orléans, ouvrit un pensionnat qui s'accrut rapidement, et se livra à la prédication. La Flore de l'Orléanais, qu'il publia en 1803 (2), est encore journellement entre les mains des élèves. L'application qu'il fit un des premiers, dans une Flore locale, de la méthode analytique, fut le principal élément du succès de cet ouvrage. Il conduit en effet avec une grande facilité au nom des plantes, mais ces noms ne sont pas toujours vrais et justes, et l'absence totale de descrip-

(1) Né à Lausanne en 1762, mort dans la même ville le 17 décembre 1824 : il est auteur de plusieurs ouvrages importants sur l'agriculture des anciens peuples. Son herbier était considérable, il doit offrir un grand nombre de plantes de la Nièvre.

(2) Méthode éprouvée avec laquelle on peut parvenir facilement, et sans maître, à connaître les plantes de l'intérieur de la France, etc., un vol. in-8° de xv = 592 pages. Orléans, an xi, et, sous un nouveau titre, Paris, 1825.

tions ne permet pas à l'élève de vérifier l'exactitude de ses déterminations. Dubois, livré à ses propres ressources, commit des erreurs assez nombreuses (1) : la plupart des espèces qu'il donne comme nouvelles, ou étaient déjà décrites, ou ne sont que de légères variétés d'autres espèces déjà connues, et son livre, loin d'énumérer toutes les plantes de l'intérieur de la France, ne présente qu'un tableau incomplet de celles de l'Orléanais. Malgré ces défauts, Dubois n'en fut pas moins un botaniste fort estimable; on doit lui tenir compte des difficultés qu'il avait à vaincre : seul, n'ayant à sa disposition qu'un petit nombre d'ouvrages, à une époque agitée où la science n'était pas aussi généralement cultivée qu'aujourd'hui, il était difficile qu'il fît mieux, et peut-être même doit-on s'étonner qu'il ne se soit pas trompé plus souvent. Il n'appartient à personne de se préserver entièrement des erreurs, le mensonge et la mauvaise foi scientifique méritent seuls un blâme sévère, et ce reproche que nous avons eu occasion d'adresser à d'autres botanistes n'est pas applicable à Dubois. Les plantes qu'il indique, ou du moins celles qu'il crut reconnaître, avaient réellement été observées aux lieux où il les signale, sauf quelques-unes qu'il crut devoir admettre sur la foi d'un ancien manuscrit. En un mot, ce livre, à part les erreurs involontaires de l'auteur, doit être rangé dans le petit nombre des ouvrages véridiques et consciencieux. Dubois publia quelques brochures étrangères à la botanique, et mourut à Orléans le 2 septembre 1824. Robert Brown donna le nom de *Duboisia* à un genre de plantes de la famille des Solanées. Après la mort de Dubois, un

(1) La Flore française, peu heureuse dans les emprunts qu'elle a faits à ses devanciers, répète la plupart de ces fausses indications. C'est ainsi que les *Atriplex littoralis, Scilla liliohyacinthus, Seseli elatum, Gnaphalium arenarium, Scolymus maculatus,* etc., sont autant d'erreurs que nous avons rectifiées dans notre Flore, en citant le N° de la Flore orléanaise, toutes les fois que sa synonymie n'est pas en rapport avec la nôtre.

libraire de Paris ayant acquis sa Flore, la présenta comme nouvelle édition, avec un faux titre, sous la date de 1825. L'ouvrage étant entièrement épuisé, on en donna une seconde édition en 1833, sans y faire d'autres changements que celui du nom des mois du calendrier Républicain remplacés par ceux du calendrier Grégorien. Cette publication n'étant qu'une spéculation intéressée, l'on ne s'occupa pas de mettre l'ouvrage au niveau de la science actuelle, et l'on ne profita pas des additions consignées dans les intéressantes notices publiées par M. de Tristan (1), et surtout par M. Aug. de Saint-Hilaire, le savant auteur de la Flore du Brésil (2).

Jean-François Simonnet, né à Moulins-Engilbert (Nièvre) en 1761, docteur en médecine de la faculté de Montpellier, étudia la botanique sous le célèbre professeur de Gouan. Doué d'un talent particulier pour l'observation, il se livra avec zèle à la recherche des plantes du Nivernais dont il se proposait de rédiger la Flore, ce qu'il eût pu faire avec succès. Quoiqu'il soit rarement nommé dans la Flore française, il avait pourtant communiqué à Lamark, avant la publication de cet ouvrage, un grand nombre de plantes intéressantes, surtout en cryptogamie. J'ai sous les yeux un manuscrit de sa main, intitulé *Flore de la Nièvre*, qui contient l'indication de 1392 espèces, y compris les cryptogames. Malheureusement ce n'est qu'un catalogue dépourvu d'indications de localités, et qui énumère quelques espèces dont l'existence est pour nous d'autant plus problématique qu'il est impossible de la constater aujourd'hui, Simonnet n'ayant pas laissé de collection en ordre. Les plantes

(1) Mémoire sur la situation botanique de l'Orléanais et sur les caractères de la Flore orléanaise, in-8°. Orléans, 1810.

(2) Notice sur soixante-dix plantes trouvées dans le département du Loiret, etc., in-8°. Orléans, 1812.

qu'il avait récoltées, abandonnées dans des livres, se sont perdues en grande partie, en sorte que ses observations continuées pendant 50 ans sont tout à fait sans résultat pour la science. Quelques indications qu'il nous avait données de vive voix nous font regretter celles qu'il eût pu nous fournir, si une négligence si blâmable dans un homme supérieur, ne l'eût empêché de déposer ses observations dans son herbier. Homme spirituel et littérateur plein de goût, Simonnet fut regretté de tous ceux qui l'avaient connu. Cruellement tourmenté depuis longtemps par une affection calculeuse, il succomba à la suite d'un rigoureux hiver, le 4 mars 1830, âgé de 69 ans.

En 1836 le congrès scientifique réuni à Blois, ayant fait un appel aux botanistes de Loir et Cher, M. Lefrou, curé de Cour-Cheverni, présenta, en son nom et en celui de M. le docteur Blanchet, le catalogue des plantes de ce département. Ce catalogue (1), rédigé avec beaucoup de soin et de conscience, offre des indications précieuses, et complète surtout, de la manière la plus heureuse, les documents que l'on possédait sur la végétation de la Sologne. M. Lefrou avait profité des communications de plusieurs botanistes, parmi lesquels on peut citer MM. Alonzo Péan et Charlot, qui eux-mêmes ont publié une notice intéressante sur le canton qu'ils habitent (2), M. Em. Paty et M. Aucher Eloy, de Blois, célèbre botaniste voyageur que l'amour de la science a conduit depuis plusieurs années dans les brûlantes contrées de l'Orient.

Les travaux de tant de botanistes recommandables étaient, pour ainsi dire, oubliés ou perdus pour la science, personne n'ayant essayé de réunir en un seul

(1) Catalogue des plantes qui croissent spontanément dans le département de Loir et Cher, in-8°. Blois, 1837.

(2) Notice sur le canton de Saint-Aignan, in-8°. Blois.

ouvrage tous ces documents dispersés. Un voyage fait, en 1827, dans le département de la Nièvre, m'inspira le désir d'en étudier la végétation : fixé dans ce pays l'année suivante, j'employai tous mes soins à en recueillir les productions végétales. Seul, ou en société de M. Casimir Saul, amateur qu'un goût naturel portait vers cette étude, je parcourus, pendant plusieurs années, tous les environs de Nevers, puis successivement les diverses localités du Nivernais et la chaîne des montagnes du Morvan. L'opuscule que je publiai sur cette contrée (1) offre le résumé d'une grande partie des découvertes faites jusqu'alors dans le département de la Nièvre. A cette époque, M. le comte Jaubert avait, depuis longtemps, exploré la partie du département du Cher la plus rapprochée de la Loire, et il se proposait de donner au public la liste de ses découvertes, lorsque les événements politiques l'appelèrent à des fonctions plus importantes et qui le mettaient à même de servir plus utilement son pays. Ne voulant point abandonner un projet qui lui était cher, M. Jaubert, en me transmettant les notes consignées dans son herbier, m'engagea à les joindre à celles que j'avais réunies de mon côté, et dès lors nous résolûmes d'entreprendre la Flore des départements de la Nièvre et du Cher. Les secours accordés à cet effet par le gouvernement furent consacrés, pendant deux années, à l'exploration du département du Cher et des contrées limitrophes. Le résultat de ces recherches confiées au zèle éclairé de M. Saul fut heureux, et ses riches découvertes allèrent au-delà de nos espérances. Cependant le programme (2) que nous avions

(1) Voyage aux montagnes du Morvan, suivi d'observations sur les végétaux de cette contrée, 1 vol. in-18. Nevers, 1832.

(2) Programme de la Flore du centre de la France, suivi du catalogue des plantes observées dans le rayon de cette Flore, etc., in-8°. Nevers, 1835.

publié avait produit d'heureux fruits; l'appel fait aux botanistes des pays voisins avait été entendu, et bientôt, de toutes parts, des amateurs instruits, s'associant à cette utile entreprise, nous adressèrent le résultat de leurs découvertes respectives. En présence de tant de faits intéressants, nouveaux pour la science, et tous appuyés de preuves certaines, nous ne pouvions nous renfermer dans la circonscription que nous avions primitivement adoptée, et grâces à ce concours bienveillant de tant de personnes instruites, grâces aux recherches que M. Jaubert fit continuer à ses frais sur différents points de la région centrale, nous pûmes présenter enfin une véritable Flore du centre de la France.

Nous avons fréquemment, dans le cours de cet ouvrage, cité les noms des personnes qui nous ont communiqué des documents utiles; mais c'est pour nous un devoir agréable à remplir, de les rappeler ici et de leur témoigner un juste tribut de reconnaissance.

En première ligne nous devons placer M. le comte Jaubert, à qui l'on doit l'exploration d'une partie du département du Cher, dont les collections et la riche bibliothèque nous ont été si utiles, et qui, dans le trop petit nombre d'occasions où nous avons pu recourir à ses lumières, nous a aidés à surmonter plusieurs difficultés avec cette rectitude de jugement, et cette promptitude de coup d'œil, si précieuses chez un naturaliste. Ailleurs, peut-être, nous aurions pu trouver des secours du même genre, mais chez quel autre eussions-nous rencontré un tel désintéressement? Quel autre eût jamais fait des sacrifices pécuniaires aussi considérables? Si cet ouvrage doit contribuer à propager la science dans une contrée où elle est presque inconnue, c'est à ce digne Mécène qu'on en devra rapporter tout le mérite, puisque, sans ses secours généreux, cette Flore n'eût pu être

ni rédigée ni publiée. Il est inutile d'insister sur de tels faits, ils parlent assez d'eux-mêmes, et c'est ici surtout que le simple récit de la vérité vaut mieux que le plus pompeux éloge (1).

Je n'ai pas besoin de consulter l'amitié qui m'unit à M. Saul pour lui payer un juste tribut d'éloges : nul autre n'eût mieux répondu au choix que l'on avait fait de lui pour explorer nos contrées. Les services qu'il a rendus à cet ouvrage sont de ceux que rien ne peut payer; c'est grâces à ses recherches actives que nous pouvons présenter un tableau aussi satisfaisant de la végétation de la région centrale, qu'il a explorée dans toutes les directions. Nul autre botaniste collecteur n'eût fait preuve d'un aussi grand zèle, et n'eût eu, comme lui, le talent de préparer avec élégance un nombre aussi considérable d'échantillons des plantes rares.

Il n'est aucun des départements du centre où nous n'ayons trouvé d'utiles communications :

Dans Loir et Cher, M. Lefrou et M. le docteur Blanchet m'ont envoyé des détails circonstanciés sur les localités des plantes énumérées dans leur catalogue et des échantillons de presque chacune d'elles. J'ai dû aussi quelques notes à M. Charlot, pharmacien à Saint-Aignan, et à M. Diard qui m'a adressé plusieurs plantes rares découvertes par lui dans ce département.

Le Loiret, déjà connu par la Flore de Dubois, a été exploré depuis par plusieurs botanistes recommandables : M. Pelletier, d'Orléans, m'a adressé plusieurs envois de plantes, et m'a signalé les localités de plusieurs objets nouveaux pour ce pays. Mais c'est surtout à M. Dubouché, botaniste, résidant actuellement à Paris,

(1) Les promoteurs des entreprises scientifiques ont droit à la reconnaissance de tous les savants, et Linné voulait qu'on les honorât d'une éternelle vénération. « *Promotores sancti nobis habendi, qui privatis opibus arti » opem tulerunt.* » L. Critic. bot. N° 237.

que j'ai dû le plus grand nombre de détails intéressants. Un supplément à la Flore de Dubois, qu'à une autre époque il s'était proposé de publier, et qu'il a bien voulu me communiquer, contient les rectifications des erreurs de cet auteur, et l'indication des découvertes récentes, faites par MM. Aug. de Saint-Hilaire, Pelletier et Dubouché. J'ai pu, dans l'herbier de ce dernier, vérifier l'exactitude de toutes ses indications, et j'ai reçu de ce savant amateur les marques d'intérêt les plus gracieuses.

A deux reprises différentes j'ai étudié, dans ses moindres détails, une collection de plantes recueillies à Avallon par M. Delavaux, et qui est aujourd'hui entre les mains de M. Thiebaud de Berneaud. Les voyages que nous avons faits dans l'Yonne nous ont fourni plusieurs autres indications précieuses.

M. Saul, en parcourant la portion de la Côte-d'Or, qui fait partie du rayon de cette Flore, a opéré le dépouillement des collections de MM. Leclercq à Montbard, Lyonnet à Sémur et Lombard à Saulieu. Ce dernier a bien voulu en outre m'adresser d'utiles renseignements. M. Fleurot, de Dijon, m'a aussi envoyé plusieurs plantes rares récoltées aux environs de Sémur et de Saulieu.

Saône et Loire offre un riche théâtre d'explorations botaniques, et d'habiles amateurs l'ont parcouru sur plusieurs points. Au premier rang se place M. le docteur Carion qui, ayant successivement habité Issy-l'Evêque et Autun, a en quelque sorte épuisé la végétation de ces deux localités. Bien que ce savant soit du nombre de ceux que l'on peut croire sur parole, il a pourtant toujours appuyé ses notes d'échantillons authentiques. Je lui dois aussi la communication des découvertes intéressantes faites par M. Berthiot, de Cluny, qui a bien voulu lui permettre de me les adresser. M. Grognot m'a aussi envoyé un bon nombre de plantes des environs

d'Autun et du Morvan, ainsi qu'un catalogue très-détaillé et annoté de localités, résultat de ses recherches propres et de celles de MM. Roidot, d'Autun, Borne, de Charolles, et Chapoteau, de Bourbon-Lancy.

L'Allier nous a offert aussi plusieurs amateurs pleins de bienveillance. M. le docteur Causse, de Chavenon, a exploré les divers points de cette commune et surtout les environs de Saint-Pourçain. J'ai vérifié toutes ses découvertes dans son herbier, et il a bien voulu me communiquer quelques-unes de ses raretés. M. Servant-Beauvais, censeur du collège royal de Moulins, a recueilli les plantes des environs de Montluçon; M. Saul et moi avons successivement opéré le dépouillement de son herbier : il en a été de même pour ceux de MM. Blain, négociant à Moulins, et Denoue, professeur de physique, qui ont exploré avec zèle les environs de Moulins et quelques autres points de leur département : le dernier m'a en outre envoyé plusieurs plantes rares et curieuses. M. le comte de Lambertye a eu aussi l'extrême obligence de m'adresser le résultat de ses observations dans la vallée du Cher, et M. Ernest Cosson m'a communiqué plusieurs plantes rares trouvées par lui aux environs de Cusset et de Vichy.

La Creuse n'est point aussi favorisée, mais le zèle infatigable de M. le docteur Pailloux a suppléé à cette pénurie d'amateurs, et j'ai reçu de lui un très-grand nombre de plantes et des indications précieuses.

Dans l'Indre, M. Jules Neraud a bien voulu nous faire connaître ses intéressantes découvertes aux environs de la Châtre; M. Faulchier, pharmacien, nous a aussi donné d'utiles renseignements. M. Saul a parcouru une partie de ce département, et j'ai moi-même exploré la Brenne et presque tout l'arrondissement du Blanc, en société de M. le docteur Gaudon, mon beau-frère.

Dans le Cher, outre les recherches faites par MM. Jaubert et Saul, nous avons encore profité des découvertes de plusieurs autres amateurs. M. Subert, ancien pharmacien, nous a communiqué plusieurs plantes rares. M. le docteur Maugenet, de Saint-Amand, nous a transmis des indications intéressantes; Mme Normant nous a fait connaître l'œillet superbe, et M. Théodore Blandin plusieurs raretés du canton d'Aubigny. M. Callier, curé de Blet, a mis son herbier à notre disposition. Mais c'est surtout à M. Lemaître, de Vierzon, que nous devons le plus grand nombre de documents précieux : il nous a ouvert ses herbiers avec une complaisance tout aimable, et nous a donné les détails les plus curieux sur la riche localité qu'il habite.

La Nièvre, théâtre de prédilection de mes explorations pendant dix années, dont j'ai réuni les plantes dans une collection déposée à la bibliothèque publique de Nevers, et formant 8 vol. in-folio, la Nièvre ne m'a offert qu'un petit nombre d'amateurs. J'ai reçu pourtant des communications utiles de M. le docteur H. d'Arcy, de Clamecy, et de M. Charles Simonnet, de Saint-Pierre. M. Roussel, de Vauzême, à son retour d'un voyage dans l'Inde, a bien voulu m'envoyer les plantes de la commune d'Alligny, près Cosne, qu'il y avait recueillies en 1827. Enfin, j'ai dû des renseignements utiles à plusieurs personnes de ce département, parmi lesquelles j'aime à citer M. Ernest Germain, jeune naturaliste de grande espérance; M. le commandant Caffort, et surtout M. H. Trochereau et M. le comte de Moncorps, qui, l'un et l'autre, m'ont donné des marques de bienveillance qui me sont aussi précieuses qu'honorables.

Il est aussi d'autres botanistes qui m'ont permis souvent de les consulter et de profiter de leurs savants avis : tels sont M. Aug. de Saint-Hilaire, qui, avec cette bonté

affectueuse qui le caractérise, m'a souvent accordé ses précieux conseils, m'a développé ces principes de haute philosophie botanique qui font le sujet habituel de ses méditations, et qui a bien voulu me tracer la marche à suivre pour la coordination des familles de plantes de cette Flore; M. Gay, de Paris, ce patient scrutateur des espèces françaises, qui a revu un trop petit nombre de nos plantes rares et m'a parfois guidé au milieu du cahos de leur synonymie; M. le docteur Guépin, mon savant et aimable compatriote qui, dès mon début dans la carrière, a bien voulu me diriger avec bonté dans la bonne voie et m'aider de son expérience.

Enfin, j'ai retiré d'heureux fruits de la correspondance et des échanges de plantes que j'ai entretenus, sur plusieurs points de la France, avec un grand nombre de botanistes recommandables, parmi lesquels, outre ceux que j'ai déjà cités, je me plais à nommer MM. Bautier, de Rouen, Fleurot, de Dijon, Fréd. de Girard, de Montpellier, Goguelat, curé de Moussy (Nièvre), à qui je dois une collection de plantes du Dauphiné, nommées par Villars; Guépin, d'Angers, le comte Jaubert qui a enrichi mon herbier d'un très-grand nombre de plantes rares, recueillies par lui dans ses voyages, Jordan, de Lyon, Kirschkleger, de Strasbourg, le comte de Lambertye, d'Epernai, Lecoq, de Clermont, mon savant ami H. Leveillé, Alphonse Maille et Maire, de Paris, Suard, de Nancy, etc.

Je prie toutes les personnes que je viens de désigner de recevoir l'expression de ma vive reconnaissance pour les secours qu'elles m'ont fournis : puissent-elles, en voyant l'usage que j'en ai fait, ne les point regretter et continuer à m'honorer de leur précieuse bienveillance!

HAUTEURS

DE QUELQUES POINTS DU CENTRE DE LA FRANCE

AU-DESSUS DU NIVEAU DE LA MER.

Ces renseignements, extraits en grande partie des archives du dépôt de la guerre, à Paris, sont le résultat des travaux de Géodésie exécutés dans ces derniers temps. Nous en avons ajouté quelques autres qui, s'ils ne présentent pas une exactitude aussi rigoureuse, peuvent du moins être considérées comme très-approximatifs. Nous aurons le soin de distinguer ces derniers.

ALLIER.		
Montet-aux-Moines.	492^{m}	06^{c}
* Le Cher, sous le pont de Montluçon (1).	203	74
CHER.		
Bourges	156	27
Dun-le-Roi	117	60
Morlac.	229	19
Saligny-le-Vif	223	87
Mery-ès-Bois.	281	75
Humbligny	431	12
Moulin Botiau	330	72
Clocher de Sancerre	330	17
Clocher de Mehun.	156	74
CREUSE.		
Sermur	744	87
INDRE.		
Igneray	199	95
Les Aunets	149	76

* Fabre.

(1) L'embouchure du Cher dans la Loire, au-dessous de Tours, est à 41 m.

Menetreol.	214m	11c
Grosse tour d'Issoudun.	177	79
* Jardins de Busançois	135	»
* Place du marché, à Châtillon. . . .	117	»
* L'Indre, sous le pont de Châtillon . .	94	»

LOIR ET CHER.

Vendôme.	84	48
Cour Cheverni.	87	58
Chaumont (sol du château). . . .	93	92
Blois (sol de l'église Saint-Louis). . .	102	08
Mulsans	116	41
Theillay	125	07
Troo	129	39
Ouzouer-le-Marché.	132	50
Saint-Léonard	143	42
Cormont (sol de la pyramide) . . .	255	57
Clocher de Selles	129	25

LOIRET.

Baugency.	100	37
Bois-Commun	102	08
Orléans	116	32
Pithiviers.	119	87
Patay.	124	11
Châteauneuf.	122	58
Neuville	129	10
Desportes.	188	»

NIÈVRE.

** Lit de la Loire au pont de Nevers. .	172	66
** Promenade du château de Nevers. .	198	»
** Moulins-Engilbert	213	29

* Fabre.
** Gillet.

Ourouer (signal).	265m	04c
Bouhy (*id.*)	345	12
Villiers-le-Sec (*id.*)	361	24
** Mont-Sabot.	416	38
** Montenaison	513	52
Vieille-Montagne.	556	05
** Château de Château-Chinon . . .	626	93
** La Gravelle.	792	48
** Mont-Beuvrai.	860	51
** Mont-Prenai	887	79
Clocher de la Charité	219	33
Clocher de Marigny-l'Église . . .	467	»

SAONE ET LOIRE.

Mâcon	168	»
Bey	195	89
Branges.	202	11
Clocher de Verdun	211	27
Clocher de Saint-Pierre de Châlons.	233	83
Grande pyramide de Mont. . . .	481	03

YONNE.

*** Auxerre.	113	»
Gitry.	198	04
Villers	241	04
Yrouer	336	49
Fontaine.	338	29
Chitry	350	»
Villon	356	05
Taingy	388	38
Boule du clocher de Quarré-les-Tombes	485	01

** Gillet.
*** Le Blanc.

NOTIONS ÉLÉMENTAIRES

DE BOTANIQUE.

1. La Botanique est la science qui a pour objet l'étude des végétaux.

2. Un *végétal* est un corps organisé, vivant, susceptible de s'accroître et de se reproduire, mais dépourvu de sensibilité apparente et de mouvement volontaire.

Le végétal se compose ordinairement de quatre appareils ou organes principaux, qui sont: la *racine*, la *tige*, les *feuilles* et la *fleur*.

Racine.

3. La racine est cette portion du végétal, qui, occupant sa partie inférieure, s'enfonce dans le sol et l'y tient attaché.

On distingue ordinairement trois parties dans la racine : le *collet*, partie supérieure et intermédiaire entre la tige et le reste de la racine; le *corps*, partie moyenne; les *radicelles* ou le *chevelu*, ramifications déliées qui terminent le corps.

4. Les plantes qui fixent leurs racines dans la substance des autres végétaux, prennent le nom de *parasites* : tels sont le Gui qui croît sur les arbres, la Clandestine, les Orobanches, le Monotropa, qui croissent sur les racines de diverses plantes.

5. La durée des racines détermine nécessairement celle des plantes elles-mêmes : ainsi, on dit qu'une plante est :

Vivace (♃), lorsque périssant à la fin de l'été, elle renaît chaque année par ses racines, comme l'Oseille, la

Paquerette. Tous les végétaux à tige ligneuse sont vivaces.

Bisannuelle (②), s'il lui faut deux ans ou à peu près pour parcourir le cercle de son développement: telles sont la Carotte, la Passe-Rose, etc.

Annuelle (⊙), si elle naît et meurt dans le cours d'une année, ou moins : telles sont le Froment, le Pois, le Réséda.

Tige.

6. La tige est cette partie du végétal qui, faisant suite à la racine, tend à s'élever et sert de support aux différents organes dont la plante est pourvue.

Les premières divisions de la tige se nomment *branches,* les divisions secondaires sont les *rameaux.*

Le point de contact des rameaux ou des branches avec la tige, forme un angle qu'on nomme *aisselle.*

La tige peut être *herbacée* ou *ligneuse.*

Les végétaux herbacés sont ce qu'on nomme vulgairement *herbes* ou *plantes :* telles sont l'Oseille, la Laitue, le Réséda.

7. Les végétaux à tige ligneuse ou *tronc,* sont distingués en *arbrisseaux, sous-arbrisseaux, arbustes* et *arbres.*

L'arbrisseau (*frutex*) n'offre pas de tronc distinct, mais il se compose de ramifications nombreuses et persistantes: telles sont le Rosier sauvage, l'Aubépine, etc.

Le sous-arbrisseau (*suffrutex*) ne diffère de l'arbrisseau que par sa petite stature; telles sont les Bruyères.

L'arbuste offre un tronc ou tige distincte, et n'atteint que des proportions médiocres: tel est l'Oranger, le Camélia.

L'arbre ne diffère de l'arbuste que par de plus grandes dimensions: le Chêne, le Hêtre, etc.

8. Les végétaux ligneux ont souvent la tige hérissée d'*épines* ou d'*aiguillons*.

Les épines sont des excroissances dures et aiguës, adhérentes au tissu intérieur ou bois du végétal, comme dans le Prunellier, l'Aubépine.

Les aiguillons sont des excroissances aiguës, n'adhérant qu'à l'écorce ou à l'épiderme : comme dans les Rosiers et les Ronces.

9. Dans quelques plantes, la tige est souterraine et prend le nom de *souche*. Si cette souche est dans une position horizontale, ou rampante, on la nomme *rhizôme*, comme dans l'Iris germanique.

10. Le *bulbe* ou ognon, se compose d'une tige très-raccourcie, surmontée d'un bourgeon, et terminée par une racine.

11. Les bourgeons naissent à l'extrémité des branches, ou sur la tige elle-même : ils renferment les rudiments des feuilles et des fleurs.

Le bulbe est, comme nous venons de le dire, le bourgeon unique des plantes bulbeuses ; les écailles qui l'enveloppent, ne sont également que les rudiments des feuilles.

12. Dans la catégorie des bourgeons, doivent rentrer les *gemmes*, sorte de masses charnues, susceptibles de reproduire un nouvel individu. Tels sont les *tubercules*, qui se développent sur les racines de certaines plantes; telles que la Pomme de terre, le Topinambour, la Saxifrage granulée : telles sont aussi les *bulbilles* qui s'observent sur diverses parties des plantes, et qui se mêlent aux fleurs dans plusieurs espèces d'ail.

Feuilles.

13. La disposition des feuilles dans le bourgeon est ce que l'on nomme *préfoliation*.

14. Les feuilles sont des expansions de nature très-variable, offrant souvent deux surfaces dissemblables, et fixées plus ou moins horizontalement à la tige ou aux rameaux des végétaux.

15. La feuille se compose ordinairement d'une partie étalée nommée *disque*, et d'un support aminci nommé *pétiole*, ou vulgairement *queue* de la feuille. Le pétiole manque dans quelques plantes, ce qui constitue la *feuille sessile*.

On nomme *face supérieure* la partie de la feuille qui regarde le ciel, et *face inférieure* la partie du disque tournée vers la terre, et qui souvent est chargée de rugosités.

16. Le pétiole, ou soutien de la feuille, est *simple* s'il ne se divise pas; s'il se ramifie pour donner naissance à plusieurs pétioles partiels, on le nomme *pétiole commun*, et chaque division prend le nom de *pétiolule*.

Dans quelques plantes où les feuilles avortent constamment, le pétiole prend une extension qui lui donne l'apparence d'une feuille: on lui donne alors le nom de *phyllode*.

17. Dans les graminées telles que le Froment, le Maïs, le pétiole s'amincit en forme de tube qui environne la tige, il prend alors le nom de *gaîne*. Le point de réunion de la gaîne et de la base de la feuille est souvent garni d'un appendice membraneux nommé *ligule*. La gaîne, dans les graminées, est fendue dans le sens de sa longueur; dans les Carex elle est entière.

18. Les ramifications des filets du pétiole ou des fibres naissant de la tige, forment la charpente de la feuille ou les *nervures*.

On distingue la *côte* ou *nervure médiaire* qui fait suite au pétiole, et partage la feuille en deux parties; les *nervures* proprement dites, ou ramifications secondaires,

ordinairement obliques relativement à la côte, et enfin les *veines*, ou ramifications de troisième ordre, moins prononcées que les autres.

19. Les feuilles sont *simples* ou *composées*.

La feuille *simple* est celle dont le pétiole n'offre aucune division, dont le disque est continu dans toute son étendue, soit qu'il soit entier, soit qu'il offre des sinuosités plus ou moins profondes, dont les parties saillantes se nomment *lobes;* exemple : le Laurier, le Chêne, le Lierre, la Vigne, etc.

20. La *feuille composée* est formée de la réunion d'un plus ou moins grand nombre de petites feuilles ou *folioles* distinctes et portées sur un pétiole commun.

Souvent les folioles de la feuille composée sont articulées sur le pétiole, c'est-à-dire qu'elles offrent à leur base, un retrécissement où les deux parties se réunissent par une espèce de charnière ou d'articulation dont on peut les séparer sans déchirement.

L'Acacia, le Pois, le Trèfle, ont ainsi les feuilles composées avec articulation. Le Rosier offre l'exemple d'une feuille composée sans articulation.

Dans le Trèfle et le Fraisier, le pétiole ne porte pas *trois feuilles*, comme on le dit ordinairement, mais bien *trois folioles* qui constituent une feuille unique.

21. Les folioles sont *digitées*, si elles sont disposées en grand nombre au sommet du pétiole, à peu près comme les doigts de la main. Exemple : le Lupin, le Maronnier d'Inde.

22. Si les folioles sont placées parallèlement sur les côtés d'un pétiole commun, on les dit *ailées* ou *pinnées*, parce qu'elles sont à peu près disposées comme les barbes d'une plume (penna). Le Rosier et l'Acacia ont des feuilles ailées ou pinnées.

Chaque couple de folioles se nomme alors *paire*.

Si la feuille composée de plusieurs paires de folioles, se termine par une foliole unique, celle-ci se nomme *impaire*, delà l'on dit feuille *pinnée avec impaire*, ou *imparipinnée* (Rosier, Acacia), ou *pinnée sans impaire* (Vesce).

23. La feuille *décomposée* est celle dont le pétiole se subdivise en pétioles secondaires supportant tous des folioles distinctes.

La feuille *surdécomposée* offre des pétioles communs, divisés en pétioles secondaires, portant eux-mêmes des pétioles tertiaires (Epimède, Actée).

24. Les feuilles présentent deux dispositions principales : elles sont *opposées*, si elles naissent deux à deux, de deux points opposés, comme dans la Sauge, les Érables; elles sont *alternes*, si elles sont placées une à une et comme par degrés, comme dans le Poirier, le Pommier.

25. On nomme feuilles *radicales*, celles qui prennent naissance au collet de la racine; et feuilles *caulinaires*, celles qui sont portées sur la tige. Ces deux sortes de feuilles ont souvent une forme très-différente sur la même plante.

26. La durée des feuilles est variable: elles sont *caduques* ou *fugaces*, lorsqu'elles tombent peu de temps après leur naissance ; *décidues* lorsqu'elles se détachent à la fin de l'été, comme cela a lieu dans le plus grand nombre des plantes; et enfin *persistantes* lorsqu'elles restent vertes pendant plusieurs années. (Le Buis, le Pin, etc.) Elles sont *marcescentes*, lorsque se desséchant à la fin de l'été, elles persistent néanmoins plus longtemps sur la tige.

27. La couleur des feuilles est le vert: toutes les fois qu'une feuille présente une autre couleur, fût-elle blanche, on la dit *colorée*. Si cette coloration n'est qu'accidentelle ou partielle, la feuille est *panachée*.

28. Les *stipules* sont des appendices qui accompagnent, dans plusieurs plantes, la base du pétiole ou de la feuille; elles sont adhérentes aux côtés du pétiole dans le Rosier et la Ronce; elles ressemblent à des feuilles dans le *Lathyrus aphaca;* elles sont sous forme d'épines dans l'Epine Vinette; elles sont grandes et foliacées dans le Pois cultivé.

Fleur.

29. La préfleuraison (*æstivatio*) est la disposition primitive des parties de la fleur dans le bouton.

30. La fleuraison ou *anthèse* est l'époque où toutes les parties de la fleur s'épanouissent et se développent entièrement.

31. La fleur est cette partie passagère du végétal, au moyen de laquelle s'opèrent la fécondation et la formation du fruit.

32. La fleur se compose ordinairement de quatre organes distincts qui sont: 1° Le *pistil*, 2° les *étamines*, 3° la *corolle*, 4° le *calice*. La fleur qui réunit ces quatre appareils, est appelée *fleur complète;* celle qui manque de l'un ou de l'autre est dite *fleur incomplète*.

Dans le langage ordinaire, le nom de fleur s'applique plus particulièrement à la corolle, pourvue habituellement de couleurs brillantes; mais pour le botaniste, la fleur réside essentiellement dans le pistil et l'étamine, les autres appareils n'étant considérés que comme accessoires.

33. Si vous observez la fleur du Lis, d'une Giroflée, d'une Primevère, ou d'un Jasmin, vous verrez au centre, une colonne droite et verticale: c'est le pistil. Quel que soit l'aspect sous lequel il se présente, il occupe toujours le centre de la fleur.

34. La partie inférieure et renflée du pistil prend le

nom d'*ovaire*, la partie atténuée et allongée reçoit le nom de *style*, et la partie supérieure et terminale de ce style constitue le *stigmate*.

L'ovaire est le premier rudiment du fruit, il renferme les *ovules* qui, par suite de la fécondation, constituent les graines.

35. Dans les fleurs que nous venons de citer, l'ovaire est unique et *simple*, c'est-à-dire qu'il n'est pas composé de plusieurs parties distinctes jusqu'à la base, et pourvues chacune d'un style particulier.

36. Dans un grand nombre de plantes, telles que la Pivoine, l'Ancolie, les Renoncules, le Fraisier, la Ronce, l'ovaire est *multiple*, c'est-à-dire qu'il se compose d'une réunion de plusieurs petits pistils particuliers, ou de plusieurs parties distinctes supportant chacune un style ou un stigmate particulier.

Quelquefois un ovaire simple offre plusieurs divisions, mais alors il ne supporte qu'un seul style. La Bourrache et la Sauge ont l'ovaire partagé en quatre parties du centre desquelles s'élève un seul style. Cet ovaire doit être considéré comme simple.

L'ovaire, qu'il soit simple ou multiple, ne provient toujours que d'une seule fleur (90).

37. Le style peut être *entier* ou *divisé*. On le dit *bifide*, *trifide*, *quadrifide*, selon qu'il est fendu en deux, trois ou quatre parties, plus ou moins profondes, mais qui ne descendent pas jusqu'à la base ; car alors il y aurait plusieurs styles. Quel que soit le nombre des styles, ou de leurs divisions, il existe toujours autant de stigmates que de divisions. Quelquefois le style manque totalement, et alors le stigmate est *sessile*, c'est-à-dire qu'il repose immédiatement sur l'ovaire, comme dans le Pavot.

38. Immédiatement autour du pistil, on observe une

réunion plus ou moins nombreuse de corps souvent filiformes, ce sont les *étamines*. Chaque étamine se compose d'un *filet* et d'une *anthère*. Le filet est la partie inférieure et atténuée qui supporte l'anthère, l'anthère est la partie terminale de l'étamine : c'est une espèce de sachet ordinairement articulée et mobile au sommet du filet, et qui renferme une poussière colorée nommée *Pollen*. C'est par suite du contact de ce pollen avec la surface du stigmate, que s'opère la fécondation de l'ovaire. Le filet manque dans quelques plantes, et alors l'étamine est uniquement constituée par l'anthère, qui est *sessile*.

39. Le nombre des étamines est variable : de une à douze, on les dit *définies :* au-delà de ce nombre, elles sont *indéfinies* (45).

Les étamines sont susceptibles d'être soudées entre elles par leurs filets, comme dans les Mauves, ou par leurs anthères, comme dans le Soleil et les Marguerites (57).

40. Les étamines et les pistils sont ordinairement réunis dans la même fleur, et ces sortes de fleurs sont nommées *hermaphrodites* ou *bisexuelles*.

Les fleurs sont *unisexuelles*, si elles ne contiennent que des étamines (fleurs mâles), ou que des pistils (fleurs femelles) séparés.

Si ces fleurs mâles et femelles séparées sont portées sur le même individu, la plante est dite *monoïque*, comme le Melon, le Maïs, le Noisetier.

Si ces fleurs séparées sont portées par des individus différents, la plante est *dioïque*, comme le Chanvre, le Houblon, le Saule.

Enfin, la plante *polygame* est celle qui offre sur le même individu des fleurs mâles, des fleurs femelles, et des fleurs hermaphrodites, telle est la Pariétaire.

L'état des fleurs hermaphrodites étant le plus ordinaire dans les plantes, on en peut conclure qu'il est aussi le plus naturel, et que les fleurs unisexuelles ne le sont que par l'avortement d'un des autres organes; aussi, retrouve-t-on souvent dans ces dernières, sous forme d'appendices, des traces de l'organe avorté.

41. Dans le plus grand nombre des fleurs, les étamines et les pistils sont entourés de deux enveloppes distinctes: l'une intérieure circonscrivant immédiatement les étamines, et habituellement nuancée de couleurs brillantes, c'est la *corolle;* l'autre extérieure, de couleur verte et herbacée, c'est le calice.

Le calice existe quelquefois sans la corolle, mais la corolle nécessite toujours la présence du calice. Ainsi, lorsque la fleur ne présente qu'une enveloppe parfaitement simple, on doit considérer celle-ci comme un calice.

42. Lorsque la corolle se compose de plusieurs pièces ou feuillets distincts et isolés, comme dans la Rose, chacune de ces parties reçoit le nom de *pétale*, et la corolle est dite *polypétale*. Chaque pétale offre une partie inférieure atténuée, nommée *onglet*, et une partie supérieure élargie, nommée *lame;* on les distingue bien dans l'œillet.

43. Lorsque la corolle n'est formée que d'une seule pièce entière, ou non divisée jusqu'à la base, on la nomme *monopétale* ou *gamopétale*, comme dans le Jasmin, le Liseron, la Bourrache.

44. La corolle monopétale offre un *tube*, une *gorge* et un *limbe*. Le tube partie inférieure et tubuleuse, est très-visible dans la Primevère, le Jasmin, le Lilas, le Chèvrefeuille; dans quelques plantes il offre à sa base une espèce de cornet, nommé *éperon*, comme dans la Linaire, la Valériane rouge. Le *limbe* est la partie supérieure et évasée de la corolle, il est entier dans le Liseron, et divisé

dans le Chèvrefeuille. La *gorge* est l'orifice du tube, plus ou moins évasé, ou la partie intermédiaire entre le tube et le limbe.

45. La corolle monopétale est toujours accompagnée d'un ovaire simple, elle porte les étamines qui y existent toujours en nombre défini. Dans les corolles polypétales, les étamines sont très-rarement adhérentes aux pétales.

Le nombre des étamines est habituellement en rapport avec celui des divisions de la corolle, soit qu'il y ait égalité dans ce nombre, soit que les étamines soient en nombre double des divisions.

Les étamines ne sont pas placées devant les pétales, mais elles alternent avec eux, ou avec les divisions d'une corolle monopétale, et les pétales alternent avec les divisions du calice. Les Primevères et le Berberis font exception à cette règle.

La corolle monopétale tombe toujours d'une seule pièce; dans la corolle polypétale, chaque pétale se détache séparément.

46. La corolle est *régulière*, quand toutes ses parties égales pour la forme et la proportion, forment un tout symétrique, comme dans la Rose, l'Œillet, la Primevère.

Elle est *irrégulière*, quand ses divisions sont inégales et non symétriques, comme dans la Pensée, le Genet, la Sauge. Si les étamines sont inégales et irrégulières, la corolle est aussi irrégulière, comme dans le Chèvrefeuille et le Marronnier d'Inde.

47. Le *calice* est l'enveloppe la plus extérieure de la fleur. Lorsqu'il est d'une seule pièce et non formé de segments distincts jusqu'à la base, on le dit *monosépale* ou *monophylle*, comme dans l'Œillet, la Primevère; il est *polysépale*, lorsqu'il se compose de plusieurs parties distinctes et séparables sans déchirure, appelées *sépales*,

comme dans la Giroflée, le Tilleul, les Renoncules. Le calice monosépale peut être entier, ou découpé en segments plus ou moins profonds, nommés *lobes*.

48. La couleur verte du calice suffit ordinairement pour le distinguer de la corolle, mais lorsque l'un et l'autre appareil est coloré, comme dans la Capucine, on doit donner le nom de calice à l'enveloppe la plus extérieure, et celui de corolle à l'enveloppe placée sur un plan plus intérieur.

49. Le calice *calyculé* est celui à la base duquel on remarque une espèce de collerette qui semble être un second calice, et qu'on nomme *calycule*, comme dans les Mauves et l'Œillet (78).

Un vrai calice n'entoure jamais qu'une seule fleur.

50. Toute partie de la fleur qui ne peut être rapportée ni au pistil, ni aux étamines, ni à la corolle, ni au calice, est un *appendice*, ou partie accessoire d'un faible intérêt : telles sont les *écailles* qui bordent la gorge de la corolle de la Bourrache. Ces appendices prennent le nom de *nectaires*, lorsqu'ils offrent des glandes secrétant un suc mucoso-sucré, comme dans le *Parnassia*.

51. Le support de la fleur, ou ce que l'on nomme vulgairement la queue de la fleur, porte le nom de *pédoncule*. S'il se ramifie, chacune de ses divisions prend le nom de *pédicelle*.

52. La *Hampe* ou *scape* est un pédoncule qui part de la racine, et supporte les fleurs sans porter des feuilles, comme dans la Jacinthe, le Pissenlit, l'Oreille d'ours.

53. L'extrémité du pédoncule, ou la partie quelconque sur laquelle sont attachés les différents organes de la fleur, constitue le *réceptacle*. S'il ne supporte qu'une seule fleur, c'est le réceptacle *propre* (*torus* De Candolle), si plusieurs fleurs reposent sur sa surface, c'est le *réceptacle commun* (76).

54. Par le mot *insertion*, on entend les relations que les différentes parties de la fleur ont entre elles, relativement à leur position respective.

55. L'ovaire est *libre* ou *supère*, toutes les fois qu'il ne s'attache à la fleur que par sa base, sans contracter aucune adhérence avec les organes voisins, comme dans le Pavot, les Œillets, les Renoncules.

56. L'ovaire est *adhérent* ou *infère*, lorsqu'il est soudé avec le tube du calice, de telle sorte que les autres appareils le surmontent et le couronnent, et qu'on n'aperçoit au fond de la fleur que les styles ou les stigmates, mais alors on distingue facilement au-dessous de la fleur un renflement qui est l'ovaire, comme dans les Iris, les Narcisses, le Chèvrefeuille, le Melon.

57. Les étamines sont dites *périgynes*, quand elles sont insérées sur le calice, à une certaine distance, ou autour de la base de l'ovaire, comme dans le Rosier, la Ronce, le Fraisier, le Genet.

58. Si les étamines sont insérées immédiatement au-dessous de l'ovaire, ou sur son support, elles sont *hypogynes*, et alors l'ovaire est toujours libre, comme dans les Pavots, les Renoncules.

59. Enfin, les étamines sont dites *épigynes*, quand elles sont attachées au sommet de l'ovaire, celui-ci étant infère, comme dans le Persil, le Sureau.

60. L'insertion des étamines est toujours la même que celle de la corolle; ainsi il suffit d'observer la position de la corolle relativement à l'ovaire, pour connaître celle des étamines.

61. La disposition qu'affectent les fleurs sur le végétal porte le nom d'*inflorescence*. Les fleurs peuvent être *solitaires*, ou *géminées*, ou *ternées*; lorsqu'elles sont réunies en grand nombre, elles offrent divers modes d'inflorescence qu'on peut ramener aux types suivants :

62. La *Panicule*, inflorescence dont le support commun porte des ramifications écartées et allongées comme dans l'Avoine, le Roseau à balais, la Verge d'Or.

63. Le *Thyrse*, sorte de panicule serrée et de forme pyramidale, comme dans le Lilas, le Marronnier d'Inde; ce que l'on nomme *grappe* dans la Vigne est un thyrse.

64. La *Grappe*, pédoncule commun portant des pédicelles simples et non ramifiés. Exemple : Groseiller rouge, Cassis, Acacia, Faux-Ebénier.

65. Le *Sertule* : pédoncules uniflores, presque égaux, réunis en grand nombre, et insérés au même point. L'Oreille d'Ours, le Jonc fleuri, l'Agapanthe.

66. L'*Ombelle* : Tous les pédoncules insérés au même point se divisent en pédicelles insérés aussi à un point commun; les fleurs représentent par leur disposition la surface convexe d'un parasol : la Carotte, le Persil, le Fenouil, l'Angélique, la Ciguë. Chaque branche de l'ombelle se nomme *rayon*, soutenant une petite ombelle partielle, nommée *Ombellule* (80).

67. La *Cyme* : les pédoncules partant d'un même point, soutiennent des pédicelles insérés à des points différents; les fleurs s'élèvent à peu près au même niveau: le Sureau, le Laurier-Tin.

68. Le *Corymbe* : Pédoncules partant de points inégaux, et divisés en pédicelles naissant aussi à des points différents; fleurs à peu près au même niveau : la Millefeuille.

69. L'*Epi* : Pédoncule commun allongé et portant des fleurs sessiles, c'est-à-dire sans pédicelles : Froment, Orge, Plantain. L'épi se compose quelquefois de la réunion de plusieurs autres petits épis partiels que l'on nomme *épillets*. Ivraie, Raygrass, etc.

70. Le *Chaton* : Pédoncule commun allongé, et por-

tant des fleurs sessiles, placées chacune à l'aisselle d'une écaille : Noisettier, Bouleau, Peuplier.

71. Le *Verticille :* Fleurs disposées en anneau autour de la tige : Menthe, Basilic.

72. Le *Capitule* ou *Glomérule :* Fleurs serrées en têtes globuleuses : le Gazon d'Olympe ou Statice.

73. Dans ces divers modes d'inflorescence, les fleurs sont plus ou moins isolées et distinctes, mais il en est dans lesquels les fleurs sont groupées d'une manière si serrée qu'elles semblent n'en former qu'une seule. Ainsi, la fleur d'une Scabieuse n'est pas une fleur unique, mais un assemblage d'un grand nombre de petites fleurs. C'est à cet ensemble qu'on donne le nom d'*Anthode.*

74. L'*Anthode* ou *Calathide* est donc un assemblage de fleurs sessiles et serrées sur un réceptacle commun et entourées d'un *involucre* (79), c'est-à-dire d'un calice commun très-rapproché. Exemple : les Scabieuses, les Marguerites, les Dahlias, le Pissenlit. L'Anthode dans lequel les fleurs ont les étamines libres et saillantes, telles que les Scabieuses, est propre aux *fleurs aggrégées.* L'Anthode dans lequel les fleurs ont les étamines incluses et soudées entr'elles par leurs anthères, est propre aux *fleurs composées,* telles que le Soleil, le Pissenlit, le Seneçon.

75. L'Anthode des composées offre trois dispositions différentes : 1° Il se compose uniquement de petites corolles monopétales tubuleuses à limbe régulier et souvent à 5 lobes, nommées *fleurons*, comme dans l'Absinthe, l'Estragon, le Chardon; ces plantes sont nommées *flosculeuses.*

2° L'Anthode peut être uniquement composé de petites corolles à limbe allongé en languette plane et nommées *demi-fleurons,* comme dans le Pissenlit, la Chico-

rée, la Laitue; ces plantes sont nommées *Semi-floscu-leuses.*

3° L'Anthode enfin peut offrir, au centre, des fleurons réguliers, environnés à la circonférence par une auréole ou rayon de demi-fleurons planes, comme on l'observe dans le Soleil, la Reine Marguerite, les Aster; ces plantes sont nommées *Radiées.*

76. Dans ces plantes le réceptacle commun prend une grande extension : dans l'Artichaud c'est la partie charnue que l'on mange. Ce réceptacle est souvent garni de poils ou de *Paillettes* entremêlées parmi les fleurs. Ces paillettes sont formées de petites lames planes, minces et transparentes (131).

77. Souvent les fleurs sont accompagnées de feuilles qui se nomment *feuilles florales*, si elles ne diffèrent pas sensiblement des autres feuilles; si elles s'en éloignent au contraire par la forme et la couleur, elles prennent le nom de *Bractées.* Elles sont remarquables par leur couleur dans le Melampyre et dans plusieurs Sauges; elles portent le pédoncule dans le Tilleul.

Lorsque les bractées sont petites et en grand nombre, on les nomme *Bractéoles.*

78. Le *Calicule* résulte de la réunion de plusieurs bractées n'entourant qu'une seule fleur, et adhérant au calice. (Mauves, Œillets.)

79. L'*Involucre* n'est aussi formé que de la réunion de plusieurs bractées très-rapprochées, comme dans les composées.

80. La *Collerette* des ombellifères n'est qu'un involucre peu serré qui entoure la base des ombelles. Celui des ombellules se nomme *Involucelle.*

81. La *Cupule* peut aussi être considérée comme provenant de la soudure de plusieurs bractées : c'est cette pe-

tite coupe dans laquelle est placé le gland du Chêne : dans le Noisetier, elle a la consistance des feuilles.

82. La *Spathe* est une expansion foliacée ou membraneuse, ou colorée, qui enveloppe d'abord les fleurs de certaines plantes, et s'ouvre ou se rompt ensuite au moment de l'épanouissement, comme dans les Narcisses, les Iris, l'Ail, l'Ognon. Ce n'est qu'une espèce de bractée entourant entièrement la partie d'où elle naît.

83. Les enveloppes des fleurs des graminées, nommées par quelques auteurs *Calice* ou *Corolle*, ne sont encore que des petites bractées. Chaque fleur porte ordinairement quatre de ces bractées posées alternativement, les deux plus extérieures composent la *Glume*, les deux autres plus voisines des étamines forment la *Glumelle*.

Chacune des deux pièces ou paillettes de la glume se nomment *Spathelle*; celles de la glumelle se nomment *Spathellules*.

Chaque fleur est pourvue de sa glumelle; lorsque plusieurs fleurs sont réunies en épillet, elles sont alors entourées à la base par une glume qui leur est commune.

84. Les Glumes vulgairement nommées *Bales*, sont souvent surmontées d'un filet grêle, nommé *Barbe* ou *Arête*, comme dans le Seigle; si cette arête manque, comme dans le Millet, on dit que la fleur est *mutique*.

Fruit.

85. Le Fruit n'est que l'ovaire fécondé et parvenu à son entier développement. Sa structure est toujours la même dans un ordre naturel des plantes.

Le fruit se compose uniquement du *Péricarpe* et de la *Graine*.

Il n'existe pas de graines *nues* : toute graine est renfermée dans une cavité close ou péricarpe; toute partie

du fruit qui n'est pas la graine appartient donc au péricarpe.

86. « Le Péricarpe est la partie d'un fruit parfait qui en détermine extérieurement la forme, et dans laquelle la graine est immédiatement et totalement renfermée. » (Cl. Richard). On y distingue trois parties principales, l'*Epicarpe*, le *Mésocarpe* et l'*Endocarpe*.

87. L'*Epicarpe* est la partie la plus extérieure, souvent sous forme de membrane mince et colorée, c'est ce qu'on nomme la *Peau* du fruit : il est duveté dans la Pêche, couvert d'une poussière glauque dans la Prune, pénétré d'huile essentielle dans l'Orange et le Citron, coriace dans la Grenade et la Citrouille.

88. Le *Mésocarpe* ou *Sarcocarpe* est la partie plus ou moins charnue qui se trouve sous l'Epicarpe, il est très-visible dans la Pêche, la Pomme, le Melon, où on le mange sous le nom de *chair*; il forme aussi la *pulpe* succulente du Raisin et de la Groseille : il est au contraire peu visible dans les fruits secs, tels que celui du Pavot.

89. L'*Endocarpe* est la membrane qui tapisse la paroi interne du Péricarpe, il a la consistance du parchemin dans la Pomme, le Haricot, le Pois; il est ligneux dans la Noix, la Pêche, l'Amandier, l'Abricot, où il forme ce que l'on nomme le *noyau*.

90. Nous avons vu (35, 36) que l'ovaire peut être *simple* ou *multiple* : la même distinction doit être établie pour le Péricarpe : le Pavot, le Haricot nous présentent des fruits simples; nous avons un exemple du fruit multiple dans la Pivoine, l'Ancolie.

91. Si la cavité du Péricarpe est simple, le fruit est *uniloculaire* (Pavot, Haricot, Pois); s'il y existe plusieurs cavités distinctes et séparées, il est *pluriloculaire*, et ces cavités se nomment *Loges* (Iris, Tulipe, Giroflée). Si ces loges forment des divisions visibles à l'exté-

rieur, chacune d'elles prend le nom de *Carpelle* (Pivoine, Hellebore).

92. Chaque loge d'un fruit est séparée des autres par une *Cloison*, espèce de membrane formée par un prolongement de l'endocarpe. Les cloisons viennent souvent aboutir et s'appuyer sur un axe central nommé *Columelle*. Cet axe est un prolongement du pédoncule qui traverse verticalement le fruit, et parfois même forme une pointe au dehors comme dans le *Geranium*. Le caractère des cloisons est d'être complètes et verticales, et formées par un prolongement de l'endocarpe : toute cloison qui ne présente pas ce caractère n'est qu'un *dissépiment*, ou fausse cloison.

93. La partie extérieure des loges, c'est-à-dire le panneau formé par la distance d'une suture à l'autre, porte le nom de *Valve;* ainsi le Pois, la Giroflée ont des fruits *bivalves*, ou à deux *valves*.

94. Le point de réunion des bords des valves est formé par les *sutures*, sur lesquelles s'appuient toujours les cloisons. Si on observe les sutures avant que le style ne se soit détruit, on voit qu'elles alternent constamment avec les stigmates, ou leurs divisions; c'est en outre toujours par ces sutures que s'opère la *déhiscence* naturelle, c'est-à-dire la séparation des valves du péricarpe parvenu à une maturité parfaite. Les fausses sutures offrent des caractères opposés.

95. Il est des fruits qui ne s'ouvrent pas naturellement, on les dit *indéhiscents* (Graminées, Composées, Tilleul); mais le plus grand nombre est *déhiscent*, et cette déhiscence s'opère, comme nous l'avons dit, par les sutures. Il y a de nombreuses exceptions à cette règle; quelquefois le péricarpe éclate et se rompt, comme dans la Balsamine; d'autres fois les graines s'échappent

par des pores ou trous placés au sommet du péricarpe (Pavot, Muflier), ou à sa base (Campanules).

96. La partie intérieure du péricarpe sur laquelle les graines sont attachées, prend le nom de *Placentaire* ou *Trophosperme*; il est toujours produit par l'endocarpe et communique avec le mésocarpe : il est très-visible dans le Pavot : dans les fruits à noyau il s'oblitère, par suite de la solidification de l'endocarpe. Dans les fruits à une loge il est *pariétal*, c'est-à-dire attaché à la paroi interne du péricarpe, et alors il correspond toujours aux sutures (Pois, Haricot). Dans les fruits à plusieurs loges, il forme l'axe central du fruit, et c'est sur lui que viennent aboutir les cloisons (Saponaire, Œillets).

97. Le Placentaire offre des prolongements plus ou moins déliés à l'extrémité desquels sont attachées les graines. Chacun de ces filets reçoit le nom de *Podosperme* ou *Funicule*, et leur extrémité à laquelle adhère la graine est l'extrémité *spermique*.

98. L'extrémité spermique du Podosperme prend dans quelques plantes un développement plus ou moins considérable, d'où résulte la formation de l'*Arille*. L'Arille, dont la forme et la couleur sont très-variables, est regardé par quelques botanistes comme un tégument de la graine; mais comme dépendance du Podosperme, il appartient au Péricarpe.

99. La *Graine* est cette seconde partie du fruit qui, occupant la cavité du péricarpe, provient d'un ovule fécondé, et contient le rudiment d'un nouveau végétal.

100. Il est des Péricarpes qui ne renferment qu'une seule graine; d'autres en contiennent un très-grand nombre : les premiers sont des fruits *Monospermes*, les seconds sont dits *Polyspermes*.

101. La graine ne tient au péricarpe que par l'extrémité spermique du podosperme, et la surface souvent

déprimée au moyen de laquelle elle s'y attache, reçoit le nom de *Hile*.

102. Le Hile représente la *Base* de la graine, et le point opposé en est le *Sommet* : ainsi la graine est dite *pendante* ou *dressée*, selon que le hile est le point le plus élevé ou le plus bas de la graine relativement à la position qu'elle occupe dans le Péricarpe.

103. La graine se compose de l'*Amande* et du *Spermoderme* ou *Peau de la graine*.

104. Le Spermoderme est l'enveloppe ou tégument propre de la graine; il est continu et ne présente de traces de communication à l'extérieur que par le Hile. On y a distingué trois parties analogues à celles du Péricarpe, mais le plus souvent elles sont peu visibles.

105. Sous le nom d'*Amande* on comprend généralement l'ensemble des corps renfermés dans le Spermoderme : on y distingue le *Périsperme* et l'*Embryon*. Ce dernier constitue seul l'amande lorsque le Périsperme manque.

106. Le Périsperme (*Albumen* ou *Endosperme*), est un corps accessoire qui souvent accompagne l'embryon, l'enveloppe quelquefois, sans contracter d'adhérence, et plus rarement est enveloppé par lui. Sa couleur et sa nature sont très-variables.

107. L'Embryon existe nécessairement dans toute graine : c'est la partie spécialement destinée à reproduire l'individu; c'est l'individu lui-même tout prêt à se développer. Dans l'embryon on distingue la *Radicule* et la *Plumule*, et le *corps cotylédonaire*, ou les *Cotylédons*.

108. La Radicule est destinée à donner naissance à la racine, elle est saillante et visible dans le Haricot et la Fève.

109. La Plumule est la partie qui doit former la tige; on y distingue la *Gemmule* qui offre les linéaments des

feuilles primordiales plissées de diverses manières (Haricot, Fève).

110. Le Corps cotylédonaire se trouve entre la Gemmule et la Radicule : s'il est simple et non divisé, il ne constitue qu'un seul *Cotylédon*, et l'embryon est *Monocotyledoné*, comme dans le Froment, le Lis.

111. Si le Corps cotylédonaire est formé de deux corps contigus et opposés, il y a deux cotylédons, et l'embryon est *dicotylèdoné*, comme dans l'Amandier, le Pois, le Haricot. Dans quelques végétaux l'embryon offre plus de deux cotylédons (Pins); mais on peut considérer ces cotylédons nombreux comme de simples divisions de deux cotylédons primitifs.

112. Il est des végétaux, tels que les Lichens et les Champignons, qui n'offrent rien de comparable à l'embryon, et par conséquent pas de cotylédons. On les a nommés *Acotylédons*.

113. Les végétaux *Acotylédons, Monocotylédons* et *Dicotylédons* forment trois grandes classes très-naturelles et faciles à reconnaître.

114. Les Acotylédons (*Cryptogames* et *Agames*), n'offrent ni pistils ni étamines, par conséquent pas de fleurs ni de graines; ils se reproduisent à l'aide de petits corpuscules qui paraissent de nature homogène.

115. Les Monocotylédons et les Dicotylédons, compris souvent sous le nom de *Phanérogames*, sont pourvus de fleurs et de graines, et se distinguent à plusieurs caractères.

116. Les Monocotylédons ont la tige formée de fibres longitudinales, réunies en faisceau (Joncs, Roseaux), et non disposées en couches concentriques; leurs feuilles sont marquées de nervures disposées dans un sens parallèle jusque dans les dernières ramifications (Iris, Lis, Tulipe); leurs fleurs offrent le plus souvent le nombre

trois ou ses multiples, trois ou six étamines, trois stigmates, trois ou six pétales, des fruits à trois loges, etc.

117. L'organisation des Dicotylédons est plus compliquée : le tissu de leur tige est formé de couches concentriques, environnées d'une écorce distincte (tous les arbres de nos bois) ; les nervures de leurs feuilles sont disposées en réseau, et le nombre cinq ou ses multiples, se retrouve le plus souvent dans leurs fleurs.

118. La structure et la forme des fruits sont très-variées; on en a distingué un grand nombre d'espèces, nous n'en signalerons que quelques-unes.

119. L'*Achaine* (ou *Achêne*) est un fruit sec, monosperme, indéhiscent, dont le péricarpe n'adhère pas à la graine, comme dans les Scirpes, la Fumeterre.

Le *Caryopse* n'en diffère que parce que le péricarpe très-mince adhère et se confond avec le tégument de la graine, comme dans le Froment, l'Orge, le Maïs.

L'*Utricule* ne diffère de l'Achaine que parce qu'il s'ouvre naturellement, comme dans l'Amaranthe.

120. Le *Drupe* est un fruit charnu, à une seule graine renfermée dans un noyau osseux : la Cerise, la Pêche, la Prune, l'Olive, la Cornouille, la Noix, l'Amande.

121. La *Baie* est un fruit mou ou pulpeux, à graines non ossiculées : le Raisin, la Groseille, la Morelle.

122. La *Silique* est un fruit sec, à deux loges, et à deux valves s'ouvrant de bas en haut; la cloison longitudinale et parallèle aux valves, est formée par un placentaire dilaté sur les côtés duquel les graines sont attachées : c'est le fruit de la Giroflée, du Chou, de la Moutarde. La *Silicule* n'est qu'une Silique qui n'est pas trois fois plus longue que large, comme dans la Corbeille dorée, la Lunaire, etc. Ces deux fruits appartiennent exclusivement à la famille des Crucifères.

123. Le *Conceptacle* ressemble beaucoup à la Silique,

mais il n'a qu'une seule loge, et ses graines sont attachées aux bords de la Suture, c'est le fruit de la Chélidoine et du *Glaucium*.

124. Le *Follicule* est formé d'un ou deux carpelles à une loge, et à une seule valve s'ouvrant longitudinalement par une seule Suture, sur laquelle sont fixées les graines : le Laurier-rose, la Pervenche, l'Asclepias.

125. Le *Légume* ou *Gousse* est un fruit sec, uniloculaire, bivalve, à placentaire fixé sur une seule Suture (Haricot, Pois, Fève). Ce fruit, exclusivement propre à la famille des Légumineuses, offre beaucoup de modifications : dans l'Astragale, les bords des valves rentrent à l'intérieur et forment une fausse cloison; dans la Coronille, il est comme formé de pièces articulées; il est renflé et membraneux dans le Baguenaudier.

126. La *Pyxide* est un fruit globuleux, à deux valves s'ouvrant transversalement en deux parties concaves, à la manière d'une boîte à savonette, comme dans le Mouron rouge, le Plantain, le Pourpier.

127. La *Capsule* est un fruit sec, le plus souvent déhiscent, à une ou plusieurs loges, et ne rentrant pas dans les définitions précédentes. Ce fruit très-variable est très-répandu. Le Pavot en offre un exemple.

128. Le *Cône* est un assemblage, sur un axe central, de bractées ou écailles ligneuses, portant à leur base des péricarpes ossiculés. C'est le fruit des Pins, Sapins, Melèzes, etc.

129. Les fruits offrent quelquefois des appendices ou parties accessoires, qui ont reçu des noms particuliers.

Les *Ailes* sont des appendices membraneux et comprimés qui environnent certains fruits : il y en a une dans le fruit de l'Orme et du Frêne, et deux dans celui de l'Érable.

130. La *Couronne* se remarque dans les fruits provenant d'ovaires adhérents au calice dont les lobes persistent au sommet du fruit, comme dans la Poire et la Pomme.

131. L'*Aigrette* provient aussi d'un calice persistant, mais ses divisions sont grêles et allongées comme des poils: elle joue un grand rôle dans la formation des genres des Composées. Elle est *sessile* dans le Laitron ; elle est *stipitée*, c'est-à-dire portée sur un petit pédicelle, dans le Pissenlit, la Laitue. Elle est *poilue*, quand ses poils sont simples (le Seneçon), et *plumeuse*, quand ses poils en supportent d'autres plus petits (le Salsifix).

132. Après avoir esquissé ce tableau de l'organisation du végétal, nous allons rappeler, sous forme de dictionnaire, les mots que nous avons définis, en y ajoutant quelques autres expressions souvent usitées dans le langage descriptif.

DICTIONNAIRE

DES MOTS TECHNIQUES USITÉS LE PLUS GÉNÉRALEMENT DANS LA DESCRIPTION DES PLANTES.

A.

Accrescent, partie du végétal qui persiste et prend de l'accroissement, lorsque les parties voisines ont cessé de croître.

Accrescible, susceptible de s'accroître.

Acéré, étroit, dur et terminé en pointe aiguë.

Achaine. 119 (a).

Aciculaire, en forme d'aiguille.

Acotylédon. 112—114.

(a) Ces numéros sont ceux des paragraphes des notions élémentaires où le mot qu'ils suivent est défini.

A.

Acuminé, se terminant insensiblement en pointe effilée.

Adhérent, faisant corps avec une partie voisine. — Ovaire : 56.

Adné, fixé immédiatement sur une partie quelconque.

Agame, plante tout à fait dépourvue d'étamines et de pistil. 114.

Aggloméré, ramassé, en peloton.

Agglutiné, formant une masse pâteuse.

Aggrégé, ramassé en paquet.

Aigrette, 131.

Aigu, terminé par une pointe, ou angle aigu.

Aiguillon, 8.

Aiguillonné, pourvu d'aiguillons.

Aile, lorsqu'une partie s'amincit en forme d'expansion membraneuse, cette expansion prend le nom d'*aile*. Il y a des fruits pourvus d'ailes (129), des tiges, etc. On nomme aussi *ailes* les pétales latéraux d'une corolle papilionacée, et quelquefois ceux des orchis, ainsi que les sépales des *Polygala*.

Ailé, pourvu sur les côtés ou sur les bords, d'ailes ou expansions minces et plus ou moins larges.

Ailée (feuille) ou pinnée. 22.

Aisselle, angle formé par le point d'adhérence d'une partie avec une autre.

Alterne, disposé alternativement. — Feuilles. — 24.

Alvéolé, marqué de trous anguleux ou alvéoles.

Amande, 103 — 105.

Amplexicaule, dont la base élargie embrasse la tige.

Ancipité, renflé au milieu, aminci et tranchant des deux côtés.

Androgyne, plante portant des fleurs mâles et des fleurs femelles sur le même individu. 40.

Androphore ou Anthérophore, appareil résultant de la soudure des filets de plusieurs étamines, comme dans les Mauves.

A.

Anguleux, relevé ou marqué d'angles, ou parties saillantes.

Annuel, dont la durée ne dépasse pas une année. 5.

Anomal, irrégulier et ne rentrant pas dans les formes connues.

Anthère, 38.

Anthèse, 30.

Apétale, fleur dépourvue de pétales.

Aphylle, dépourvu de feuilles.

Apicilaire, placé au sommet.

Apiculé, terminé par une pointe courte et sans roideur.

Appendice, partie accessoire.

Appendiculé, garni d'appendices.

Apprimé, serré contre le support, c'est l'opposé d'*étalé*.

Arachnoïde, Aranéeux, } imitant les fils d'une toile d'araignée.

Arbre, Arbrisseau, Arbuste, } 7.

Arête, filet plus ou moins roide terminant une partie quelconque. 84.

Arille, 98.

Arillé, pourvu d'un arille.

Aristé, pourvu d'une pointe fine ou arête.

Arqué, courbé en arc.

Arrondi, de forme orbiculaire.

Articulé, formé d'une suite de nœuds qui semblent réunis par articulation. — On le dit aussi d'un fruit offrant des renflements séparés par des étranglements, et qui semble formé de pièces soudées les unes à la suite des autres. — Enfin une partie articulée est celle qui s'attache à une autre par une espèce de charnière ou d'articulation. 20.

Ascendant, courbé horizontalement et se relevant ensuite au sommet.

Aspergilliforme, formé de poils réunis en forme de goupillon.

Atténué, diminuant de largeur

A.

ou d'épaisseur de la base au sommet, ou du sommet à la base.

Auriculé, muni à la base de deux lobes ou oreillettes.

Axe, ligne droite et alongée. — Partie d'un pédoncule commun sur laquelle sont fixées les fleurs ou leurs pédicelles.

Axillaire, placé à l'aiselle, ou angle d'insertion des rameaux ou des feuilles.

B.

Bacciforme, de la nature de la baie.

Baie. 121.

Bandelettes. Le fruit des Ombellifères se compose de deux *Méricarpes* (c'est-à-dire de deux carpelles soudés chacun avec une moitié de calice) adhérents par leur face interne (nommée *commissure*) le long d'un axe central (nommé *carpophore*) au sommet duquel ils sont attachés, et dont ils se séparent, à la maturité, de la base au sommet : le fruit est couronné par un disque (nommé *Stylopode*) qui donne naissance à deux styles. Chaque carpelle ou méricarpe offre sur sa surface extérieure ou *dorsale* des *côtes* (*Juga*) plus ou moins saillantes, séparées par des intervalles déprimés nommés *vallécules*. La substance du péricarpe renferme des canaux verticaux contenant un suc résineux et placés au centre des vallécules. Ce sont les saillies souvent colorées de ces canaux que l'on nomme les Bandelettes. (Vittæ.)

Barbu, couvert de poils droits.

Basifixe, attaché par son extrémité ou base.

Basilaire, tenant à la base d'une partie quelconque.

Bec, pointe terminale d'un fruit.

Bi devant un mot indique la présence de deux objets.

Bidenté, à deux dents.

Bifide, divisé en deux branches ou en deux lobes.

Biflore, portant ou renfermant deux fleurs.

Biforé, percé de deux trous ou pores.

Bifurqué, en forme de fourche à deux dents.

Bijuguée (feuille), composée de deux paires de folioles.

Bilabié, partagé en deux lobes inégaux, l'un supérieur, l'autre inférieur, et comparés aux lèvres d'un animal.

Bilamellé, composé de deux lames.

Bilobé, partagé longitudinalement en deux lobes ou portions semblables.

Biloculaire, cavité séparée en deux loges par une cloison.

Bipaléolé, composé de deux paléoles ou paillettes.

Biparti, Bipartite, fendu jusqu'à la base en deux divisions profondes.

Bipartible, susceptible de se fendre longitudinalement en deux parties.

Bipinnatifide, feuille profondément divisée en lobes qui eux-mêmes sont profondément découpés.

Bipinnée (feuille) deux fois pinnée : lorsque le pétiole commun porte sur les côtés plusieurs pétioles secondaires qui supportent les Folioles.

Bisannuel, qui vit deux ans. 5.

Biternée (feuille), pétiole commun portant trois pétioles secondaires, qui portent chacun trois folioles.

Bivalve, à deux valves.

Bractée, } 77.
Bractéole, }

Bulbe. — 10. — 11.

Bulbeux, muni d'un bulbe ou ognon.

Bulbille. — 12.

C.

Caduc, tombant avant que les organes voisins aient achevé leur végétation.

Calathide. — 74.

Calice. — 47. — 49.

Calicule. — 49.

Caliculé, muni d'un calicule.

Calleux, bordé ou couvert de callosités.

Campanulé, dilaté en forme de cloche.

Canaliculé, creusé en gouttière par un sillon longitudinal.

Cannelé, relevé d'angles saillants séparés par des sillons peu profonds et parallèles.

Capillaire, fin et délié comme un cheveu.

Capité, renflé ou rassemblé en tête.

Capitule. — 72.

Capsulaire, de la nature de la capsule.

Capsule. — 127.

Carène, partie inférieure d'une corolle papilionacée, provenant de la soudure de deux pétales.

Carèné, creusé d'un côté et saillant de l'autre, comme la carène d'un vaisseau.

Carpelle, division d'un fruit multiple. — 91.

Carpophore, voyez *Bandelettes*.

Cartacé, flexible et uni comme un parchemin.

Cartilagineux, tenace et flexible comme un cartilage.

Caryopse. — 119.

Casque, partie supérieure de la fleur des orchidées et de quelques autres fleurs irrégulières.

Caulescent, muni d'une tige.

Caulinaire, qui tient à la tige.

Charnu, épais, succulent et ferme, sans être dur.

Chaton. — 70.

Chaume, tige noueuse des graminées.

Chevelu, garni de filets capillaires et nombreux.

Chiffonné, plié sans ordre en différents sens.

Cils, poils droits disposés en série au bord d'une partie quelconque.

Cilié, bordé de cils, ou poils parallèles.

Circiné, roulé de la base au sommet en forme de crosse.

Cirriforme, en forme de vrille.

Claviforme, en forme de massue.

Cloison. — 92.

Collet. — 3.

Coloré, offrant une autre couleur que le vert.

Commissure, voyez *Bandelettes*.

Complette (fleur). — 32.

Composé, formé de plusieurs parties distinctes.

Composée (fleur). 73. — 76.

Composée (feuille). — 19. — 22.

Comprimé, aplati de deux côtés opposés sans former d'angles aigus.

Concave, formant une concavité dont les bords sont relevés.

Conceptacle. — 123.

Cône. — 128.

Conique, en forme de cône renversé ou de pain de sucre.

Conjoint, soudé ensemble par une partie quelconque.

Conjointes (fleurs), voyez *composées*.

Connées (feuilles), opposées et tout à fait soudées par la base, comme dans le chèvrefeuille des jardins.

Connectif, lien ou filet qui réunit les deux loges d'une anthère.

Connivent, rapproché sans être soudé.

Contracté, resserré.

Convexe, dont le centre est plus relevé que les bords.

Convoluté, roulé en gaine ou en spirale.

Cordiforme, ayant la base élargie, et échancrée en forme de cœur.

Coriace, tenace et flexible comme du cuir.

Corné, sec, dur, flexible et

C.

demi transparent comme la corne.

Corolle. — 41. — 46.

Corymbe. — 68.

Côte. — 18. — On nomme *côtes* les parties saillantes placées entre les sillons du fruit des ombellifères. Voyez *Bandelettes*.

Cotonneux. Voyez *Tomenteux*.

Cotyledon. — 107. — 111.

Couchée (tige), étendue sur la terre sans s'enraciner.

Couronne, appendice de la fleur des Narcisses. — Du fruit. — 130.

Crénelé, bordé de dents arrondies et droites ou crénelures.

Crispé, contracté en plis irréguliers.

Cruciforme (corolle), quatre pétales muuis d'un onglet, et opposés en croix.

Crustacé, dur et friable comme une croûte.

C.

Cryptogame. — 112. — 114.

Cubique, à six faces carrées.

Cucculliforme, contourné en cornet.

Cunéiforme, sommet obtus et élargi, base amincie ou rétrécie, en forme de coin à fendre le bois.

Cupule. — 81.

Cupuliforme, en forme de cupule.

Cuspidé, terminé en pointe courte acérée et roide.

Cyathiforme, en forme de coupe et de gobelet.

Cylindracé, approchant de la forme cylindrique.

Cylindrique, qui a la forme d'un cylindre, c'est-à-dire d'un corps à base circulaire, et d'égale grosseur partout.

Cyme. — 67.

D.

Débile, faible.

Décandre (fleur), à dix étamines.

Decliné, penché inférieurement.

Décomposée (feuille). — 23.

Décurrente, feuille sessile dont la lame se prolonge inférieurement le long de la tige.

Définies (étamines). — 39.

Déhiscent. — 95.

Deltoïde, en forme de delta, ou triangle à angle supérieur aigu.

Demi-fleuron. — 75.

Denté, bordé de petits lobes aigus ou dents.

Dentelé, bordé de petites dents inclinées dans un même sens.

Denticulé, bordé de très-petites dents.

Déprimé, dont le centre est moins élevé que la circonférence.

Diadelphe (fleur), dont les étamines sont soudées en deux faisceaux.

Diandre (fleur), à deux étamines.

Dichotome, divisé en bifurcations, qui elles-mêmes sont bifurquées de nouveau.

Dicotylédone (plante). — 111. — 117.

Didyme, formé de deux parties semblables, attachées au même point.

Dydiname (fleur), à quatre étamines dont deux plus longues.

Diffus, épars et étalé sans ordre.

Digité, à divisions étalées comme les doigts de la main. — 21.

Digyne (fleur), à deux styles.

Dioïque. — 40.

Dipétale, à deux pétales.

Diphylle, à deux feuillets.

Diptère, à deux ailes.

Discoïde, orbiculaire et en forme de disque.

Discolore, offrant deux surfaces colorées différemment.

Disépale, à deux sépales.

D.

Disperme, contenant deux graines.

Disque, on nomme ainsi un petit plateau qui couronne un ovaire infère, et sur lequel reposent les étamines et les pétales, comme dans les ombellifères. — On donne aussi ce nom à la partie centrale de l'anthode des radiées. — 15.

Distant, écarté.

Distique, s'attachant alternativement sur deux côtés opposés.

D.

Divariqué, écarté et à angles ouverts.

Divergent, très-écarté du point d'attache.

Dorsal, placé sur le dos, c'est-à-dire sur la partie intermédiaire entre le sommet et la base d'un organe.

Double (périanthe), calice et corolle

Dressée (graine). — 102.

Drupe. — 120.

Drupacé, de la nature du drupe.

E.

Ecailles, petites feuilles colorées ou membraneuses qui se trouvent sur diverses parties des plantes. On donne souvent ce nom aux folioles de l'involucre des composées.

Ecailleux, garni d'écailles.

Echancré, voyez *émarginé*.

Effilé, allongé et atténué au sommet.

Ellipsoïde, approchant de la forme elliptique.

Elliptique, beaucoup plus long que large, se rétrécissant insensiblement par un contour arrondi du milieu aux deux bouts qui sont égaux.

Emarginé, marqué au milieu d'un *sinus* ou échancrure plus ou moins profonde.

Embryon. — 105. — 107.

Engainant, formant un tube ou gaine.

Engainé, entouré par une gaine.

Ensiforme, en forme de lame d'épée.

Entier, sans aucune division.

Epars, disposé sans ordre.

Eperon, espèce de cornet que l'on observe à la base de certaines fleurs irrégulières.

Eperonné, muni d'un éperon.

Epi. — 69.

Epigyne, placé sur l'ovaire.

Epillet. — 69. Réunion de plusieurs fleurs de graminées contenues dans la même glume.

Epine. — 8.

Epineux, garni d'épines.

Etalé, écarté du point d'insertion en formant un angle droit.

Etamine. — 38. — 39.

Etendard, pétale supérieur d'une corolle papilionacée.

Etoilé, en forme d'étoile à divisions aiguës.

Extrorse (anthère), dont la face regarde le dehors de la fleur.

F.

Falciforme, en forme de faux.

Fasciculé, partant d'un même point et réuni en faisceau.

Fastigiés (rameaux), redressés et rapprochés de la tige.

Femelle (fleur). 40.

Fendu, divisé jusqu'au dessous de la partie moyenne.

Feuillade, feuille des fougères portant les fructifications.

Feuille. — 13. — 27.

Feuillé, garni de feuilles.

Fibreux, garni de fibres.

Filet. — 38.

Filiforme, tenu comme un fil.

F.

FIMBRIÉ, ayant le bord découpé comme une frange.
FISTULEUX, creux dans toute sa longueur.
FLEUR. — 29.
FLEURAISON. — 30.
FLEURON. — 75.
FLEXUEUX, courbé plusieurs fois en zigzag.
FLOCONEUX, couvert d'un duvet qui s'enlève en flocons.
FLORAL, qui a rapport aux fleurs.
FLORIFÈRE, qui porte des fleurs.
FLOSCULEUSE (fleur ou anthode). 75.
FOLIACÉ, de la nature des feuilles.

F.

FOLIOLE. — 20. — Petite feuille, ou division d'une feuille composée. On applique ce nom par extension à quelques autres parties du végétal, telles que le calice, l'involucre, etc.
FOLLICULE. — 124.
FOURNI, garni, touffu.
FRANGÉ, voyez Fimbrié.
FRUCTIFÈRE, portant ou contenant le fruit.
FRUIT. — 85.
FUGACE, voyez Caduc.
FUNICULE. — 97.
FUSIFORME, terminé en pointe comme un fuseau.

G.

GAINE. — 17.
GALÉIFORME, en forme de casque.
GÉMINÉ, disposé deux à deux sans être opposé.
GEMME. — 12.
GEMMULE. — 109.
GENICULÉ, plié en forme de genou.
GIBBEUX, renflé en forme de bosse.
GLABRE, dépourvu de poils.
GLANDULEUX, chargé de glandes, ou de la nature des glandes.
GLAUQUE, couleur vert de mer.
GLOBULEUX, à peu près rond.
GLOMÉRULE. — 72.
GLUMACÉ, de la nature des glumes.
GLUME, enveloppe extérieure de la fleur des graminées, composée de deux écailles nommées *Spathelles*. 83.
GLUMELLE, enveloppe intérieure de la fleur des graminées. composée de deux écailles nommées *Spatellules*. 83.
GLUTINEUX, voyez Visqueux.
GORGE. — 44.
GOUSSE. — 125.
GRANULEUX, couvert de petites granulations.
GRAINE. — 99.
GRAPPE. — 64.
GRÊLE, menu et alongé.
GRIMPANT, s'élevant à l'aide des corps environnants.
GRUMELEUX, formé d'une agglomération de petits grains.

H.

HAMPE. — 52.
HASTÉ, en forme de fer de hallebarde.
HÉMISPHÉRIQUE, en forme de boule coupée par son milieu.
HERBE. — 6.
HERBACÉ, vert et de la nature des herbes.
HÉRISSÉ, garni de poils droits et roides.
HERMAPHRODITE (fleur). 40.
HEXAGONE, à six pans.
HEXANDRE, à six étamines.
HILE. — 101. — 102.
HIRCINE (odeur) de Bouc.
HISPIDE, garni de poils roides.
HUMIFUSE (tige), étalée sur la terre.
HYBRIDE, plante provenant du croisement de deux espèces voisines.

H.

Hypocratériforme, ou en soucoupe (corolle), monopétale à tube droit et à limbe très-évasé, comme dans la Pervenche.

Hypogyn, placé au-dessous de l'ovaire.

I.

Imbriqué, disposé en recouvrement comme les tuiles d'un toit.

Imparipinnée (feuille), 22.

Incisé, découpé longitudinalement.

Incliné, s'élevant en décrivant une courbe, dont la convexité regarde le ciel.

Inclus, ne s'élevant pas au-dessus des parties environnantes.

Incomplet, manquant d'une ou de plusieurs de ses parties constituantes. 32.

Indéfinies (étamines), 39.

Indéhiscent, qui ne s'ouvre pas naturellement. 95.

Induvié, recouvert par une enveloppe persistante et accrescible.

Inerme, sans piquants.

Infère (ovaire), 56.

Infléchi, renversé en avant.

Inflorescence. — 61.

Infundibuliforme, offrant un tube aminci et un limbe évasé, en forme d'entonnoir.

Insertion. — 54.

Interrompu, n'étant pas continu dans toute sa longueur.

Interrupté-pinnée (feuille), feuille pinnée dont les folioles sont alternativement grandes et petites.

Introrses (anthères), dont la face est tournée vers l'intérieur de la fleur.

Inverse, tourné dans un sens opposé au sens ordinaire.

Involucral, qui tient de l'involucre.

Involucre, réunion de folioles entourant étroitement une partie. 74. — 79.

Involucelle. — 80.

Involucré, pourvu d'un involucre.

Involuté, à bords roulés en dedans.

Irrégulier, n'ayant pas des proportions symétriques. 46.

L.

Label (*Labellum*), division inférieure de la fleur des orchidées.

Labiée (corolle), limbe divisé transversalement en deux parties dissemblables nommées *lèvres;* l'une supérieure, l'autre inférieure.

Lacéré, découpé en partitions irrégulières et comme déchiquetées.

Lache, composé de parties très-écartées.

Laciniié, decoupé en lanières plus ou moins profondes.

Lactescent, contenant un suc laiteux.

Laineux, couvert de poils mous, longs et couchés.

Lancéolé, élargi au milieu, et s'allongeant insensiblement par les deux bouts, comme un fer de lance.

Lappacé, hérissé de pointes terminées en hameçon.

Latéral, inséré sur le côté d'un autre appareil.

Légume. — 125.

Lenticulaire, à surface convexe et bords amincis en forme de lentille.

Libre, n'adhérant à aucune autre partie.

Ligneux, de la nature du bois.

Ligule. — 17.

Ligulée, (corolle) allongée en languette. Voyez *demi-fleuron*.

L.

Limbe, partie étalée. — 44.

Linéaire, allongé et d'égale largeur, dans toute son étendue.

Linguiforme, en forme de langue.

Lisse, n'offrant ni poils, ni aspérités.

Lobes, parties saillantes séparées par des *sinus* ou échancrures. 19.

L.

Lobé, bordé de Lobes.

Loges. — 91.

Longitudinal, allant de la base au sommet.

Lyré, en forme de lyre : sommet élargi, côtés découpés en lobes plus petits et plus écartés inférieurement.

M.

Maculé, parsemé de taches.

Male (fleur). — 40.

Marcescent, persistant, quoique desséché. 26.

Marginal, qui tient au bord.

Marginé, entouré d'un bord.

Membraneux, souple et mince comme une membrane.

Méricarpe, moitié d'un fruit séparable en deux parties, comme dans les ombellifères.

Mérithalle (ou entre-nœud), portion de tige occupant l'intervalle d'une feuille à l'autre.

Monadelphe, dont toutes les étamines sont soudées par leurs filets.

Monandre, à une étamine.

Moniliforme, formé d'une succession de petites masses arrondies, imitant les grains d'un chapelet.

Monocotyledon. — 110. — 116.

Monogyne, à un style.

Monoïque. — 40.

Monopétale. — 43.

Monophylle, formé d'une seule feuille, ou d'une seule pièce.

Monosépale. — 47.

Monosperme, à une seule graine. 100.

Mucroné, terminé par une petite pointe isolée, droite et roide.

Multicaule, produisant plusieurs tiges.

Multifide, à divisions nombreuses.

Multiflore, qui porte plusieurs fleurs.

Multilobé, à plusieurs lobes.

Multiloculaire, à plusieurs loges.

Multiparti, à plusieurs partitions.

Multiple, composé de plusieurs parties distinctes. — Ovaire. 36.

Muriqué, couvert de pointes courtes et élargies à la base.

Mutique, sans arêtes, ni pointes.

N.

Napiforme, en forme de navet.

Naviculaire, en forme de nacelle.

Nectaire. — 50.

Nectarifère, contenant un suc mucoso-sucré.

Nervé *ou* Nerveux, marqué de nervures prononcées.

Nervures. — 18.

Noueux, offrant des renflements ou nœuds.

Nu, privé des organes qui l'accompagnent ordinairement.

Nul, se dit d'une partie qui manque.

Nutant, penché.

O.

Ob, devant un adjectif, indique que la disposition qu'exprime celui-ci est inverse.

Obcordiforme, en cœur renversé, base rétrécie, sommet échancré.

O.

Oblique, s'écartant également de la direction horizontale et de la perpendiculaire.

Oblong, plus long que large, et à extrémités un peu arrondies.

Oboval, en ovale renversé, c'est-à-dire dont l'extrémité la plus étroite est en bas.

Obtus, à sommet arrondi et sans pointe.

Octandre, à huit étamines.

Oligosperme, n'offrant qu'un petit nombre de graines.

Ombelle. } 66.
Ombellule. }

Ombiliqué, marqué au centre d'une dépression ou ombilic.

Ondulé, marqué d'inégalités en forme d'ondulations.

O.

Onglet. — 42.

Onguiculé, muni d'un onglet.

Opposé, placé par paire en opposition. — 24.

Oppositif, se dit des étamines placées devant les divisions de la corolle, ou des pétales, placés devant les sépales.

Orbiculaire, en forme de cercle.

Osseux, endurci, dur comme du bois.

Ouvert, écarté.

Ovale, en forme d'œuf, dont la partie la plus large est en bas.

Ovoïde, approchant de la forme ovale.

Ovule. — 34.

P.

Paillettes, lames minces et étroites, habituellement sèches et transparentes, qui sont mêlées aux fleurs, sur le réceptacle de plusieurs composées.

Palais, renflement qui ferme la gorge de plusieurs corolles irrégulières.

Paléacé, couvert de paillettes.

Palmé, composé de divisions disposées comme une main dont les doigts sont ouverts.

Panaché. — 27.

Panicule. — 62.

Paniculé, disposé en panicule.

Papilionacée (corolle), irrégulière, formée de cinq pétales, dont le supérieur droit et plus grand, se nomme *étendard;* les deux latéraux plus étroits sont les *ailes;* les deux inférieurs, ordinairement soudés en nacelle, constituent la carène. Cette corolle existe surtout dans la famille des légumineuses.

Pappiforme, en forme d'aigrette.

Papyracé, mince comme une feuille de papier.

Parabolique, oblong, à sommet obtus et à base rétrécie.

Parasite. — 4.

Pariétal, adhérant à la paroi. d'un organe voisin.

Partible, susceptible de se partager en plusieurs parties.

Partiel, n'ayant rapport qu'à une partie d'un tout.

Pauciflore, n'ayant qu'un petit nombre de fleurs.

Pectiné, à divisions disposées sur deux rangs comme les dents d'un peigne.

Pédalée (feuille), dont le pétiole est divisé au sommet en deux branches écartées, qui portent, sur leur côté intérieur, plusieurs folioles ou divisions profondes.

Pédicelle. — 51.

Pédicellé, pourvu d'un pédicelle ou petit support.

Pédoncule. — 51.

Pédonculé, pourvu d'un pédoncule.

Pelté, attaché par le milieu d'une surface arrondie en forme de bouclier.

Pendant, tombant perpendiculairement.

Pentagone, à cinq pans.

Pentagyne, à cinq styles.

Pentandre, à cinq étamines.

Perfoliée (feuille), dont le disque est traversé par la tige.

Perforé, percé au sommet.

Périanthe, enveloppe de la

P.

fleur. Le Périanthe est *simple* s'il n'y a qu'un calice, et *double* s'il y a un calice et une corolle.

PÉRICARPE. — 85. — 86.

PÉRIGYNE, placé autour de l'ovaire, ou sur le calice.

PERIGONE. Le Lis et la plupart des autres Liliacées semblent n'avoir qu'une seule enveloppe florale imitant une corolle, c'est ce que M. Decandolle a nommé *Perigone*. Ses divisions qui répondent aux pétales des autres fleurs sont nommées *Tepales*.

PÉRISPERME. — 106.

PERSISTANT, prolongeant sa durée au-delà des limites ordinaires, ou au-delà de celle des organes voisins.

PERSONÉE (corolle), à deux lèvres, l'une supérieure, l'autre inférieure, et accompagnant un ovaire simple et entier.

PÉTALE. — 42.

PÉTALIFORME, en forme de pétales.

PÉTALOÏDE, de la nature des pétales.

PÉTIOLE. — 15. — 16.

PÉTIOLAIRE, qui tient au pétiole.

PÉTIOLÉ, muni d'un pétiole.

PÉTIOLULE. — 16.

PHANÉROGAME. — 115.

PHYLLODE. — 16.

PINNATIFIDE, ayant de chaque côté des lobes assez profonds et parallèles.

PINNATIPARTI, découpé en plusieurs parties sur les côtés.

PINNÉE (feuille). — 22.

PINNULE, lobe ou foliole des feuilles des fougères.

PISTIL. — 33.

PIVOTANTE (racine), perpendiculaire.

PLACENTAIRE. — 96.

PLANE, applati.

PLISSÉ, présentant des saillies et des enfoncements en forme de plis.

P.

PLUMEUX, portant des poils disposés comme les barbes d'une plume.

PLUMULE. — 107. — 109.

PLURILOCULAIRE, à plusieurs loges.

POILU, parsemé de poils longs et sans rigidité. — L'aigrette est *poilue*, lorsque les poils sont simples, et ne portent pas d'autres petits poils en barbes de plume.

POLYADELPHE, dont les étamines sont soudées en plusieurs faisceaux.

POLYANDRE, à beaucoup d'étamines.

POLYGAME. — 40.

POLYGYNE, à beaucoup de styles.

POLYPETALE. — 42.

POLYPHYLLE, ayant beaucoup de folioles.

POLYSEPALE. — 47.

POLYSPERME, ayant beaucoup de graines. — 100.

POLLEN. — 38.

PONCTUÉ, marqué de points saillants ou un peu déprimés, ou de très-petites taches.

PRÉFLEURAISON. — 29.

PRISMATIQUE, composé de faces planes, et de côtés anguleux.

PROCOMBANTE (tige), couchée sur la terre sans s'enraciner.

PROLIFÈRE, un organe est prolifère, lorsqu'il donne accidentellement naissance à un autre organe semblable. C'est ainsi qu'une fleur se trouve quelquefois superposée à une autre fleur.

PUBESCENT, couvert d'un duvet court et mou.

PULPEUX, d'un tissu mou et succulent.

PULVÉRULENT, comme couvert d'une poussière.

PYRAMIDAL, se retrécissant insensiblement de la base au sommet.

PYRIFORME, en forme de poire.

PYXIDE. — 126.

Q.

QUADRANGULAIRE, à 4 angles.

QUADRIFIDE, à 4 incisions.

Q.

Quadriloculaire, à 4 loges.
Quadriparti, à 4 partitions.
Quaterné, placé quatre à quatre en opposition.

Q.

Queue, appendice effilé, qui termine certains fruits, comme dans la Clématite.

R.

Racine. — 3.
Radical, partant de la racine, ou tenant à la racine.
Radicant, produisant des racines.
Radicelles. — 3.
Radicule. — 107. — 108.
Radiées (fleurs). — 75.
Rameaux. — 6.
Rameux, pourvu de branches ou de rameaux.
Rampant, couché horizontalement sur le sol, et s'y enracinant çà et là.
Rayon. — 66.
Rayonnant, disposé en rayons.
Réceptacle. — 53.
Réfléchi, courbé vers la terre.
Régulier, dont toutes les parties sont égales et symétriques. — 46.
Réniforme, arrondi au sommet, et offrant à la base une échancrure, dont les lobes sont obtus et arrondis.
Réticulé, couvert de lignes croisées en forme de réseau.
Rétroréfléchi, recourbé sur soi-même.
Rétus, obtus avec une légère dépression.
Revoluté, roulé en dehors.
Rhomboïdal, à quatre côtés parallèles, deux à angles aigus, et deux à angles obtus.
Rhizome. — 9.
Roide, grêle et ne cédant pas à la flexion.
Rongé, découpé comme par la morsure d'un insecte.
Roselé, imitant la disposition des pétales d'une rose épanouie.
Rostré, muni d'un bec ou pointe terminale.
Rotacée (corolle), monopetale à tube très-court, et à limbe très-étalé, en forme de roue.
Rugueux *ou* Ridé, marqué d'élévations, séparées par des sillons en forme de rides.
Ronciné, découpé latéralement en lobes aigus et recourbés.
Ruptile, susceptible de se rompre ou de se déchirer.

S.

Sagitté, sommet aigu, base à deux lobes aigus et écartés en forme de fer de flèche.
Saillant, s'élevant au-dessus des organes voisins.
Sarmenteux, produisant de longues ramifications ligneuses, rampantes ou grimpantes.
Scabre, rude au toucher.
Scarieux, mince, sec et transparent.
Scrotiforme, formé de deux parties ovoïdes ou arrondies, et réunies par leur sommet.
Scutelliforme, large et arrondi en bouclier.
Segment, portion divisée et distincte d'un organe quelconque.
Semi, devant un mot signifie moitié.
Semi-adhérent, n'adhérant qu'en partie aux organes voisins.
Semi-cylindrique, plane d'un côté, convexe de l'autre, comme un cylindre coupé dans sa longueur.
Semi-flosculeuse (fleurs). — 75.
Semi-luné, arrondi et échancré en croissant.
Seminiforme, en forme de graine.
Semi-ovale, à moitié ovale.
Semi-sagitté, représentant la moitié d'un fer de flèche coupé verticalement.
Sepale. — 47.

S.

Sérié, disposé par rangs ou séries.

Serrulé, bordé de petites dents courbées comme les dents d'une scie.

Sertule. — 65.

Sessile, dépourvu de tout support. — 15. — 37. — 38,

Sétacé, menu et roide comme une soie ou crin.

Silicule. } 122.
Silique. }

Siliquiforme, en forme de silique.

Sillonné, marqué de sillons longitudinaux.

Simple, sans divisions marquées.

Sinué, offrant un bord découpé de lobes et de sinus peu profonds.

Sinus, échancrures placées entre les lobes.

Sous-arbrisseau. — 7.

Sous-frutescent, de la nature des sous-arbrisseaux.

Soyeux, muni de poils longs, mous et brillants.

Spathe. — 82.

Spathelle. } 83.
Spathellule. }

Spatulé, base retrécie, sommet élargi et arrondi en forme de spatule.

Spermoderme. — 104.

Sphérique, arrondi en globe.

Spiciforme, en forme d'épi.

Spiculé (épi), composé de plusieurs petits épis partiels ou *épillets*.

Spinelleux, muni de petites pointes roides.

S.

Spinescent, se terminant en épines.

Spongieux, à tissu élastique comme une éponge.

Squamiforme, en forme d'écailles.

Squarreux, couvert d'écailles roides et un peu recourbées.

Staminifère, qui porte les étamines.

Stigmate. — 34.

Stipité, pourvu d'un petit support aminci.

Stipule. — 28.

Stipulé, muni de stipules.

Stolonifère, produisant des stolons ou jets rampants, qui s'enracinent.

Strié, marqué de petits sillons longitudinaux.

Style. — 34.

Stylopode, *voy.* Bandelettes.

Sub, devant un mot signifie *presque*.

Subapicilaire, presque placé au sommet.

Subéreux, élastique et poreux comme du liége.

Submergé, enfoncé sous l'eau.

Subulé, linéaire et retréci en pointe comme une aleine (*subulum*).

Succulent, gorgé de sucs.

Supère (ovaire). — 55.

Sur decomposée (feuille). — 23.

Suture. — 94.

Synanthérées, } plantes à anthères, soudées en forme de gaine.
Syngénèses, }

T.

Tendu, porté en avant.

Terminal, placé au sommet.

Terné, opposé trois à trois.

Tétradyname, fleur à six étamines, dont quatre grandes et deux plus courtes.

Tétragone, à quatre pans, carré.

Tétragyne, à quatre styles.

Tétrandre, à quatre étamines.

Tétrasperme, à quatre graines.

Thyrse. — 63.

Tige. — 6.

Tomenteux, couvert de poils courts et entrelacés, imitant un tissu de velours.

Tortueux, courbé en différents sens.

Toruleux, semblable à une corde nouée.

T.

TRAPEZOÏDE, TRAPEZIFORME, ou en trapèze, offrant quatre côtés, dont deux opposés ne sont pas parallèles.

TRIANDRE, à trois étamines.

TRIGONE, à trois pans.

TRILOBÉ, à trois lobes distincts.

TRILOCULAIRE, à trois loges.

TRINERVÉ, à trois nervures.

TRIPARTI, à trois divisions ou partitions.

TRIPINNÉE (feuille), pétiole commun, portant des pétioles secondaires, qui se subdivisent en pétioles tertiaires, sur lesquels sont les folioles.

TRIPINNATIFIDE (feuille), découpée en lobes, qui eux-mêmes sont doublement lobés.

T.

TRIQUÈTRE, à trois angles à arêtes saillantes.

TRISPERME, à trois graines.

TRITERNÉE (feuille), pétiole commun, divisé en trois pétioles secondaires, subdivisés en trois autres, qui portent chacun trois folioles.

TRIVALVE, à trois valves.

TRONC. — 7.

TRONQUÉ, coupé net, horizontalement à l'extrémité.

TROPHOSPERME. — 96.

TUBE. — 44.

TUBERCULE. — 12.

TUBÉREUX, muni de tubercules.

TUBULEUX, en forme de tube alongé.

TURBINÉ, ou en toupie : conique et un peu resserré au sommet.

TURION, jeune pousse partant de la racine des plantes vivaces.

U.

UNCINÉ, terminé par une pointe recourbée en crochet.

UNIFLORE, portant une seule fleur.

UNILATÉRAL, tourné d'un seul côté.

UNILOCULAIRE, n'ayant qu'une loge.

UNISEXUELLE. (fleur) 40.

URCÉOLÉ, renflé au milieu, contracté aux deux extrémités.

UTRICULAIRE, renflé comme une outre.

UTRICULE. — 119.

UTRICULIFORME, en forme d'outre.

V.

VALLÉCULES, voyez Bandelettes.

VALVAIRE. La préfleuraison est valvaire lorsque les pétales ne s'enveloppent pas l'un l'autre dans le bouton, mais se touchent seulement par les bords, comme les valves d'une capsule.

VALVE. — 93.

VALVES et VALVULES. Quelques auteurs emploient ces mots comme synonymes de *Spathelles* et *Spathellules*. — 83.

VEINE. — 18.

VEINÉ, marqué de veines apparentes.

VELOUTÉ, couvert de poils doux comme du velours.

VELU, garni de poils mous nombreux et couchés.

VENTRU, enflé au milieu.

VERRUQUEUX, garni de verrues ou de petites aspérités.

VERTICILLE. — 71.

VERTICILLÉ, disposé en verticille ou anneau.

VISQUEUX, enduit d'une humeur mucilagineuse et gluante.

VIVACE. — 4.

VOLUBILE, se tournant en spirale autour d'un support.

VOUTÉ, courbé en voûte.

VRILLES, espèces de rameaux sans feuilles, flexibles et se roulant en spirale autour des corps voisins, comme dans la vigne.

133. Les *caractères* des végétaux, c'est-à-dire les signes extérieurs qui servent à les distinguer, s'énoncent à l'aide des expressions techniques que nous venons de définir, et dont la connaissance est indispensable pour l'intelligence des ouvrages descriptifs.

134. Tout végétal considéré en lui-même et abstraction faite de tout autre, est un *individu*.

135. L'*espèce* est la réunion de tous les individus parfaitement semblables dans toutes leurs parties, se reproduisant toujours sous les mêmes formes, et avec le même caractère universel.

136. Les caractères des espèces sont constants et invariables, et se retrouvent dans tous les individus appartenant à la même espèce; mais quelques individus sont susceptibles d'éprouver des modifications plus ou moins importantes, qui constituent les *variétés*. Ainsi, la même espèce peut offrir des individus à fleurs blanches, bleues ou rouges, à feuilles glabres, ou couvertes de poils; ces légères différences n'empêchent pas de reconnaître les *caractères spécifiques* (*a*).

(*a*) Les caractères spécifiques conviennent à tous les individus d'une espèce; mais il n'existe pas dans la nature deux individus parfaitement semblables, ils offrent tous de légères différences dont il est inutile de tenir compte.

Les plantes très-communes, qui végètent dans tous les lieux et à toutes les expositions, offrent des *variations* nombreuses dans leur stature, la forme de leurs feuilles, le nombre de leurs fleurs; il est presque impossible de noter ces différences.

Les *variétés* proprement dites sont plus tranchées; elles se distinguent facilement au coup d'œil, mais souvent les expressions manquent pour caractériser ces différences de port et d'aspect.

Les *Races* sont des variétés constantes dont les caractères sont plus prononcés et qui se reproduisent par la graine : telles sont la plupart de nos plantes potagères. Lorsque les soins de la culture manquent à ces plantes, on dit qu'elles *dégénèrent* : expression impropre, car cette dégénérescence n'est qu'un retour à l'état naturel. Au contraire, les races que l'on rencontre dans la nature, sont quelquefois ramenées au type par

137. Le *genre* se compose de la réunion d'un plus ou moins grand nombre d'espèces différant entre elles par les caractères de la végétation, mais offrant une organisation semblable dans les organes de la fructification. Ainsi, nous distinguons facilement le Lis blanc du Lis jaune, et celui-ci d'avec le Lis martagon; mais si nous étudions la fleur et le fruit de ces trois espèces, nous reconnaîtrons aussitôt que leur organisation offre la plus grande analogie.

des cultures successives. Dans le langage ordinaire, on confond ces différents états sous le nom de variétés, dans l'ignorance où l'on est de leurs limites respectives.

Les *Hybrides* sont des plantes que l'on suppose provenir de la fécondation mutuelle de deux espèces d'un même genre. Ces plantes sont ordinairement stériles, et leur histoire, si digne d'intérêt, n'est point encore suffisamment approfondie.

Les fleurs *doubles* ou *pleines* sont des monstruosités dans lesquelles les organes sexuels sont changés en pétales, très-recherchées des florimanes, elles sont sans intérêt aux yeux du botaniste. On en trouve quelquefois dans la nature : j'en ai observé sur les Ronces, le *Spiræa ulmaria*, *Cardamine pratensis*. Les composées à fleurs doubles ne le sont que par la transformation des fleurons en demi-fleurons, comme dans les Dahlias.

Les Fleurs *prolifères* offrent aussi une sorte de superfétation, lorsque, du centre d'une fleur, sort un pédoncule qui soutient une ou plusieurs fleurs. Les Ombellifères offrent ainsi, quelquefois, deux ombelles superposées, je l'ai observé sur la Carotte, le Persil et l'*Oreoselinum*.

Les *Pelories* sont des fleurs irrégulières qui, accidentellement, prennent une forme régulière. Cela a lieu, mais très-rarement, dans les Linaires.

Il arrive quelquefois que les diverses parties d'une fleur sont transformées en feuilles, en sorte que la fleur est remplacée par une rosette de petites feuilles. Les Crucifères y sont assez sujettes.

Ailleurs, on trouve des plantes dont la tige défigurée offre une surface large et aplatie. Ces tiges *fasciées* sont le résultat de la soudure de deux ou plusieurs tiges en une seule. J'en ai observé sur les *Ranunculus acris*, *Cichorium Intybus*, *Chondrilla juncea*, *Picris hieracioïdes*, *Echium vulgare*.

Une plante peut devenir languissante, se couvrir de productions parasites, d'un duvet ou d'une efflorescence blanchâtre et changer de couleur et d'aspect : c'est l'effet d'une altération qui annonce la mort prochaine du végétal.

138. De même que le genre est formé de la réunion de toutes les espèces analogues, ainsi, la *famille* se compose de tous les genres qui, bien que séparés par des caractères tranchés, offrent néanmoins des traits caractéristiques communs à chacun d'eux, et particulièrement de la ressemblance dans les organes de la reproduction. Le Persil, le Cerfeuil, la Carotte, la Ciguë, appartiennent à autant de genres différents, mais il n'est cependant pas difficile de reconnaître que ces divers genres ont entre eux beaucoup d'affinités, et de les rapporter à la même famille.

139. C'est en suivant la même marche, en rapprochant les familles qui présentent le plus d'analogie entre elles, que l'illustre Jussieu, et les auteurs qui se sont occupés de la *méthode naturelle*, ont formé les *classes* ou *ordres* de leurs méthodes. Mais ces groupes sont toujours plus ou moins artificiels. Plusieurs familles sont, il est vrai, rapprochées par des caractères communs, mais elles ont en même temps des points de contact avec tant d'autres familles, que ce n'est qu'en rompant de nombreuses affinités que l'on parvient à les grouper en série régulière.

140. La meilleure classification naturelle sera donc

Enfin, les plantes éprouvent des altérations accidentelles, et provenant de causes extérieures : c'est ainsi qu'une plante tronquée ou broutée par les animaux repousse sous une forme un peu différente ; c'est ainsi que la piqûre d'un insecte détermine la formation des excroissances ou *Bédéguard* des Rosiers, des *Galles* du Chêne, des Saules, du *Genista tinctoria*, ainsi que des protubérances velues qui terminent les tiges du Serpolet, du *Teucrium chamædrys* de quelques *Hieracium*, etc.

Il est impossible de noter ces altérations dans une Flore, puisqu'elles sont susceptibles d'affecter un très-grand nombre de plantes. L'élève qui les rencontre ne doit donc pas y attacher beaucoup d'importance.

Quant aux transformations d'organes, elles n'ont rien de surprenant aux yeux du botaniste physiologiste : les divers organes des plantes n'étant que des modifications d'un seul et même tissu susceptible de revêtir toutes les formes.

celle qui saura conserver le plus grand nombre possible de ces affinités. Mais cette classification qui suppose une connaissance très-approfondie de l'organisation végétale, ne peut conduire l'élève à la connaissance du nom des plantes.

141. C'est pour parvenir à ce dernier résultat, que plusieurs auteurs ont inventé diverses méthodes ou systêmes fondés sur des bases différentes, mais ayant tous pour but de conduire méthodiquement l'élève au nom du genre.

142. Un système botanique ne reposant que sur la considération d'un seul organe, n'a pas le mérite de faire connaître les rapports naturels des végétaux, et ne doit être considéré que comme un instrument susceptible de faciliter la détermination des plantes. La méthode naturelle, au contraire, classe les végétaux d'après tous les rapports qu'ils ont entre eux, et les considère sous le plus grand nombre de points de vue possible.

143. La méthode de Tournefort fondée sur la présence ou l'absence et la forme de la corolle, n'est qu'un système qui n'est plus en usage dans les ouvrages modernes. Linné établit le sien uniquement sur les étamines considérées sous le rapport du nombre, de la position, de la proportion et de la connexion. Véritable œuvre de génie, ce système peut encore remplir le but que son auteur s'était proposé, mais, reposant sur un seul organe, il présente beaucoup d'aberrations et offre de nombreuses difficultés.

144. Le problême à résoudre était donc d'inventer une méthode qui pût prévoir les difficultés et les exceptions, et conduire au nom des plantes par des voies faciles et variées. Ce problême a été résolu par Lamarck dans sa *méthode analytique*, dont je vais essayer de vous faire comprendre le mécanisme et la marche.

DE LA MÉTHODE OU CLEF ANALYTIQUE.

145. La clef analytique n'est point une classification, c'est moins une *méthode* proprement dite, qu'un moyen facile de conduire l'élève à la connaissance du nom des plantes. Mais avant de pouvoir atteindre ce but, il est nécessaire de posséder une idée sommaire de l'organisation du végétal et de connaître les noms assignés à chacun de ses organes. Vous devez donc vous bien pénétrer des notions élémentaires qui précèdent; non seulement en les lisant avec attention, mais en en faisant l'application sur les plantes que vous rencontrerez, et en vous habituant à reconnaître et à nommer chacune des parties qui composent leurs fleurs. C'est seulement alors que vous pourrez procéder à l'analyse des plantes, en ayant recours au dictionnaire qui suit les notions élémentaires, pour les termes dont vous ne comprendriez pas bien la signification. On ne peut établir des relations dans un pays qu'autant que l'on en connaît la langue.

146. Ces premières connaissances acquises, il est nécessaire pour parvenir à des résultats certains, 1° d'avoir sous les yeux une plante recueillie à l'état sauvage, et non dans un jardin, où elle pourrait être défigurée par la culture, ou étrangère à cette Flore; 2° que la plante qu'on veut analyser soit en fleur, et même munie de quelques fruits, et généralement pourvue de tous ses organes, qui tous peuvent fournir des caractères. Ce n'est point sur une plante sans fleurs ou sur des fragments, que l'on peut s'exercer utilement. Lorsque les caractères sont tirés du fruit, c'est dans son état de maturité qu'on le considère : la plupart des Crucifères, Ombellifères, Rumex, etc., ne pourront être déterminées si l'on n'a pas quelques fruits mûrs sous les yeux.

Ce n'est qu'après avoir rempli ces conditions indispensables que vous pourrez faire usage de la clef analytique.

147. Cette clef se compose d'une suite de propositions accolées deux à deux et combinées de telle sorte que l'une doit nécessairement s'appliquer à la plante que l'on a sous les yeux, tandis que l'autre ne lui convient pas. Vous devez considérer chacune de ces propositions comme autant de questions qui vous sont adressées, et vérifier sur la plante que vous avez entre les mains quel est celui des deux caractères qui lui est exclusivement propre. Vous vous trouvez alors renvoyé à un numéro qui vous conduit à une nouvelle série de questions, puis, suivant la même marche jusqu'à la fin, vous êtes amené à n'avoir plus à choisir qu'entre deux genres séparés aussi par un caractère distinctif.

148. Quelques exemples nous feront mieux comprendre : prenez un Fraisier fleuri et muni, s'il se peut, de quelques fruits, et essayons de le déterminer. Les premières questions que vous adresse la clef sont celles-ci : votre plante a-t-elle les fleurs distinctes, ou indistinctes? — comme il est évident qu'elles sont distinctes, vous passez au n° 2. — Ses fleurs sont-elles disjointes, ou réunies dans une enveloppe commune? — Elles sont disjointes, vous passez au n° 4 sans vous occuper en rien du n° 3 que vous laissez en arrière. — Ont-elles tout à la fois un calice et une corolle? — Oui, allez à 5 — Ont-elles tout à la fois des étamines et des pistils? — Oui, prenez 6 — La corolle est-elle polypétale? — Oui, arrivez à 7 — L'ovaire est-il dans la corolle? — Oui, passez à 8 — L'ovaire est-il simple? — Ici le caractère indiqué ne convient plus à votre plante, elle porte au contraire sur son réceptacle charnu une multitude de petits pistils; il faut donc prendre la seconde question, *plusieurs ovaires*, et passer au n° 9 ; les étamines n'étant

pas soudées, vous êtes renvoyé à 10; les feuilles n'étant pas charnues, vous prenez le n° 11; les étamines et les pétales adhérant au calice, vous vous trouvez renvoyé au n° 310; puis passant successivement par les n°s 311, 312, 329, 330, 331, 332, 335, 336, 337 et 338, vous arrivez au nom de *Fragaria* qui est celui de votre Fraisier. Si vous aviez sous les yeux une fleur de Violette ou de Pensée, vous arriveriez au nom de *Viola*, en suivant les n°s 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 40, 179, 184, 186, et 189. Ces exemples, que l'on devra vérifier sur les plantes indiquées, feront parfaitement comprendre le mécanisme de la Méthode analytique.

149. Si vous voulez ne pas vous égarer dans l'analyse que vous tentez, commencez toujours par le premier numéro de la clef qui est le point de départ de tout le règne végétal.

150. Lorsque deux caractères sont réunis par une conjonction, distinguez-en soigneusement la valeur : par exemple, ne confondez point *et* avec *ou*. Ainsi, s'il y avait *feuilles dentées et fleurs rouges*, il faudrait que la plante eût tout à la fois les feuilles dentées et les fleurs rouges; mais s'il y avait *feuilles dentées ou fleurs rouges*, il suffirait qu'elle eût les feuilles dentées, ou seulement qu'elle eût les fleurs rouges, pour qu'on pût lui appliquer le caractère indiqué.

151. Souvenez-vous que dans les plantes tout ce qui n'offre pas la couleur verte est regardé comme *coloré*, ainsi une corolle entièrement blanche est dite *colorée*.

152. Lorsque les fleurs sont petites et serrées plusieurs ensemble, gardez-vous de prendre cette réunion de fleurs pour une seule fleur : ainsi lorsqu'on dit qu'un Saule n'a qu'une ou deux étamines, cela ne doit pas s'entendre du chaton tout entier, qui en offre une multitude, mais des petites fleurs placées à l'aisselle de cha-

cune des écailles dont se compose le chaton. Il faut donc s'habituer à savoir isoler chaque petite fleur, cela est surtout utile pour les fleurs conjointes ou composées.

153. Les étamines ou les pistils appartiennent à une seule fleur, toutes les fois qu'ils sont entourés immédiatement par une enveloppe qui leur est commune : ils constituent plusieurs fleurs, lorsque chacun d'eux est placé au milieu d'un périanthe particulier, ou sur une partie différente du végétal.

154. Il y a des plantes dont les fleurs sont si petites que l'on n'aperçoit que difficilement les divers organes dont elles se composent, il faut, dans ce cas, les observer à l'aide d'une forte loupe, instrument indispensable au botaniste. Le microscope n'est pas nécessaire pour l'étude des plantes phanérogames.

155. Si en analysant une plante, on ne comprenait pas bien le sens de la question posée, il suffirait de lire celle qui lui est accolée, et l'on reconnaîtrait bientôt à laquelle des deux il faut donner la préférence.

156. S'il arrivait qu'aucun des caractères indiqués ne pût s'appliquer exactement à la plante que l'on aurait sous les yeux, il y aurait lieu de penser que l'on s'est trompé dans l'analyse, ou que l'on a pris un numéro pour un autre, et il faudrait recommencer jusqu'à ce qu'on arrive à un résultat certain.

157. Dans les exemples que nous avons cités ci-dessus (148), nous sommes parvenus à reconnaître un Fraisier et une Violette, mais nous ignorons encore quelle est l'espèce de chacun de ces genres que nous avons sous les yeux. Il faut, à l'aide du numéro qui suit le nom de chacun de ces genres, se reporter à la clef analytique des espèces. Là, faisant une nouvelle application des principes que nous venons d'émettre, nous parviendrons facilement à trouver le nom de l'espèce que nous avons

en main. Mais pour la connaître suffisamment, il faut se reporter au numéro correspondant de la Flore sous lequel cette plante est décrite, vérifier d'abord les caractères du genre, puis ceux de l'espèce indiquée; si ces caractères s'y adaptent exactement, on aura la certitude d'avoir bien déterminé; si, au contraire, la description ne convient pas à la plante, ou ne lui convient qu'à peu près, il en faudra conclure que l'on s'est trompé, et il faudra recommencer l'opération (a). Si après plusieurs tentatives inutiles, vous ne pouvez parvenir à trouver le nom de la plante, alors ne vous y obstinez plus, vous reconnaîtrez plus tard la cause de ces difficultés : le temps et l'observation sont à cet égard les meilleurs maîtres.

158. Dans les analyses qui suivent, les numéros placés entre parenthèses, à la suite des noms des genres ou des espèces, sont ceux sous lesquels ces genres ou ces espèces sont décrits dans la Flore; les autres précédés d'un *p* indiquent la page du tome 2 où la plante est mentionnée.

(a) Il est évident que je suppose que l'on ne s'exercera que sur des plantes décrites dans cet ouvrage.

CLEF ANALYTIQUE

DE LA

FLORE DU CENTRE DE LA FRANCE.

Ire PARTIE. — ANALYSE DES GENRES.

1	Plantes à fleurs distinctes, c'est-à-dire dont les étamines ou les pistils sont visibles.	2
	Plantes à fleurs nulles ou indistinctes, fructifiant sans étamines ni pistils.	837
2	Fleurs disjointes, c'est-à-dire n'étant pas réunies en grand nombre dans un calice commun à plusieurs fleurs.	4
	Fleurs conjointes, c'est-à-dire réunies en grand nombre dans un calice, ou enveloppe commune, de telle sorte que leur assemblage semble ne constituer qu'une seule fleur.	3
3	Anthères soudées en forme de gaîne verticale. . . .	514
	Anthères libres et non soudées ensemble.	4
4	Fleurs ayant tout à la fois un calice et une corolle. .	5
	Fleurs dépourvues de calice, ou de corolle, ou de l'un et de l'autre.	591
5	Fleurs bisexuelles, hermaphrodites, c'est-à-dire pourvues tout à la fois d'étamines et de pistils.	6
	Fleurs unisexuelles, c'est-à-dire privées ou d'étamines, ou de pistils..	591
6	Corolle polypétale, c'est-à-dire composée de plusieurs pièces distinctes et séparables sans déchirement. . .	7
	Corolle monopétale, c'est-à-dire d'une seule pièce. . .	339

POLYPÉTALES.

7	Ovaire libre et placé dans la corolle, ou au fond du calice.	8
	Ovaire adhérent au calice, ou placé sous la corolle, de telle sorte qu'il forme un renflement visible au-dessous de la fleur.	231

8 { Un seul ovaire simple. 40
Plusieurs ovaires, ou un ovaire à plusieurs divisions profondes, ou composé de plusieurs petits pistils particuliers. 9

9 { Étamines à filets libres, ou non soudés en tube. . . . 10
Filets des étamines soudés entre eux en forme de tube. 33

10 { Feuilles non charnues, simples, ou découpées, ou composées. 11
Feuilles épaisses et charnues, toujours simples et indivises. 36

11 { Étamines et pétales insérés sur le réceptacle et n'adhérant pas au calice. 12
Étamines et pétales insérés sur la paroi intérieure du calice. 310

12 { Pétales entiers, ou seulement dentés, ou échancrés. . 13
Plusieurs pétales profondément laciniés ou découpés. . 181

13 RENONCULACÉES. { Feuilles alternes, ou toutes radicales. 14
Feuilles opposées, tige souvent ligneuse. . . . . CLEMATIS (1)

14 { Fleur très-irrégulière, formant une sorte de casque, ou prolongée en éperon. 31
Fleur régulière ou peu irrégulière, sans casque, ni éperons. 15

15 { Calice nul, ou ayant au moins quatre ou cinq folioles. 16
Calice à trois folioles, ou remplacé par une collerette de trois feuilles placées au-dessous de la fleur. 17

16 { Étamines très-longues et saillantes hors de la corolle, qui est caduque et souvent à quatre pétales. . . . . THALICTRUM (2)
Étamines non saillantes hors de la fleur, corolle ayant presque toujours plus de quatre pétales. 20

17 { Une collerette de feuilles placées au-dessous de la fleur. . . . . ANEMONE (3)
Calice placé très-près de la fleur. 18

18 { Six à douze pétales. 19
Trois pétales. 693

19 { Fleurs jaunes. . . . . FICARIA (8)
Fleurs bleues, ou blanches, ou purpurines. . . . . ANEMONE (3)

20 { Feuilles toutes radicales, linéaires, étroites et entières; fleur très-petite. . . . . MYOSURUS (5)
Feuilles n'étant pas toutes radicales, ou, lorsqu'elles le sont, n'étant pas linéaires étroites et entières. . . 21

21 { Fruits ou ovaires terminés par un long filet barbu. . . . . Aenmone (3)
Fruits ou ovaires non terminés par un filet barbu. . . 22

22 { Pétales intérieurs petits, difformes à deux lèvres, ou en cornet. 28
Pétales tous semblables, ni labiés, ni en cornet. . . . 23

23 { Fleurs rouges. 24
Fleurs jaunes ou blanches. 25

24 { Feuilles découpées en lanières très-étroites, fruits glabres. . . . . Adonis (4)
Feuilles à divisions élargies, fruits cotonneux. . . . . Pæonia (18)

25 { Fleurs blanches, ou jaunes, pourvues d'une corolle et d'un calice, au moins dans leur jeunesse. 26
Fleurs jaunes, toujours dépourvues de calice. Caltha (9)

26 { Tige presque nulle; carpelles terminés par une corne très-allongée. . . . . Ceratocephalus (6)
Plante pourvue de tige; carpelles non prolongés en forme de corne. 27

27 { Pétales munis à la base interne d'une fossette ou écaille nectarifère. . . . . Ranunculus (7)
Onglets des pétales sans fossettes ni écailles. Adonis (4)

28 { Fleur d'un beau jaune. . . . . Eranthis (10)
Fleur jamais d'un beau jaune. 29

29 { Fleurs bleues ou bleuâtres; feuilles découpées en lanières fines et étroites. . . . . Nigella (13)
Fleurs jamais bleuâtres, divisions des feuilles élargies. 30

30 { Fleurs d'un blanc pur, feuilles à folioles ternées. . . . . Isopyrum (12)
Fleurs vertes ou rosées, feuilles pédalées. . . . . Helleborus (11)

31 { Fleur prolongée en éperon à sa base. 32
Fleur sans éperon et formant une espèce de casque. . . . . Aconitum (16)

32 { Cinq éperons recourbés en crochet. . Aquilegia (14)
Un éperon aigu, droit ou arqué. . Delphinium (15)

33 { Calice muni à la base d'un second calice accessoire ou calicule. 35
Calice simple et sans calicule. 34

34 { Dix étamines munies d'anthères, ou pédoncules portant de une à trois fleurs. . . . . Geranium (22)
Cinq étamines munies d'anthères, fleurs en sertules. . . . . Erodium (23)

35 { Calicule composé de trois folioles. . . . MALVA (28)
Calicule composé de six à neuf folioles. . ALTHÆA (29)

36 CRASSULACÉES. { Trois à quatre étamines, très-petites plantes. 37
Cinq à dix-huit étamines ou plus. . . 38

37 { Fleurs jaunâtres à trois parties, tige couchée. . . . . TILLÆA (109)
Fleurs rosées à quatre parties, tige un peu dressée. . . . . BULLIARDA (110)

38 { Corolle monopétale tubuleuse. . . . UMBILICUS (113)
Corolle polypétale, non soudée en tube. 39

39 { Six à douze ovaires et autant de pétales. . . . . SEMPERVIVUM (112)
Quatre à sept ovaires et autant de pétales SEDUM (111)

40 { Corolle régulière, c'est-à-dire à divisions égales et symétriques. 41
Corolle irrégulière, ou à divisions inégales. 179

41 { Une à dix étamines. 61
Douze étamines, ou plus. 42

42 { Calice à deux folioles ou à deux lobes profonds. . . . 43
Calice à plus de deux folioles ou de deux lobes. . . . 48

43 { Cinq pétales, calice persistant avec la corolle. . . . . PORTULACA (107)
Quatre pétales, calice se détachant au moment où la corolle s'épanouit. 44

44 PAPAVÉRACÉES. { Capsule globuleuse ou en massue à stigmates rayonnants. 45
Capsule grêle allongée en forme de silique, deux à quatre stigmates. . . 46

45 { Un style court, fleurs jaunes. . . . MECONOPSIS (41)
Point de style, stigmates sessiles, fleurs jamais jaunes. . . . . PAPAVER. (40)

46 { Fleurs violettes. . . . . *Rœmeria*, p. 42
Fleurs jaunes ou rougeâtres. 47

47 { Capsule très-allongée, rude, tuberculeuse, à deux loges. . . . . GLAUCIUM (42)
Capsule glabre, un peu toruleuse, à une loge. . . . . CHÉLIDONIUM (43)

48 { Pétales insérés sur le calice. 49
Pétales insérés sur le réceptacle et n'adhérant pas au calice. 51

49 { Ovaire pédicellé dans le centre de la fleur, trois stigmates, plantes à suc laiteux. . . EUPHORBIA (432)
Ovaire non pédicellé dans la fleur, un ou plusieurs styles simples. 50

50 { Calice profondément divisé en cinq parties. 312
Calice à six ou douze dents. . . . . LYTHRUM (130)

51 { Feuilles alternes ou toutes radicales. 52
Feuilles opposées. 57

52 { Étamines libres, à filets distincts. 53
Étamines soudées par les filets. 33

53 { Arbres. . . . . TILIA (30)
HERBES. 54

54 { Plante aquatique à feuilles simples. 55
Plante terrestre à feuilles composées. 56

55 { Fleurs blanches. . . . . NYMPHÆA (38)
Fleurs jaunes. . . . . NUPHAR (39)

56 { Fleurs en grappes, fruit en baie. . . . . ACTÆA (17)
Fleurs peu nombreuses non en grappe, fruit sec. . . 29

57 { Étamines soudées entr'elles par la base. 59
Étamines libres et non soudées. 58

58 { Arbres ou grands arbrisseaux, deux stigmates. . . .
. . . . . ACER (34)
Herbes ou très-petits sous-arbrisseaux, un seul stigmate. . . . . HELIANTHEMUM (86)

59 { Fruit en baie, feuilles ayant au moins trois centimètres de largeur. . . . . ANDROSÆMUM (31)
Fruit capsulaire, feuilles étroites, ou n'ayant pas trois centimètres de largeur. 60

60 { Fleur tubuleuse et en cloche, pétales munis d'un appendice à la base. . . . . ELODES (33)
Fleur ouverte en rose, pétales dépourvus d'appendices.
. . . . . HYPERICUM (32)

61 { Trois pétales. 62
Quatre pétales. 64
Cinq pétales. 129
Six pétales. 177

62 { Pétales colorés, calice herbacé. 63
Pétales et calice offrant à peu près la même couleur. . 688

63 { Petites plantes à feuilles ovales et opposées. . . . . .
. . . . . ELATINE (95)
Plantes à feuilles linéaires, alternes, ou toutes radicales. 696

64 { Deux étamines. . . . . FRAXINUS (324)
Quatre étamines. 65
Six étamines dont deux plus courtes. 75
Huit ou dix étamines. 70

65 { Tige herbacée. 66
Arbrisseau à feuilles épineuses. . . . . ILEX (320)

66 { Feuilles opposées et entières. 67
Feuilles alternes. 69

67 { Deux styles. . . . . Buffonia (93)
Quatre styles. 68

68 { Tige capillaire plusieurs fois dichotome, feuilles ovales. . . . . Radiola (26)
Tige non dichotome, feuilles linéaires. . . Sagina (94)

69 { Pétales placés devant les folioles du calice. . . . . Epimedium (20)
Pétales alternes avec les folioles du calice. 75

70 { Tige garnie de feuilles. 71
Tige sans feuilles, mais garnie d'écailles. . . . . Monotropa (315)

71 { Un seul style, feuilles composées. . . . . Ruta (21)
Deux ou quatre styles, feuilles simples. 72

72 { Deux styles. . . . . *Mœhringia*, p. 91
Quatre styles. 73

73 { Tige uniflore, feuilles ayant plus de trois centimètres de largeur. . . . . Paris (471)
Tige multiflore, feuilles petites. 74

74 { Pétales sans onglet, herbes aquatiques. . Elatine (95)
Pétales rétrécis en onglet, herbes non aquatiques. . . . . Linum (25)

75 Crucifères. { Fruit grêle, au moins quatre fois plus long que large (Silique). 76
Fruit dont la longueur ne passe pas quatre fois la largeur (Silicule). 103

76 { Silique composée de nœuds, ou articles imitant les grains d'un chapelet. . . . . Raphanus (61)
Silique non composée de nœuds, ou articles séparés et distincts. 77

77 { Fleurs jaunes. 78
Fleurs blanches, ou blanchâtres, ou roses. 91

78 { Silique terminée par une corne ou languette longue au moins d'un centimètre. 79
Silique sans corne ou à pointe très-courte. 84

79 { Feuilles supérieures sessiles, amplexicaules, auriculées. 80
Feuilles non embrassantes et sans oreillettes à la base. . 81

80 { Feuilles supérieures entières ou seulement dentées. . . . . Brassica (56)
Feuilles supérieures incisées ou profondément découpées. 89

81 { Calice fermé à folioles droites et rapprochées, graines globuleuses. 82
Calice étalé, ou dont les folioles ne sont pas fermées et contiguës au sommet. 83

82 { Pointe de la silique cylindrique ou conique. . . . . Brassica (56)
Pointe de la silique aplatie et à deux tranchants. . . . . Eruca (60)

83 { Calice étalé presque horizontalement, graines globuleuses. . . . . Sinapis (58)
Calice dressé, ou seulement ouvert, graines ovales, ou oblongues comprimées. 84

84 { Feuilles entières, non dentées et lisses. Cheiranthus (46)
Feuilles découpées, ou dentées, ou un peu rudes. . . 85

85 { Silique comprimée ou aplatie, graines disposées sur deux rangs. . . . . Diplotaxis (59)
Silique anguleuse ou cylindrique, graines non disposées sur deux rangs réguliers. 86

86 { Silique tétragone, feuilles entières ou seulement dentées. . . . . Erysimum (55)
Silique cylindrique ou anguleuse, feuilles pinnatifides, ou lobées. 87

87 { Divisions du calice très-étalées. 88
Calice droit ou seulement ouvert. 89

88 { Calice égal à la base, feuilles irrégulièrement lobées. . . . . Sinapis (58)
Calice un peu bossu à la base, feuilles toutes profondément pinnatifides. . . . . Erucastrum (57)

89 { Calice droit, silique à quatre angles inégaux. . . . . Barbarea (48)
Calice un peu ouvert, silique cylindracée, anguleuse ou elliptique. 90

90 { Silique cylindracée ou elliptique, graines disposées sur deux rangs irréguliers. . . . . Nasturtium (47)
Silique cylindracée souvent relevée de côtes, graines sur un seul rang. . . . . Sysimbrium (54)

91 { Feuilles ailées à folioles parfaitement distinctes jusqu'à la base. 100
Feuilles simples, ou découpées en lobes qui n'atteignent pas la côte moyenne. 92

92 { Siliques très-serrées contre la tige 93
Siliques plus ou moins écartées de la tige. 94

93 { Feuilles de la tige glabres. . . . . Turritis (49)
Feuilles de la tige velues. . . . . Arabis (50)

94 { Feuilles simples et indivises, ou fleurs roses. 95
Feuilles profondément pinnatifides, fleurs jamais roses. 99

95 { Siliques à quatre faces et à quatre angles très-prononcés. 96
Siliques n'offrant pas quatre faces et quatre angles bien prononcés. 97

96 { Feuilles amplexicaules. . . . . Erysimum (55)
Feuilles non embrassantes. . . . . Sisymbrium (54)

97 { Stigmate formé de deux lames planes et rapprochées. . . . . Hesperis (53)
Stigmate simple entier. 98

98 { Stigmate court obtus, silique comprimée. Arabis (50)
Stigmate conique aigu, silique cylindrique. . . . . *Malcomia*, p. 53

99 { Tige droite, siliques pédicellées. . . Erucastrum (57)
Tige couchée, siliques presque sessiles. . . . . *Sisymbrium supinum* (148)

100 { Pétales blanchâtres avec un réseau de veines brunes. . . . . Eruca (60)
Pétales blancs ou roses, sans veines brunes. 101

101 { Souche rampante, écailleuse, silique allongée en corne distincte. . . . . Dentaria (52)
Point de souche écailleuse, silique à pointe nulle ou courte. 102

102 { Siliques comprimées et droites. . . Cardamine (51)
Siliques cylindracées et un peu arquées. . . . . Nasturtium (47)

103 { Fleurs blanches, ou blanchâtres, ou purpurines. . . 104
Fleurs jaunes. 121

104 { Silicules bordées de dents ou pointes tuberculeuses. . . . . Senebiera (66)
Silicules dépourvues de dents ou pointes tuberculeuses. 105

105 { Silicule sensiblement échancrée au sommet, ou triangulaire. 106
Silicule non triangulaire, entière ou à peine échancrée. 112

106 { Pétales à peu près tous égaux. 108
Deux pétales extérieurs plus grands que les autres. . . 107

107 { Feuilles pinnatifides presque toutes radicales et étalées en rosette. . . . . Teesdalia (72)
Feuilles entières ou dentées, portées par la tige et non étalées en rosette. . . . . Iberis (71)

108 { Silicule entourée d'un bord ou aile saillante. 109
Silicule non entourée d'une aile saillante. 111

109 { Feuilles presque toutes radicales et étalées en rosette. . . . . TEESDALIA (72)
Feuilles n'étant pas toutes radicales, ni toutes étalées en rosette. 110

110 { Une seule graine dans chaque loge de la silicule. . . . . LEPIDIUM (69)
Plusieurs graines dans chaque loge de la silicule. . . . . THLASPI (73)

111 { Silicule triangulaire. . . . . CAPSELLA (67)
Silicule ovale ou oblongue. . . . . LEPIDIUM (69)

112 { Fleurs purpurines, silicules longues de deux centimètres, ou plus. . . . . LUNARIA (77)
Fleurs blanches ou blanchâtres, silicule longue, au plus, d'un centimètre. 113

113 { Silicule comprimée et entourée d'un bord saillant. . . 114
Silicule non comprimée ni bordée. 115

114 { Feuilles couvertes de poils courts et blanchâtres. . . . . ALYSSUM (79)
Feuilles glabres. . . . . THLASPI (73)

115 { Silicule en cœur, ou à valves courbées en carène. . . 116
Valves de la silicule planes, concaves, ou hémisphériques. 117

116 { Silicule à loges monospermes, plante plus ou moins élevée et robuste. . . . . LEPIDIUM (69)
Silicule à loges dispermes, plante très-petite, presque filiforme. . . . . HUTCHINSIA (68)

117 { Silicule ovoïde ou globuleuse, ou renflée. 118
Silicule oblongue ou elliptique, non renflée. DRABA (76)

118 { Silicule renflée, oblongue ou en forme de poire. . . . 119
Silicule globuleuse ou ovoïde. 120

119 { Feuilles de la tige munies d'oreillettes embrassantes. . . . . CAMELINA (74)
Feuilles de la tige simplement sessiles. *Berteroa*, p. 70

120 { Feuilles de la tige munies d'oreillettes embrassantes. . . . . CALEPINA (62)
Feuilles dépourvues d'oreillettes embrassantes. . . . . COCHLEARIA (75)

121 { Silicule échancrée au sommet et à la base, et formée de deux lobes orbiculaires et comprimés. BISCUTELLA (70)
Silicule n'offrant ni deux lobes distincts, ni deux échancrures. 122

122 { Tige garnie de feuilles. 123
Feuilles toutes radicales. . . . . DRABA (76)

123 { Silicule presque triangulaire, dressée sur un pédicelle court, roide et très-renflé. . . . . MYAGRUM (64)
Silicule ni triangulaire, ni pourvue d'un pédicelle très-renflé. 124

124 { Feuilles pinnatifides, ou plante aquatique. . . . . NASTURTIUM (47)
Feuilles jamais pinnatifides, plante terrestre. 125

125 { Silicule globuleuse. 126
Silicule comprimée et non globuleuse. 127

126 { Silicule petite, ridée, mucronée et entourée d'un bord. . . . . NESLIA (63)
Silicule gonflée, ni ridée, ni bordée. . VESICARIA (80)

127 { Silicule ovale, oblongue, ou elliptique 128
Silicule orbiculaire comprimée à valves un peu convexes. . . . . ALYSSUM (79)

128 { Silicule large, ovale, pubescente et presque sessile. . . . . FARSETIA (78)
Silicule oblongue, glabre et pédicellée. . ISATIS (65)

129 { Une à cinq étamines. 130
Plus de cinq étamines. 145

130 { Cinq styles. 131
Moins de cinq styles. 134

131 { Feuilles alternes, ou toutes radicales. 132
Feuilles opposées sur la tige. 157

132 { Feuilles toutes radicales. 133
Feuilles alternes le long de la tige. . . . LINUM (25)

133 { Feuilles chargées de poils glanduleux, fleurs en grappes ou épis. . . . . DROSERA (83)
Feuilles sans poils glanduleux, fleurs en tête. . . . . STATICE (415)

134 { Arbres ou arbrisseaux. 135
Herbes. 140

135 { Feuilles alternes. 136
Feuilles opposées 139

136 { Fleurs terminales. 137
Fleurs axillaires ou opposées aux feuilles. 138

137 { Un style et un stigmate, tige grimpante. HEDERA (186)
Point de style, trois stigmates, tige non grimpante. . . . . RHUS (183)

138 { Des vrilles opposées aux feuilles. . . . . VITIS (36)
Point de vrilles. . . . . RHAMNUS (184)

139 { Deux stigmates, feuilles lobées. . . . . ACER (34)
Un seul stigmate, feuilles indivises. . EVONYMUS (185)

140 { Feuilles alternes. 141
Feuilles opposées. 157

141 { Tige uniflore, cinq faisceaux de glandes pédicellées dans la fleur. . . . . Parnassia (84)
Tige multiflore, point de glandes pédicellées dans la fleur. 142

142 { Feuilles entières, ou seulement dentées. 144
Feuilles lobées ou pinnatifides. 143

143 { Fleurs jaunes. . . . . Ruta (21)
Fleurs jamais jaunes. 34

144 { Calice tubuleux, fleurs axillaires ou en épis. . . . . Lythrum (130)
Calice en cloche, fleurs en bouquets terminaux. . . . . Corrigiola (105)

145 { Un seul style et un seul stigmate. 146
Plusieurs styles, ou point de styles et plusieurs stigmates. 151

146 { Herbes à feuilles alternes ou nulles. 148
Arbres à feuilles opposées. 147

147 { Feuilles composées de folioles digitées. . Æsculus (35)
Feuilles seulement lobées. . . . . Acer (34)

148 { Point de feuilles vertes. . . . . Monotropa (315)
Plantes pourvues de feuilles vertes. 149

149 { Fleurs jaunes. . . . . Ruta (21)
Fleurs blanches ou rougeâtres. 150

150 { Calice tubuleux ayant de cinq à douze dents. . . . . Lythrum (130)
Calice ouvert à cinq lobes. . . . . Pyrola (316)

151 { Arbres ou arbrisseaux. 152
Tige herbacée ou à peine ligneuse à la base. 153

152 { Arbrisseau à feuilles entières, très-petites, semblables à des écailles. . . . . Myricaria (106)
Arbre à feuilles larges et lobées. . . . . Acer (34)

153 { Feuilles alternes ou toutes radicales. 154
Feuilles opposées sur la tige. 157

154 { Deux styles. . . . . Saxifraga (114)
Quatre ou cinq styles. 155

155 { Feuilles composées de trois folioles. . . . Oxalis (24)
Feuilles simples, ou lobées, ou composées de plus de trois folioles. 156

156 { Feuilles étroites entières et sans stipules. . Linum (25)
Feuilles découpées et munies de stipules. 34

157 { Feuilles ovales, ou arrondies et munies de petites stipules. 158
Feuilles sans stipules, ou étant très-étroites, filiformes, lorsqu'elles ont des stipules. 161

158 { Feuilles lobées ou incisées. 34
Feuilles entières. 159

159 { Feuilles de la tige verticillées quatre par quatre. . . . . Polycarpon (102)
Feuilles seulement opposées. 160

160 { Fleurs blanches. . . . . Illecebrum (103)
Fleurs vertes ou jaunâtres . . . . Herniaria (104)

161 Caryophyllées. { Calice divisé jusqu'à la base. . . . 167
Divisions du calice n'atteignant pas son milieu, ou le dépassant peu. . 162

162 { Dix étamines. 163
Moins de dix étamines. . . . . Lythrum (130)

163 { Deux styles. 164
Trois styles. 166
Cinq styles. . . . . Lychnis (92)

164 { Calice en tube à cinq dents. 165
Calice en cloche à cinq divisions. . Gypsophila (87)

165 { Calice entouré à la base de deux ou quatre écailles qui lui sont adhérentes. . . . . Dianthus (88)
Calice dépourvu d'écailles ou de bractées adhérentes à sa base. . . . . Saponaria (89)

166 { Calice tubuleux, ou resserré au sommet, fruit sec. . . . . Silene (91)
Calice en cloche, fruit charnu, arrondi en forme de baie. . . . . Cucubalus (90)

167 { Dix étamines. 168
Moins de dix étamines. 171

168 { Deux styles. . . . . Gypsophila (87)
Trois styles. 169
Cinq styles. 170

169 { Pétales entiers, ou à peine échancrés. . Arenaria (99)
Pétales divisés profondément en deux lobes. . . . . Stellaria (98)

170 { Pétales entiers, feuilles linéaires étroites. . . . . Spergula (97)
Pétales bifides ou échancrés, feuilles ovales on oblongues. . . . . Cerastium (100)

171 { Deux styles. 172
Trois styles. 173
Quatre styles 175
Cinq styles. 176

172 { Huit étamines. . . . . *Mœhringia*, p. 91
Quatre étamines. . . . . Sagina (94)

173 { Pétales entiers. . . . . Arenaria (99)
Pétales dentés, échancrés, ou bifides. 174

174 { Pétales dentés. . . . . Holosteum (96)
Pétales bifides. . . . . Stellaria (98)

175 { Feuilles linéaires étroites, capsule à une loge. . . . . Sagina (94)
Feuilles ovales ou oblongues, capsule à trois ou quatre loges. . . . . Elatine (95)

176 { Étamines un peu soudées à la base, capsule à dix valves. . . . . Linum (25)
Étamines libres à la base, capsule à six valves ou à dix dents. 170

177 { Arbrisseau épineux à fleurs jaunes. . . Berberis (19)
Herbes non épineuses, à fleurs rouges ou blanchâtres. . 178

178 { Calice en tube cylindrique, feuilles allongées. . . . . Lythrum (130)
Calice court, en cloche, feuilles arrondies. . . . . Peplis (131)

179 { Un ou deux styles ou stigmates. 184
Styles ou stigmates toujours au-delà de deux. 180

180 { Pétales laciniés ou découpés. 181
Pétales non laciniés. 182

181 { Fruit composé de trois à six carpelles disposés en étoile. . . . . Astrocarpus (82)
Une capsule à trois ou six pans. . . . . Reseda (81)

182 { Style nul, ou très-court, feuilles indivises. 183
Style allongé, feuilles découpées ou lobées. 34

183 { Très-petite plante à fleurs blanches. . . Montia (108)
Plante assez élevée à fleurs jaunes. . Impatiens (27)

184 { Calice entier ou dont les divisions ne vont pas jusqu'à la base. 185
Divisions du calice prolongées jusqu'à sa base. . . . 186

185 { Arbre élevé à feuilles opposées et à folioles digitées. . . . . Æsculus (35)
Plantes herbacées, ou dont les feuilles ne sont pas digitées quand la tige est ligneuse. 193

186 { Un éperon ou une bosse à la base de la fleur. 189
Fleur n'ayant ni éperon, ni bosse saillante à sa base. . 187

187 { Tige herbacée, non épineuse. 188
Tige ligneuse et épineuse. 193

188 { Six étamines libres, quatre pétales opposés en croix. . 107
Huit étamines à filets soudés, pétales non opposés en croix. . . . . Polygala (37)

189 { Calice à cinq sépales verts et persistants. . Viola (85)
Calice n'offrant pas cinq sépales verts et persistants. . 190

190 { Feuilles simples. . . . . Impatiens (27)
Feuilles composées et très-découpées. 191

191 { Éperon très-allongé et très-aigu. . Delphinium (15)
Éperon très-court ou obtus. 192

192 { Éperon très-court ou en bosse, capsule petite, monosperme et arrondie. . . . . Fumaria (45)
Éperon plus prononcé, capsule allongée et polysperme. . . . . Corydalis (44)

193 Légumineuses. { Calice formé de deux sépales distincts jusqu'à la base. . . . Ulex (154)
Calice non formé de deux sépales distincts jusqu'à la base. 194

194 { Pétioles des feuilles terminés par un filet délié, ou par une vrille. 226
Pétioles non terminés par un filet, ni par une vrille. . 195

195 { Feuilles simples, ou composées de trois folioles. . . . 197
Feuilles composées de plus de trois folioles. 196

196 { Feuilles composées de cinq folioles, dont deux rapprochées de la tige ne sont que des stipules foliacées. . 210
Feuilles composées de folioles nombreuses, ailées ou digitées. 213

197 { Calice partagé en deux lèvres, l'une supérieure, l'autre inférieure. 198
Calice à cinq dents, ou à cinq lanières ne formant pas deux lèvres. 202

198 { Tige souvent ligneuse, non volubile, carène non tordue en spirale. 199
Tige herbacée et volubile, corolle à carène tordue en spirale. . . . . Phaseolus (181)

199 { Toutes les feuilles composées de trois folioles. 200
Feuilles simples, ou n'offrant trois folioles que dans la partie inférieure de la plante. 201

200 { Calices et fruits pubescents ou hérissés. Cytisus (157)
Calices et fruits couverts de glandes saillantes et rudes. . . . . *Adenocarpus*, p. 149

201 { Toutes les feuilles simples, style ascendant. . . . . Genista (156)
Feuilles inférieures souvent à trois folioles, style roulé en spirale dans les fleurs épanouies. . . . . Sarothamnus (155)

202 { Feuilles simples et très-entières, ou à trois folioles dont la terminale est six ou huit fois plus grande que les latérales. 203
Feuilles simples et dentées, ou composées de trois folioles à peu près égales. 207

203 { Fleurs en grappes multiflores ou en têtes serrées. . . 204
Pédoncules nus, terminés par une à quatre fleurs. . . 206

204 { Feuilles très-simples, fleurs en grappes. 205
Fleurs en têtes serrées. . . . . ANTHYLLIS (159)

205 { Calice à cinq dents distinctes. . . . . GENISTA (156)
Calice formé par une lèvre scarieuse et fendue. . . . . *Spartium*, p. 46

206 { Feuilles très-simples, pédoncules uniflores. . . . . LATHYRUS (179)
Feuilles composées de folioles très-inégales, pédoncules portant trois à quatre fleurs. . . . CORONILLA (171)

207 { Carêne très-petite, en sorte que la corolle semble n'avoir que trois pétales. . . . . TRIGONELLA (161)
Corolle à carêne très-visible et presque aussi longue que les ailes. 208

208 { Fleurs axillaires, ou en épis entremêlés de feuilles. . . . . ONONIS (158)
Fleurs pédonculées solitaires, ou en têtes, ou en épis, jamais entremêlées de feuilles. 209

209 { Stipules souvent semblables aux folioles, fruit droit et allongé. 210
Stipules non foliacées, fruit très-court, ou contourné en spirale. 211

210 { Pédoncule uniflore, fruit bordé de quatre ailes membraneuses et saillantes. . . TETRAGONOLOBUS (165)
Pédoncule pluriflore, fruit n'ayant pas quatre ailes saillantes. . . . . LOTUS (164)

211 { Fruit très-court, droit et caché dans le calice; fleurs en têtes, ou en épis serrés. . . . . TRIFOLIUM (163)
Fruit saillant hors du calice, droit ou contourné, inflorescence peu serrée. 212

212 { Fruit presque droit, ovoïde ou arrondi. . . . . MELILOTUS (162)
Fruit courbé en faucille, ou contourné en spirale. . . . . MEDICAGO (160)

213 { Feuilles ailées. 214
Feuilles digitées. . . . . LUPINUS (182)

214 { Fleurs en têtes serrées, fruit renfermé dans le calice persistant. . . . . ANTHYLLIS (159)
Fleurs non disposées en têtes serrées, fruit jamais renfermé dans le calice. 215

215 { Arbres ou arbrisseaux. 216
Tige herbacée ou à peine ligneuse à la base. 218

216 { Onglets des pétales dépassant beaucoup le calice, fruit grêle et cylindracé. . . . . Coronilla (171)
Onglets des pétales non saillants hors du calice, fruit renflé ou comprimé. 217

217 { Étendard offrant deux callosités à sa base, fruit membraneux et très-renflé. . . . . Colutea (169)
Étendard non calleux, fruit comprimé et non membraneux. . . . . Robinia (168)

218 { Fleurs d'un beau jaune. 219
Fleurs n'étant pas d'un jaune pur et prononcé. . . . 220

219 { Fruit comprimé et offrant de larges échancrures en forme de fer à cheval. . . . . Hippocrepis (173)
Fruit tétragone non échancré, mais seulement articulé. . . . . Coronilla (171)

220 { Fleurs nombreuses en ombelles arrondies en couronne. . . . . Coronilla (171)
Fleurs ne formant pas des ombelles arrondies en couronne. 221

221 { Carêne très-petite, fruit comprimé, se séparant en plusieurs articles. . . . . Ornithopus (172)
Carêne presque égale aux ailes, fruit non séparable en articles distincts. 222

222 { Fruit divisé en deux loges par une cloison longitudinale. . . . . Astragalus (170)
Fruit non divisé en deux loges. 223

223 { Ailes de la corolle très-courtes, fruit à une graine. . . . . Onobrychis (174)
Ailes au moins égales à la carêne, fruit à deux ou plusieurs graines. 224

224 { Fruit renflé, fleurs axillaires. . . . . Cicer (175)
Fruit non renflé, fleurs en grappes. 225

225 { Point de stipules, carêne divisée en deux pétales. . . . . Glycyrrhiza (166)
Des stipules, carêne non partagée en deux pétales. . . . . Galega (167)

226 { Style élargi au sommet, ou creusé en canal, feuilles n'ayant qu'un petit nombre de folioles. 227
Style non élargi au sommet, ni canaliculé, feuilles souvent composées de folioles nombreuses. 228

227 { Style creusé en canal, base des stipules large et arrondie. . . . . Pisum (178)
Style non creusé en canal, base des stipules prolongée en pointe. . . . . Lathyrus (179)

228 { Dents du calice presque aussi longues que la corolle. . . . . Ervum (176)
Dents du calice beaucoup plus courtes que la corolle. . 229

229 { Pétiole terminé par un filet court, droit et non enroulé. 230
Pétiole terminé par un ou plusieurs filets plus ou moins enroulés en spirale. . . . . Vicia (177)

230 { Fleurs axillaires, presque sessiles, ou style pubescent tout autour. . . . . Vicia (177)
Fleurs pédonculées et en grappes, style pubescent en dehors. . . . . Orobus (180)

231 { Deux à dix étamines. 232
Onze étamines ou plus. 310

232 { Deux étamines. . . . . Circæa (124)
Trois étamines. 726
Quatre étamines. 233
Cinq étamines. 235
Six étamines. 722
Huit étamines. 237
Neuf étamines. 647
Dix étamines. 239

233 { Arbrisseau à fleurs en cymes ou en petits bouquets. . . . . Cornus (187)
Herbe aquatique à fleurs axillaires. 234

234 { Feuilles flottantes triangulaires, dentées. Trapa (125)
Feuilles ovales entières. . . . . Isnardia (123)

235 { Tige ligneuse. 236
Tige herbacée. 240

236 { Un stigmate, fleurs en sertule globuleux, feuilles toujours vertes. . . . . Hedera (186)
Deux stigmates, fleurs jamais en sertule globuleux, feuilles décidues. . . . . Ribes (116)

137 { Feuilles découpées en lobes nombreux et très-étroits. . . . . Myryophyllum (126)
Feuilles entières ou seulement dentées. 238

238 { Fleurs rouges ou rosées, graines couronnées de poils soyeux. . . . . Epilobium (121)
Fleurs jaunes, graines non couronnées de poils. . . . . Œnothera (122)

239 { Feuilles opposées. 169
Feuilles alternes. . . . . Saxifraga (114)

240 { Fleurs petites en ombelles ou en têtes, fruit non charnu. 244
Fleurs assez grandes jamais en ombelles, fruit gros et charnu. 241

241 CUCURBITACÉES. { Plante munie de vrilles. 242
Plante sans vrilles. MOMORDICA (118)

242 { Corolle découpée en cinq divisions profondes. . . . 243
Corolle à cinq lobes qui n'atteignent pas son milieu. . . . . CUCURBITA (119)

243 { Calice à cinq lobes très-courts, baie petite globuleuse. . . . . BRYONIA (117)
Calice à cinq lanières, fruit gros. . . . CUCUMIS (120)

244 OMBELLIFÈRES. { Feuilles épineuses, fleurs en têtes et entremêlées de paillettes. . . . . ERYNGIUM (189)
Feuilles non épineuses, fleurs jamais en têtes munies de paillettes 245

245 { Feuilles composées, une ou plusieurs fois ailées, ou profondément pinnatifides. 248
Feuilles simples, ou à lobes palmés, jamais ailées, ni pinnatifides. 246

246 { Feuilles entières, ou seulement dentées, ou crénelées. 247
Feuilles découpées en lobes profonds et palmés. . (*bis*) 246

246 (*bis*) { Involucre beaucoup plus court que les rayons de l'ombelle. . . . . SANICULA (190)
Involucre large coloré et plus long que les fleurs. . . . . *Astrantia*, p. 185

247 { Feuilles entières et fleurs jaunes. . BUPLEVRUM (191)
Feuilles crénelées, fleurs blanchâtres ou rosées. . . . . HYDROCOTYLE (188)

248 { Fruit velu, ou hérissé de pointes, ou de poils roides. . 299
Fruit glabre sans pointes, ni poils roides. 249

249 { Fleurs jaunes, ou jaunâtres. 250
Fleurs blanches, ou rougeâtres, ou d'un blanc verdâtre. 260

250 { Folioles des feuilles ovales élargies, dentées ou incisées. 251
Folioles des feuilles linéaires étroites. 256

251 { Feuilles supérieures opposées. 252
Feuilles supérieures alternes. 253

252 { Ombelles tout à fait sans involucre, fruit noir à la maturité. . . . . *Smyrnium*, p. 212
Ombelles munies d'un involucre, fruit jamais noir. . 253

253 { Fruit comprimé, entouré d'un bord simple, ou de deux ailes. 254
Fruit dépourvu de rebord saillant. PETROSELINUM (204)

254 { Fruit entouré de deux ailes un peu saillantes. . . . . LEVISTICUM (214)
Fruit entouré d'un bord simple peu saillant. 255

255 { Point d'involucre, fleurs d'un beau jaune. . . . . PASTINACA (219)
Un involucre, fleurs jaunâtres. . PEUCEDANUM (217)

256 { Involucre nul, ou de une à trois folioles fines. 257
Involucre composé de plus de trois folioles allongées. . . . . BUNIUM (197)

257 { Découpures des feuilles très-menues et fines comme des cheveux. 258
Découpures des feuilles étroites, mais planes et non capillaires. 259

258 { Fruit oblong elliptique, dépourvu de bord. . . . . FOENICULUM (209)
Fruit ovale, aplati et entouré d'un bord saillant. . . . . ANETHUM (218)

259 { Ombelle courte, de six à douze rayons, fruit non bordé. . . . . SILAUS (213)
Ombelle large, à rayons nombreux, fruit comprimé et bordé. . . . . PEUCEDANUM (217)

260 { Dents du calice allongées, persistantes et dressées sur le fruit. . . . . ŒNANTHE (207)
Dents du calice nulles, ou courtes et non dressées sur le fruit. 261

261 { Fruit au moins trois fois aussi long qu'il est large. . . 296
Fruit n'étant pas trois fois aussi long que large. . . . 262

262 { Fruit ayant huit ailes membraneuses larges et très-saillantes. . . . . LASERPITIUM (222)
Fruit n'ayant pas huit ailes membraneuses et très-saillantes. 263

263 { Fruit sensiblement aplati et entouré d'un rebord, ou d'ailes saillantes. 264
Fruit n'étant pas sensiblement aplati, ni bordé. . . . 268

264 { Fruit entouré d'un bord, ou aile simple. 265
Fruit entouré de deux ou de plusieurs ailes distinctes. 266

265 { Pétales extérieurs de l'ombelle plus grands, folioles des feuilles larges et velues. . . . . HERACLEUM (220)
Pétales à peu près égaux; folioles des feuilles étroites, ou un peu élargies et glabres. . PEUCEDANUM (217)

266 { Folioles des feuilles étroites, tige à angles aigus. . . . . SELINUM (215)
Folioles élargies, tige sans angles aigus. 267

267 { Ombelles finement pubescentes, feuilles alternes. . . . . ANGELICA (216)
Ombelles glabres, feuilles supérieures opposées. . . . 252

268 { Côtes du fruit amincies en forme d'ailes. CNIDIUM (212)
Côtes du fruit filiformes, ou non amincies en forme d'ailes. 269

269 { Pétales entiers. 270
Pétales échancrés. 276

270 { Calice à cinq dents. 271
Dents du calice nulles. 272

271 { Pétales ovales, plante aquatique. HELOSCIADIUM (202)
Pétales obovales, plante des lieux secs. . SESELI (210)

272 { Involucelles nuls. 273
Involucelles formés d'un plus ou moins grand nombre de folioles. 274

273 { Plante élevée à feuilles élargies, fleurs d'un blanc verdâtre. . . . . APIUM (205)
Plante basse, à feuilles très-étroites, fleurs blanches. . . . . TRINIA (203)

274 { Racine tubéreuse, lobes des feuilles supérieures sétacés. . . . . CONOPODIUM (194)
Racine non tubéreuse, lobes des feuilles non sétacés. . 275

275 { Plante aquatique. . . . . HELOSCIADIUM (202)
Plante des lieux secs. . . . . PETROSELINUM (204)

276 { Calice à cinq dents distinctes. 277
Dents du calice nulles. 283

277 { Fruit globuleux ou arrondi. 278
Fruit comprimé ovale ou oblong. 279

278 { Plante aquatique, lobes des feuilles lancéolés dentés. . . . . CICUTA (206)
Plante terrestre, lobes des feuilles supérieures linéaires très-étroits. . . . . CORIANDRUM (234)

279 { Ombelles pourvues d'involucres et d'involucelles. . . 280
Ombelles à peu près privées d'involucre et munies d'involucelles. 282

280 { Folioles des feuilles linéaires très-étroites. CARUM (195)
Folioles des feuilles élargies ovales ou lancéolées. . . 281

281 { Fruit ovoïde comprimé, plante aquatique. SIUM (192)
Fruit cylindracé allongé, plante des lieux secs. . . . . FALCARIA (200)

282 { Feuilles inférieures à folioles ovales, les supérieures capillaires et divergentes. . . . . PTYCHOTIS (201)
Toutes les feuilles à lobes linéaires, mais ni capillaires, ni divergents. . . . . SESELI (210)

283 { Fruit formé de deux carpelles globuleux et très-distincts. . . . . Bifora (233)
Fruit n'offrant pas deux carpelles globuleux séparés et distincts. 284

284 { Involucre et involucelles nuls, ou à une seule foliole. 285
Ombelles munies d'un involucre, ou d'un involucelle. 288

285 { Toutes les feuilles à divisions linéaires étroites. . . . 286
Feuilles ovales élargies, au moins les radicales. . . . 287

286 { Fruit ovoïde, collet de la racine garni de fibrilles grisâtres. . . . . Trinia (203)
Fruit oblong, collet de la racine dépourvu de fibrilles. . . . . Carum (195)

287 { Feuilles larges, une ou deux fois ternées. . . . . Ægopodium (196)
Feuilles simplement ailées. . . . Pimpinella (193)

288 { Ombelles sans involucre, mais pourvues d'involucelles. 289
Ombelles munies d'un involucre et d'involucelles. . . 290

289 { Pétales extérieurs plus grands, folioles des feuilles élargies, involucelles pendants . . . . Æthusa (208)
Pétales égaux, folioles linéaires très-étroites, involucelles droits ou étalés. . . . . Conopodium (194)

290 { Folioles de l'involucre découpées en lobes allongés et capillaires. . . . . Ammi (198)
Folioles de l'involucre entières, ou à lobes courts et non capillaires. 291

291 { Fruit globuleux à côtes crénelées ou crépues. . . . . Conium (232)
Fruit dont les côtes ne sont ni crénelées ni crépues. . 292

292 { Ombelles à trois ou quatre rayons. 293
Ombelles de plus de cinq rayons. 294

293 { Feuilles inférieures à neuf folioles, au plus. Sison (199)
Feuilles inférieures à plus de dix folioles. . . . . Petroselinum (204)

294 { Fleurs verdâtres. . . . . Bunium (197)
Fleurs blanches. 295

295 { Feuilles à divisions linéaires étroites. . Carum (195)
Feuilles à divisions élargies, lancéolées ou ovales. . . . . Sium (192)

296 { Fruit relevé de côtes très-aiguës, séparées par des sillons profonds. . . . . Myrrhis (231)
Fruit à côtes et sillons peu prononcés ou nuls. . . . 297

297 { Fruit lisse, ou strié, terminé par une pointe ou bec plus ou moins allongé. 298
Fruit strié, atténué au sommet, mais sans bec distinct. . . . . Choerophyllum (230)

298 Fruit strié, beaucoup plus court que le bec qui le termine. . . . . Scandix (228)
Fruit non strié, beaucoup plus long que le bec qui le termine. . . . . Anthriscus (229)

299 Folioles de l'involucre pinnatifides. 300
Folioles de l'involucre simples ou nulles. 301

300 Fruit légèrement hispide et très-allongé. Scandix (228)
Fruit court et hérissé de poils ou de pointes roides. . . . . Daucus (223)

301 Fruit terminé par une pointe trois ou quatre fois plus longue que lui-même. . . . . Scandix (228)
Pointe terminale nulle, ou plus courte que le fruit. . 302

302 Fruit aplati et entouré d'un rebord élargi. 303
Fruit non comprimé, ni entouré d'un rebord. . . . 304

303 Fruit hispide à bord épaissi en bourrelet. . . . . Tordylium (221)
Fruit légèrement pubescent, à bord aminci. . . . . Heracleum (220)

304 Fruit atténué au sommet en forme de bec glabre, du reste hérissé de poils courts et courbés. . . . . Anthriscus (229)
Poils ou pointes couvrant tout le fruit, qui n'est pas atténué en forme de bec glabre. 305

305 Fruit hérissé de pointes ou de poils roides. 306
Fruit seulement pubescent, ou couvert de poils courts et sans roideur. 309

306 Poils ou pointes rangés régulièrement sur les côtes du fruit. 307
Poils ou pointes couvrant toute la surface du fruit. . . . . Torilis (227)

307 Feuilles simplement ailées, rayons de l'ombelle hérissés de poils rudes. . . . . Turgenia (226)
Feuilles deux ou trois fois pinnatifides, rayons dépourvus de poils rudes. 308

308 Ombelle terminale à cinq rayons, au moins, involucre polyphylle. . . . . Orlaya (224)
Ombelle de deux à quatre rayons au plus, involucre presque nul. . . . . Caucalis (225)

309 Toutes les feuilles linéaires étroites, involucre presque nul. . . . . Seseli (210)
Feuilles à folioles élargies incisées, involucre polyphylle. . . . . Libanotis (211)

310 Calice à deux feuillets. . . . . Portulaca (107)
Calice à plus de deux feuillets. 311

311 { Feuilles opposées ou verticillées sur la tige. . . . . Lythrum (130)
Feuilles alternes, ou nulles au moment de la fleuraison. 312

312 Rosacées. { Un seul ovaire. 313
Deux ou plusieurs ovaires. 329

313 { Tige ligneuse. 316
Tige herbacée. 314

314 { Une à quatre étamines. 315
Au moins douze étamines. 329

315 { Feuilles composées ailées, fleurs en têtes serrées. . . 329
Feuilles simples à lobes palmés, fleurs axillaires ou en corymbes. . . . . Alchemilla (143)

316 { Ovaire libre caché dans le calice et à un style. 325
Ovaire adhérent, visible sous le calice et ordinairement à plusieurs styles. 317

317 { Calice à cinq divisions ou à cinq lanières. 318
Calice seulement à cinq dents, feuilles très-entières, non dentées. . . . . Cotoneaster (148)

318 { Divisions du calice allongées et foliacées. 319
Divisions du calice courtes et non foliacées. 320

319 { Divisions du calice dentées, feuilles ovales. . . . . Cydonia (151)
Divisions du calice entières, feuilles lancéolées. . . . . Mespilus (150)

320 { Pétales lancéolés, très-allongés ; très-petit arbuste à feuilles simples. . . . . Amelanchier (149)
Pétales plus ou moins arrondis, arbres ou arbrisseaux. 321

321 { Feuilles ailées. 322
Feuilles simples, entières ou seulement incisées. . . . 323

322 { Arbrisseau à tige chargée d'aiguillons. . . Rosa (146)
Arbres ou arbustes sans aiguillons. . . Sorbus (153)

323 { Pédoncules ramifiés en corymbe. 324
Pédoncules simples solitaires, ou en bouquets non rameux. . . . . Pyrus (152)

324 { Arbrisseau épineux. . . . . Cratægus (147)
Arbre ou arbrisseau non épineux. . . . Sorbus (153)

325 { Fleurs se développant avant ou avec les feuilles. . . . 326
Fleurs se développant après les feuilles. 328

326 { Fleurs pédonculées, fruit glabre. . . . Prunus (134)
Fleurs sessiles ou dont le pédoncule est plus court que le tube du calice, fruit pubescent. 327

327 { Fleurs roses, fruit arrondi. . . . . Persica (133)
Fleurs blanches, feuilles et fruits oblongs. . . . . Amygdalus (132)
Fleurs blanches, feuilles et fruits arrondis. . . . . *Armeniaca*, p. 122

328 { Feuilles simples, dentelées. . . . . Prunus (134)
Feuilles ailées. . . . . Rosa (146)

329 { Fleurs unisexuelles. . . . . Poterium (145)
Fleurs munies tout à la fois d'étamines et de pistils. . . 330

330 { Fleurs en têtes serrées, quatre étamines. . . . . Sanguisorba (144)
Fleurs n'étant pas serrées en têtes, au moins douze étamines. 331

331 { Fleurs en épis grêles, un ou deux ovaires. . . . . Agrimonia (142)
Fleurs jamais en épis grêles, plus de deux ovaires. . 332

332 { Calice à cinq découpures, tige souvent ligneuse. . . 333
Calice à huit ou dix découpures, tige herbacée. . . . 335

333 { Tige garnie d'aiguillons, fruit charnu. 334
Tige sans aiguillons, fruit sec. . . . . Spiræa (135)

334 { Calice ouvert, ovaires et fruits visibles et non renfermés. . . . . Rubus (137)
Calice resserré au sommet et renfermant les ovaires et les carpelles. . . . . Rosa (146)

335 { Calice à dix découpures, cinq pétales. 336
Calice à huit découpures, quatre pétales. . . . . Tormentilla (141)

336 { Graines ou ovaires surmontés, chacun, d'une longue barbe. . . . . Geum (136)
Graines ou ovaires non surmontés d'une barbe. . . . 337

337 { Fleurs rouges. . . . . Comarum (139)
Fleurs jaunes ou blanches. 338

338 { Fruit charnu succulent, fleurs toujours blanches. . . . . Fragaria (138)
Fruit sec, fleurs jaunes ou blanches. Potentilla (140)

MONOPÉTALES.

339 { Ovaire libre, placé dans la corolle ou au fond du calice. 366
Ovaire adhérent au calice, et placé sous la corolle, de telle sorte qu'il forme un renflement visible au-dessous de la fleur. 340

340 { Feuilles verticillées, au moins les inférieures. 362
Feuilles alternes, ou opposées deux à deux. 341

341 { Plante munie de vrilles, ou fleurs unisexuelles. . . . 341
Plante sans vrilles, ou fleurs hermaphrodites. 342

342 { Cinq étamines ou plus. 343
Une à quatre étamines. 355

343 { Plus de cinq étamines. 344
Cinq étamines. 346

344 { Feuilles simples, fleurs axillaires. . VACCINIUM (319)
Feuilles ailées ou plusieurs fois ternées, fleurs en têtes. 345

345 { Feuilles ailées, vingt ou trente étamines. . . . . POTERIUM (145)
Feuilles une ou deux fois ternées, huit ou dix étamines. . . . . ADOXA (236)

346 { Anthères adhérentes ensemble. 347
Anthères distinctes et libres. 349

347 { Fleurs réunies en têtes serrées. 348
Fleurs libres en grappes. . . . . LOBELIA (310)

348 { Fleurs sessiles sur le réceptacle, étamines fixées sur la corolle. 516
Fleurs un peu pédicellées, étamines non fixées sur la corolle. . . . . JASIONE (311)

349 { Feuilles alternes. 350
Feuilles opposées. 353

350 { Corolle à lobes linéaires, fleurs en têtes ou en épis serrés. . . . . PHYTEUMA (312)
Corolle à lobes ovales ou arrondis, fleurs solitaires ou en grappes lâches. 351

351 { Ovaire, ou tube du calice en prisme allongé. . . . . PRISMATOCARPUS (313)
Ovaire, ou tube du calice ovoïde ou arrondi. . . . 352

352 { Étamines insérées au fond de la fleur, fleurs souvent bleues. . . . . CAMPANULA (314)
Étamines insérées sur la corolle, fleurs blanches, petites. . . . . SAMOLUS (412)

353 { Feuilles entières, ou seulement dentées. 354
Feuilles composées ou pinnatifides. . SAMBUCUS (237)

354 { Trois stigmates, fleurs blanches en corymbes ramifiés. . . . . VIBURNUM (238)
Un stigmate, fleurs latérales ou en bouquets simples. . . . . LONICERA (239)

355 { Quatre étamines. 356
Une à trois étamines. 359

356 { Sous-arbrisseau parasite, fruit en baie. VISCUM (235)
Plante non parasite, fruit sec. 357

357 { Fleurs disposées en têtes serrées et entourées d'un involucre. 358
Fleurs non disposées en tête entourée d'un involucre foliacé. 312

358 { Fleurs entremêlées de paillettes épineuses. . . . . Dipsacus (249)
Paillettes nulles ou non épineuses. . . Scabiosa (250)

359 { Corolle sans éperon. 360
Corolle prolongée en éperon à sa base. . . . . Centranthus (246)

360 { Corolle distincte en entonnoir. 361
Fleur ouverte, corolle nulle ou formée par des écailles. . . . . Alchemilla (143)

361 { Graine ou capsule couronnée d'une aigrette plumeuse. . . . . Valeriana (245)
Capsule sans aigrette, calice denté. . . . . Valerianella (247)

362 Rubiacées. { Corolle en roue ou en cloche. 363
Corolle en entonnoir. 364

363 { Corolle en cloche, souvent cinq étamines, fruit en baie. . . . . Rubia (240)
Corolle en roue ou en étoile, quatre étamines, fruit non charnu. . . . . Galium (241)

364 { Calice à deux lanières profondes et opposées, fleurs en épi. . . . . Crucianella (244)
Calice à quatre ou cinq dents, fleurs en bouquets. . 365

365 { Fruit couronné par les dents du calice très-développées après la fleuraison. . . . . Sherardia (243)
Fruit non couronné par les dents du calice qui sont presque nulles. . . . . Asperula (242)

366 { Une à cinq étamines. 367
Six étamines ou plus. 374

367 { Corolle régulière ou à divisions sensiblement égales. . 368
Corolle irrégulière, ou à parties inégales, ou munie d'éperon. 446

368 { Cinq étamines. 369
Moins de cinq étamines. 389

369 { Feuilles opposées ou verticillées sur la tige. 373
Feuilles nulles, ou toutes radicales, ou alternes le long de la tige. 370

370 { Un seul ovaire simple et sans divisions. 371
Plusieurs ovaires, ou un seul partagé en lobes profonds d'entre lesquels sort le style. 415

371 { Tige grimpante, ou fruit mou et en forme de baie. . 428
Tige non grimpante, fruit sec et capsulaire. 372

372 { Étamines placées devant les lobes de la corolle. . . . 438
Étamines alternes avec les lobes de la corolle, c'est-à-dire placées devant ses échancrures. 428

373 { Étamines placées devant les lobes de la corolle. . . . 438
Étamines alternes avec les lobes de la corolle, c'est-à-dire placées devant ses échancrures. 404

374 { Un seul ovaire. 375
Plusieurs ovaires 388

375 { Corolle régulière. 378
Corolle irrégulière. 376

376 { Feuilles simples, ou composées de trois folioles simples. 377
Feuilles très-découpées en lobes nombreux. 191

377 { Feuilles simples. . . . . Polygala (37)
Feuilles composées de trois folioles. Trifolium (163)

378 { Tige ligneuse. 379
Tige herbacée 382

379 { Huit étamines. 380
Dix étamines. . . . . Vaccinium (319)

380 { Calice simple. 381
Calice double. . . . . Calluna (317)

381 { Calice à quatre divisions, fruit sec, feuilles linéaires étroites. . . . . Erica (318)
Calice entier ou à quatre dents, fruit charnu, feuilles ovales ou oblongues. . . . . Vaccinium (319)

382 { Feuilles nulles, remplacées par des écailles. . . . . Monotropa (315)
Plante pourvue de feuilles. 383

383 { Feuilles opposées sur la tige ou verticillées. 386
Feuilles alternes ou toutes radicales. 384

384 { Feuilles simples et indivises. . . . . Pyrola (316)
Feuilles plus ou moins lobées ou découpées. 385

385 { Calice double. 35
Calice simple. 155

386 { Quatre styles, feuilles verticillées, fruit en baie. . . . . Paris (471)
Un ou deux styles, fruit capsulaire. 387

387 { Étamines indéfinies et soudées par faisceaux. . . . 60
Étamines définies et non soudées. 407

388 { Six étamines. 695
Plus de six étamines. 9

389 { Deux ou trois étamines. 390
Quatre étamines. 395

390 { Un seul ovaire simple. 391
Deux ou quatre ovaires au fond du calice. Lycopus (352)

391 { Un seul style. 392
Trois styles. . . . . Montia (108)

392 { Herbe à corolle en roue. . . . . Veronica (402)
Arbrisseau à corolle en tube ou en entonnoir. . . . 393

393 { Calice et corolle à quatre lobes. 394
Calice et corolle à cinq lobes. . . . Jasminum (321)

394 { Fruit en baie, fleurs toujours blanches, feuilles oblongues. . . . . Ligustrum (322)
Fruit capsulaire, fleurs souvent lilas, feuilles souvent cordiformes. . . . . Syringa (323)

395 { Plante sans feuilles. . . . . Cuscuta (336)
Plante munie de feuilles sur la tige ou à la racine. . . 396

396 { Corolle de consistance membraneuse ou écailleuse. . . . . Plantago (413)
Corolle colorée, non membraneuse ni écailleuse. . . 397

397 { Feuilles opposées le long de la tige. 398
Feuilles toutes radicales ou alternes. 401

398 { Un seul ovaire simple. 399
Quatre ovaires au fond du calice. 510

399 { Deux étamines courtes et deux longues. Verbena (377)
Étamines égales entre elles. 400

400 { Corolle en roue, capsule s'ouvrant circulairement. . . . . Centunculus (407)
Corolle en tube ou en entonnoir, capsule à deux valves. 412

401 { Fleurs agglomérées en tête serrée et terminale. . . . . Globularia (248)
Fleurs non réunies en tête terminale. 402

402 { Arbrisseau à feuilles épineuses. . . . . Ilex (320)
Herbes à feuilles non épineuses. 403

403 { Capsule s'ouvrant circulairement en forme de boîte à savonnette. . . . . Centunculus (407)
Capsule ne s'ouvrant pas circulairement. 464

404 { Ovaire à deux divisions sous un seul style, fruit s'ouvrant d'un seul côté. 405
Un seul ovaire simple, fruit s'ouvrant en deux valves. 407

405 Apocynées. { Graines couronnées par des poils, fleurs en bouquets et jamais bleues. . . . 406
Graines nues, fleurs solitaires et souvent bleues. . . . . Vinca (327)

406 { Divisions de la corolle réfléchies, stigmate mutique. . . . . ASCLEPIAS (325)
Divisions de la corolle étalées, stigmate mucroné . . . . . CYNANCHUM (326)

407 GENTIANÉES. { Lobes de la corolle ciliés sur les bords ou hérissés en-dessus. 408
Lobes de la corolle ni ciliés, ni hérissés. 410

408 { Lobes de la corolle barbus en-dessus, feuilles à trois folioles. . . . . MENYANTHES (328)
Lobes de la corolle ciliés, feuilles simples. 409

409 { Fleurs jaunes, feuilles arrondies. . . VILLARSIA (329)
Fleurs bleues, feuilles non arrondies. GENTIANA (331)

410 { Très-petite plante à tige presque filiforme. 411
Plante plus ou moins robuste, tige non filiforme. . . . 413

411 { Fleurs à quatre divisions. 412
Fleurs à cinq divisions . . . . . ERYTHRÆA (332)

412 { Tige très-rameuse et feuillée. . . . . EXACUM (333)
Tige simple ou à rameaux effilés et nus. . . . . CICENDIA (334)

413 { Fleurs rouges ou blanches, anthères tordues en spirale après l'anthèse. . . . . ERYTHRÆA (332)
Fleurs jamais rouges, anthères non tordues en spirale. 414

414 { Quatre à cinq étamines, fleurs bleues, ou violettes, ou jaunes verticillées. . . . . GENTIANA (331)
Huit étamines, fleurs jaunes en bouquets terminaux. . . . . CHLORA (330)

415 { Feuilles lisses et charnues, plusieurs styles ou stigmates. 36
Feuilles plus ou moins hérissées et non charnues, un seul style. 416

416 BORAGINÉES. { Gorge de la corolle garnie d'écailles, qui souvent ferment le tube. . . . 420
Gorge de la corolle dépourvue d'écailles. 417

417 { Corolle à lobes égaux, ou alternativement grands et petits. 418
Corolle à lobes inégaux et tronquée obliquement. . . . . ECHIUM (338)

418 { Corolle à cinq lobes entre chacun desquels est une dent saillante. . . . . HELIOTROPIUM (337)
Corolle à cinq lobes non entremêlés de petites dents. . 419

419 { Calice à cinq angles et à cinq lobes dont la longueur ne passe pas le milieu. . . . . PULMONARIA (340)
Calice à cinq divisions qui se prolongent jusques près de la base. . . . . LITHOSPERMUM (339)

420 { Calice dilaté à la maturité, fleurs sessiles axillaires. . . . . Asperugo (345)
Calice non dilaté, fleurs pédonculées terminales. . . 421

421 { Corolle en roue, ou en entonnoir à limbe étalé. . . 422
Corolle cylindrique ventrue à limbe droit. . . . . Symphytum (341)

422 { Tube de la corolle courbé et coudé dans son milieu. . . . . Lycopsis (342)
Tube de la corolle non courbé ou nul. 423

423 { Corolle en roue, c'est-à-dire sans tube distinct. . . . 424
Corolle pourvue d'un tube plus ou moins distinct. . . 425

424 { Plante hérissée de poils roides, fruits ridés. . . . . Borrago (344)
Plante sans poils roides, fruits lisses à bords relevés. . . . . Omphalodes (349)

425 { Fruits hérissés d'aiguillons crochus. 427
Fruits dépourvus d'aiguillons crochus. 426

426 { Plante robuste, hérissée de poils roides et piquants. . . . . Anchusa (343)
Plante grêle, parsemée de poils mous et non piquants. . . . . Myosotis (346)

427 { Corolle très-petite en soucoupe, style très-court. . . . . Echinospermum (347)
Corolle assez grande en entonnoir, style allongé et persistant. . . . . Cynoglossum (348)

428 { Plante munie de feuilles. 429
Plante dépourvue de feuilles. . . . Cuscuta (336)

429 { Limbe de la corolle fortement cilié sur les bords, ou tout hérissé en-dessus. 408
Limbe de la corolle ni velu, ni cilié, ou un peu pubescent. 430

430 Solanées. { Corolle plane à limbe ouvert et en roue . . 431
Corolle en entonnoir, en cloche, ou en tube. 433

431 { Fruit en baie, corolle à lobes égaux, anthères rapprochées verticalement. 432
Fruit capsulaire, corolle à lobes un peu inégaux, anthères non conniventes. . . . . Verbascum (387)

432 { Calice très-renflé après la fleuraison, fleurs solitaires. . . . . Physalis (382)
Calice non renflé, fleurs en petits bouquets. . . . . Solanum (381)

433 { Corolle parfaitement régulière. 434
Corolle à lobes inégaux et obliques, capsule s'ouvrant par un couvercle. . . . . Hyoscyamus (386)

434 { Corolle en forme de tube ou d'entonnoir allongé. . . 435
Corolle en forme de cloche non rétrécie en tube. . . 437

435 { Herbes à étamines glabres. 436
Arbrisseau à étamines un peu velues à la base. . . .
. . . . . Lycium (380)

436 { Corolle à cinq angles et à cinq plis dans la partie supérieure, capsule épineuse. . . . . Datura (384)
Corolle sans angles ni plis, mais à cinq lobes, capsule non épineuse. . . . . Nicotiana (385)

437 { Corolle en cloche ouverte et à cinq angles, fruit capsulaire. . . . . Convolvulus (335)
Corolle en cloche peu ouverte et sans angles, fruit en baie. . . . . Atropa (383)

438 Primulacées. { Feuilles entières, ou sinuées, ou dentées, mais non pinnatifides. . . . 439
Feuilles découpées en lobes linéaires, plante aquatique. Hottonia (410)

439 { Tige garnie de feuilles. 443
Hampe nue, feuilles toutes radicales. 440

440 { Divisions de la corolle droites ou étalées. 441
Divisions de la corolle rejetées en arrière. . . . . .
. . . . . Cyclamen (411)

441 { Fleurs serrées en tête terminale entourée d'un involucre. . . . . Statice (415)
Fleurs souvent en ombelle, mais non disposées en tête serrée. 442

442 { Gorge de la corolle dépourvue d'écailles. . . . . .
. . . . . Primula (409)
Gorge de la corolle munie de cinq écailles. . . . . .
. . . . . Androsace (408)

443 { Fleurs à cinq divisions, cinq étamines. 444
Fleurs à quatre divisions, quatre étamines. . . . . .
. . . . . Centunculus (407)

444 { Fleurs jaunes. . . . . Lysimachia (405)
Fleurs jamais jaunes. 445

445 { Feuilles opposées, fleurs axillaires. . Anagallis (406)
Feuilles alternes, fleurs en grappes. . . Samolus (412)

446 { Une à quatre étamines. 450
Cinq étamines ou plus. 447

447 { Un seul ovaire simple. 448
Quatre ovaires au fond du calice. . Echium (338)

448 { Étamines réunies toutes ou plusieurs ensemble. . . . 377
Étamines libres et non soudées entre elles. 449

449 { Corolle sans éperons et à cinq lobes. 430
Corolle munie de plusieurs éperons. . LINARIA (393)

450 { Un seul ovaire simple. 451
Deux ou quatre ovaires au fond du calice. 477

451 { Deux étamines pourvues d'anthères. 452
Trois étamines pourvues d'anthères. . MONTIA (108)
Quatre étamines pourvues d'anthères. 456

452 { Base de la corolle prolongée en éperon. 453
Base de la corolle non prolongée en éperon. 454

453 { Feuilles ovales et très-simples, calice à cinq lobes. . . . . PINGUICULA (403)
Feuilles très-découpées, calice à deux lobes. . . . . UTRICULARIA (404)

454 { Deux étamines munies d'anthères et deux filets stériles. 476
Deux étamines, sans filets stériles. 455

455 { Corolle en roue, étamines saillantes. VERONICA (402)
Corolle en cloche très-petite, étamines cachées, tige presque nulle. . . . . LIMOSELLA (395)

456 { Fleurs ramassées en tête terminale dans un calice commun. . . . . GLOBULARIA (248)
Fleurs libres et non réunies dans une enveloppe commune. 457

457 SCROPHULARIÉES. { Feuilles opposées ou verticillées. . 467
Feuilles nulles ou toutes radicales, ou alternes. 458

458 { Feuilles nulles, ou remplacées par des écailles. . . . 459
Des feuilles vers la racine ou sur la tige. 460

459 { Calice à deux lèvres, stigmate bifide. OROBANCHE (378)
Calice tubuleux à quatre lobes, stigmate simple. . . . . LATHRÆA (379)

460 { Corolle à deux lèvres. 461
Corolle en roue, ou en cloche, ou en tube. 464

461 { Base de la corolle prolongée en éperon. 462
Base de la corolle seulement bossue. 463

462 { Corolle personnée à tube renflé et à palais saillant. . . . . LINARIA (393)
Corolle tubuleuse, à gorge ouverte. . . . . ANARRHINUM (391)

463 { Corolle à gorge munie d'un palais saillant. . . . . ANTIRRHINUM (392)
Corolle à gorge ouverte et sans palais. . . . . ANARRHINUM (391)

464 { Tige droite et garnie de feuilles. 465
Tige couchée ou dont les feuilles naissent vers la racine. 466

465 { Corolle assez grande et sans éperon. . DIGITALIS (390)
Corolle petite portant à sa base un petit éperon. . . . . ANARRHINUM (391)

466 { Feuilles entières obovales, fleurs blanches. . . . . LIMOSELLA (395)
Feuilles crénelées orbiculaires, fleurs jaunes ou rouges. . . . . SIBTHORPIA (401)

467 { Calice à quatre dents ou à quatre lobes. 468
Calice à cinq divisions plus ou moins profondes. . . 471

468 { Calice large, aplati et ventru. . . RHINANTHUS (398)
Calice non ventru, tubuleux ou en cloche. 469

469 { Lèvre supérieure de la corolle repliée en dehors par les bords, capsule à une ou deux graines lisses. . . . . MELAMPYRUM (396)
Lèvre supérieure de la corolle non repliée en dehors, capsule à graines nombreuses striées, ou sillonnées. 470

470 { Anthères cotonneuses, capsule acuminée, graines à côtes ailées. . . . . BARTSIA (399)
Anthères barbues ou mucronées, capsule obtuse, graines striées. . . . . EUPHRASIA (400)

471 { Corolle à deux lèvres très-distinctes. 472
Lobes de la corolle non disposés en deux lèvres. . . 474

472 { Base de la corolle prolongée en bosse ou en éperon. . 461
Base de la corolle ni bossue, ni éperonnée. 473

473 { Feuilles entières. . . . . LINDERNIA (394)
Feuilles très-découpées ou pinnatifides. . . . . PEDICULARIS (397)

474 { Corolle à peu près globuleuse. . SCROPHULARIA (388)
Corolle tubuleuse. 476

476 { Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles. GRATIOLA (389)
Fleurs en épis grêles et presque nues. VERBENA (377)

477 LABIÉES. { Quatre étamines munies d'anthères. . . . 479
Deux étamines fertiles. 478

478 { Corolle tubuleuse à lobes presque égaux. . . . . LYCOPUS (352)
Corolle à deux lèvres bien prononcées. . SALVIA (353)

479 { Corolle à deux lèvres bien prononcées. 480
Corolle à lobes presque égaux, ou à lèvre supérieure nulle ou presque nulle. 509

480 { Calice chargé d'une bosse ou écaille comprimée, arrondie et saillante. . . . . SCUTELLARIA (373)
Calice n'offrant pas de bosse ou écaille arrondie et saillante. 481

481 Calice partagé en deux lèvres, l'une supérieure, l'autre inférieure. 482
Calice dont les dents ne sont pas déjetées en deux lèvres. 491

482 Fleurs, verticilles, ou grappes naissant tous à l'aisselle des feuilles. 483
Fleurs supérieures serrées en tête ou en épis dépourvus de vraies feuilles. 487

483 Fleurs en verticilles serrés, ou en têtes. 488
Fleurs solitaires ou en petites grappes lâches. 484

484 Tous les pédoncules simples et uniflores. 485
Pédoncules ramifiés et formant des petites grappes. . . 486

485 Calice large et veiné, corolle très-grande. . . . . Melittis (363)
Calice strié ou relevé de côtes, corolle petite ou médiocre. 486

486 Calice à cinq angles ou côtes, fleurs blanchâtres. . . . . Melissa (359)
Calice sillonné de côtes nombreuses, fleurs souvent rougeâtres. . . . . Calamintha (357)

487 Fleurs bleues en épis grêles et longuement pédonculés. . . . . Lavandula (350)
Fleurs jamais tout à fait bleues, en têtes ou en épis compactes. 488

488 Bractées filiformes et très-étroites. Clinopodium (358)
Bractées élargies ovales ou arrondies. 489

489 Bractées arrondies plus larges que longues, plante presque inodore. . . . . Prunella (374)
Bractées ovales, plante aromatique. 490

490 Fleurs en têtes terminales, feuilles très-entières. . . . . Thymus (355)
Fleurs en épis paniculés, feuilles un peu dentées. . . . . Origanum (354)

491 Calice sillonné de stries très-rapprochées. 492
Calice non strié, ou seulement relevé de côtes écartées. 498

492 Toutes les fleurs placées à l'aisselle des feuilles. . . . 493
Fleurs formant des grappes ou épis non feuillés. . . . 496

493 Fleurs nombreuses en verticilles fournis. 494
Fleurs de une à trois à chaque aisselle des feuilles. . . 495

494 Calice à cinq dents, feuilles d'un vert obscur . . . . Ballota (370)
Calice à dix dents, feuilles blanchâtres. . . . . Marrubium (369)

495 { Feuilles linéaires, ou lancéolées entières. . . . . Satureia (356)
Feuilles arrondies et crénelées. . . . Glechoma (362)

496 { Fleurs bleues ou purpurines, feuilles étroites et entières. 497
Fleurs blanches ou rosées, feuilles ovales et dentées. . . . . Nepeta (361)

497 { Étamines incluses, pédoncule de l'épi dépourvu de feuilles. . . . . Lavandula (350)
Étamines saillantes, pédoncule de l'épi garni de feuilles. . . . . Hyssopus (360)

498 { Feuilles découpées en trois ou cinq lobes profonds et pointus, ovaires surmontés d'une touffe de poils. . . . . Leonurus (371)
Feuilles non découpées en lobes profonds; ovaires sans touffe de poils. 499

499 { Tube de la corolle cylindrique, arqué et à peine évasé au sommet. . . . . Betonica (368)
Tube de la corolle plus ou moins dilaté et évasé au sommet. 500

500 { Corolle dépassant à peine le calice, verticilles tous axillaires. . . . . Chaiturus (372)
Corolle beaucoup plus longue que le calice, ou fleurs en épis. 501

501 { Fleurs tout à fait jaunes. . . . . Galeobdolon (365)
Fleurs jamais entièrement jaunes. 502

502 { Lèvre inférieure de la corolle offrant trois lobes distincts dont l'intermédiaire est quelquefois échancré. 503
Lèvre inférieure de la corolle n'offrant distinctement qu'un seul lobe échancré à son extrémité. . . . . Lamium (364)

503 { Lèvre inférieure ayant à sa naissance deux dents, ou deux renflements saillants, dents du calice souvent piquantes. . . . . Galeopsis (366)
Lèvre inférieure dépourvue de dents saillantes, lobes du calice peu ou point épineux. 504

504 { Étamines rapprochées deux à deux, ou déjetées sur les côtés. 505
Étamines dressées, ou écartées en tout sens. 507

505 { Étamines déjetées sur les côtés de la corolle après la fleuraison, verticilles souvent multiflores et rapprochés en épi. . . . . Stachys (367)
Étamines jamais déjetées sur les côtés de la corolle, une à trois fleurs à l'aisselle de chaque feuille. 506

506 { Corolle très-grande à lèvre supérieure entière. . . . . MELITTIS (363)
Corolle médiocre à lèvre supérieure bifide. . . . . GLECHOMA (362)

507 { Entrée du calice fermée par des poils après la fleuraison. 508
Entrée du calice non fermée par des poils. 509

508 { Fleurs en verticilles axillaires. . . . . MENTHA (351)
Fleurs en épis imbriqués de bractées et serrés en panicule. . . . . ORIGANUM (354)

509 { Corolle à lobes presque égaux en tous sens. 510
Corolle offrant une lèvre inférieure bien prononcée. . 513

510 { Feuilles entières ou dentées. 511
Feuilles découpées, fleurs en épis très-grêles. . . . . VERBENA (377)

511 { Feuilles très-entières, corolle à cinq lobes. 512
Feuilles plus ou moins dentées, corolle à quatre lobes. . . . . MENTHA (351)

512 { Fleurs en épis non feuillés. . . . . LAVANDULA (350)
Fleurs toutes axillaires. . . . . SATUREIA (356)

513 { Lèvre supérieure de la corolle remplacée par deux dents, l'inférieure à trois lobes. . . . AJUGA (375)
Lèvre supérieure formée de deux divisions rejetées en bas, en sorte que la lèvre inférieure paraît avoir cinq lobes. . . . . TEUCRIUM (376)

514 { Arbre à fruit mou et charnu. . . . . FICUS (438)
Plante herbacée à fruit non charnu. 515

515 { Graines renfermées dans une grosse capsule close, coriace et hérissée de pointes crochues. . . . . XANTHIUM (309)
Graines non renfermées dans une grosse capsule close. 516

COMPOSÉES.

516 { Anthodes (ou têtes de fleurs) composés de petites fleurs de deux sortes, celles du centre tubuleuses (*fleurons*), celles de la circonférence allongées en languette plane (*demi-fleurons*) et disposées en forme de rayons. 517
Anthodes composés de petites fleurs toutes uniformes, soit toutes tubuleuses (*fleurons*), soit toutes allongées en languette plane (*demi-fleurons*). 540

OBS. Les demi-fleurons placés au centre de l'anthode paraissent souvent tubuleux avant leur développement, mais ils n'offrent jamais un tube régulier divisé au sommet en trois ou cinq lobes.

517 RADIÉES.
- Semences ou ovaires couronnés par une aigrette de poils. 518
- Semences ou ovaires nus, ou couronnés par une membrane, mais dépourvus d'aigrettes de poils. 529

518
- Feuilles opposées sur la tige. 519
- Feuilles alternes ou toutes radicales. 521

519
- Fleurs jaunes radiées. 520
- Fleurons tubuleux rougeâtres. . . EUPATORIUM (251)

520
- Feuilles dentées ou lobées. . . . . BIDENS (259)
- Feuilles entières. . . . . ARNICA (274)

521
- Demi-fleurons du rayon de la même couleur que les fleurons du centre. 523
- Demi-fleurons d'une autre couleur que les fleurons du centre. 522

522
- Demi-fleurons grêles, linéaires très-étroits. . . . . ERIGERON (257)
- Demi-fleurons oblongs un peu élargis. . ASTER (255)

523
- Folioles de l'involucre disposées sur un seul rang ou sur deux rangs. 524
- Folioles de l'involucre imbriquées sur plusieurs rangs. 528

524
- Feuilles toutes radicales et se développant après les fleurs. . . . . TUSSILAGO (252)
- Tige garnie à la fois de feuilles et de fleurs. 525

525
- Involucre formé d'un seul rang de folioles ou de deux rangs dont l'extérieur est plus petit. 526
- Involucre formé de folioles disposées sur deux rangs égaux. 527

526
- Involucre taché au sommet et muni à la base d'un petit rang extérieur de folioles. . . . . SENECIO (276)
- Involucre non taché et dépourvu à la base de folioles accessoires. . . . . CINERARIA (275)

527
- Graines du centre munies d'une aigrette, celles de la circonférence nues. . . . . DORONICUM (273)
- Toutes les graines garnies d'aigrettes. . ARNICA (274)

528
- Anthodes n'offrant que de cinq à huit demi-fleurons. . . . . SOLIDAGO (258)
- Anthodes offrant dix demi-fleurons ou beaucoup plus. . . . . INULA (262)

529
- Feuilles découpées en lobes nombreux et profonds. . 530
- Feuilles entières ou seulement dentées. 533

530
- Têtes de fleurs petites très-nombreuses et en corymbe serré. . . . . ACHILLÆA (269)
- Têtes de fleurs solitaires, ou ne formant pas un corymbe serré et fourni. 531

531 { Réceptacle garni de paillettes mêlées aux fleurs. . . . . ANTHEMIS (270)
Réceptacle nu et sans paillettes. 532

532 { Réceptacle plane ou convexe, folioles de l'involucre scarieuses ou colorées sur les bords. . . . . CHRYSANTHEMUM (272)
Réceptacle conique, creux à l'intérieur, folioles de l'involucre à peine scarieuses. . . . MATRICARIA (271)

533 { Hampe nue et uniflore. . . . . BELLIS (256)
Tige feuillée, souvent multiflore. 534

534 { Toutes les graines ou ovaires dépourvus d'aigrettes. . 535
Graines du centre pourvues d'aigrettes. . . . . DORONICUM (273)

535 { Semences courbées, plissées et irrégulières. . . . . CALENDULA (277)
Semences droites et régulières. 536

536 { Feuilles toutes opposées. . . . . BIDENS (259)
Feuilles alternes. 537

537 { Réceptacle garni de paillettes mêlées aux fleurs. . . . 538
Réceptacle nu et sans paillettes. CHRYSANTHEMUM (272)

538 { Fleurs blanches. . . . . ACHILLÆA (269)
Fleurs jaunes. 539

539 { Semences surmontées par des arêtes caduques, fleurs très-larges. . . . . HELIANTHUS (260)
Semences couronnées par une membrane, fleurs médiocres. . . . . BUPHTALMUM (261)

540 { Fleurs toutes tubuleuses, c'est-à-dire uniquement composées de fleurons en tube et à limbe denté ou lobé. 541
Fleurs toutes en languettes planes, c'est-à-dire uniquement composées de demi-fleurons. 568

541 FLOSCULEUSES. { Semences ou ovaires couronnés par une aigrette de poils. 542
Semences ou ovaires nus, ou couronnés par une membrane, ou par des paillettes, ou des dents en arêtes. . 560

542 { Poils de l'aigrette simples ou légèrement dentés. . . . 543
Poils de l'aigrette rameux ou plumeux. 559

543 { Réceptacle garni d'écailles ou de paillettes; feuilles ou involucres souvent armés d'épines. 544
Réceptacle dépourvu d'écailles et de paillettes; feuilles et involucres non épineux. 551

544 { Paillettes du réceptacle allongées et apparentes lorsqu'on écarte les fleurons. 545
Paillettes du réceptacle tronquées et formant des petites alvéoles. . . . . ONOPORDON (282)

545 { Fleurons extérieurs femelles ou stériles, et plus grands que les autres. 546
Fleurons tous hermaphrodites et à peu près égaux. . 547

546 { Écailles extérieures de l'involucre en forme de feuilles pinnatifides au sommet. . . KENTROPHYLLUM (287)
Écailles de l'involucre jamais en forme de feuilles. . . . . CENTAUREA (288)

547 { Écailles de l'involucre crochues en hameçon au sommet. . . . . LAPPA (283)
Écailles de l'involucre non crochues en hameçon. . . 548

548 { Écailles de l'involucre larges et terminées par un appendice roide et étalé, feuilles souvent marbrées de taches blanches. . . . . SILYBUM (280)
Écailles de l'involucre souvent terminées par une pointe, mais sans appendice étalé, feuilles non tachées de blanc. 549

549 { Écailles de l'involucre foliacées, fleurs bleues. . . . . CARDUNCELLUS (284)
Écailles de l'involucre non foliacées, fleurs purpurines ou blanches 550

550 { Involucre épineux ainsi que les feuilles. CARDUUS (281)
Feuilles et involucres non épineux. . SERRATULA (286)

551 { Fleurs jaunes. 552
Fleurs rougeâtres ou blanchâtres. 555

552 { Écailles de l'involucre herbacées et non membraneuses. 553
Folioles de l'involucre membraneuses et colorées. . . 558

553 { Feuilles très-étroites, linéaires entières. . . . . CHRYSOCOMA (254)
Feuilles jamais linéaires étroites. 554

554 { Fleurons extérieurs grêles et à trois dents; involucre imbriqué. . . . . CONYZA (263)
Fleurons tous égaux et à cinq dents, involucre à folioles disposées sur un seul rang ou avec quelques écailles accessoires à la base. 526

555 { Feuilles opposées souvent à trois ou cinq lobes. . . . . EUPATORIUM (251)
Feuilles alternes, simples, ou nulles au moment de la fleuraison. 556

556 { Fleurs portées sur une hampe garnie d'écailles colorées. . . . . PETASITES (253)
Fleurs portées par une tige feuillée. 557

557 { Écailles extérieures de l'involucre plus longues et imitant des rayons colorés. . . . XERANTHEMUM (289)
Écailles de l'involucre à peu près égales et non rayonnantes. 558

558 Anthodes anguleux coniques ou pointus, fleurons extérieurs entremêlés aux écailles intérieures de l'involucre. . . . . FILAGO (265)
Anthodes hémisphériques ou cylindracés obtus; point de fleurons mêlés aux écailles de l'involucre. . . . . GNAPHALIUM (266)

559 Écailles intérieures de l'involucre grandes, scarieuses, étalées et colorées en forme de rayons. CARLINA (285)
Écailles de l'involucre, ni colorées, ni étalées en forme de rayons. . . . . CIRSIUM (279)

560 Involucre épineux. 561
Involucre non épineux. 562

561 Anthode globuleux, composé d'une réunion de petits involucres uniflores. . . . . ECHINOPS (278)
Anthode composé de fleurons qui ne sont pas pourvus, chacun, d'un involucre particulier. 546

562 Anthodes petits, sessiles à l'aisselle des feuilles, et enveloppés dans un épais duvet. . . . MICROPUS (264)
Fleurs terminales et non enveloppées par un duvet abondant. 563

563 Feuilles opposées. . . . . BIDENS (259)
Feuilles alternes. 564

564 Fleurons plus ou moins pédicellés sur le réceptacle, fleurs bleues. . . . . JASIONE (311)
Feurons tout à fait sessiles sur le réceptacle, fleurs très-rarement bleues. 565

565 Écailles intérieures de l'involucre allongées en forme de rayons colorés. . . . . XERANTHEMUM (289)
Écailles de l'involucre non disposées en forme de rayons colorés. 566

566 Réceptacle nu, ou seulement garni de poils très-courts. 567
Réceptacle garni d'écailles ou de paillettes. 546

567 Fleurs d'un beau jaune en corymbe plane et fourni. . . . . TANACETUM (268)
Fleurs en grappes ou en épis paniculés. . . . . ARTEMISIA (267)

568 SEMI-FLOSCULEUSES.
Feuilles et involucre garnis d'épines roides et piquantes. . . . . SCOLYMUS (290)
Feuilles et involucre non épineux, ou seulement hérissés de poils rudes. 569

569 Semences ou ovaires couronnés par une aigrette de poils. 571
Semences ou ovaires sans aigrettes ou couronnés par une membrane. 570

570 { Fleurs jaunes. . . . . Lapsana (291)
Fleurs jamais jaunes et souvent bleues. . . . . Cichorium (292)

571 { Poils de l'aigrette simples ou finement dentés. 572
Poils de l'aigrette rameux ou plumeux. 581

572 { Graine terminée par un rétrécissement grêle qui fait paraître l'aigrette pédicellée. 578
Graine non terminée en col grêle, aigrette sessile. . . 573

573 { Involucre simple, muni à la base d'écailles accessoires en forme de calicule. 574
Involucre sans calicule et à folioles imbriquées sur plusieurs rangs. 575

574 { Anthode composé de cinq à six demi-fleurons sur un seul rang. . . . . Prenanthes (303)
Demi-fleurons nombreux et disposés sur plusieurs rangs. . . . . Crepis (306)

575 { Réceptacle garni de poils. 576
Réceptacle tout à fait nu. 577

576 { Poils du réceptacle épars et plus courts que les ovaires. . . . . Hieracium (308)
Poils du réceptacle nombreux et plus longs que les ovaires. . . . . Andryala (307)

577 { Involucre ovoïde, ou renflé à la base, aigrette molle et blanche. . . . . Sonchus (305)
Involucre ni ovoïde, ni renflé à la base; aigrette roide souvent rousse. . . . . Hieracium (308)

578 { Hampe nue et uniflore. . . . . Taraxacum (301)
Tige feuillée et multiflore. 579

579 { Involucre imbriqué, fruit comprimé et presque plane. . . . . Lactuca (304)
Involucre de sept à huit folioles avec des écailles accessoires à la base; fruit cylindracé ou peu comprimé. 580

580 { Fruit surmonté de pointes écailleuses, en forme de couronne, du centre de laquelle s'élève l'aigrette. . . . . Chondrilla (302)
Fruit dépourvu de pointes écailleuses et sans couronne terminale. 574

581 { Semences ou ovaires rétrécis au sommet en col étroit qui fait paraître l'aigrette pédicellée. 582
Semences ou ovaires non amincies en col étroit, aigrette sessile. 585

582 { Involucre entouré de cinq feuilles lâches. . . . . Helminthia (296)
Écailles extérieures de l'involucre non foliacées. . . 583

583 { Réceptacle garni de paillettes qui tombent avec le fruit. . . . . Hypochoeris (300)
Réceptacle nu. 584

584 { Involucre simple, composé de huit à dix folioles. . . . . Tragopogon (297)
Involucre composé de folioles imbriquées. 587

585 { Réceptacle nu. 586
Réceptacle tuberculeux, ou garni de paillettes ou d'alvéoles. 588

586 { Involucre caliculé, plante garnie de poils rudes. . . . . Picris (295)
Involucre imbriqué, plante dépourvue de poils rudes. 587

587 { Feuilles pinnatifides. . . . . Podospermum (299)
Feuilles très-simples. . . . . Scorzonera (298)

588 { Graines portées sur un pédicelle creux et renflé. . . . . Podospermum (299)
Graines sessiles sur le réceptacle. 589

589 { Réceptacle garni de paillettes qui tombent avec le fruit. . . . . Hypochoeris (300)
Réceptacle marqué d'alvéoles. 590

590 { Graines du centre pourvues d'une aigrette, celles de la circonférence couronnées par une membrane. . . . . Thrincia (293)
Toutes les graines pourvues d'une aigrette plumeuse. . . . . Leontodon (294)

INCOMPLÈTES.

591 { Fleurs pourvues chacune d'un calice ou d'une corolle. 625
Fleurs tout à fait nues, ou réunies plusieurs dans une enveloppe commune. 592

592 { Plantes submergées sous les eaux, ou flottantes. . . . 593
Plantes non submergées sous l'eau ni flottantes. . . . 598

593 { Très-petites plantes flottantes, composées de feuilles sans tiges distinctes. . . . . Lemna (556)
Plantes pourvues de tiges distinctes et tenant à la terre par leurs racines. 594

594 { Plantes sans feuilles à rameaux articulés et verticillés. . . . . Chara (575)
Plantes munies de feuilles. 595

595* { Toutes les fleurs axillaires. 596
Fleurs terminales. 603

596 { Deux à huit ovaires rayonnants dans chaque fleur, feuilles filiformes. . . . . Zanichellia (464)
Un seul ovaire simple ou à quatre lobes, feuilles non filiformes. 597

597 { Capsule ovoïde, feuilles ondulées, comme épineuses. . . . . Naïas (465)
Fruit se séparant en quatre carpelles, feuilles non ondulées, ni épineuses. . . . . Callitriche (128)

598 { Tige herbacée. 599
Arbre ou sous-arbrisseau. 605

599 { Feuilles à suc laiteux, fleurs comme en ombelles. . . . . Euphorbia (432)
Suc non laiteux, fleurs jamais en ombelle. 600

600 { Tige grimpante. . . . . Humulus (437)
Tige non grimpante. 601

601 { Plante sans feuilles à rameaux verticillés. . . . . Equisetum (574)
Plante munie de feuilles. 602

602 { Feuilles linéaires très-allongées. 603
Feuilles non linéaires plus ou moins élargies. 604

603 { Fleurs en têtes globuleuses. . . . Sparganium (555)
Fleurs en chatons allongés et cylindriques. . . . . Typha (554)

604 { Fleurs renfermées dans une spathe en cornet, feuilles lisses. . . . . Arum (557)
Fleurs non renfermées dans une spathe, feuilles rudes. . . . . Xanthium (309)

605 { Feuilles composées, ailées avec impaire. . . . . Fraxinus (324)
Feuilles entières, ou lobées, mais non composées. . . 606

606 { Feuilles lobées à nervures palmées. 607
Feuilles entières ou découpées, ou nulles au moment de la fleuraison, mais jamais palmées. 609

607 { Fleurs en chatons globuleux et pendants, feuilles lisses. . . . . Platanus (452)
Fleurs non disposées en chatons pendants, feuilles rudes. 608

608 { Fleurs renfermées dans un involucre charnu en forme de poire. . . . . Ficus (438)
Fleurs en épis ou chatons courts. . . . Morus (439)

609 { Filets des étamines distincts, feuilles souvent dentées et élargies, fleurs naissant souvent avant les feuilles. . 610
Filets des étamines nuls, ou soudés ensemble, feuilles jamais dentées, souvent persistantes et linéaires étroites; fleurs ne précédant jamais les feuilles. 620

610 { Fleurs hermaphrodites. . . . . Ulmus (440)
Fleurs unisexuelles, monoïques ou dioïques. 611

611 { Chatons mâles et femelles portés par le même individu. 612
Chatons mâles et femelles portés par des individus différents. 618

612 { Chatons mâles globuleux. . . . . Fagus (446)
Chatons mâles allongés et cylindriques. 613

613 { Chatons mâles roides et droits, fruit épineux. . . . . Castanea (447)
Chatons mâles lâches et penchés, fruit non épineux. . 614

614 { Anthères terminées par un poil. . . . Carpinus (450)
Anthères non terminées par un poil 615

615 { Quatre à dix étamines; fleurs se développant avant ou avec les feuilles. 616
Plus de dix étamines; fleurs se développant après les feuilles. . . . . Betula (443)

616 { Chatons mâles grêles et interrompus; trois à six stigmates; fruit placé dans une cupule coriace. . . . . Quercus (448)
Chatons mâles cylindriques et continus; deux stigmates dans chaque fleur; cupule nulle, ou herbacée. . . 617

617 { Écailles des chatons mâles trilobées; fleurs femelles sessiles; fruit ligneux dans une cupule herbacée. . . . . Corylus (449)
Écailles des chatons mâles n'offrant pas trois lobes; chatons femelles pédonculés, fruits imbriqués sans cupule. . . . . Alnus (442)

618 { Capsule à deux valves, graines munies d'une aigrette chevelue, chatons non parsemés de points brillants. 619
Fruit charnu contenant un noyau; graines sans aigrette; chatons parsemés de points brillants aromatiques. . . . . Myrica (441)

619 { Capsule à une loge, une à cinq étamines dans chaque fleur. . . . . Salix (444)
Capsule à deux loges, huit à trente étamines. . . . . Populus (445)

620 Conifères. { Feuilles naissant par faisceaux ou deux à deux dans une petite gaîne. 621
Feuilles solitaires 622

621 { Deux à cinq feuilles à chaque faisceau, écailles des cônes ligneuses et épaissies au sommet. . . . Pinus (455)
Quinze à vingt feuilles à chaque faisceau, écailles des cônes minces, non épaissies. . . . . Larix (457)

622 { Feuilles alternes. 623
Feuilles opposées ou verticillées. . . Juniperus (454)

623 { Fruit charnu, anthères en bouclier à huit lobes. . . . . TAXUS (453)
Fruit ligneux, anthères n'ayant pas la forme d'un bouclier. 624

624 { Feuilles persistantes, écailles des cônes obtuses. . . . . ABIES (456)
Feuilles caduques, écailles prolongées en pointe lors de la fleuraison. . . . . LARIX (457)

625 { Tige grimpante ou pourvue de vrilles accrochantes. . . 626
Tige non grimpante et dépourvue de vrilles. 629

626 { Fleurs unisexuelles. 627
Fleurs bisexuelles hermaphrodites. 629

627 { Feuilles glabres et luisantes. . . . . TAMUS (493)
Feuilles hérissées de poils rudes. 628

628 { Fleurs colorées intérieurement, étamines adhérentes entre elles. 241
Fleurs verdâtres, étamines libres. . . HUMULUS (437)

629 { Tige herbacée. 630
Tige ligneuse. 660

630 { Fleurs unisexuelles. 631
Fleurs bisexuelles hermaphrodites. 639

631 { Calice et corolle distincts, mais soudés l'un avec l'autre; plante toute hérissée de poils rudes. 241
Calice ou corolle nuls, ou non soudés ensemble, ou plante n'étant pas toute hérissée de poils rudes. . . 632

632 { Fleurs ayant au moins dix étamines ou trois ou cinq styles. 633
Fleurs ayant moins de dix étamines, ou moins de trois styles. 639

633 { Feuilles en forme de fer de flèche. . SAGITTARIA (459)
Feuilles n'étant pas en forme de fer de flèche 634

634 { Fleurs disposées en tête serrée et terminale. . . . . POTERIUM (145)
Fleurs non disposées en tête serrée. 635

635 { Plante aquatique à feuilles découpées en lobes très-étroits. 644
Plante terrestre à feuilles non multifides. 636

636 { Fleurs pourvues de cinq pétales distincts ou d'un périanthe à six divisions colorées. 637
Fleurs n'offrant pas cinq pétales colorés et distincts. . 654

637 { Cinq pétales, feuilles opposées sur la tige. 638
Périanthe à six divisions, feuilles alternes. . . . . VERATRUM (469)

638 Fleurs petites, jaunâtres, trois styles. . . . . *Silene Otites* (246)
Fleurs assez grandes, blanches ou rouges, cinq styles. . . . . Lychnis (92)

639 Une à six étamines ou anthères. 668
Plus de six étamines ou anthères. 640

640 Plusieurs ovaires libres ou placés dans le calice. . . . 641
Un seul ovaire, parfois partagé en deux ou trois lobes. 643

641 Fleurs serrées en tête terminale, deux ovaires dans le calice. . . . . Poterium (145)
Fleurs non disposées en tête, plus de deux ovaires. . 642

642 Six pétales, neuf étamines et six styles. Butomus (460)
Plante n'ayant pas tout à la fois six pétales, neuf étamines et six styles. 12

643 Plante aquatique à feuilles découpées en lobes nombreux et très-étroits. 644
Plantes terrestres, ou n'ayant pas les feuilles multifides lorsqu'elles sont aquatiques. 645

644 Calice à quatre lobes, fleurs en épis ou verticillées. . . . . Myryophyllum (126)
Calice à dix ou douze lobes, fleurs seulement axillaires. . . . . Ceratophyllum (129)

645 Calice à huit divisions. . . . . Paris (471)
Calice de deux à six lobes ou nul. 646

646 Plante aquatique, à feuilles flottantes arrondies et échancrées à la base. 647
Plante terrestre, ou n'ayant pas les feuilles arrondies entières et échancrées à la base. 648

647 Fleurs unisexuelles et renfermées d'abord dans une spathe. . . . . Hydrocharis (494)
Fleurs hermaphrodites, point de spathe. 55

648 Fleur composée de quatre pétales avec des étamines très-nombreuses. 649
Fleur n'offrant pas tout à la fois seulement quatre pétales et des étamines très-nombreuses. 650

649 Fleurs en grappe serrée, fruit en baie. . . Actæa (17)
Fleurs jamais en grappe, une capsule. 44

650 Fruit charnu en forme de baie, ou feuilles composées. 651
Fruit sec et capsulaire, feuilles simples. 652

651 Fleurs verdâtres en tête cubique, feuilles composées. . . . . Adoxa (236)
Fleurs rouges en grappes, feuilles simples. . . . . Phytolacca (417)

652 { Fleurs hermaphrodites. 655
Fleurs unisexuelles. 653

653 EUPHORBIACÉES. { Tige ligneuse. . . . BUXUS (431)
Tige herbacée ou à peu près. . . . 654

654 { Fleurs comme en ombelle, herbes à suc laiteux, capsule à trois loges. . . . . EUPHORBIA (432)
Fleurs jamais en ombelle, suc non laiteux, capsule à deux loges. . . . . MERCURIALIS (433)

655 { Fleurs en petits corymbes d'un beau jaune. . . . . CHRYSOSPLENIUM (115)
Fleurs jamais d'un beau jaune. 656

656 { Feuilles réniformes, fleurs naissant près de la racine. . . . . ASARUM (430)
Feuilles jamais réniformes, fleurs axillaires ou terminales. 657

657 { Un seul style. 664
Plusieurs styles ou stigmates distincts. 658

658 { Feuilles opposées. 659
Feuilles alternes. . . . . POLYGONUM (425)

659 { Feuilles étroites et sans stipules. . SCLERANTHUS (101)
Feuilles ovales ou arrondies et munies de petites stipules. 159

660 { Feuilles ailées avec impaire. 661
Feuilles non ailées. 662

661 { Arbre élevé.. . . . . JUGLANS (451)
Sous-arbrisseau grimpant. . . . . CLEMATIS (1)

662 { Un seul stigmate. 663
Deux à six stigmates. 665

663 { Arbuste à feuilles aromatiques. *Laurus nobilis p.* 400
Sous-arbrisseau ou herbe. 664

664 { Tige herbacée, fruit capsulaire, fleurs en épis. . . . . STELLERA (426)
Tige ligneuse, fruit charnu, fleurs en petits bouquets. . . . . DAPHNE (427)

665 { Feuilles alternes, ou fasciculées, fleurs sans pétales. . 666
Arbre à feuilles opposées et fleurs pourvues de pétales. . . . . ACER (34)

666 { Capsule à deux ou trois coques, ou divisions visibles à l'extérieur. 653
Fruit n'offrant pas deux ou trois loges visibles à l'extérieur. 667

667 { Tige ligneuse. 609
Tige herbacée ou à peine ligneuse à la base. . . . . POLYGONUM (425)

668 { Enveloppe florale colorée et ayant l'apparence d'une corolle. 669
Enveloppe florale foliacée, ou membraneuse, ou écailleuse et ayant l'apparence d'un calice. 735

669 { Trois étamines ou plus. 670
Une ou deux étamines fixées sur le pistil et peu apparentes. 728

670 { Trois étamines. 725
Quatre ou cinq étamines. 671
Six étamines, ou plus. 688

671 { Feuilles alternes ou opposées deux à deux. 672
Feuilles verticillées, au moins les inférieures. . . . 362

672 { Fleurs en ombelles. 244
Fleurs non disposées en ombelles régulières. 673

673 { Périanthe double sur deux rangs, ou calice entouré par un involucre. 674
Calice simple sans involucre. 683

674 { Tige ligneuse. 675
Tige herbacée. 678

675 { Sous-arbrisseau parasite sur les autres arbres, baies blanches. . . . . Viscum (235)
Arbrisseau non parasite, baies noires, ou rouges . . . 676

676 { Feuilles épineuses, au moins vers leur sommet . . . . . Ilex (320)
Feuilles non épineuses. 677

677 { Toutes les fleurs agglomérées à l'aisselle des feuilles. . . . . Rhamnus (184)
Fleurs en thyrses terminaux. . . . . Rhus (183)

678 { Quatre étamines. 679
Cinq étamines. 244

679 { Fleurs disposées en petits corymbes. Alchemilla (143)
Fleurs solitaires, ou en têtes, ou en épis serrés, ou en verticilles. 680

680 { Feuilles ailées. . . . . Sanguisorba (144)
Feuilles simples. 681

681 { Fleurs verticillées le long de la tige. 479
Fleurs solitaires, ou en têtes, ou en épis non composés de verticilles. 682

682 { Fleurs bisexuelles en têtes ou en épis. Plantago (413)
Fleurs unisexuelles, les mâles solitaires sur leur pédoncule. . . . . Littorella (414)

683 { Feuilles ailées. . . . . Sanguisorba (144)
Feuilles non ailées. 684

684 { Entrenœuds des feuilles munis de stipules ou de gaînes membraneuses. 685
Feuilles dépourvues de stipules et de gaînes membraneuses. 686

685 { Feuilles opposées. 159
Feuilles alternes. . . . . Polygonum (425)

686 { Fleurs en épis serrés entremêlés de bractées. . . . . Amaranthus (416)
Fleurs en grappes lâches. 687

687 { Feuilles échancrées en cœur. . . Maianthemum (473)
Feuilles linéaires entières. . . . . Thesium (428)

688 { Un seul ovaire, un seul style, ou point de style. . . . 697
Plusieurs ovaires, ou plusieurs styles. 689

689 { Fleurs portées par une tige feuillée, au moins à la base. 690
Point de tige ni de feuilles au moment de la fleuraison, fleur naissant d'un bulbe. . . . Colchicum (468)

690 { Entrenœuds de la tige munis de gaînes membraneuses en forme de stipules. 691
Feuilles n'ayant pas à leur base des gaînes membraneuses en forme de stipules. 692

691 { Fleur munie en dehors d'un involucelle composé de trois petites folioles. . . . . Rumex (424)
Fleur dépourvue d'involucelle ou calice extérieur. . . . . Polygonum (425)

692 { Fleurs pubescentes en grappes disposées en panicule, Tige feuillée. . . . . Veratrum (469)
Fleurs non pubescentes en bouquets ou en grappes simples; tige nue au sommet. 693

693 Alismacées. { Feuilles en fer de flèche. . . . . Sagittaria (459)
Feuilles jamais en fer de flèche. . . . 694

694 { Neuf étamines, calice nul, ou coloré comme la corolle. . . . . Butomus (460)
Six étamines, calice vert. 695

695 { Feuilles linéaires étroites, fleurs en grappes ou en épis. 696
Feuilles non linéaires étroites, fleurs solitaires ou verticillées en bouquets. . . . . Alisma (458)

696 { Fleurs verdâtres en grappe lâche et pauciflore, anthères allongées. . . . . Scheuchzeria (462)
Pétales rosés, fleurs nombreuses en grappe allongée, anthères très courtes. . . . . Triglochin (461)

697 { Feuilles composées et très-découpées. 192
Feuilles simples. 698

698 { Périanthe ou calice tronqué obliquement et allongé en forme de langue. . . . . ARISTOLOCHIA (429)
Limbe de la fleur non allongé en forme de langue. . . 699

699 { Ovaire libre, placé dans le périanthe. 700
Ovaire adhérent, ou placé sous le limbe du périanthe. 722

700 { Feuilles presque toutes radicales, hampe nue. . . . 708
Tige garnie de feuilles nombreuses. 701

701 { Feuilles portant les fleurs et terminées par une pointe épineuse. . . . . RUSCUS (474)
Feuilles ne portant pas les fleurs, ni terminées par une épine. 702

702 { Feuilles opposées deux à deux. . . . . PEPLIS (131)
Feuilles éparses, alternes, ou verticillées, ou en touffes. 703

703 { Feuilles filiformes et naissant par touffes le long des rameaux. . . . . ASPARAGUS (470)
Feuilles non filiformes ni par faisceaux. 704

704 { Divisions de la fleur à peu près prolongées jusqu'à la base. 705
Fleur divisée à peine jusqu'au milieu de sa longueur. . . . . CONVALLARIA (472)

705 LILIACÉES. { Trois stigmates, ou un stigmate à trois pans bien prononcés. 706
Un seul stigmate simple ou n'offrant pas trois angles bien prononcés. 708

706 { Fleur rayée de carreaux en lozange, pétales offrant à leur base interne une cavité ovale ou arrondie. . . . . FRITILLARIA (476)
Fleur non rayée en lozanges, point de cavité arrondie à la base des pétales. 707

707 { Un style à stigmate trigone. . . . . LILIUM (477)
Point de style, stigmate sessile à trois lobes. 710

708 { Divisions de la fleur prolongées presque jusqu'à la base. 709
Fleur divisée en lobes qui ne passent pas son milieu. . 720

709 { Trois stigmates sessiles au sommet de l'ovaire. 710
Un style distinct. 711

710 { Fleur assez grande longuement pédonculée. . . . . TULIPA (475)
Fleurs petites en épi ou en grappe. 696

711 { Hampe uniflore, divisions du périanthe renversées. . . . . ERYTHRONIUM (478)
Hampe ou tige pluriflore, divisions du périanthe non renversées. 712

712 { Fleurs en sertule, c'est-à-dire à pédicelles simples, naissant au même point et sortant d'une spathe à deux feuillets. . . . . Allium (486)
Fleurs jamais en sertule régulier, point de spathe. . . 713

713 { Filets des étamines garnis de poils laineux. 714
Filets des étamines non laineux. 715

714 { Fleurs jaunâtres, racine rampante. Narthecium (481)
Fleurs blanches ou roses, racine en faisceaux. . . . 715

715 { Filets des étamines tous, ou plusieurs sensiblement élargis à leur base. 716
Filets des étamines peu ou point élargis à leur base. . 717

716 { Base des six étamines voûtée et couvrant l'ovaire. . . . . Asphodelus (479)
Base de trois des étamines droite et ne couvrant pas l'ovaire. . . . . Ornithogalum (485)

717 { Fleurs jaunes. . . . . Ornithogalum (485)
Fleurs bleues, ou blanches ou roses. 718

718 { Racine bulbeuse, fleurs souvent bleues. 719
Racine fibreuse, fleurs jamais bleues. . . . . Anthericum (480)

719 { Divisions de la fleur soudées en tube à la base. . . . . Agraphis (483)
Divisions de la fleur n'étant pas sensiblement soudées en tube. . . . . Scilla (484)

720 { Fleurs globuleuses, ou en grelot, ou à six dents. . . . 721
Fleurs en cloche et à six lobes prononcés. 719

721 { Fleurs bleues ou violettes, racine bulbeuse, feuilles linéaires. . . . . Muscari (482)
Fleurs blanches, racine fibreuse, feuilles ovales. . . . . Convallaria (472)

722 { Plante grimpante. . . . . Tamus (493)
Plante non grimpante 723

723 { Périanthe muni à la gorge, d'une couronne en forme de corolle monopétale. . . . . Narcissus (487)
Périanthe dépourvu de couronne à la gorge. 724

724 { Divisions de la fleur égales et épaissies au sommet. . . . . Leucoium (488)
Divisions intérieures de la fleur échancrées et beaucoup plus courtes que les extérieures. . Galanthus (489)

725 { Feuilles toutes radicales, ou alternes. 726
Feuilles opposées. 359

726 Iridées. { Styles portant des stigmates élargis en forme de pétales. . . . . Iris (490)
Stigmates non en forme de pétales. 727

727 { Fleur irrégulière, comme à deux lèvres. . . . . Gladiolus (491)
Fleur régulière en entonnoir. . . . . Crocus (492)

728 Orchidées. { Label (ou pétale inférieur) prolongé à la base en forme d'éperon ou de sac. . . 729
Label sans éperon, ni bosse saillante. . 730

729 { Plante pourvue de feuilles. . . . . Orchis (495)
Plante sans feuilles vertes. . . . . Limodorum (497)

730 { Racine bulbeuse, ou munie de tubercules. 731
Racine rampante, ou formée par un faisceau de fibres. 733

731 { Tige triangulaire et n'offrant que deux feuilles à sa base. . . . . Liparis (502)
Tige cylindrique et munie de plus de deux feuilles. . . 732

732 { Fleurs blanches, petites, en épi contourné en spirale. . . . . Spiranthes (501)
Fleurs n'étant pas tout à fait blanches, épi très-rarement spiralé. . . . . Ophrys (496)

733 { Racine rampante, feuilles veinées en réseau. . . . . Goodyera (500)
Racine formée par un faisceau de fibres, feuilles nulles, ou à nervures parallèles. 734

734 { Plante sans feuilles ou n'en ayant que deux opposées; label bifide. . . . . Neottia (499)
Plante pourvue de feuilles alternes; label entier au sommet, ou seulement denté. . . . . Epipactis (498)

735 { Tige ligneuse. 736
Tige herbacée, ou à peu près. 740

736 { Feuilles découpées en lobes palmés. 607
Feuilles non découpées en lobes palmés. 737

737 { Fruit à trois cornes et à trois loges distinctes à l'intérieur. . . . . Buxus (431)
Fruit n'offrant ni trois cornes, ni trois loges distinctes. 738

738 { Fruit charnu en forme de drupe ou de baie. 739
Fruit non charnu, ni en forme de drupe ou de baie. . 609

739 { Fleurs en chatons parsemés de points brillants aromatiques. . . . . Myrica (441)
Fleurs jamais en chatons. 675

740 { Limbe du calice offrant de un à six lobes. 742
Limbe du calice offrant de huit à douze lobes. . . . 741

741 { Feuilles découpées en lobes filiformes. . . . . Ceratophyllum (129)
Feuilles simples. 178

742 { Feuilles ailées, ou découpées en lobes digités. . . . 743
Feuilles simples, ou seulement pinnatifides. 746

743 { Fleurs dioïques, feuilles opposées. . CANNABIS (436)
Fleurs monoïques ou hermaphrodites, feuilles alternes. 744

744 { Herbe aquatique flottante. . . MYRYOPHYLLUM (126)
Herbe non flottante. 745

745 { Fleurs axillaires ou en bouquets dichotomes. . . . .
. . . . . ALCHEMILLA (143)
Fleurs en épi, ou en tête terminale. . POTERIUM (145)

746 { Une à cinq étamines. 750
Six étamines. 747

747 { Plusieurs ovaires. 696
Un seul ovaire. 748

748 { Fleurs disposées en épis serrés et naissant sur le côté d'une tige foliacée; racine très-odorante. . . . . .
. . . . . *Acorus*, p.
Fleurs ne formant pas un épi serré et placé sur le côté de la tige; racine sans odeur spéciale. . . . . (*bis*) 748

748 (*bis*) { Capsule contenant plusieurs graines; feuilles linéaires étroites, ou jonciformes. 749
Fruit à une seule graine; feuilles ni linéaires étroites, ni jonciformes. 691

749 { Feuilles planes et souvent poilues. . . LUZULA (467)
Feuilles cylindriques ou en gouttière et glabres. . . .
. . . . . JUNCUS (466)

750 { Une à trois étamines. 767
Quatre à cinq étamines. 751

751 { Un seul style ou point de style. 754
Deux ou plusieurs styles. 752

752 { Deux ou trois styles. 762
Quatre styles. 753
Cinq styles. 170

753 { Feuilles opposées. . . . . SAGINA (94)
Feuilles alternes. . . . . SPINACIA (422)

754 { Plusieurs ovaires, plante croissant dans l'eau. . . .
. . . . . POTAMOGETON (463)
Un seul ovaire. 755

755 { Ovaire adhérent au calice et placé au-dessous de son limbe. 756
Ovaire non adhérent et placé dans le calice. 757

756 { Feuilles opposées, plante des lieux humides. . . . .
. . . . . ISNARDIA (123)
Feuilles alternes, plante des lieux secs . . . . . .
. . . . . THESIUM (428)

757 { Feuilles munies de petites stipules. 159
Feuilles sans stipules. 758

758 { Périanthe ou calice simple. 759
Périanthe double. 682

759 { Feuilles hérissées de poils à piqûre brûlante. . . . . URTICA (434)
Feuilles glabres, ou à poils dont la piqûre n'est pas douloureuse. 760

760 { Calice presque triangulaire et s'accroissant beaucoup après la fleuraison. . . . . ATRIPLEX (423)
Calice non triangulaire et ne s'accroissant pas après la fleuraison. 761

761 { Un stigmate, feuilles velues. . . . PARIETARIA (435)
Deux à quatre stigmates, feuilles glabres. . . . . CHENOPODIUM (419)

762 { Tige ligneuse, fruit à trois loges. . . . BUXUS (431)
TIGE herbacée, fruit à une loge. 763

763 { Feuilles opposées et munies de petites stipules. . . . 159
Feuilles alternes, ou sans stipules. 764

764 { Capsule s'ouvrant en travers. . . AMARANTHUS (416)
Fruit ne s'ouvrant pas. 765

765 { Feuilles ou pétioles munis à la base de gaînes membraneuses. . . . . POLYGONUM (425)
Feuilles dépourvues de gaînes membraneuses. . . . 766

766 { Base du calice adhérente à l'ovaire. . . . BETA (421)
Calice tout à fait libre. 759

767 { Feuilles verticillées. . . . . HIPPURIS (127)
Feuilles non verticillées. 768

768 { Feuilles engaînantes; calice en forme d'écailles ou de glumes. 775
Feuilles non engaînantes, fleurs non glumacées. . . . 769

769 { Calice de trois à six divisions. 770
Calice nul, ou à un ou deux feuillets. 596

770 { Feuilles opposées et munies de petites stipules. . . . 159
Feuilles alternes, sans stipules. 771

771 { Trois étamines. 772
Une ou deux étamines. 774

772 { Feuilles ensiformes très-allongées et un peu engaînantes. 603
Feuilles ni ensiformes, ni engaînantes. 773

773 { Feuilles étroites subulées. . . . POLYCHNEMUM (418)
Feuilles planes et élargies. . . . . AMARANTHUS (416)

774 { Feuilles à suc laiteux, capsule à trois loges. . . . . EUPHORBIA (432)
Suc non laiteux, fruit un peu charnu. . BLITUM (420)

775 { Périanthe composé de une ou deux valves ou écailles. 776
Périanthe à six divisions. 749

776 { Périanthe (glume) composé d'une seule écaille; tige sans nœuds, gaîne des feuilles entières. 777
Périanthe composé de deux à quatre écailles; tige noueuse, gaîne des feuilles fendue dans sa longueur. 782

777 CYPÉRACÉES. { Fleurs unisexuelles, graines renfermées dans un godet fermé et percé au sommet. . . . . CAREX (507)
Fleurs hermaphrodites, graines non renfermées dans un godet. 778

778 { Graines entourées de soies très-longues et d'un blanc brillant. . . . . ERIOPHORUM (506)
Graines nues ou entourées de soies plus courtes que les écailles de l'épi. 779

779 { Épillets très-aplatis et à écailles régulièrement disposées sur deux rangs opposés. . . . . CYPERUS (503)
Épillets n'étant pas tout à la fois très-aplatis et garnis d'écailles disposées sur deux rangs réguliers. . . . 780

780 { Un seul épi simple et terminal. . . . . SCIRPUS (505)
Plusieurs épillets réunis en tête ou en faisceau. . . . 781

781 { Écailles inférieures des épillets vides et stériles. . . . . SCHÆNUS (504)
Écailles presque toutes fertiles. . . . . SCIRPUS (505)

782 GRAMINÉES. { Fleurs monoïques : les mâles en panicule terminale, les femelles en épis axillaires; styles longs au moins d'un décimètre. . . . . ZEA (508)
Fleurs non disposées comme ci-dessus; styles ayant à peine quelques centimètres de longueur. 783

783 { Fleurs en tête courte, arrondie et hérissée de pointes coriaces. . . . . ECHINARIA (543)
Fleurs en épi ou en panicule. 784

784 { Fleurs hérissées en dehors de petites pointes crochues. . . . . TRAGUS (512)
Fleurs glabres ou velues, mais non hérissées de pointes crochues. 785

785 { Fleurs disposées en épis linéaires rassemblés au sommet de la tige et comme digités. 786
Fleurs disposées en panicule ou en épis qui ne sont pas digités au sommet de la tige. 788

786 { Épis parsemés de poils soyeux. . ANDROPOGON (509)
Épis dépourvus de poils soyeux. 787

787 { Fleurs imbriquées sur un rang, racine rampante. . . . . CYNODON (510)
Fleurs sur deux rangs, racine fibreuse non rampante. . . . . DIGITARIA (511)

788 { Fleurs évidemment pédicellées et disposées en panicule lâche. 789
Fleurs sessiles en épis, ou à pédicelles si courts que la panicule ressemble à un épi ou à une grappe. . . . 816

789 { Fleurs munies à la base de poils soyeux presque aussi longs qu'elles. 790
Fleurs glabres ou pubescentes, ou munies de poils très-courts. 792

790 { Fleur portant sur le dos une arête longue, divergente et genouillée au milieu. . . . . AVENA (531)
Arête nulle ou courte, droite et non genouillée. . . . 791

791 { Épillets multiflores; feuilles larges de trois à quatre centimètres. . . . . PHRAGMITES (536)
Épillets uniflores, feuilles n'ayant pas deux centimètres de largeur. . . . . CALAMAGROSTIS (514)

792 { Épillets agglomérés en plusieurs paquets ovales, serrés, aplatis et tournés d'un même côté. . DACTYLIS (537)
Fleurs solitaires ou en épillets qui ne sont pas réunis en paquets ovales, serrés, aplatis et tournés d'un même côté. 793

793 { Épillets ne contenant qu'une seule fleur. 794
Glume contenant deux ou plusieurs fleurs réunies en épillet. 802

794 { Fleurs pourvues d'une ou de plusieurs arêtes. 795
Fleurs dépourvues d'arêtes. 797

795 { Arête ayant environ un décimètre de longueur. . . . . STIPA (518)
Arête très-courte, ou longue, au plus, de quelques centimètres. 796

796 { Une collerette de poils jaunâtres à la base extérieure des épillets. . . . . ANDROPOGON (509)
Point de collerette de poils à la base externe des épillets. 799

797 { Fleur pourvue d'une seule enveloppe, ou glume, à deux feuillets. . . . . LEERSIA (513)
Fleur pourvue de deux enveloppes, glume et glumelle. 798

798 { Panicule unilatérale et à peine composée de quinze à trente épillets. . . . . MELICA (526)
Panicule composée de plus de trente épillets. 799

799 { Glume à deux feuillets avec un troisième feuillet accessoire en forme d'écaille. . . . . PANICUM (519)
Glume à deux feuillets sans écaille accessoire. 800

800 { Glume à feuillets pliés en carène et renfermant la fleur; panicule resserrée. . . . . PHALARIS (520)
Glume ouverte, convexe, panicule plus ou moins étalée. 801

801 { Glumelle coriace luisante, persistante et renfermant la graine. . . . . MILIUM (517)
Glumelle ni coriace, ni persistante sur la graine. . . . . AGROSTIS (515)

802 { Fleurs pourvues d'une ou de plusieurs arêtes plus ou moins longues. 803
Fleurs dépourvues d'arêtes. 809

803 { Arête naissant sur le dos ou à la base de la fleur. . . 804
Arête naissant au sommet ou près du sommet de la fleur. 807

804 { Arête presque droite, dépassant peu la fleur, ou plus courte qu'elle. 805
Arête genouillée, divergente et très-saillante. 806

805 { Épillets composés de deux fleurs semblables et aristées. . . . . AIRA (528)
Épillets composés de deux fleurs dissemblables, l'une supérieure stérile et aristée, l'autre inférieure fertile et mutique. . . . . HOLCUS (529)

806 { Épillets composés de deux fleurs dissemblables, l'une supérieure fertile et presque mutique, l'autre inférieure stérile et aristée. . . ARRHENATHERUM (530)
Épillets composés de plusieurs fleurs semblables et aristées. . . . . AVENA (531)

807 { Arête naissant dans une échancrure du sommet de la glumelle. . . . . DANTHONIA (532)
Arête ne naissant pas dans une échancrure. 808

808 { Arête naissant un peu au-dessous du sommet de la glumelle; spathellule intérieure bordée de cils roides. . . . . BROMUS (533)
Arête terminale; spathellule intérieure très-finement ciliée. . . . . FESTUCA (535)

809 { Épillets composés de deux fleurs. 810
Épillets composés de plus de deux fleurs. 812

810 { Épillets longs d'un à deux centimètres. . AVENA (531)
Épillets n'ayant pas un centimètre de longueur. . . . 811

811 { Fleurs plus courtes que la glume. . . AIROPSIS (527)
Fleurs beaucoup plus longues que la glume. . . . . GLYCERIA (539)

812 { Glume ventrue aussi longue que les fleurs. . . . . DANTHONIA (532)
Glume beaucoup plus courte que les fleurs. 813

813 { Spathellules ventrues échancrées en cœur à la base. . . . . BRIZA (541)
Spathellules peu ou point ventrues, non échancrées en cœur. 814

814 { Dos des fleurs comprimé en carêne. . . . POA (540)
Fleurs à dos arrondi. 815

815 { Fleurs oblongues obtuses, à dos semi-cylindrique. . . . . GLYCERIA (539)
Fleurs lancéolées ou subulées, ou un peu ventrues à la base. . . . . FESTUCA (535)

816 { Épillets tout à fait sessiles sur un axe commun, et réunis en épi plus ou moins allongé. 828
Épillets brièvement pédicellés et réunis en forme de grappe ou d'épi souvent cylindrique. 817

817 { Glume ne contenant qu'une seule fleur. 818
Glume contenant deux ou plusieurs fleurs reunies en épillet. 824

818 { Glume à deux feuillets avec un troisième feuillet en forme d'écaille. . . . . PANICUM (519)
Glume simplement à deux feuillets sans écaille accessoire. 819

819 { Glumes aiguës, renflées globuleuses à la base. . . . . GASTRIDIUM (516)
Glumes n'étant pas renflées globuleuses à la base. . . 820

820 { Tige rameuse et couchée, fleurs mutiques. . . . . CRYPSIS (524)
Tige simple, fleurs pourvues d'arêtes. 821

821 { Fleur munie, à sa base, de deux paillettes en arêtes et plus longues qu'elle-même. . ANTHOXANTHUM (525)
Fleurs non accompagnées de paillettes aristées plus longues qu'elles 822

822 { Feuillets de la glume convexes et terminés chacun, par une arête sétacée. . . . . POLYPOGON (522)
Feuillets de la glume pliés en carêne et mutiques, ou seulement mucronés. 823

823 { Glume tronquée au sommet et à carêne prolongée en pointe ou arête courte. . . . . PHLEUM (521)
Glume mutique, arête naissant à la base ou sur le dos de la glumelle. . . . . ALOPECURUS (523)

824 { Épillets entourés de bractées pinnatifides ou pectinées. . . . . CYNOSURUS (542)
Épillets non entourés de bractées pinnatifides ou pectinées. 825

825 { Épillets allongés, multiflores, disposés sur deux rangs et très-visiblement aristés. . BRACHYPODIUM (534)
Épillets pauciflores, non disposés sur deux rangs réguliers, mutiques, ou à arêtes très-courtes. 826

826 { Fleurs membraneuses sur les bords et sensiblement pédicellées. . . . . MELICA (526)
Fleurs peu membraneuses et presque sessiles. 827

827 { Spathellule externe terminée par trois pointes. . . . . SESLERIA (544)
Spathellule externe entière, ou seulement bifide. . . . . KOELERIA (538)

828 { Très-petite plante à épi filiforme et d'un rouge violet. . . . . CHAMAGROSTIS (545)
Plante plus ou moins élevée, épi non filiforme. . . . 829

829 { Un seul épillet placé sur chaque dent de l'axe de l'épi. 830
Deux ou trois épillets sur chaque dent de l'axe. . . . 836

830 { Spathellule externe prolongée en trois ou quatres arêtes. . . . . ÆGILOPS (548)
Spathellule externe sans arête, ou à une seule arête. . 831

831 { Une ou deux fleurs dans chaque épillet. 832
Plus de deux fleurs dans chaque épillet. 833

832 { Épi très-grêle, unilatéral, feuilles roides et enroulées. . . . . NARDUS (546)
Épi oblong, non unilatéral, feuilles linéaires et planes. . . . . SECALE (550)

833 { Fleurs portant sur leur dos une arête genouillée. . . . . GAUDINIA (547)
Fleur mutique ou à arête terminale et droite. 834

834 { Glume à deux feuillets à peu près égaux; épillets touchant l'axe par leur face. 835
L'un des feuillets de la glume nul, ou plus petit que l'autre; épillets touchant l'axe par leurs bords. . . . . LOLIUM (553)

835 { Épillets longs d'un centimètre, au plus. FESTUCA (535)
Épillets longs de plus d'un centimètre. TRITICUM (549)

836 { Épillets uniflores. . . . . HORDEUM (552)
Épillets à deux ou quatre fleurs. . . . ELYMUS (551)

CRYPTOGAMES.

837 { Plante dans laquelle on distingue des racines, des tiges, ou des feuilles. 838
Plante n'offrant qu'une substance homogène où l'on ne distingue ni vraie tige, ni vraies feuilles. 869

838 { Fructifications naissant dans ou sur la substance même des feuilles. 839
Fructifications distinctes des feuilles ou portées sur un pédoncule. 841

839 { Fructifications comme pulvérulentes, jeunes feuilles roulées en crosse. 850
Fructifications non pulvérulentes. 840

840 { Capsules à peu près globuleuses et distinctes. . . . . HÉPATIQUES (CIV)
Fruits fort petits, peu apparents, semblables à des points enfoncés dans la feuille. . . . . ALGUES (CXI)

841 { Fruits solitaires. 842
Fruits disposés en grappes ou en épi. 846

842 { Fruit recouvert par une coiffe ou un couvercle séparable à la maturité. . . . . MOUSSES (CIII)
Fruit non recouvert, ni par une coiffe, ni par un couvercle séparable. 843

843 { Fruits pédonculés, ou naissant vers la racine. . . . 844
Fruits sessiles à l'aisselle des feuilles ou des rameaux. . 866

844 { Fruits placés vers les racines et ne s'ouvrant pas d'eux-mêmes. 845
Fruits naissant de la tige ou de la feuille et s'ouvrant naturellement en plusieurs valves. HÉPATIQUES (CIV)

845 { Feuilles pétiolées à quatre lobes profonds en croix. . . . . MARSILEA (558)
Feuilles subulées, droites, entières et pointues. . . . . PILULARIA (559)

846 { Tige composée d'articles emboîtés les uns à la suite des autres. 847
Tige non composée d'articles emboîtés. 848

847 { Épi conique composé de capsules en forme de tête de clou. . . . . EQUISETUM (574)
Fruits arrondis placés à l'aisselle des feuilles. 868

848 { Fruits naissant vers la racine. 845
Fruits naissant vers le sommet de la plante. 849

849 { Feuilles petites, très-nombreuses, imbriquées ou déjetées sur deux rangs. . . . . LYCOPODIUM (573)
Feuilles assez grandes et éparses. 850

850 FOUGÈRES. { Fructifications portées sur la surface inférieure de la feuille. 851
Fruits en grappes ou en épis distincts de la feuille. 862

851 { Groupes de capsules recouverts par une membrane. . . 852
Capsules nues et non recouvertes par un tégument. . 861

852 { Capsules groupées sur les bords de la feuille. 853
Capsules groupées à la surface même de la feuille. . . 854

853 { Capsules groupées en lignes continues. . PTERIS (571)
Capsules groupées en lignes interrompues çà et là . . . . . ADIANTHUM (572)

854 { Capsules groupées en lignes ou points réguliers. . . . 855
Capsules éparses sur toute la surface de la feuille. . : 861

855 { Capsules groupées en lignes allongées. 856
Capsules groupées en points ovales ou arrondis. . . 859

856 { Lignes de fructifications parallèles à la côte principale de la feuille qui les porte. . . . BLECHNUM (570)
Lignes de fructifications obliques ou perpendiculaires à la côte. 857

857 { Lignes de fructifications très-longues, feuilles lancéolées entières. . . . . SCOLOPENDRIUM (569)
Lignes de fructifications assez courtes, feuilles découpées, ou très-étroites. 858

858 { Groupes de fructifications oblongs ou linéaires. . . . . ASPLENIUM (568)
Groupes de fructifications ovales. . ATHYRIUM (567)

859 { Tégument des fructifications attaché par le centre et se soulevant de tous côtés. . . . . ASPIDIUM (565)
Tégument attaché par un de ses bords. 860

860 { Tégument attaché par un de ses bords et se fendant en long sur l'autre côté. . . . . ATHYRIUM (567)
Tégument attaché par sa base et se fendant de chaque côté de la base au sommet. . . . . CYATHEA (566)

861 { Capsules groupées en points arrondis et distincts. . . . . POLYPODIUM (564)
Capsules couvrant toute la surface de la feuille ou cachées par des écailles. . . . . CETERACH (563)

862 { Tige composée d'articles emboîtés l'un dans l'autre, ou à rameaux verticillés. . . . . EQUISETUM (574)
Tige non articulée, rameaux non verticillés. 863

863 { Feuilles petites, très-nombreuses, imbriquées ou déjetées sur deux rangs. . . . . LYCOPODIUM (573)
Feuilles éparses non imbriquées. 864

864 { Feuilles découpées, ou ailées, fruits en grappes rameuses. 865
Feuilles entières, épi simple. . . OPHIOGLOSSUM (560)

865 { Plante peu élevée portant une seule feuille. . . . . BOTRYCHIUM (561)
Plante élevée, portant plusieurs feuilles ailées. . . . . OSMUNDA (562)

866 { Plante croissant dans l'eau, feuilles ni imbriquées, ni distiques. 867
Plante croissant sur la terre, feuilles imbriquées, ou déjetées sur deux rangs. . . . . LYCOPODIUM (573)

867 { Petite plante flottante, sans tige et composée d'une ou de plusieurs feuilles. . . . . LEMNA (556)
Plante adhérente au fond de l'eau, et où l'on distingue une tige ou des feuilles. 868

868 { Feuilles nulles, ou entières, fruit de la grosseur d'une tête d'épingle. . . . . CHARA (575)
Feuilles sinuées, fruit de la grosseur d'un petit pois. . . . . NAÏAS (465)

869 { Plante composée d'une expansion crustacée, foliacée ou filamenteuse. 870
Plante n'offrant pas d'expansion crustacée, foliacée, ou filamenteuse. 873

870 { Expansion foliacée ou filamenteuse. 871
Expansion crustacée. . . . . LICHENS (CV)

871 { Fruits à peine visibles, ou placés dans la substance de l'expansion et jamais en forme de scutelles. . . . . ALGUES (CXI)
Fruits en forme de scutelles ou de capsules 872

872 { Fruits en forme de scutelles. . . . . LICHENS (CV)
Fruits capsulaires ou en forme de chapeau. . . . . HÉPATIQUES (CIV)

873 { Fructifications renfermées d'abord dans un réceptacle coriace, ligneux, ou fibreux. 874
Fructifications nues, ou placées sur un réceptacle solide, charnu, ou subéreux, ou gélatineux, ou renfermées dans des filaments. 875

874 { Réceptacle coriace ou ligneux formé d'un tissu celluleux serré. . . . . HYPOXYLÉES (CVI)
Réceptacle fibreux, formé de filaments byssoïdes entrecroisés, ou contigus et compacts. . . . . LYCOPERDACÉES (CVIII)

875 { Réceptacle charnu, spongieux, subéreux, ou gélatineux, recouvert par une membrane sur laquelle sont placées les fructifications. . CHAMPIGNONS (CVII)
Fructifications placées sur un réceptacle solide, ou y étant adnées, ou bien composées de filaments tubuleux, ou capités au sommet et plus ou moins allongés. 876

876 { Fructifications courtes, simples, rarement cloisonnées, placées sur un réceptacle solide, ou naissant sur l'épiderme des autres plantes. . . URÉDINÉES (CIX)
Fructifications composées de filaments tubuleux, ou capités au sommet, stériles, ou portant, ou renfermant les corpuscules reproducteurs. MUCÉDINÉES (CX)

IIe PARTIE. — ANALYSE DES ESPÈCES.

I. RENONCULACÉES.

1 CLEMATIS. . . . . *C. vitalba* (1)

2 THALICTRUM.

1 { Fleurs penchées sur leur pédicelle, étamines pendantes. . . . . *T. minus* (3)
Fleurs droites ou projetées en avant, mais non pendantes. 2

2 { Panicule composée de fleurs nombreuses et en bouquets serrés. 3
Panicule lâche, à fleurs ne formant pas des faisceaux serrés. . . . . *T. medium*, p. 3

3 { Tige fistuleuse, feuilles inférieures à folioles ovales élargies. . . . . *T. flavum.* (2)
Tige non fistuleuse, folioles toutes linéaires étroites. . . . . *T. Bauhini*, p. 3

3 ANEMONE.

1 { Feuilles à trois lobes très-entiers. *A. Hepatica*, p. 5
Feuilles à lobes incisés ou dentés. 2

2 { Fleurs violettes ou purpurines, fruits terminés par une longue arête plumeuse. 3
Fleurs blanches ou rosées, ou jaunes, arête nulle ou très-courte. 5

3 { Fleur d'un violet lilas et presque droite. . . . . *A. Pulsatilla* (4)
Fleur d'un pourpre noir et presque pendante. . . . 4

4 { Fleur en cloche s'ouvrant en étoile avec l'âge, anthères oblongues. . . . . *A. montana*, p. 4
Fleur toujours en cloche, anthères arrondies dans leur jeunesse. . . . . *A. pratensis* (5)

5 { Fleur blanche ou rosée. 6
Fleur jaune. . . . . *A. Ranunculoïdes* (8)

6 { Fleur glabre en dehors, fruits pubescents. . . . . *A. nemorosa* (6)
Fleur soyeuse en dehors, fruits tomenteux. . . . . *A. sylvestris* (7)

4 ADONIS.

1 { Stigmates noirâtres, base de la tige hérissée de poils blancs. . . . . *A. flammea* (11)
Stigmates sans tache noire, tige presque glabre. . . . 2

2 { Fleur globuleuse peu pédonculée, pétales ovales et concaves. . . . . *A. autumnalis* (9)
Fleur ouverte, longuement pédonculée, pétales oblongs et planes. . . . . *A. æstivalis* (10)

5 MYOSURUS. . . . . *M. minimus* (12)

6 CERATOCEPHALUS. . . . . *C. falcatus* (13)

7 RANUNCULUS.

1 { Fleurs blanches. 2
Fleurs jaunes. 9

2 { Tige rampante sur la terre, ou flottante dans l'eau. . 3
Tige droite, ni rampante ni flottante. 8

3 { Toutes les feuilles, ou au moins les inférieures offrant des découpures très-fines et très-étroites. 4
Toutes les feuilles élargies et sans découpures capillaires . . . . . *R. hederaceus* (14)

4 { Toutes les feuilles découpées en lanières très-étroites. . 5
Feuilles inférieures à lobes capillaires, les supérieures élargies 7

5 { Lanières des feuilles courtes, comme disposées en cercle, roides et ne se réunissant pas en pinceau lorsqu'on les sort de l'eau. . . . *R. divaricatus* (17)
Lanières des feuilles non disposées en cercle, molles et se réunissant en pinceau hors de l'eau. 6

6 { Lanières des feuilles courtes et divergentes, fruits hispides. . . . . *R. aquatilis* var. (16)
Lanières des feuilles longues et parallèles, fruits glabres. . . . . *R. fluitans* (18)

7 { Feuilles supérieures velues en-dessous, fleurs petites, fruits glabres . . . . . *R. tripartitus* (15)
Feuilles supérieures glabres, fleurs grandes, fruits hispides. . . . . *R. aquatilis* (16)

8 { Feuilles petites découpées en lobes étroits, tige très-basse. 6
Feuilles grandes à lobes élargis, tige de quatre à six décimètres. . . . . *R. aconitifolius* (19)

9 { Feuilles entières ou seulement dentées. 10
Feuilles plus ou moins lobées ou découpées. 15

10 { Fleurs tout à fait sessiles à l'aisselle des feuilles. . . . . *R. nodiflorus*, p. 10
Fleurs pédonculées. 11

11 { Toutes les feuilles allongées et sans pétiole distinct, ou fleurs ayant environ deux centimètres de diamètre. . 12
Feuilles radicales ovales et pétiolées, fleurs n'ayant pas deux centimètres de diamètre. 13

12 { Pédoncule et calice glabres, plante des lieux secs . . . . . *R. gramineus* (20)
Pédoncule et calice velus, plante des marais. . . . . *R. Lingua* (21)

13 { Tige souvent couchée à la base, non fistuleuse, carpelles lisses, ou finement ponctués. *R. flammula* (22)
Tige ordinairement droite, fistuleuse, carpelles chargés de petits tubercules . . *R. ophioglossifolius* (23)

15 { Collet de la racine produisant des rejets rampants. . . . . *R. repens* (27)
Collet de la racine sans rejets rampants. 16

16 { Feuilles glabres et très-lisses. 17
Feuilles velues ou pubescentes et jamais très-lisses. . . 18

17 { Fleurs petites d'un jaune pâle, ovaires saillants hors de la corolle. . . . . *R. sceleratus* (31)
Fleurs assez grandes, d'un beau jaune, ovaires non saillants. . . . . *R. auricomus* (24)

18 { Ovaires ou carpelles chargés sur leur surface, ou sur leurs bords de pointes roides ou de petits tubercules. 27
Ovaires ou carpelles lisses ou seulement un peu ponctués. 19

19 { Calice réfléchi sur le pédoncule. 24
Calice seulement étalé et non renversé sur le pédoncule. 20

20 { Tige assez élevée, feuillée, rameuse et multiflore. . . 21
Tige peu élevée, presque toujours nue, simple et uniflore. 26

21 { Pédoncules sillonnés, réceptacle hérissé de quelques poils mêlés aux carpelles. 23
Pédoncules cylindriques non sillonnés, réceptacle glabre. 22

22 { Stigmates ou becs des carpelles courts et seulement crochus. . . . . *R. acris* (25)
Stigmates ou becs des carpelles longs et enroulés sur eux-mêmes. . . . . *R. lanuginosus*, p. 11

23 { Lobes des feuilles obovales élargis, stigmates ou becs des carpelles longs et enroulés sur eux-mêmes. . . . . *R. nemorosus* (26)
Lobes des feuilles étroits et allongés, stigmates ou becs des carpelles seulement crochus. . . . . *R. polyanthemos*, p. 11

24 { Racine formée par un bulbe ou par un faisceau de petits tubercules, fruits lisses. 25
Racine fibreuse, fruits tuberculeux. 28

25 { Collet de la racine renflé en forme de bulbe arrondi. . . . . *R. bulbosus* (28)
Racine composée d'un faisceau de petits tubercules. . 26

26 { Découpures des feuilles linéaires étroites . . . . . *R. chœrophyllos* (29)
Découpures des feuilles cunéiformes élargies. . . . . *R. Monspeliacus* (30)

27 { Ovaires ou carpelles larges et hérissés de pointes roides et aigues. . . . . *R. arvensis* (34)
Ovaires ou carpelles n'offrant que des petits tubercules. 28

28 { Pétales dépassant à peine le calice, carpelles tous couverts de tubercules. . . . . *R. parviflorus* (33)
Pétales dépassant le calice, carpelles seulement bordés de tubercules. . . . . *R. philonotis* (32)

8 Ficaria. . . . . *F. Ranunculoïdes* (35)
9 Caltha. . . . . *C. palustris* (36)
10 Eranthis . . . . . *E. hyemalis* (37)
11 Helleborus.

1 { Fleurs verdâtres. 2
Fleurs grandes d'un blanc rosé. . *H. niger*, p. 15

2 { Tige feuillée, pédoncules garnis de bractées ovales. . . . . *H. fœtidus* (38)
Tige presque nue, pédoncules garnis de feuilles. . . . . *H. viridis* (39)

12 Isopyrum. . . . . I. *Thalictroïdes* (40)
13 Nigella. . . . . *N. arvensis* (41)
14 Aquilegia. . . . . *A. vulgaris* (42)
15 Delphinium

Fleurs en grappes lâches, bractées courtes, capsules glabres. . . . . *D. consolida* (43)
Grappes fournies, bractées égalant ou dépassant les pédicelles, capsules pubescentes. . . *D. Ajacis* (44)

16 Aconitum.

Fleurs jaunâtres, lobes des feuilles élargis. . . . . *A. Lycoctonum* (45)
Fleurs bleues, lobes des feuilles oblongs. . . . . *A. Napellus* (46)

17 Actæa. . . . . *A. spicata* (47)
18 Pæonia . . . . . *P. corallina* (48)

II. BERBERIDÉES.

19 Berberis. . . . . *B. vulgaris* (49)
20 Epimedium. . . . . *E. Alpinum* (50)

III. RUTACÉES.

21 Ruta. . . . . *R. graveolens* (51)

IV. GÉRANIACÉES.

22 Geranium.

1 { Pétales échancrés ou bifides. 2
Pétales entiers. 7

2 { Pédoncules uniflores, fleurs grandes et d'un beau rouge. . . . . *G. sanguineum* (52)
Pédoncules portant deux ou trois fleurs petites ou médiocres. 3

3 { Feuilles découpées presque jusqu'à leur base en lobes nombreux et étroits. 4
Feuilles divisées en lobes élargis et non prolongés jusqu'à la base. 5

4 { Pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles. . . . . *G. columbinum* (53)
Pédoncules plus courts que les feuilles. . . . . *G. dissectum* (54)

5 { Pétales deux fois plus longs que le calice. . . . . *G. pyrenaïcum* (56)
Pétales dépassant peu le calice. 6

6 { Fleurs bleuâtres, fruits pubescents, mais lisses. . . . . *G. pusillum* (55)
Fleurs rougeâtres, fruits glabres et ridés en travers. . . . . *G. molle* (57)

7 { Feuilles ailées à découpures pétiolées. . . . . *G. Robertianum* (60)
Feuilles simples et découpées en lobes non pétiolés. . 8

8 { Fleurs bleues et très-grandes. . . *G. pratense* (61)
Fleurs roses et petites. 9

9 { Calice anguleux et ridé en travers. *G. lucidum* (59)
Calice non ridé en travers. . *G. rotundifolium* (58)

23 Erodium. . . . . *E. Cicutarium* (62)

24 Oxalis.

1 { Fleurs jaunes. 2
Fleurs blanches ou rosées. . . . *O. Acetosella* (63)

2 { Pétioles sans stipules, pétales entiers, plante presque glabre. . . . . *O. stricta* (65)
Pétioles munis de petites stipules, pétales échancrés, plante pubescente. . . . . *O. corniculata* (64)

25 Linum.

1 { Fleurs jaunes. 2
Fleurs bleues ou roses ou blanches. 3

2 { Fleurs disposées en panicules lâches. . . . . *L. Gallicum* (66)
Fleurs ramassées en bouquets serrés. . . . . *L. strictum*, p. 24

3 { Fleurs blanches et feuilles opposées. . . . . *L. Catharticum* (72)
Fleurs bleues ou roses et feuilles alternes. 4

4 { Fleurs roses ou rougeâtres, sépales glanduleux sur les bords. 7
Fleurs bleues, sépales non glanduleux. 5

5 { Tige droite et ayant au moins quatre décimètres de hauteur. . . . . *L. usitatissimum* (67)
Tige plus ou moins étalée et souvent peu élevée. . . . 6

6 { Fleurs en corymbe, pétales échancrés et d'un bleu clair. . . . . *L. angustifolium* (68)
Fleurs en grappes, pétales obtus et d'un beau bleu. . . . . *L. montanum* (69)

7 { Tige à peu près glabre, pétales d'un rose clair uniforme. . . . . *L. tenuifolium* (70)
Tige pubescente, pétales rouges à la base. . . . . *L. suffruticosum* (71)

26 Radiola. . . . . *R. Linoïdes* (73)

V. BALSAMINÉES.

27 Impatiens. . . . . *J. noli tangere* (74)

VI. MALVACÉES.

28 Malva.

1 { Feuilles supérieures découpées en lobes étroits et très-profonds. 6
Feuilles divisées en lobes élargis et peu profonds. . . 2

2 { Fleurs blanchâtres ou rosées, et n'ayant pas deux centimètres de diamètre. 3
Fleurs rouges ou roses et ayant plus de deux centimètres de diamètre. 5

3 { Tige droite, feuilles fortement ondulées crépues. . . . . *M. crispa*, p. 28
Tige inclinée ou couchée, feuilles planes. 4

4 { Sépales extérieurs linéaires, fruits seulement pubescents. . . . . *M. rotundifolia* (75)
Sépales extérieurs ovales, fruits chargés de fossettes en réseau. . . . . *M. nicæensis*, p. 28

5 { Toutes les fleurs formant des faisceaux à l'aisselle des feuilles. . . . . *M. sylvestris* (76)
Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles ou en têtes terminales. . . . . *M. Alcœa* var. (78)

6 { Poils de la tige en faisceaux rayonnants, sépales extérieurs ovales. . . . . *M. Alcœa* (78)
Poils de la tige solitaires ou nuls, sépales extérieurs linéaires ou lancéolés. . . . . *M. moschata* (77)

29 Althæa.

1 { Plante douce au toucher, pédoncules plus courts que les feuilles. . . . . *A. officinalis* (79)
Plante plus ou moins rude, pédoncules plus longs que les feuilles. 2

2 { Tige droite et haute d'un mètre ou plus. . . . . *A. cannabina* (80)
Tige couchée et n'atteignant pas un demi-mètre de longueur. . . . . *A. hirsuta* (81)

VII. TILIACÉES.

30 Tilia.

{ Feuilles lisses et presque glabres. *T. parvifolia* (82)
Feuilles un peu rudes et pubescentes. . . . . *T. grandifolia* (83)

VIII. HYPÉRICINÉES.

31 Androsæmum. . . . . *A. officinale* (84)

32 Hypericum.

1 { Divisions du calice entières et non ciliées. 2
Divisions du calice bordées de dents ou de cils glanduleux. 5

2 { Tige presque filiforme et étalée sur la terre. . . . . *H. humifusum* (88)
Tige non filiforme et droite. 3

3 { Divisions du calice pointues, feuilles parsemées de points translucides 4
Divisions du calice obtuses, feuilles presque dépourvues de points translucides. . *H. quadrangulum* (86)

4 { Tige pourvue de quatre angles prononcés. . . . . *H. tetrapterum* (85)
Tige cylindrique ou à deux angles peu marqués. . . . . *H. perforatum* (87)

5 { Tige et feuilles velues. . . . . *H. hirsutum* (91)
Tige et feuilles glabres, ou à peu près. 6

6 { Divisions du calice lancéolées, pointues. 7
Divisions du calice ovales, obtuses. *H. pulchrum* (89)

7 { Tige élevée, presque nue au sommet, feuilles ovales. . . . . *H. montanum* (90)
Tige peu élevée, garnie jusqu'au sommet de feuilles linéaires. . . . . *H. linearifolium*, p. 33

33 Elodea. . . . . *E. palustris* (92)

IX. ACÉRINÉES.

34 Acer.

1 { Feuilles palmées ou à lobes dentés. 2
Feuilles à trois lobes simples et entiers. . . . . *A. Monspessulanum*, p. 35

2 { Fleurs en grappes souvent pendantes, ailes du fruit peu divergentes. 3
Fleurs en bouquets dressés, ailes du fruit très-écartées. 4

3 { Grappes pendantes, feuilles presque toutes à cinq lobes pointus. . . . . *A. pseudoplatanus* (93)
Grappes dressées d'abord, feuilles presque toutes à trois lobes obtus. . . . . *A. opulifolium*, p. 35

4 { Feuilles à cinq ou sept lobes très-pointus, fleurs jaunes. . . . . *A. platanoïdes* (94)
Feuilles à lobes obtus, fleurs d'un vert jaunâtre. . . . . *A. campestre* (95)

X. HIPPOCASTANÉES.

35 Æsculus. . . . . *Æ. Hippocastanum* (96)

XI. AMPELIDÉES.

36 Vitis. . . . . *V. vinifera* (97)

XII. POLYGALÉES.

37 Polygala.

1 { Bractées plus courtes que les fleurs. 2
Bractées formant une houppe au sommet des jeunes grappes. . . . . *P. comosa* (99)

2 { Tiges rampantes, plusieurs feuilles de la tige opposées. . . . . *P. depressa* (102)
Tiges plus ou moins dressées, toutes les feuilles alternes. 3

3 { Feuilles radicales très-grandes, ovales, à sommet arrondi. 4
Feuilles radicales oblongues, non arrondies au sommet. . . . . *P. vulgaris* (98)

4 { Saveur des feuilles amère, veines latérales des sépales du fruit peu ramifiées. 5
Saveur non amère, veines latérales des sépales ramifiées en réseau. . . . . *P. calcarea* (99 *bis*)

5 { Fleurs d'un beau bleu, ou blanches, capsule rétrécie à la base. . . . . *P. amara* (100)
Fleurs pâles et très-petites, capsule arrondie à la base. . . . . *P. austriaca* (101)

XIII. NYMPHÉACÉES.

38 Nymphæa. . . . . *N. alba* (103)
39 Nuphar. . . . . *N. luteum* (104)

XIV. PAPAVÉRACÉES.

40 Papaver.

1 { Capsules ou ovaires hérissés de poils roides. 2
Capsules ou ovaires glabres. 3

2 { Capsules ovales arrondies. . . . *P. hybridum* (105)
Capsules allongées en massue. . *P. Argemone* (106)

3 { Feuilles pinnatifides et velues, au moins en-dessous. 4
Feuilles seulement dentées ou incisées et glabres. . . . . *P. somniferum* (109)

4 { Capsule allongée en massue, fleurs médiocres. . . . . *P. dubium* (107)
Capsule arrondie, fleurs grandes. . *P. Rhœas* (108)

41 Meconopsis. . . . . *M. cambrica* (110)
42 Glaucium. . . . . *G. luteum* (111)
43 Chelidonium. . . . . *C. majus* (112)

XV. FUMARIACÉES.

44 Corydalis.

1 { Fleurs rouges ou blanches. 2
Fleurs jaunes. 3

2 { Bractées découpées . . . . . *C. solida* (113)
Bractées très-entières . . . . . *C. cava*, p. 43

3 { Pétioles des feuilles terminés par une vrille accrochante. . . . . *C. claviculata* (114)
Pétioles dépourvus de vrilles et non accrochants. . . . . *C. lutea* (115)

45 Fumaria.

1 { Pétioles s'enroulant autour des corps voisins, sépales des jeunes fleurs égalant la moitié de la corolle. . . . . *F. capræolata* (116)
Pétioles non accrochants, sépales plus courts que la moitié de la corolle. 2

2 { Fleurs blanchâtres. . . . . *F. parviflora* (119)
Fleurs roses ou rouges plus foncées au sommet. . . . 3

3 { Sépales des jeunes fleurs très-petits et semblables à une écaille. . . . . *F. Vaillantii* (118)
Sépales plus larges que le pédicelle et égalant le tiers de la corolle. . . . . *F. officinalis* (117)

XVI. CRUCIFÈRES.

46 Cheiranthus. . . . . *C. Cheiri* (120)

47 Nasturtium.

1 { Fleurs jaunes ou jaunâtres. 2
Fleurs blanches. . . . . *N. officinale* (121)

2 { Feuilles supérieures profondément pinnatifides. . . . 3
Feuilles supérieures entières, ou n'étant pas profondément pinnatifides. . . . . *N. amphibium* (122)

3 { Pétales à peine plus longs que le calice, siliques gonflées. . . . . *N. palustre* (125)
Pétales deux fois plus longs que le calice, siliques non renflées. 4

4 { Lobes des feuilles supérieures très-entiers, silicules trois fois plus courtes que leurs pédicelles. . . . . *N. pyrenaïcum* (126)
Lobes des feuilles dentés, ou siliques n'étant pas trois fois plus courtes que leurs pédicelles. 5

5 { Toutes les feuilles pinnatifides, siliques à peu près de la longueur de leurs pédicelles. . *N. sylvestre* (124)
Feuilles inférieures lyrées, siliques moitié plus courtes que leurs pédicelles. . . . . *N. anceps* (123)

48 Barbaræa.

1 { Feuilles supérieures seulement sinuées ou dentées, pointe de la silique effilée. . . *B. vulgaris* (127)
Feuilles profondément pinnatifides, pointe de la silique courte et obtuse. 2

2 { Siliques rapprochées et longues au plus de quatre à cinq centimètres. . . . . *B. intermedia* (128)
Siliques écartées et longues de huit centimètres, ou plus. . . . . *B. præcox* (129)

49 Turritis. . . . . *T. glabra* (130)

50 Arabis.

1 { Feuilles entières ou seulement dentées; fleurs blanches ou jaunâtres. 2
Feuilles pinnatifides, fleurs roses. . *A. arenosa* (134)

2 { Feuilles glabres et glauques. *A. brassicæformis* (132)
Feuilles pubescentes ou hérissées. 3

3 { Siliques serrées contre la tige, feuilles n'ayant pas deux centimètres de largeur. . . . *A. sagittata* (133)
Siliques étalées à la maturité, feuilles larges d'environ trois centimètres. . . . . *A. Turrita* (132)

51 Cardamine.

1 { Fleurs assez grandes, pétales trois fois plus longs que le calice. 2
Fleurs petites, pétales dépassant peu le calice. . . . 3

2 { Feuilles supérieures larges, anguleuses dentées, pointe de la silique effilée. . . . . *C. amara* (135)
Feuilles supérieures étroites entières, pointe de la silique obtuse. . . . . *C. pratensis* (136)

3 { Pétioles portant à leur base deux oreillettes aiguës et sagittées. . . . . *C. impatiens* (139)
Pétioles dépourvus d'oreillettes sagittées. 4

4 { Folioles des feuilles un peu élargies et parsemées de quelques poils. 5
Folioles très-étroites et glabres. *C. parviflora*, p. 52.

5 { Feuilles supérieures oblongues, siliques droites à pointe presque nulle. . . . . *C. hirsuta* (137)
Feuilles supérieures souvent ovales, siliques écartées de la tige et terminées par une pointe visible. . . . . *C. sylvatica* (138)

52 Dentaria. . . . . *D. pinnata* (140)

53 Hesperis . . . . . *H. matronalis* (141)

54 Sisymbrium.

1 { Fleurs jaunes. 2
Fleurs blanches ou blanchâtres. 5

2 { Feuilles plusieurs fois ailées à lobes linéaires. . . . . *S. Sophia* (145)
Feuilles seulement pinnatifides, à lobes ovales ou oblongs. 3

3 { Siliques lisses ou pubescentes, lobes des feuilles très-inégaux. 4
Siliques chargées d'aspérités, lobes des feuilles à peu près égaux. . . . . *S. asperum* (144)

4 { Siliques pubescentes subulées et très-serrées contre la tige. . . . . *S. officinale* (142)
Siliques glabres obtuses et lâchement dressées. . . . . *S. Irio* (143)

5 { Tige droite, feuilles entières ou seulement dentées. . . 6
Tige couchée, feuilles pinnatifides. *S. supinum* (148)

6 { Feuilles ovales élargies, plante à odeur d'ail. . . . . *S. Alliaria* (146)
Feuilles oblongues ou lancéolées, plante sans odeur. . . . . *S. Thalianum* (147)

55 Erysimum.

1 { Fleurs jaunes, feuilles plus ou moins velues et non embrassantes. 2
Fleurs blanchâtres, feuilles glabres amplexicaules. . . . . *E. orientale* (152)

2 { Fleurs petites d'un beau jaune, onglets des pétales ne dépassant pas le calice. . *E. cheirantoïdes* (149)
Fleurs grandes d'un jaune pâle, onglets des pétales dépassant le calice. 3

3 { Poils des feuilles fourchus, point de faisceaux de feuilles à la base des tiges. . . . . *E. odoratum* (150)
Poils des feuilles simples, des faisceaux de feuilles vertes à la base des tiges. . . . . *E. lanceolatum* (151)

56 Brassica.

1 { Feuilles supérieures entières et souvent embrassantes. 2
Feuilles toutes profondément pinnatifides et non embrassantes. . . . . *B. cheiranthus* (157)

2 { Calice fermé, fleurs en grappe lâche et allongée. . . . . *B. oleracea* (153)
Calice lâche ou étalé, fleurs serrées au sommet de la grappe. 3

3 { Feuilles intermédiaires de la tige ovales élargies et distinctement pétiolées. . . . . *B. Rapa* (154)
Feuilles intermédiaires de la tige oblongues, et seulement rétrécies vers la base. 4

4 { Feuilles intermédiaires de la tige pinnatifides, siliques étalées. . . . . *B. Napus* (156)
Feuilles de la tige presque toutes oblongues entières, siliques ascendantes. . . . . *B. campestris* (155)

57 Erucastrum. . . . . *E. Pollichii* (158)

58 Sinapis.

1 { Siliques serrées contre la tige. 3
Siliques sensiblement étalées, ou écartées de la tige. . 2

2 { Feuilles de la tige ovales et dentées. *S. arvensis* (159)
Toutes les feuilles profondément pinnatifides. . . . .
. . . . . *S. alba* (160)

3 { Feuilles supérieures pétiolées et glabres, pointe de la silique très-grêle. . . . . *S. nigra* (161)
Feuilles toutes hispides, pointe de la silique ovoïde. .
. . . . . *S. incana* (162)

59 Diplotaxis.

1 { Feuilles presque toutes radicales, pédicelles à peu près égaux à la fleur. 2
Feuilles placées le long de la tige, pédicelles plus longs que la fleur. . . . . *D. tenuifolia* (163)

2 { Tige un peu feuillée dans le bas, calice velu et plus court que les pétales. . . . . *D. muralis* (164)
Tige tout à fait sans feuilles, calice glabre et presque égal aux pétales. . . . . *D. viminalis* (165)

60 Eruca. . . . . *E. sativa* (166)

61 Raphanus.

Silique cylindrique non striée. . . *R. sativus* (167)
Silique moniliforme striée. . *R. Raphanistrum* (168)

62 Calepina. . . . . *C. Corvini* (169)
63 Neslia. . . . . *N. paniculata* (170)
64 Myagrum . . . . . *M. perfoliatum* (171)
65 Isatis. . . . . *J. tinctoria* (172)
66 Senebiera . . . . . *S. coronopus* (173)
67 Capsella. . . . . *C. Bursa pastoris* (174)
68 Hutchinsia. . . . . *H. petræa* (175)

69 Lepidium.

1 { Feuilles supérieures sagittées et pubescentes. 5
Feuilles non sagittées et glabres. 2

2 { Feuilles de la tige linéaires étroites. 3
Feuilles de la tige larges et ovales. . . . . .
. . . . . *L. latifolium* (176)

3 { Silicules terminées par une échancrure. 4
Silicules non échancrées et terminées en pointe. . . .
. . . . . *L. graminifolium* (177)

4 { Pétales nuls, ou très-petits et verdâtres. . . . . .
. . . . . *L. ruderale* (178)
Pétales très-visibles et blancs. . . *L. sativum* (181)

5 { Silicules ovales échancrées au sommet. 6
Silicules gonflées et en forme de cœur. *L. Draba* (182)

6 { Tige droite, style dépassant à peine l'échancrure de la silicule. . . . . *L. campestre* (179)
Tige inclinée, style bien plus long que l'échancrure de la silicule. . . . . *L. Smithii* (180)

70 Biscutella. . . . . *B. lævigata* (183)

71 Iberis.

1 { Feuilles entières ou seulement incisées dentées. . . . 2
Feuilles découpées en trois à cinq lobes étroits et très-profonds. . . . . *I. pinnata* (185 *bis*)

2 { Feuilles oblongues élargies au sommet et dentées. . . . . *I. amara* (184)
Feuilles linéaires pointues et entières. . . . . *I. Durandii* (185)

72 Teesdalia.

{ Pétales inégaux, six étamines. . . . *T. Iberis* (186)
Pétales presque égaux, quatre étamines. . . . . *T. Lepidium* (187)

73 Thlaspi.

1 { Silicule entièrement entourée par un rebord saillant, plante à odeur d'ail. 2
Silicule un peu bordée seulement au sommet, plante sans odeur d'ail. 3

2 { Silicule plane, échancrée et à rebord très-large. . . . . *T. arvense* (188)
Silicule gonflée, peu échancrée et à rebord très-étroit. . . . . *T. alliaceum* (189)

3 { Tige simple, style de la silicule saillant hors de son échancrure. 4
Tige rameuse, style de la silicule plus court que son échancrure. . . . . *T. perfoliatum* (190)

4 { Pétales dépassant peu le calice, anthères violettes. . . . . *T. alpestre* (191)
Pétales doubles du calice, anthères jaunâtres. . . . . *T. montanum* (192)

74 Camelina.

{ Feuilles oblongues étroites, rétrécies au-dessus de leur base. . . . . *C. dentata* (193)
Feuilles lancéolées élargies et non rétrécies vers la base. . . . . *C. sativa* (194)

75 Cochlearia . . . . . *C. Armoracia* (195)

76 Draba.

1 { Fleurs blanches. 2
Fleurs jaunes. . . . . *D. Aïzoïdes*, p. 69

2 { Feuilles presque toutes radicales. . *D. verna* (196)
Tige garnie de feuilles nombreuses. *D. muralis* (197)

77 Lunaria.

{ Feuilles supérieures presque sessiles, silicules ovales obtuses. . . . . *L. biennis* (198)
Toutes les feuilles pétiolées, silicules lancéolées pointues. . . . . *L. rediviva* (199)

78 Farsetia. . . . . *F. clypeata* (200)

79 Alyssum.

1 { Fleurs petites d'un jaune pâle, silicules terminées par un style très-court. 2
Fleurs assez grandes et d'un beau jaune; silicules terminées par un style presque aussi long qu'elles. . . . . *A. montanum* (203)

2 { Calice persistant sur les silicules. *A. calycinum* (201)
Calice non persistant sur les silicules. . . . . *A. campestre* (202)

80 Vesicaria. . . . . *V. utriculata* (204)

XVII. RÉSÉDACÉES.

81 Reseda.

1 { Feuilles supérieures pinnatifides ou trifides. 2
Toutes les feuilles entières et simples. . . . . *R. luteola* (207)

2 { Anthères blanchâtres, odeur des fleurs nulle ou fétide. 3
Anthères orangées, fleurs à odeur suave. . . . . *R. odorata*, p. 72

3 { Feuilles intermédiaires seulement trifides. . . . . *R. Phyteuma* (205)
Feuilles intermédiaires découpées en lobes nombreux. . . . . *R. lutea* (206)

82 Astrocarpus. . . . . *A. sesamoïdes* (208)

XVIII. DROSÉRACÉES.

83 Drosera.

1 { Feuilles arrondies ou largement spathulées, à pétiole poilu. 2
Feuilles oblongues allongées, à pétiole glabre. 3

2 { Feuilles arrondies, stigmates entiers. . . . . *D. rotundifolia* (209)
Feuilles en spathule, stigmates échancrés. . . . . *D. obovata*, p. 74

Hampe au moins deux fois aussi longue que les feuilles. . . . . *D. longifolia* (211)
Hampe n'étant pas deux fois aussi longue que les feuilles. . . . . *D. intermedia* (210)

84 Parnassia. . . . . *P. palustris* (212)

XIX. VIOLARIÉES.

85 Viola.

1 Pédoncules et pétioles naissant du collet de la racine; sépales obtus. 2
Pédoncules portés par une tige feuillée, sépales aigus. 4

2 Feuilles cordiformes et terminées en pointe plus ou moins prononcée, fleurs violettes ou blanches. . . 3
Feuilles réniformes très-obtuses et arrondies au sommet, fleurs d'un bleu cendré. . *V. palustris* (213)

3 Collet de la racine émettant des rejets rampants, pétioles glabres ou pubescents, fleurs odorantes. . . . . *V. odorata* (215)
Collet de la racine sans rejets rampants, pétioles hérissés, fleurs inodores. . . . . *V. hirta* (214)

4 Stigmate aigu, courbé, stipules entières ou un peu incisées 5
Stigmate en entonnoir, stipules profondément pinnatifides. . . . . *V. tricolor* (221)

5 Feuilles sensiblement échancrées en cœur à la base. . 6
Feuilles très-peu ou point échancrées en cœur à la base 8

6 Fleurs violettes, feuilles cordiformes ovales. 7
Fleurs bleues à éperon jaunâtre, feuilles cordiformes oblongues. . . . . *V. canina* (217)

7 Tige et pétioles glabres ou un peu pubescents. . . . . *V. Riviniana* (216)
Tige et pétioles bordés d'un seul rang de poils. . . . . *V. mirabilis*, p. 76

8 Stipules des feuilles supérieures larges et foliacées. . . 9
Stipules étroites et ne ressemblant pas aux feuilles. . . . . *V. lancifolia* (218)

9 Plante glabre ou à peu près, et atteignant à peine deux décimètres de hauteur. 10
Plante sensiblement pubescente au sommet et atteignant trois décimètres de hauteur, ou plus. . . . . *V. elatior*, p. 77

10 Fleurs bleues. . . . . *V. pratensis* (220)
Fleurs d'un blanc bleuâtre . . . . *V. lactea* (219)

XX. CISTINÉES.

86 Helianthemum.

1 { Feuilles toutes munies de deux stipules à leur base. . 6
Feuilles dépourvues de stipules, au moins les inférieures 2

2 { Racine et base de la tige ligneuses. 3
Racine et tige grêles et herbacées. . *H. guttatum* (222)

3 { Feuilles planes, ovales ou lancéolées. 5
Feuilles linéaires enroulées, ou convexes. 4

4 { Fleurs blanches et comme en ombelles . . . . . *H. umbellatum* (223)
Fleurs jaunes et axillaires. . . . *H. Fumana* (226)

5 { Feuilles petites, blanches en dessous, fleurs en grappes. . . . . *H. canum* (225)
Feuilles assez larges, verdâtres en dessous, fleurs comme en corymbe. . . . . *H. alyssoïdes* (224)

6 { Fleurs jaunes. 7
Fleurs blanches. 8

7 { Tiges ligneuses et couchées à la base, fleurs d'un beau jaune. . . . . *H. vulgare* (228)
Tige presque herbacée et dressée, fleurs d'un jaune pâle. . . . . *H. Salicifolium* (227)

8 { Feuilles enroulées, grisâtres en dessus, comme toute la plante. . . . . *H. pulverulentum* (230)
Feuilles planes, vertes en dessus *H. Apenninum* (229)

XXI. CARYOPHYLLÉES.

87 Gypsophila.

{ Calice sans écailles à la base. . . *G. muralis* (231)
Calice muni à la base de deux à quatre écailles. . . . . *G. saxifraga* (232)

88 Dianthus.

1 { Fleurs agglomérées en têtes serrées. 2
Fleurs solitaires ou en bouquets lâches. 5

2 { Ecailles du calicule aussi longues ou plus longues que le calice. 3
Ecailles du calicule plus courtes que le calice. 4

3 { Plante glabre, écailles du calicule lisses et arrondies. . . . . *D. prolifer* (233)
Plante pubescente, écailles du calicule striées et très-aiguës. . . . . *D. Armeria* (234)

4 { Feuilles soudées à la base en une gaîne trois ou quatre fois plus longue qu'elles ne sont larges. . . . . *D. Carthusianorum* (235)
Feuilles soudées à la base en une gaîne à peu près aussi longue qu'elles sont larges. . . . . *D. Seguieri* (236)

5 { Pétales entiers ou dentés, ou crénelés. 6
Pétales profondément déchiquetés . . . . . *D. superbus* (241)

6 { Plante finement pubescente dans toutes ses parties. . . . . *D. deltoïdes* (239)
Plante glabre 7

7 { Pétales velus en dedans ou à la base. 9
Pétales glabres. 8

8 { Des rejets rameux à la base des tiges, fleurs très-odorantes. . . . . *D. caryophyllus* (237)
Point de rejets rameux à la base des tiges, fleurs presque inodores. . . . . *D. sylvestris* (238)

9 { Feuilles glauques un peu obtuses, des rejets couchés à la base des tiges . . . . . *D. cæsius* (240)
Feuilles vertes aiguës, ou point de rejets couchés à la base des tiges. 4

89 Saponaria.

1 { Tige droite et glabre ou à peu pres 2
Tige couchée et pubescente. . *S. ocymoïdes*, p. 85

2 { Calice pyramidal, très-anguleux. *S. vaccaria* (242)
Calice cylindrique sans angles saillants. . . . . *S. officinalis* (243)

90 Cucubalus. . . . . *C. bacciferus* (244)

91 Silene.

1 { Fleurs n'ayant pas un centimètre de longueur, et disposées en petits bouquets verticillés. . . . . *S. otites* (246)
Fleurs ayant plus d'un centimètre de longueur et jamais verticillées. 2

2 { Calice velu ou pubescent. 4
Calice glabre. 3

3 { Calice ovale très-renflé, fleurs presque toujours blanches. . . . . *S. inflata* (245)
Calice cylindrique allongé, fleurs presque toujours rouges. . . . . *S. armeria* (247)

4 { Pétales profondément fendus en deux lobes. 6
Pétales entiers ou seulement échancrés. 5

5 { Fleurs alternes en grappe droite, calice à dix stries ou côtes. . . . . *S. Gallica* (250)
Fleurs terminales, calice offrant plus de vingt stries. . . . . *S. conica* (251)

6 { Fleurs solitaires sur leurs pédoncules, calice très-renflé après la fleuraison. . . . . *S. noctiflora* (252)
Fleurs nombreuses en panicule, calice allongé et peu renflé. 7

7 { Panicule tournée d'un seul côté, fleurs penchées, gorge de la corolle couronnée d'appendices . . . . . *S. nutans* (248)
Panicule diffuse, fleurs dressées, gorge de la corolle presque nue. . . . . *S. italica* (249)

92 Lychnis.

1 { Pétales profondément découpés en quatre lanières divergentes. . . . . *L. flosculi* (254)
Pétales entiers ou seulement bifides. 2

2 { Pétales bifides, fleurs souvent dioïques. 3
Pétales presque entiers, fleurs non dioïques. 4

3 { Fleurs blanches ou d'un rose pâle. . . . . *L. vespertina* (255)
Fleurs d'un beau rouge. . . . . *L. diurna* (256)

4 { Divisions du calice foliacées et plus longues que la corolle. . . . . *L. Githago* (258)
Dents du calice plus courtes que la corolle. 5

5 { Plante couverte d'un duvet blanc soyeux très-abondant. . . . . *L. coronaria* (257)
Plante sans duvet soyeux, tige visqueuse sous les nœuds. . . . . *L. Viscaria* (253)

93 Buffonia . . . . . *B. tenuifolia* (259)

94 Sagina.

1 { Lobes du calice lancéolés aigus et d'un blanc brillant sur les bords. . . . . *S. erecta* (262)
Lobes du calice courts obtus, et non scarieux sur les bords. 2

2 { Plante glabre et couchée. . . . *S. procumbens* (260)
Plante dressée, pédoncules pubescents. . . . . *S. apetala* (261)

95 Elatine.

1 { Toutes les feuilles verticillées. *E. Alsinastrum* (263)
Feuilles opposées deux à deux. 2

2 { Fleurs portées par des pédoncules beaucoup plus longs qu'elles. . . . . *E. major* (265)
Fleurs sessiles ou à pédoncules courts. 3

3 { Feuilles plus courtes que le pétiole qui les porte. . . . . *E. hydropiper*, p. 92
Feuilles plus longues que leur pétiole. 4

4 { Fleurs pédonculées, six étamines, calice à trois divisions. . . . . *E. hexandra* (264)
Fleurs sessiles, trois étamines, calice à deux divisions. . . . . *E. triandra*, p. 92

96 Holosteum . . . . . *H. umbellatum* (266)

97 Spergula.

1 { Feuilles munies de petites stipules scarieuses. 2
Feuilles dépourvues de stipules. 3

2 { Plante pubescente, graines arrondies et un peu bordées. . . . . *S. arvensis* (267)
Plante presque glabre, graines comprimées et bordées d'une large membrane blanche. *S. pentandra* (268)

3 { Tiges feuillées jusqu'au sommet, pétales plus longs que le calice. . . . . *S. nodosa* (269)
Tiges nues au sommet, pétales égaux au calice. . . . . *S. subulata* (270)

98 Stellaria.

1 { Pétales beaucoup plus longs que le calice. 2
Pétales plus courts que le calice, ou le dépassant à peine. 4

2 { Feuilles cordiformes pétiolées. . *S. nemorum* (271)
Feuilles lancéolées et sessiles. 3

3 { Feuilles rudes sur les bords, bractées vertes. . . . . *S. Holostea* (273)
Feuilles lisses sur les bords, bractées blanches scarieuses. . . . . *S. glauca* (274)

4 { Tige bordée d'un seul rang de poils, pédoncules simples axillaires. . . . . *S. media* (272)
Tige glabre, pédoncules ramifiés en panicule 5

5 { Feuilles linéaires étroites, pétales dépassant un peu le calice. . . . . *S. graminea* (275)
Feuilles oblongues, pétales plus courts que le calice. . . . . *S. uliginosa* (276)

99 Arenaria.

1 { Feuilles entourées de stipules scarieuses. 2
Feuilles dépourvues de stipules. 3

2 { Tige droite, fleurs blanches. . . *A. segetalis* (277)
Tige couchée, fleurs rouges. . . . *A. rubra* (278)

3 { Feuilles très-étroites, terminées en pointe très-fine. . 4
Feuilles ovales ou lancéolées, non terminées en pointe fine. 7

4 { Pétales plus courts que les divisions du calice. 5
Pétales plus longs que les divisions du calice. 6

5 { Tiges faibles, fleurs en panicules lâches. . . . . *A. tenuifolia* (279)
Tiges roides, fleurs ramassées en faisceaux serrés. . . . . *A. fasciculata* (281)

6 { Sépales lancéolés, pétales dépassant peu le calice. . . . . *A. setacea* (280)
Sépales ovales, pétales grands et bien plus longs que le calice. . . . . *A. triflora* (282)

7 { Feuilles sessiles ou à peu près. 8
Feuilles ovales et distinctement pétiolées. . . . . *A. trinervia* (286)

8 { Pétales plus courts que le calice. . . . . *A. serpyllifolia* (284)
Pétales plus longs que le calice. 9

9 { Pédoncules uniflores et axillaires. *A. montana* (285)
Pédoncules rameux et en panicules. . . . . *A. conimbricensis* (283)

100 CERASTIUM.

1 { Pétales plus courts que le calice ou le dépassant à peine. 2
Pétales beaucoup plus longs que le calice 6

2 { Pédicelles beaucoup plus longs que le calice à la maturité. 3
Pédicelles ne dépassant jamais la longueur du calice. . . . . *C. glomeratum* (288)

3 { Bractées supérieures bordées d'une membrane blanche, plante médiocrement velue. 4
Bractées toutes dépourvues de bords membraneux, plante hérissée de poils longs et moux. . . . . *C. brachypetalum* (289)

4 { Pétales un peu plus longs que le calice, plante haute de deux à trois décimètres. . . *C. triviale* (287)
Pétales plus courts que le calice, plante haute au plus d'un décimètre. 5

5 { Bractées toutes entourées d'une membrane large et denticulée. . . . . *C. semidecandrum* (290)
Bractées vertes ou bordées d'une membrane étroite et entière. . . . . *C. pumilum* (291)

6 { Feuilles cordiformes ovales élargies . . . . . *C. aquaticum* (294)
Feuilles non cordiformes, lancéolées ou linéaires. . . 7

7 { Plante toute couverte d'un duvet blanc et velouté. . . . . *C. repens* (293)
Plante verte et non tomenteuse. . *C. arvense* (292)

XXII. PARONYCHIÉES.

101 Scleranthus.

{ Fleurs verdâtres, calice ouvert à la maturité. . . . . *S. annuus* (295)
Fleurs blanches, calice fermé à la maturité. . . . . *S. perennis* (296)

102 Polycarpon. . . . . *P. tetraphyllum* (297)
103 Illecebrum. . . . . *I. verticillatum* (298)
104 Herniaria.

{ Feuilles et fleurs glabres. . . . . *H. glabra* (299)
Feuilles et fleurs velues. . . . . *H. hirsuta* (300)

105 Corrigiola. . . . . *C. littoralis* (301)

XXIII. TAMARISCINÉES.

106 Myricaria. . . . . *M. Germanica* (302)

XXIV PORTULACÉES.

107 Portulaca. . . . . *P. oleracea* (303)
108 Montia. . . . . *M. fontana* (304)

XXV CRASSULACÉES.

109 Tillæa. . . . . *T. muscosa* (305)
110 Bulliarda. . . . . *B. Vaillantii* (306)
111 Sedum.

1 { Fleurs jaunes. 10
Fleurs jamais d'un jaune pur. 2

2 { Feuilles planes et élargies. 3
Feuilles renflées, étroites, et souvent cylindriques. . 6

3 { Feuilles plus ou moins dentées. 4
Feuilles très-entières. . . . . *S. Cepæa* (308)

4 { Fleurs nombreuses en corymbe, plante élevée. . . . 5
Fleurs sessiles à l'aisselle des feuilles, plante très-peu élevée. . . . . *S. stellatum*, p. 104

5 { Feuilles amplexicaules et munies, à la base, de petites oreillettes. . . . . *S. maximum*, p. 104
Feuilles un peu pétiolées, ou sessiles, mais dépourvues d'oreillettes. . . . . *S. Telephium* (307)

6 { Fleurs sessiles le long des rameaux. *S. rubens* (310)
Fleurs pourvues chacune d'un pédicelle particulier. . 7

7 { Plante glabre dans toutes ses parties. *S. album* (309)
Plante pubescente et glanduleuse au sommet. 8

8 { Feuilles glabres et glauques. . *S. dasyphyllum* (313)
Feuilles velues ou hérissées. 9

9 { Feuilles éparses, pétales non terminés par une arête. . . . . *S. villosum* (311)
Feuilles radicales en rosettes arrondies, pétales aristés. . . . . *S. hispidum* (312)

10 { Feuilles courtes ovoïdes très-obtuses. . *S. acre* (314)
Feuilles cylindriques ou en aleine. 11

11 { Feuilles verticillées trois à trois et formant six rangs réguliers sur les jeunes pousses. . . . . *S. sexangulare* (315)
Feuilles éparses et ne formant jamais six rangs réguliers. 12

12 { Pétales étalés et d'un beau jaune. . . . . *S. reflexum* (316)
Pétales droits et d'un jaune très-pâle. . . . . *S. anopetalum*, p. 107

112 SEMPERVIVUM.

{ Feuilles des pousses radicales seulement ciliées. . . . . *S. tectorum* (317)
Feuilles des pousses radicales entrelacées de poils blancs. . . . . *S. arachnoïdeum* (318)

113 UMBILICUS. . . . . *U. pendulinus* (319)

XXVI. SAXIFRAGÉES.

114 SAXIFRAGA.

{ Feuilles allongées et trifides. . *S. tridactylites* (320)
Feuilles arrondies et crénelées. . *S. granulata* (321)

115 CHRYSOSPLENIUM.

{ Feuilles opposées et rétrécies à la base. . . . . *C. oppositifolium* (322)
Feuilles alternes et échancrées à la base. . . . . *C. alternifolium* (323)

XXVII. GROSSULARIÉES.

116 RIBES.

1 { Tige épineuse, fleurs axillaires. . *R. uva crispa* (324)
Tige sans aiguillons, fleurs en grappes. 2

2 { Grappes pendantes, bractées plus courtes que les pédicelles. 3
Grappes droites, bractées au moins égales aux pédicelles. . . . . *R. Alpinum* (325)

3 { Fleurs velues, feuilles aromatiques, fruits noirs. . . . . *R. nigrum* (326)
Fleurs glabres, feuilles presque sans odeur, fruits jamais noirs. . . . . *R. rubrum* (327)

XXVIII. CUCURBITACÉES.

117 Bryonia. . . . . *B. dioïca* (328)
118 Momordica. . . . . *M. Elaterium* (329)
119 Cucurbita. . . . . *C. maxima* (330)
120 Cucumis.

{ Angles des feuilles pointus, ovaires tuberculeux. . . . . *C. sativus* (321)
Angles des feuilles obtus, ovaires pubescents. . . . . *C. Melo* (322)

XXIX. ONAGRAIRES.

121 Epilobium.

1 { Fleurs régulières, étamines et pistil droits. 3
Fleurs irrégulières, étamines et pistil penchés. . . . 2

2 { Bractées très-courtes à la base des pédicelles, feuilles lancéolées. . . . . *E. angustifolium* (333)
Bractées foliacées portées sur les pédicelles, feuilles linéaires. . . . . *E. Dodonæi* (334)

3 { Tige relevée de deux ou quatre lignes opposées et saillantes. 8
Tige absolument cylindrique. 4

4 { Base des feuilles un peu décurrente, fleurs grandes. . . . . *E. hirsutum* (335)
Base des feuilles non décurrente, fleurs petites ou médiocres. 5

5 { Feuilles bordées de petites dents très-visibles. 6
Feuilles très-entières, ou à dents très-peu prononcées. 7

6 { Feuilles à peu près sessiles et mollement pubescentes. . . . . *E. parviflorum* (336)
Feuilles un peu pétiolées, presque glabres, minces et luisantes. . . . . *E. montanum* (337)

7 { Feuilles lancéolées allongées et glabres. . . . . *E. palustre* (338)
Feuilles courtes, ovales, et un peu pubescentes. . . . . *E. hypericifolium?* p. 114

8 { Feuilles ovales oblongues et longuement pétiolées. . . . . *E. roseum* (341)
Feuilles lancéolées sessiles, ou à pétioles très-courts. . 9

9 { Feuilles sessiles et un peu décurrentes à la base. . . . . *E. tetragonum* (340)
Feuilles non décurrentes et souvent un peu pétiolées. . . . . *E. virgatum* (339)

122 Œnothera.

{ Pétales grands et beaucoup plus longs que les étamines. . . . . *Œ. biennis* (342)
Pétales petits et égaux aux étamines . . . . . *Œ. muricata* (343)

123 Isnardia. . . . . *I. palustris* (344)

124 Circæa.

{ Pédicelles tout à fait dépourvus de bractées. . . . . *C. Lutetiana* (345)
Pédicelles munis de très-petites bractées. . . . . *C. intermedia* (346)

125 Trapa. . . . . *T. natans* (347)

XXX. HALORAGÉES.

126 Myryophyllum.

1 { Fleurs en épis grêles et nus. 2
Fleurs placées à l'aisselle des feuilles, ou de bractées pinnatifides. . . . . *M. verticillatum* (350)

2 { Épis toujours droits et composés de fleurs verticillées. . . . . *M. spicatum* (348)
Épis penchés dans leur jeunesse et composés de fleurs alternes. . . . . *M. alterniflorum* (349)

127 Hippuris. . . . . *H. vulgaris* (351)

128 Callitriche.

1 { Feuilles supérieures obovales élargies et formant une rosette flottante. 2
Feuilles toutes linéaires étroites et submergées dans l'eau. . . . . *C. autumnalis* (356)

2 { Feuilles inférieures linéaires, les supérieures obovales. 3
Feuilles inférieures et supérieures toutes obovales. . . . . *C. stagnalis* (352)

3 { Styles dressés, caducs, angles des fruits aigus. . . . . *C. vernalis* (354)
Styles recourbés ou divergents, persistants, angles du fruit à carène ailée. 4

4 { Bractées arquées à pointe droite, styles recourbés. . . . . *C. platycarpa* (353)
Bractées roulées en crosse à pointe crochue, styles divariqués. . . . . *C. hamulata* (355)

XXXI. CÉRATOPHYLLÉES.

129 CERATOPHYLLUM.

Fruit portant deux pointes à sa base, feuilles filiformes. . . . . *C. demersum* (357)
Fruit dépourvu de pointes à sa base, feuilles fines comme des cheveux. . . . . *C. submersum* (358)

XXXII. LYTHRARIÉES.

130 LYTHRUM.

Fleurs verticillées et rapprochées en épi. . . . . *L. Salicaria* (359)
Fleurs toutes placées à l'aisselle des feuilles. . . . . *L. Hyssopifolia* (360)

131 PEPLIS . . . . . *P. Portula* (361)

XXXIII. ROSACÉES.

132 AMYGDALUS. . . . . *A. communis* (362)

133 PERSICA. . . . . *P. vulgaris* (363)

134 PRUNUS.

1 Fleurs solitaires ou géminées, à pédicelles courts; jeunes feuilles enroulées sur les bords. 2
Fleurs en bouquets latéraux ou en grappes; jeunes feuilles pliées dans leur longueur. 5

2 Fruits atteignant au plus la grosseur d'une cerise. . . 3
Fruits beaucoup plus gros qu'une cerise. 4

3 Arbrisseau très-épineux, feuilles n'ayant pas deux centimètres de largeur. . . . . *P. spinosa* (364)
Arbrisseau peu épineux, feuilles ayant plus de deux centimètres de largeur. . . . . *P. fruticans* (365)

4 Jeunes rameaux pubescents grisâtres, fruits arrondis. . . . . *P. insititia* (366)
Jeunes rameaux glabres, fruits ovoïdes. . . . . *P. domestica* (367)

5 Fleurs en bouquets latéraux dont les pédicelles naissent tous du même point.. 6
Fleurs en grappes ou en bouquets dont les pédicelles naissent de points différents. 7

6 Fleurs naissant sur des petits rameaux ligneux, fruit non acide. . . . . *P. Avium* (368)
Fleurs naissant sur les branches, fruit acide. . . . . *P. cerasus* (369)

7 Fleurs en corymbes droits. . . . *C. Mahaleb* (370)
Fleurs en grappes pendantes. . . . *C. Padus* (371)

135 Spiræa.

1 { Tige herbacée, fleurs terminales. 2
Tige ligneuse, fleurs latérales. *S. Hypericifolia* (372)

2 { Folioles des feuilles larges et dentées. . . . . *S. Ulmaria* (373)
Folioles des feuilles étroites et pinnatifides. . . . . *S. Filipendula* (374)

136. Geum.

{ Fleurs jaunes, calice du fruit renversé. . . . . *G. urbanum* (375)
Fleurs rougeâtres, calice du fruit dressé. . . . . *G. rivale* (376)

137 Rubus.

1 { Toutes les feuilles digitées, fruit peu odorant. 2
Feuilles inférieures pinnées, fruit très-aromatique. . . . . *R. Idæus* (380)

2 { Feuilles glabres en-dessus, ou à peu près. 3
Feuilles grisâtres et mollement pubescentes sur les deux faces. . . . . *R. tomentosus* (378)

3 { Feuilles inférieures à cinq folioles, fruit noir et composé d'un grand nombre de grains. *R. fruticosus* (377)
Feuilles presque toutes à trois folioles, fruit bleuâtre et composé d'un petit nombre de grains. . . . . *R. cæsius* (379)

138 Fragaria.

1 { Calice très-étalé, ou renversé à la maturité du fruit. . 2
Calice redressé sur le fruit. 3

2 { Pédoncules des fleurs garnis de poils couchés. . . . . *F. vesca* (381)
Pédoncules hérissés de poils très-étalés. . . . . *F. elatior* (382)

3 { Pétioles des feuilles hérissés de poils très-étalés. . . . . *F. collina* (383)
Pétioles garnis de poils dressés. *F. grandiflora*, p. 129

139 Comarum. . . . . *C. palustre* (384)

140 Potentilla.

1 { Fleurs blanches. 2
Fleurs jaunes. 3

2 { Folioles des feuilles dentées sur presque tout leur contour, pétales dépassant peu le calice. . . . . *P. fragariastrum* (385)
Folioles des feuilles dentées seulement au sommet, pétales dépassant beaucoup le calice. *P. Vaillantii* (386)

3 { Feuilles digitées ou palmées. 4
Feuilles ailées ou pinnatifides. 8

4 { Tiges étalées ou rampantes, dents des folioles n'atteignant pas le tiers de leur largeur. 5
Tiges droites ou redressées, dents des folioles atteignant presque la moitié de leur largeur. 6

5 { Tiges un peu redressées, pédoncules rameux au sommet. . . . . *P. verna* (387)
Tiges longuement rampantes, pédoncules tous simples et uniflores. . . . . *P. reptans* (388)

6 { Tige un peu couchée à la base, feuilles blanches tomenteuses en-dessous. . . . . *P. argentea* (389)
Tige droite, feuilles vertes en dessous. 7

7 { Tige peu élevée, feuilles hérissées de poils longs et étalés. . . . . *P. hirta* (390)
Tige élevée, feuilles parsemées de poils couchés. . . . . *P. recta* (391)

8 { Feuilles soyeuses argentées en-dessous, fleurs d'un jaune d'or. . . . . *P. anserina* (392)
Feuilles non soyeuses, presque glabres, fleurs petites d'un jaune pâle. . . . . *P. supina* (393)

141 Tormentilla. . . . . *T. erecta* (394)
142 Agrimonia. . . . . *A. Eupatoria* (395)
143 Alchemilla.

{ Fleurs pédonculées en corymbe terminal. . . . . *A. vulgaris* (396)
Fleurs sessiles agglomérées à l'aisselle des feuilles. . . . . *A. arvensis* (397)

144 Sanguisorba. . . . . *S. officinalis* (398)
145 Poterium. . . . . *P. Sanguisorba* (399)
146 Rosa.

1 { Divisions du calice dentées ou pinnatifides, au moins quelques-unes. 2
Divisions du calice toutes allongées et entières. . . . 14

2 { Fleurs d'un rouge clair, ou blanches. 3
Fleurs d'un rouge très-foncé. . . . *R. Gallica* (411)

3 { Sépales très-découpés, terminés par une pointe foliacée et très-saillante sur le bouton. 5
Sépales peu découpés, à pointe non foliacée et s'élevant à peine au-dessus du bouton. 4

4 { Feuilles pâles en dessous, styles soudés en colonne glabre. . . . . *R. arvensis* (400)
Feuilles vertes, luisantes des deux côtés, styles en colonne hérissée. . . . . *R. sempervirens*, p. 135

5 { Feuilles mollement pubescentes sur les deux faces. . . 6
Feuilles à peu près glabres, ou seulement pubescentes en dessous. 7

6 { Pétales ciliés à la base, sépales persistants et redressés sur le fruit. . . . . *R. villosa* (402)
Pétales glabres, sépales renversés après la fleuraison. . . . . *R. tomentosa* (403)

7 { Feuilles chargées en dessous de glandes odorantes un peu visqueuses. 8
Feuilles dépourvues de glandes, ou n'en offrant que sur les nervures. 10

8 { Feuilles mollement velues en-dessous. 6
Feuilles presque glabres en-dessous. 9

9 { Folioles arrondies ou ovales, pédoncules hispides. . . . . *R. rubiginosa* (405)
Folioles allongées, pédoncules glabres. . . . . *R. sæpium* (406)

10 { Styles soudés ensemble sous forme de colonne. . . . . *R. stylosa* (401)
Styles plus ou moins rapprochés, mais non soudés en colonne. 11

11 { Pédoncules et calice hérissés de soies glanduleuses. . . 12
Pédoncules et calice non hérissés de soies. . . . . *R. canina* (407)

12 { Pédoncules hérissés de soies très-abondantes, feuilles tout à fait glabres. . . . . *R. glandulosa* (408)
Soies des pédoncules peu abondantes, feuilles un peu velues en dessous. 13

13 { Feuilles doublement dentées, glanduleuses sur les bords et sur les nervures. . . . . *R. fœtida* (404)
Feuilles à dents presque simples et non glanduleuses sur les nervures. . . . . *R. canina* (407)

14 { Très-petit arbrisseau à feuilles glabres. . . . . *R. pimpinellifolia* (409)
Arbrisseau à feuilles pubescentes grisâtres en dessous. . . . . *R. cinnamomea* (410)

147 Cratægus.

1 { Feuilles incisées et lobées. 2
Feuilles indivises, crénelées. . *C. Pyracantha* (414)

2 { Feuilles larges peu découpées, pédoncules glabres, deux styles. . . . . *C. Oxyacantha* (412)
Feuilles très-découpées, pédoncules pubescents, un style. . . . . *C. monogyna* (413)

148 Cotoneaster. . . . . *C. vulgaris* (415)
149 Amelanchier. . . . . *A. vulgaris* (416)
150 Mespilus. . . . . *M. Germanica* (417)
151 Cydonia. . . . . *C. vulgaris* (418)
152 Pyrus.

1 { Styles soudés par la base, fruit déprimé à la base et au sommet. . . . . *P. Malus* (421)
Styles non soudés, fruit retréci à la base. 2

2 { Feuilles denticulées et glabres dans l'âge adulte. . . . . *P. communis* (419)
Feuilles très-entières et toujours tomenteuses en dessous. . . . . *P. Salvifolia* (420)

153 Sorbus.

1 { Feuilles ailées avec impaire. 2
Feuilles simples, dentées ou lobées. 3

2 { Bourgeons glabres et visqueux, fruits pyriformes et verdâtres. . . . . *S. domestica* (422)
Bourgeons tomenteux, fruits globuleux d'un rouge vif. . . . . *S. Aucuparia* (423)

3 { Feuilles tomenteuses en dessous dentées, ou à lobes courts et arrondis. 4
Feuilles non tomenteuses, découpées en lobes aigus. . . . . *S. torminalis* (424)

4 { Jeunes feuilles d'un blanc éclatant en dessous et au moins deux fois aussi longues que larges. . . . . *S. Aria* (426)
Feuilles d'un blanc jaunâtre en dessous et n'étant pas deux fois aussi longues que larges. . . . . *S. latifolia* (425)

XXXIV. LÉGUMINEUSES.

154 Ulex.

{ Calice très-velu, tige droite et élevée. . . . . *U. Europæus* (427)
Calice finement pubescent, tige couchée ou rampante. . . . . *U. nanus* (428)

155 Sarothamnus. . . . . *S. scoparius* (429)
156 Genista.

1 { Tiges épineuses. 2
Tiges non épineuses. 3

2 { Plante glabre dans toutes ses parties. . . . . *G. Anglica* (430)
Plante pubescente, feuilles ciliées. . . . . *G. Germanica* (431)

3 { Rameaux bordés de membranes herbacées. . . . . *G. sagittalis* (434)
Rameaux dépourvus de membranes herbacées. 4

4 { Corolle pubescente, soyeuse en dehors. . . . . *G. pilosa* (436)
Corolle glabre. 5

5 { Pédicelles plus courts que les feuilles florales. . . . . *G. tinctoria* (433)
Pédicelles beaucoup plus longs que les bractées. . . . 6

6 { Tige dressée, poils du calice nuls ou couchés. . . . . *G. purgans* (432)
Tige un peu couchée, poils du calice hérissés. . . . . *G. prostrata* (435)

157 Cytisus.

1 { Arbre à fleurs en grappes pendantes. . . . . *C. Laburnum* (437)
Sous-arbrisseau à fleurs en tête. 2

2 { Tige droite à rameaux roides et dressés. . . . . *C. capitatus* (438)
Tige couchée à rameaux lâches et tombants. . . . . *C. supinus* (439)

158 Ononis.

1 { Fleurs rouges ou blanches. 2
Fleurs jaunes. 4

2 { Fleurs presque toujours solitaires à l'aisselle des feuilles, et jamais en épis serrés. 3
Fleurs rapprochées deux à deux en épis serrés au sommet des rameaux. . . . . *O. hircina*, p. 150

3 { Tiges très-velues, fruit plns court que le calice. . . . . *O. repens* (441)
Tiges très-peu velues, fruit égalant, ou dépassant le calice. . . . . *O. spinosa* (440)

4 { Pédicelles inférieurs plus longs que les feuilles, corolle dépassant beaucoup le calice. . . *O. Natrix* (444)
Pédicelles nuls, ou plus courts que les feuilles, corolle dépassant peu le calice. 5

5 { Fleurs pédicellées, corolle plus longue que le calice. . . . . *O. striata* (442)
Fleurs sessiles, corolle presque égale au calice. . . . . *O. Columnæ* (443)

159 Anthyllis.

{ Folioles des feuilles peu nombreuses et très-inégales. . . . . *A. vulneraria* (445)
Folioles nombreuses et toutes égales. . . . . *A. montana* (446)

160 MEDICAGO.

1 { Fruit hérissé de pointes en forme d'épines. 6
Fruit glabre ou pubescent, mais jamais épineux. . . 2

2 { Fruit arqué, ou enroulé en forme de cercle ou d'anneau. 3
Fruit contourné en escargot et formant un disque large et plein. 5

3 { Fleurs très-petites en têtes ovoïdes, fruits courts et réniformes. . . . . *M. Lupulina* (449)
Fleurs assez grandes en grappes, fruits courbés en faux ou en cercle. 4

4 { Fruit contourné en cercle et formant deux tours de spirale . . . . . *M. sativa* (447)
Fruit courbé en faucille et ne formant pas deux tours de spirale . . . . . *M. falcata* (448)

5 { Stipules déchiquetées en lobes sétacés, fruit en disque presque plane des deux côtés. *M. orbicularis* (450)
Stipules seulement dentées, fruit en disque hémisphérique. . . . . *M. scutellata* (451)

6 { Plante glabre, ou seulement parsemée de quelques poils, fruits glabres. 7
Plante velue blanchâtre, fruits pubescents. 8

7 { Stipules profondément déchiquetées en lobes sétacés; fruits souvent réunis au nombre de cinq à huit. . . . . *M. apiculata* (452)
Dents des stipules n'atteignant pas leur milieu, fruits réunis au nombre de trois ou quatre au plus. . . . . *M. maculata* (453)

8 { Stipules ovales et presque entières. *M. minima* (454)
Stipules fortement découpées en lobes sétacés. . . . . *M. Gerardi* (455)

161 TRIGONELLA.

1 { Fleurs sessiles, ou à peu près, à l'aisselle des feuilles. 2
Fleurs en petits bouquets pédonculés. . . . . *T. ornithopodioïdes*, p. 154

2 { Fleurs solitaires ou deux à deux. . . . . *T. Fœnum græcum* (456)
Fleurs réunies par six à dix. *T. Monspeliaca*, p. 154

162 MELILOTUS.

1 { Fleurs jaunes. 2
Fleurs blanches. . . . . *M. leucantha* (459)

2 { Tige droite et élevée, fruits pubescents. . . . . *M. officinalis* (458)
Tige tombante ou redressée, fruits glabres. . . . . *M. arvensis* (457)

163 TRIFOLIUM.

1 { Fleurs rouges, ou roses, ou blanches, ou d'un blanc jaunâtre. 2
Fleurs jaunes. 25

2 { Calice tout à fait glabre. 19
Calice velu ou hérissé au moins sur les dents. 3

3 { Plante plus ou moins dressée; pédoncules portant un épi, ou une tête de fleurs nombreuses. 4
Plante tout à fait couchée sur terre, pédoncules portant quatre ou cinq fleurs au plus. . . . . *T. subterraneum* (472)

4 { Fleurs d'un blanc jaunâtre. . *T. ochroleucum* (467)
Fleurs rouges, ou roses ou blanches. 5

5 { Fleurs en épi cylindrique ou allongé. 6
Fleurs en tête ovoïde ou arrondie. 9

6 { Folioles des feuilles arrondies, ou en cœur renversé. . . . . *T. incarnatum* (462)
Folioles linéaires ou oblongues. 7

7 { Calice à tube glabre et à dent inférieure trois ou quatre fois plus longue que les autres. . *T. rubens* (461)
Calice à tube velu et à dent inférieure n'étant pas trois fois plus longue que les autres. 8

8 { Dents du calice roides, pointes des feuilles entières et aiguës. . . . . *T. angustifolium* (460)
Dents du calice molles, pointes des feuilles dentées et obtuses. . . . . *T. arvense* (463)

9 { Têtes de fleurs sessiles à l'aisselle des feuilles. 13
Têtes de fleurs portées par des pédoncules distincts. . 10

10 { Pédoncule court, et garni de feuilles, calice non renflé. 11
Pédoncule allongé et nu, calice renflé globuleux après la fleuraison. . . . . *T. fragiferum* (471)

11 { Dents du calice plus longues que la corolle. 8
Dents du calice beaucoup plus courtes que la corolle. 12

12 { Feuilles denticulées, fleurs blanches et pourvues, chacune, d'un petit pédicelle particulier. . . . . *T. montanum* (478)
Feuilles à peine dentées, capitule composé de fleurs sessiles. 15

13 { Plusieurs capitules placés latéralement le long de la tige. 14
Capitules tous placés au sommet de la tige ou des rameaux. 15

14 { Fleurs rougeâtres, dents du calice dressées et peu inégales. . . . . *T. striatum* (464)
Fleurs blanchâtres, dents du calice inégales, roides et recourbées. . . . . *T. scabrum* (465)

15 { Dents du calice droites, ni crochues, ni piquantes. . . 16
Dents du calice divergentes, roides, crochues et piquantes après la fleuraison. . . *T squarrosum*, p. 157

16 { Dents du calice inégales, fleurs rouges en capitules à peu près gros comme le pouce. 17
Dents du calice presque égales, fleurs blanchâtres en capitules médiocres. . . . . *T. maritimum* (466)

17 { Tube du calice hérissé ou pubescent. 18
Tube du calice glabre. . . . . *T. medium* (469)

18 { Tige faible et rameuse, calice pubescent, à dix côtes. . . . . *T. pratense* (470)
Tige droite et simple, calice hérissé, à vingt côtes. . . . . *T. Alpestre* (468)

19 { Têtes de fleurs toutes terminales ou pédonculées. . . 20
Têtes de fleurs latérales et sessiles. . . . . *T. glomeratum* (473)

20 { Dents du calice plus longues que la corolle. . . . . *T. arvense* var. (463)
Dents du calice plus courtes que la corolle. 21

21 { Folioles des feuilles obovales, ou en cœur renversé, tige faible, fleurs pourvues chacune d'un petit pédicelle. 22
Folioles oblongues lancéolées, tige droite, fleurs sans pédicelles particuliers. . . . . *T. strictum* (474)

22 { Tige très-fistuleuse, pédoncules plus courts que les feuilles. . . . . *T. michelianum* (476)
Tige non fistuleuse, pédoncules plus longs que les feuilles. 23

23 { Tige s'enracinant à la base, dents du calice lancéolées. . . . . *T. repens* (475)
Tige non radicante, dents du calice subulées. 24

24 { Fleurs roses, folioles dentées tout autour. . . . . *T. elegans* (477)
Fleurs blanches, folioles entières dans leur moitié inférieure. . . . . *T. nigrescens*, p. 160

25 { Stipules supérieures courtes e ovales. 27
Stipules allongées, lancéolées aiguës. 26

26 { Dents du calice glabres, pédoncules axillaires. . . . . *T. agrarium* (479)
Dents du calice poilues, pédoncules terminaux. . . . . *T. spadiceum* (478 *bis*)

27 { Fleurs d'un jaune pâle ou clair, folioles latérales des feuilles insérées au-dessous de la terminale. 28
Fleurs d'un beau jaune doré, folioles naissant presque au même point. . . . . *T. patens* (482)

28 { Capitules lâches et composés de trois à quinze fleurs, au plus. . . . . *T. filiforme* (481)
Capitules serrés et composés de plus de vingt fleurs. . . . . *T. procumbens* (480)

164 Lotus.

1 { Pédoncules portant de quatre à douze fleurs assez grandes. 2
Pédoncules portant une à trois fleurs assez petites. . . . . *L. angustissimus* (485)

2 { Tiges étalées, pédoncules portant cinq à six fleurs au plus. . . . . *L. corniculatus* (483)
Tige droite, pédoncules portant une douzaine de fleurs. . . . . *L. major* (484)

165 Tetragonolobus. . . . . *T. siliquosus* (486)
166 Glycyrrhiza. . . . . *G. glabra* (487)
167 Galega. . . . . *G. officinalis* (488)
168 Robinia. . . . . *R. pseudacacia* (489)
169 Colutea. . . . . *C. arborescens* (490)

170 Astragalus.

1 { Tige élevée et feuillée, fleurs jaunâtres ou blanchâtres. 2
Hampe nue, fleurs rouges. *A. Monspessulanus* (492)

2 { Feuilles vertes, fleurs jaunâtres, fruits glabres. . . . . *A. Glycyphyllos* (491)
Feuilles grisâtres, fleurs blanchâtres, fruit hérissé et renflé. . . . . *A. Cicer*, p. 165

171 Coronilla.

1 { Fleurs jaunes. 2
Fleurs mêlées de blanc et de rose. *C. varia* (494)

2 { Onglets des pétales dépassant beaucoup le calice. . . . . *C. Emerus* (493)
Onglets ne dépassant pas le calice. 3

3 { Feuilles composées de folioles presque toutes égales. . 4
Foliole terminale six ou huit fois plus grande que les latérales. . . . . *C. Scorpioïdes* (496)

4 { Tige étalée et un peu ligneuse à la base, pédicelle de la longueur du calice. . . . . *C. minima* (495)
Tige droite et herbacée, pédicelles trois fois plus longs que le calice. . . . . *C. montana*, p. 166

172 Ornithopus.

1 { Calice muni de bractées à la base, plante pubescente. 2
Calice sans bractées à la base, plante glabre. . . . . *O. ebracteatus* (497)

2 { Fleurs jaunes, fruit terminé par une pointe longue et crochue. . . . . *O. compressus* (498)
Fleurs blanchâtres, mêlées de rose, ou roses, pointe du fruit courte, ou presque droite. 3

3 { Fleurs blanches, mêlées de rose, fruit pubescent. . . . . *O. perpusillus* (499)
Fleurs roses, fruit glabre. . . . *O. roseus*, p. 167

173 Hippocrepis. . . . . *H. comosa* (500)
174 Onobrychis . . . . . *O. sativa* (501)
175 Ciger. . . . . *C. arietinum* (502)
176 Ervum.

1 { Ovaire ou fruit glabre. 2
Ovaire ou fruit hérissé. . . . . *E. hirsutum* (504)

2 { Feuilles pubescentes, fruit court, élargi et un peu convexe. . . . . *E. Lens* (503)
Feuilles glabres, fruit allongé et toruleux. . . . . *E. Ervilia* (505)

177 Vicia.

1 { Fleurs portées sur un pédoncule très-allongé. 2
Fleurs axillaires, sessiles, ou à pédoncule plus court qu'elles. 12

2 { Pédoncule ne portant qu'une ou deux fleurs. 3
Pédoncule portant un grand nombre de fleurs. . . . 5

3 { Stipules en demi-fer de flèche, fruit n'étant pas long de deux centimètres. 4
L'une des stipules découpée en lanières longues et fines, fruit long de plus de deux centimètres . . . . . *V. monantha* (508)

4 { Pédoncules plus longs que les feuilles, fruit contenant six graines. . . . . *V. gracilis* (507)
Pédoncules à peu près égaux aux feuilles, fruit contenant quatre graines . . . . *V. tetrasperma* (506)

5 { Fleurs purpurines, ou bleuâtres, ou blanches. 6
Fleurs d'un blanc jaunâtre. . *V. Pisiformis*, p. 170

6 { Pétiole terminé par une vrille accrochante. 7
Vrille nulle ou très-courte et non accrochante. . . . . *V. Orobus*, p. 170

7 { Stipules allongées et entières. 8
Stipules en croissant et fortement dentées. . . . . *V. dumetorum*, p. 170

8 { Pédoncules plus courts que les feuilles. 10
Pédoncules ou grappes dépassant les feuilles. 9

9 { Vrilles simples, grappe de cinq à six fleurs. . . . . *V. gracilis* (507)
Vrilles rameuses, grappes de fleurs nombreuses. . . . . *V. Cracca* (510)

10 { Feuilles composées de huit à douze folioles, au plus. . . . . *V. biennis* (511)
Feuilles composées de folioles très-nombreuses. . . . 11

11 { Fleurs bleues mêlées de blanc, fruit au moins deux fois aussi long qu'il est large. . . . . *V. Cracca* var. (510)
Fleurs violettes, fruit n'étant pas deux fois aussi long qu'il est large. . . . . *V. Cassubica* (509)

12 { Fleurs jaunes. 13
Fleurs purpurines ou bleuâtres ou blanches. 15

13 { Etendard de la corolle glabre. 14
Etendard velu en dehors. . . . . *V. hybrida* (517)

14 { Fleurs solitaires ou géminées. . . . *V. lutea* (516)
Fleurs en petites grappes . . . *V. sæpium* var. (519)

15 { Pétiole terminé par une vrille accrochante. 17
Vrille très-courte et non accrochante. 16

16 { Folioles des feuilles petites et étroites. 21
Folioles ayant plus d'un centimètre de largeur. . . . . *V. Faba* (521)

17 { Foliole des feuilles ayant près de trois centimètres de largeur. . . . . *V. serratifolia* (520)
Folioles très-étroites, ou n'ayant pas deux centimètres de largeur. 18

18 { Corolle velue en dehors. . . . *V. Pannonica* (518)
Corolle glabre en dehors. 19

19 { Fleurs en petites grappes, dents supérieures du calice trois ou quatre fois plus courtes que son tube. . . . . *V. sæpium* (519)
Fleurs solitaires ou géminées, dents du calice n'étant pas deux fois plus courtes que son tube. 20

20 { Tige couchée, non accrochante, vrilles presque nulles. 21
Tige s'accrochant aux autres plantes à l'aide de ses vrilles. 22

21 { Ovaire ou fruit glabre, graines cubiques. . . . . *V. Lathyroïdes* (515)
Fruit pubescent dans sa jeunesse, graines globuleuses. 23

22 { Dents du calice subulées et projetées en avant. . . . 23
Dents supérieures du calice lancéolées et courbées en haut, ce qui le fait paraître comme à deux lèvres. . . . . *V. peregrina* (514)

23 { Folioles des feuilles obovales, ou cunéiformes à la base. . . . . *V. sativa* (512)
Folioles des feuilles supérieures linéaires très-étroites. . . . . *V. angustifolia* (513)

178 Pisum.

{ Fleurs rouges et violettes, graines anguleuses, tachées. . . . . *P. arvense* (522)
Fleurs blanches, graines globuleuses, non tachées. . . . . *P. sativum* (523)

179 Lathyrus.

1 { Feuilles nulles, ou simples et sans pétiole distinct. . . 2
Feuilles composées de deux ou plusieurs folioles portées sur un pétiole. 3

2 { Stipules en forme de feuilles ovales sagittées, fleur jaune. . . . . *L. Aphaca* (524)
Feuilles linéaires étroites, fleurs rouges. . . . . *L. Nissolia* (525)

3 { Pédoncules uniflores. 4
Pédoncules portant plusieurs fleurs en grappes. . . . 8

4 { Pédoncule muni d'un filet grêle et allongé qui fait paraître la fleur latérale. 5
Filet du pédoncule nul ou très-court, fleur terminale. 6

5 { Pédoncule court et à peu près égal au pétiole de la feuille, graines globuleuses. . *L. sphæricus* (526)
Pédoncules égalant ou dépassant les feuilles, graines anguleuses. . . . . *L. angulatus* (527)

6 { Ovaire ou fruit très-hérissé. . . . . *L. hirsutus* (530)
Ovaire ou fruit glabre. 7

7 { Fleur souvent blanche, fruit portant sur le dos deux ailes membraneuses. . . . . *L. sativus* (528)
Fleur souvent rouge, dos du fruit seulement creusé en canal. . . . . *L. Cicera* (529)

8 { Fleurs jaunes. . . . . *L. pratensis* (532)
Fleurs rouges ou bleuâtres, ou blanches. 9

9 { Ovaire ou fruit très-hérissé. . . . *L. hirsutus* (530)
Ovaire ou fruit glabre. 10

10 { Feuilles composées de deux folioles. 11
Feuilles composées de six ou huit folioles. . . . . *L. palustris* (535)

11 { Tige bordée d'une membrane en forme d'aile. . . . 12
Tige seulement anguleuse. . . . *L. tuberosus* (531)

12 { Stipules presque linéaires, feuilles aiguës. . . . . *L. sylvestris* (533)
Stipules ovales lancéolées, feuilles obtuses. . . . . *L. latifolius* (534)

180 Orobus.

1 { Angles de la tige bordés d'une membrane en forme d'aile. . . . . *O. tuberosus* (537)
Tige non ailée. 2

2 { Folioles des feuilles ovales, fleurs rougeâtres. 3
Folioles des feuilles linéaires, fleurs blanches. . . . . *O. albus* (538)

3 { Feuilles composées de cinq ou six folioles ovales acuminées en pointe. . . . . *O. vernus* (536)
Feuilles composées de plus de six folioles obtuses et mucronées. . . . . *O. niger* (539)

181 Phaseolus. . . . . *P. vulgaris* (540)
182 Lupinus. . . . . *L. linifolius* (541)

XXXV. TÉRÉBINTHACÉES.

183 Rhus . . . . . *R. Cotinus* (542)

XXXVI. RHAMNÉES.

184 Rhamnus.

1 { Fleurs à quatre divisions, feuilles denticulées. . . . 2
Fleurs à cinq divisions, feuilles non dentées. . . . . *R. Frangula* (543)

2 { Feuilles chargées en dessous de six à huit nervures. . . . . *R. Catharticus* (544)
Feuilles chargées de dix-huit à vingt-quatre nervures. . . . . *R. Alpinus* (545)

XXXVII. CÉLASTRINÉES.

185 Evonymus. . . . . *E. Europæus* (546)

XXXVIII. ARALIACÉES.

186 Hedera. . . . . *H. Helix* (547)
187 Cornus.

{ Fleurs blanches, naissant après les feuilles, fruits ronds et noirâtres. . . . . *C. sanguinea* (548)
Fleurs jaunes, naissant avant les feuilles, fruits oblongs et rougeâtres. . . . . *C. mas* (549)

XXXIX. OMBELLIFÈRES.

188 Hydrocotyle. . . . . *H. vulgaris* (550)
189 Eryngium. . . . . *E. campestre* (551)
190 Sanicula. . . . . *S. Europæa* (552)
191 Buplevrum.

1 { Feuilles supérieures traversées par la tige. 4
Feuilles non perfoliées. 2

2 { Ombellules composées de trois à cinq fleurs, fruits tuberculeux. . . . . *B. tenuissimum* (553)
Ombellules composées de plus de six fleurs, fruits non grenus. 3

3 { Tige peu élevée, involucelle dépassant beaucoup les fleurs. . . . . *B. aristatum* (554)
Tige élevée, involucelle ne dépassant pas les fleurs. . . . . *B. falcatum* (555)

4 { Feuilles de la tige ovales arrondies, fleurs d'un jaune pâle. . . . . *B. rotundifolium* (556)
Feuilles de la tige oblongues allongées, fleurs d'un jaune vif. . . . . *B. protractum* (557)

192 Sium.

1 { Feuilles seulement dentées, ombelles terminales. . . 2
Feuilles incisées, ombelles latérales, opposées aux feuilles. . . . . *S. angustifolium* (559)

2 { Racine fibreuse, ombelle de douze à dix-huit rayons. . . . . *S. latifolium* (558)
Racine tubéreuse, ombelle de six à douze rayons. . . . . *S. sisarum*, p. 187

193 Pimpinella.

{ Tige anguleuse, folioles des feuilles radicales pétiolulées. . . . . *P. magna* (560)
Tige à peu près cylindrique, folioles des feuilles radicales sessiles. . . . . *P. Saxifraga* (561)

194 Conopodium. . . . . *C. denudatum* (562)
195 Carum.

1 { Ombelle munie d'un involucre à sa base. 2
Ombelle dépourvue d'involucre. . . *C. Carvi* (565)

2 { Racine tubéreuse, folioles des feuilles linéaires et assez longues. . . . . *C. Bulbocastanum* (563)
Racine fibreuse, folioles des feuilles capillaires et très-courtes . . . . . *C. verticillatum* (564)

196 Ægopodium . . . . . *Æ. Podagraria* (566)
197 Bunium. . . . . *B. virescens* (567)

198 Ammi. . . . . *A. majus* (568)
199 Sison. . . . . *S. Amomum* (569)
200 Falcaria. . . . . *F. Rivini* (570)
201 Ptychotis. . . . . *P. heterophylla* (571)
202 Helosciadium.

1 { Ombelles composées de deux à trois rayons. . . . . *H. inundatum* (574)
Ombelles composées de plus de quatre rayons. . . . 2

2 { Ombelles sessiles ou à pédoncule très-court. . . . . *H. nodiflorum* (572)
Pédoncules des ombelles aussi longs ou plus longs qu'elles-mêmes. . . . . *H. repens* (573)

203 Trinia. . . . . *T. vulgaris* (575)
204 Petroselinum.

{ Fleurs blanches, feuilles simplement ailées. . . . . *P. segetum* (576)
Fleurs jaunâtres, feuilles deux ou trois fois ailées. . . . . *P. sativum* (577)

205 Apium. . . . . *A. graveolens* (578)
206 Cicuta. . . . . *C. virosa* (579)
207 Œnanthe.

1 { Ombelles latérales et opposées aux feuilles. . . . . *Œ. Phellandrium* (580)
Ombelles terminales. 2

2 { Ombelles composées de trois ou quatre rayons. . . . . *Œ. fistulosa* (581)
Ombelles composées de plus de cinq rayons. 3

3 { Lobes des feuilles supérieures linéaires entiers. . . . 4
Lobes des feuilles supérieures cunéiformes incisés. . . . . *Œ. crocata*, p. 197

4 { Point d'involucre, folioles des feuilles radicales oblongues. . . . . *Œ. Peucedanifolia* (582)
Un involucre, folioles des feuilles radicales souvent ovales élargies. 5

5 { Tige cannelée, anguleuse, fibres de la racine souvent renflées. . . . . *Œ. Pimpinelloïdes* (583)
Tige striée, cylindrique, fibres de la racine souvent filiformes. . . . . *Œ. Lachenalii* (584)

208 Æthusa. . . . . *Œ. Cynapium* (585)
209 Fœniculum. . . . . *F. officinale* (586)
210 Seseli.

Ombelle de six à dix rayons, involucelle ne dépassant pas les ombellules. . . . . *S. glaucum* (587)
Ombelle de quinze à trente rayons, involucelles plus longs que les ombellules. . . *S. coloratum* (588)

211 LIBANOTIS. . . . . *L. montana* (589)
212 CNIDIUM. . . . . *C. Apioïdes* (590)
213 SILAUS. . . . . *S. pratensis* (591)
214 LEVISTICUM. . . . . *L. officinale* (592)
215 SELINUM. . . . . *S. Carvifolia* (593)
216 ANGELICA. . . . . *A. sylvestris* (594)
217 PEUCEDANUM.

1 Fleurs blanches ou rosées. 3
1 Fleurs jaunes ou jaunâtres. 2

2 Folioles des feuilles linéaires entières, ombelle de vingt à trente rayons. . . . . *P. officinale* (595)
2 Folioles des feuilles ovales pinnatifides, ombelles n'ayant pas vingt rayons. . . *P. Alsaticum* (598)

3 Jeunes ombelles munies d'un involucre, involucelles à plus de quatre folioles. 4
3 Ombelles sans involucre, involucelles de deux à quatre folioles. . . . . *P. Chabræi* (597)

4 Tige ferme et seulement striée. 5
4 Tige très-fistuleuse et fortement sillonnée. . . . . *P. palustre* (601)

5 Folioles des feuilles toutes linéaires étroites, allongées et entières. . . . . *P. Gallicum* (596)
5 Folioles des feuilles ovales dentées ou lobées. 6

6 Folioles des feuilles larges, glauques, fermes, ovales dentées. . . . . *P. Cervaria* (599)
6 Folioles des feuilles cunéiformes trilobées. . . . . *P. Oreoselinum* (600)

218 ANETHUM.

Fruit (mûr) ovale arrondi et entouré d'un bord assez large. . . . . *A. graveolens* (602)
Fruit ovale allongé et entouré d'un bord très-étroit. . . . . *A. segetum*, p. 205

219 PASTINACA. . . . . *P. sativa* (603)
220 HERACLEUM . . . . . *H. Sphondylium* (604)
221 TORDYLIUM. . . . . *T. maximum* (605)
222 LASERPITIUM. . . . . *L. latifolium* (606)
223 DAUCUS. . . . . *D. Carotta* (607)
224 ORLAYA. . . . . *O. grandiflora* (608)
225 CAUCALIS.

Aiguillons du fruit lisses et seulement crochus au sommet. . . . . *C. Daucoïdes* (609)
Aiguillons du fruit chargés d'aspérités et terminés par plusieurs crochets. . . . *C. leptophylla*, p. 208

226 TURGENIA. . . . . *T. latifolia* (610)

227 TORILIS.

1 Ombelles pédonculées et terminales. 2
Ombelles presque sessiles et opposées aux feuilles. . . . . *T. nodosa* (613)

2 Involucre formé de quatre ou cinq folioles. . . . . *T. Anthriscus* (611)
Involucre nul, ou à une seule foliole. 3

3 Styles dépassant à peine le disque qui les porte. . . . . *T. helvetica* (612)
Styles deux ou trois fois plus longs que le disque qui les porte. . . . . *T. neglecta*, p. 209

228 SCANDIX. . . . . *S. pecten veneris* (614)

229 ANTHRISCUS.

1 Fruits hérissés d'aiguillons crochus et blanchâtres. . . . . *A. vulgaris* (615)
Fruits lisses ou sans aiguillons. 2

2 Ombelles latérales sessiles et à quatre ou cinq rayons. . . . . *A. Cerefolium* (616)
Ombelles terminales pédonculées et à plus de cinq rayons. . . . . *A. sylvestris* (617)

230 CHOEROPHYLLUM.

Tige parsemée de taches rougeâtres, pétales glabres. . . . . *C. temulum* (618)
Tige non tachée, pétales ciliés. . *C. hirsutum* (619)

231 MYRRHIS. . . . . *M. odorata* (620)
232 CONIUM . . . . . *C. maculatum* (621)
233 BIFORA. . . . . *B. testiculata* (622)
234 CORIANDRUM . . . . . *C. sativum* (623)

XL. LORANTHACÉES.

235 VISCUM. . . . . *V. album* (624)

XLI. CAPRIFOLIACÉES.

236 ADOXA. . . . . *A. moschatellina* (625)

237 SAMBUCUS.

1 Tige herbacée. . . . . *S. Ebulus* (626)
Tige ligneuse 2

2 { Fleurs en cymes ou corymbes planes. *S. nigra* (627)
Fleurs en panicules ovales et serrées en thyrses. . . . . *S. racemosa* (628)

238 VIBURNUM.

{ Feuilles ovales et seulement dentées. . . . . *V. Lantana* (629)
Feuilles à trois ou cinq lobes pointus. . . . . *V. Opulus* (630)

239 LONICERA.

1 { Fleurs terminales et en bouquets. 2
Fleurs géminées à l'aisselle des feuilles. . . . . *L. Xylosteum* (634)

2 { Feuilles supérieures soudées ensemble et traversées par la tige. 3
Feuilles toutes distinctes par la base. . . . . *L. periclymenum* (631)

3 { Bouquets de fleurs pédonculés au centre de la dernière feuille. . . . . *L. Etrusca* (632)
Bouquets de fleurs sessiles au centre de la dernière feuille. . . . . *L. Caprifolium* (633)

XLII. RUBIACÉES.

240 RUBIA.

{ Feuilles veinées en dessous, lobes de la corolle insensiblement rétrécis en pointe- . . *R. tinctorum* (635)
Feuilles non veinées, lobes de la corolle subitement rétrécis en pointe. . . . . *R. peregrina* (636)

241 GALIUM.

1 { Fleurs jaunes. 2
Fleurs blanches, ou blanchâtres ou rosées. 3

2 { Feuilles ovales quatre par quatre, fleurs axillaires. . . . . *G. Cruciata* (637)
Feuilles linéaires verticillées par six à douze, fleurs en panicule. . . . . *G. verum* (638)

3 { Tiges bordées d'aspérités, ou de petits aiguillons crochus. 10
Tiges glabres ou pubescentes, mais sans aiguillons crochus. 4

4 { Feuilles verticillées quatre par quatre. 5
Feuilles verticillées par six ou huit. 6

5 { Tige faible, tombante, feuilles marquées d'une seule nervure. . . . . *G. palustre* (644)
Tige roide, droite, feuilles à trois nervures. . . . . *G. boreale* (643)

6 { Tige à peu près cylindrique. *G. sylvaticum*, p. 220
Tige quadrangulaire. 7

7 { Fruits tuberculeux, fleurs en bouquets serrés. . . . . *G. saxatile* (641)
Fruits lisses ou un peu chagrinés, fleurs en corymbes lâches. 8

8 { Feuilles linéaires lancéolées un peu élargies vers le sommet. 9
Feuilles linéaires très-étroites, fleurs extrêmement petites. . . . . *G. divaricatum* (640)

9 { Tige souvent très-élevée, lobes de la corolle terminés par un filet très-aigu. . . . . *G. Mollugo* (642)
Tige atteignant au plus quatre décimètres, lobes de la corolle seulement aigus. . . . *G. sylvestre* (639)

10 { Fleurs d'un beau blanc. 11
Fleurs d'un blanc sale, ou verdâtres, ou jaunâtres. . 12

11 { Fruits tuberculeux, feuilles six à six d'un vert tendre et très-rudes sur les bords. . . *G. uliginosum* (645)
Fruits lisses, feuilles souvent quatre à quatre et un peu rudes sur les bords. . . . . *G. palustre* (644)

12 { Fruits hérissés ou fortement tuberculeux, plantes très-rudes accrochantes. 13
Fruits seulement chagrinés, plante un peu rude. . . . . *G. anglicum* (646)

13 { Pédicelles du fruit droits et plus longs que les feuilles. . . . . *G. Aparine* (647)
Pédicelles du fruit recourbés et ne dépassant pas les feuilles. 14

14 { Feuilles rudes de bas en haut, pédicelles très-recourbés et plus longs que le fruit. . . . *G. tricorne* (648)
Feuilles rudes de haut en bas, pédicelles peu recourbés et plus courts que le fruit mûr. . . . . *G. saccharatum* (649)

242 Asperula.

1 { Fleurs blanches ou roses. 2
Fleurs bleues. . . . . *A. arvensis* (653)

2 { Feuilles lancéolées élargies, fruits hérissés. . . . . *A. odorata* (651)
Feuilles linéaires étroites, fruits glabres. 3

3 { Feuilles glauques verticillées par six ou huit. . . . . *A. Galioïdes* (650)
Feuilles vertes, verticillées par quatre ou six. 4

4 { Tige étalée, feuilles quatre à quatre, bractées mucronées, fruits granuleux. . . . . *A. Cynanchica* (652)
Tige dressée, feuilles six à six, bractées non mucronées, fruits lisses. . . . . *A. tinctoria*, p. 223

243 SHERARDIA. . . . . *S. arvensis* (654)

244 CRUCIANELLA. . . . . *C. angustifolia* (655)

XLIII. VALÉRIANÉES.

245 VALERIANA.

1 { Tige élevée de six à dix décimètres, fleurs hermaphrodites. 2
Tige n'ayant pas six décimètres de hauteur, fleurs souvent unisexuelles. 3

2 { Feuilles radicales pinnatifides à lobes écartés, fruits glabres. . . . . *V. officinalis* (656)
Feuilles radicales entières ou seulement incisées, fruits velus sur deux lignes. . . . . *V. Phu*, p. 224

3 { Racine grêle et munie de rejets rampants. . . . . *V. dioïca* (657)
Racine renflée en tubercule, et sans rejets rampants. . . . . *V. tuberosa* (658)

246 CENTRANTHUS.

{ Feuilles ovales, éperon deux fois plus long que l'ovaire. . . . . *C. latifolius* (659)
Feuilles linéaires, éperon ne dépassant pas l'ovaire. . . . . *C. angustifolius* (660)

247 VALERIANELLA.

1 { Fruit surmonté par une ou plusieurs dents droites, petites ou peu distinctes. 2
Fruit couronné par des dents crochues et très-visibles. 6

2 { Bord du fruit tronqué obliquement, et dont une dent est plus saillante que les autres 4
Limbe du fruit à dents séparées ou presque nulles. . 3

3 { Fruit marqué d'un sillon sur le bord, et de deux côtes sur les côtés. . . . . *V. olitoria* (661)
Fruit creusé en nacelle d'un côté et relevé en carène de l'autre. . . . . *V. carinata* (662)

4 { Limbe du fruit évasé, veiné et aussi large que lui-même. . . . . *V. eriocarpa* (665)
Limbe oblique et plus étroit que le fruit. 5

5 { Fruit presque globuleux et surmonté d'une dent en forme d'oreille de chat. . . . *V. auricula* (663)
Fruit ovoïde et surmonté par un limbe denticulé. . . . . *V. Morisonii* (664)

6 { Limbe du fruit formé par trois dents roides et crochues. . . . . *V. echinata*, p. 227
Limbe du fruit ouvert en forme de corbeille à six ou dix dents. 7

7 { Couronne du fruit hérissée à l'intérieur. . . . . *V. coronata*, p. 227
Couronne du fruit glabre à l'intérieur. . . . . *V. hamata*, p. 227

XLIV. GLOBULARIÉES.

248 Globularia. . . . . *G. vulgaris* (666)

XLV. DIPSACÉES.

249 Dipsacus.

1 { Feuilles sessiles, têtes de fleurs grosses et allongées. . 2
Feuilles pétiolées, têtes de fleurs médiocres et arrondies. . . . . *D. pilosus* (670)

2 { Paillettes des fleurs droites. 3
Paillettes des fleurs crochues ou arquées. . . . . *D. fullonum* (668)

3 { Feuilles glabres entières, ou dentées, ou sinuées. . . . . *D. sylvestris* (667)
Feuilles poilues et profondément découpées. . . . . *D. laciniatus* (669)

250 Scabiosa.

1 { Réceptacle des fleurs garni de poils, et non de paillettes. 2
Réceptacle chargé de paillettes mêlées aux fleurs. . . 4

2 { Feuilles pinnatifides. . . . . *S. arvensis* (671)
Feuilles entières ou seulement dentées. 3

3 { Feuilles fermes et d'un vert pâle. . . . . *S. arvensis* var. (671)
Feuilles minces et d'un beau vert en dessus. . . . . *S. sylvatica* (672)

4 { Feuilles entières, ou seulement dentées. . . . . *S. succisa* (673)
Feuilles pinnatifides à lobes étroits et allongés. . . . 5

5 { Feuilles supérieures très-entières et bordées de longs poils blancs. . . . . *S. Ukranica* (675)
Feuilles supérieures pinnatifides, glabres ou velues, mais non ciliées. 6

6 { Feuilles radicales pubescentes et plus ou moins crénelées, fleurs à peu près inodores. . . . . *S. columbaria* (674)
Feuilles radicales glabres et très-entières, fleurs odorantes. . . . . *S. suaveolens*, p. 231

XLVI. COMPOSÉES.

251 EUPATORIUM. . . . . *E. cannabinum* (676)
252 TUSSILAGO. . . . . *T. farfara* (677)
253 PETASITES. . . . . *P. vulgaris* (678)
254 CHRYSOCOMA. . . . . *C. Linosyris* (679)
255 ASTER.

Feuilles pétiolées, écailles de l'involucre obtuses. . . . . *A. Amellus* (680)
Feuilles sessiles embrassantes, écailles pointues. . . . . *A. novi-Belgii* (681)

256 BELLIS. . . . . *B. perennis* (682)
257 ERIGERON.

Fleurs d'un blanc jaunâtre en grappes le long des rameaux. . . . . *E. canadensis* (683)
Fleurs purpurines, presque solitaires sur chaque rameau. . . . . *E. acris* (684)

258 SOLIDAGO.

Tige visqueuse, feuilles linéaires, fleurs jaunâtres. . . . . *S. graveolens* (685)
Tige non visqueuse, feuilles lancéolées, fleurs d'un beau jaune. . . . . *S. virga aurea* (686)

259 BIDENS.

Feuilles divisées en trois ou cinq folioles. . . . . *B. tripartita* (687)
Feuilles indivises et seulement dentées. . . . . *B. cernua* (688)

260 HELIANTHUS.

Feuilles pétiolées cordiformes, fleurs très-grandes et presque solitaires. . . . . *H. annuus* (689)
Feuilles supérieures sessiles, oblongues, fleurs médiocres en bouquets. . . . . *H. tuberosus* (690)

261 BUPHTALMUM. . . . . *B. salicifolium* (691)
262 INULA.

1 Feuilles fortement décurrentes le long de la tige. . . . . *I. bifrons* (694)
Feuilles point, ou légèrement décurrentes. 2

2 Folioles de l'involucre ovales et larges d'un centimètre, au moins. . . . . *I. Helenium* (692)
Folioles de l'involucre linéaires ou lancéolées et n'ayant pas un centimètre de largeur. 3

3 { Fleurs en panicule allongée et visqueuse. . . . . *I. viscosa*, p. 240
Fleurs solitaires, ou en corymbe peu allongé et non visqueux. 4

4 { Feuilles mollement pubescentes, surtout en dessous. . 7
Feuilles glabres, ou parsemées de quelques poils rudes. 5

5 { Pédoncules hispides, folioles de l'involucre hérissées et fortement ciliées sur les bords. . . *I. hirta* (697)
Pédoncules non hispides, folioles de l'involucre glabres ou très-légèrement ciliées. 6

6 { Feuilles cordiformes amplexicaules. *I. salicina* (696)
Feuilles arrondies à la base et simplement sessiles. . . . . *I. squarrosa* (695)

7 { Demi-fleurons très-petits et dépassant à peine l'involucre . . . . . *I. Pulicaria* (699)
Demi-fleurons allongés et dépassant beaucoup l'involucre. 8

8 { Feuilles cordiformes, amplexicaules, fleurs en corymbe. 9
Feuilles non embrassantes, fleurs presque toujours solitaires. . . . . *I. montana* (698)

9 { Plante pubescente, feuilles ondulées, folioles extérieures de l'involucre ne dépassant pas les intérieures. . . . . *I. Dysenterica* (700)
Plante un peu laineuse, feuilles planes, folioles extérieures de l'involucre très-allongées. . . . . *I. Britanica* (693)

263 Conyza. . . . . *C. squarrosa* (701)

264 Micropus. . . . . *M. erectus* (702)

265 Filago.

1 { Anthodes réunis par huit ou dix en paquets hérissés de pointes jaunâtres. . . . . *F. Germanica* (703)
Anthodes réunis par trois ou quatre en petits paquets sans pointes. 2

2 { Feuilles subulées et dépassant les paquets de fleurs. . . . . *F. Gallica* (706)
Feuilles lancéolées et plus courtes que les paquets de fleurs. 3

3 { Anthodes scarieux au sommet à cinq angles prononcés, feuilles étroites et serrées contre la tige. . . . . *F. montana* (705)
Anthodes très-cotonneux, à angles peu prononcés, feuilles lâches et assez larges. . . . *F. arvensis* (704)

266 Gnaphalium.

1 { Groupes de fleurs feuillés, ou placés à l'aisselle des feuilles. 2
Groupes de fleurs non feuillés, placés au sommet de la tige. 3

2 { Fleurs éparses en grappes allongées. . . . . *G. sylvaticum* (707)
Fleurs agglomérées en paquets terminaux. . . . . *G. uliginosum* (708)

3 { Fleurs roses ou d'un beau blanc. . *G. dioïcum* (710)
Fleurs jaunâtres ou jaunes. 4

4 { Fleurs d'un jaune pâle et luisant, en têtes serrées. . . . . *G. luteo-album* (709)
Fleurs d'un beau jaune citrin en petits corymbes. . . . . *G. arenarium*, p. 243

267 Artemisia.

1 { Feuilles découpées en lobes lancéolés élargis. 2
Feuilles découpées en lobes linéaires très-étroits. . . . 3

2 { Feuilles d'un vert sombre en dessus et blanches en dessous. . . . . *A. vulgaris* (714)
Feuilles à peu près de même couleur sur les deux faces. . . . . *A. Absinthium* (711)

3 { Involucre tomenteux, fleurs très-odorantes. . . . . *A. camphorata* (712)
Involucre presque glabre, fleurs presque inodores. . . . . *A. campestris* (713)

268 Tanacetum. . . . . *T. vulgare* (715)

269 Achillæa.

{ Feuilles découpées en lobes fins et nombreux. . . . . *A. millefolium* (716)
Feuilles simples et seulement dentées. . . . . *A. Ptarmica* (717)

270 Anthemis.

1 { Demi-fleurons entièrement blancs. 2
Demi-fleurons jaunes dans leur partie inférieure. . . . . *A. mixta* (720)

2 { Lobes des feuilles fins et aigus, tige multiflore. . . . 3
Lobes des feuilles épais et un peu obtus, tiges portant chacune de une à trois fleurs. . *A. montana* (722)

3 { Fleurons entremêlés de paillettes presque aussi longs qu'eux, plante presque inodore. *A. arvensis* (721)
Paillettes bien plus courtes que les fleurons, plante très-odorante. 4

4 { Feuilles pubescentes grisâtres, odeur assez suave. . . . . *A. nobilis* (718)
Feuilles presque glabres, odeur très-fétide. . . . . *A. Cotula* (719)

271 MATRICARIA . . . . . *M. Chamomilla* (723)

272 CHRYSANTHEMUM.

1 { Fleurs à demi-fleurons blancs. 2
Fleurs entièrement jaunes. . . . . *C. segetum* (729)

2 { Feuilles une ou deux fois pinnatifides, fleurs souvent en corymbe. 3
Feuilles simples, fleurs jamais en corymbe. 5

3 { Feuilles toutes découpées en lanières filiformes. . . . . *C. inodorum* (724)
Lobes des feuilles élargis et non filiformes. 4

4 { Pétiole des feuilles inférieures nu à la base, odeur forte. . . . . *C. Parthenium* (726)
Pétiole garni de folioles dès la base, plante peu odorante. . . . . *C. corymbosum* (725)

5 { Feuilles de la tige lancéolées, dentées ou incisées. . . . . *C. Leucanthemum* (727)
Feuilles de la tige linéaires étroites et presque entières. . . . . *C. graminifolium* (728)

273 DORONICUM.

1 { Feuilles pourvues d'oreillettes embrassantes, les radicales échancrées en cœur. 2
Feuilles sans oreillettes, ni échancrées en cœur. . . . . *D. Plantagineum* (730)

2 { Tige presque nue au sommet, pédoncules peu nombreux. . . . . *D. Pardalianches* (731)
Tige garnie de feuilles, pédoncules en corymbe. . . . . *D. Austriacum* (732)

274 ARNICA. . . . . *A. montana* (733)

275 CINERARIA. . . . . *C. campestris* (734)

276 SENECIO.

1 { Feuilles plus ou moins découpées ou pinnatifides. . . 2
Feuilles entières ou seulement dentées. 9

2 { Demi-fleurons nuls, ou très-petits et enroulés sur eux-mêmes, involucre cylindrique. 3
Demi-fleurons longs, planes et non enroulés, involucre hémisphérique ou oblong. 5

3 { Demi-fleurons tout à fait nuls. . . *S. vulgaris* (735)
Fleurs radiées à demi-fleurons enroulés. 4

4 { Plante très-visqueuse, fruit glabre. . . . . *S. viscosus* (736)
Plante non visqueuse, fruit velu. . . . . *S. sylvaticus* (737)

5 { Feuilles multifides à découpures filiformes. . . . . *S. Adonidifolius* (738)
Feuilles pinnatifides à divisions non filiformes 6

6 { Tige et feuilles à peu près glabres et vertes, écailles de l'involucre noirâtres au sommet. 7
Tige et feuilles parsemées d'un duvet blanchâtre; écailles de l'involucre rougeâtres au sommet. . . . . *S. Erucifolius* (739)

7 { Feuilles de la tige à peu près également découpées dans toute leur longueur. . . . *S. Jacobœa* (740)
Lobe terminal des feuilles très-distinct et beaucoup plus grand que les autres. 8

8 { Feuilles radicales dressées et à lobe terminal oblong. . . . . *S. aquaticus* (741)
Feuilles radicales étalées et à lobe terminal très-large, ovale et arrondi au sommet. *S. erraticus* (742)

9 { Feuilles parsemées en dessous d'un duvet blanchâtre, involucre hémisphérique. . . *S. paludosus* (743)
Feuilles sans duvet blanchâtre, involucre cylindracé. 10

10 { Rayons d'un beau jaune, feuilles rétrécies en pétiole. . . . . *S. Fuchsii* (744)
Rayons nuls, fleurs d'un jaune pâle, feuilles sessiles un peu décurrentes. . . . . *S. cacaliaster* (745)

277 Calendula. . . . . *C. arvensis* (746)
278 Echinops. . . . . *E. sphærocephalus* (747)
279 Cirsium.

1 { Fleurs rouges ou blanches. 2
Fleurs jaunâtres. . . . . *C. oleraceum* (751)

2 { Feuilles fortement décurrentes le long de la tige. . . 3
Feuilles n'étant pas sensiblement décurrentes. 4

3 { Anthodes assez petits agglomérés, à écailles peu piquantes. . . . . *C. palustre* (748)
Athodes gros, solitaires, à épines acérées et piquantes. . . . . *C. lanceolatum* (749)

4 { Involucre globuleux, très-gros, à écailles lâches, épineuses et piquantes. . . . *C. Eriophorum* (750)
Involucre médiocre, à écailles peu ou point épineuses. 5

5 { Fleurs nombreuses et rapprochées en panicule. . . . . *C. arvense* (755)
Fleurs solitaires ou au nombre de deux à trois. . . . 6

6 { Tige nulle, ou très-courte et alors feuillée dans toute sa longueur. . . . . *C. acaule* (752)
Tige plus ou moins élevée et nue dans sa partie supérieure. 7

7 { Fibres de la racine grêles; feuilles entières ou à découpures peu profondes. . . . . *C. Anglicum* (754)
Fibres de la racine renflées; feuilles profondément pinnatifides. . . . . *C. bulbosum* (753)

280 Silybum. . . . . *S. Marianum* (756)

281 Carduus.

1 { Pédoncule non épineux, involucre gros à épines roides et piquantes. . . . . *C. nutans* (760)
Pédoncule épineux; involucres médiocres souvent agglomérés et à épines molles. 2

2 { Anthodes tous sessiles et cylindracés. . . . . *C. tenuiflorus* (757)
Anthodes plus ou moins pédonculés et presque globuleux. 3

3 { Anthodes souvent agglomérés et à peu près de la grosseur d'une olive. . . . . *C. crispus* (758)
Anthodes presque solitaires et presque gros comme le pouce. . . . . *C. Acanthoïdes* (759)

282 Onopordum. . . . . *O. Acanthium* (761)

283 Lappa.

1 { Involucre entremêlé d'un duvet blanc très-abondant. . . . . *L. tomentosa* (764)
Involucre glabre ou à duvet peu abondant. 2

2 { Pédoncules simples en corymbe, pointes de l'involucre vertes. . . . . *L. major* (763)
Pédoncules rameux, comme en grappe; pointes intérieures de l'involucre rougeâtres. *L. minor* (762)

284 Carduncellus. . . . . *C. mitissimus* (765)

285 Carlina.

{ Tige souvent multiflore, fleurs jaunâtres. . . . . *C. vulgaris* (766)
Tige nulle ou uniflore, fleurs d'un beau blanc. . . . . *C. acaulis* (767)

286 Serratula. . . . . *S. tinctoria* (768)

287 Kentrophyllum. . . . . *K. lanatum* (769)

288 Centaurea.

1 { Écailles de l'involucre terminées par une épine piquante et plus longue que les fleurs. 11
Écailles de l'involucre n'ayant pas d'épines piquantes. 2

2 { Toutes les feuilles profondément découpées en lanières étroites. 8
Feuilles entières ou n'étant pas toutes pinnatifides. . . 3

3 { Fleurs d'un beau bleu. 4
Fleurs n'étant pas d'un beau bleu. 5

4 { Tige simple uniflore, feuilles lancéolées et décurrentes. . . . . *C. montana* (773)
Tige rameuse, pluriflore, feuilles linéaires et sessiles. . . . . *C. Cyanus* (772)

5 { Écailles de l'involucre terminées par une pointe grêle et allongée en forme d'épine molle. *C. hybrida* (776)
Écailles de l'involucre non terminées par une pointe longue et très-distincte. 6

6 { Appendice des écailles de l'involucre imbriqués, et se touchant l'un l'autre. 7
Appendices des écailles écartés l'un de l'autre et ne se touchant pas. . . . . *C. nigrescens*, p. 264

7 { Involucre noir, fleurons presque tous égaux. . . . . *C. nigra* (771)
Involucre n'étant pas tout à fait noir, fleurons extérieurs plus grands que ceux du centre. . . . . *C. Jacea* (770)

8 { Écailles de l'involucre membraneuses et ciliées. . . . 9
Écailles de l'involucre herbacées, lancéolées entières. . . . . *C. Crupina*, p. 266

9 { Feuilles vertes, écailles de l'involucre sans nervures. . . . . *C. scabiosa* (774)
Feuilles blanchâtres, écailles de l'involucre marquées de nervures. 10

10 { Lobes des feuilles linéaires, involucre arrondi à écailles tachées de brun. . . . . *C. maculosa* (775)
Lobes des feuilles lancéolés, involucre oblong à écailles blanchâtres. . . . . *C. paniculata*, p. 265

11 { Fleurs jaunes longuement pédonculées. . . . . *C. solstitialis* (777)
Fleurs rouges ou blanches et presque sessiles. . . . . *C. Calcitrapa* (778)

289 Xeranthemum. . . . . *X. cylindraceum* (779)
290 Scolymus. . . . . *S. hispanicus* (780)
291 Lapsana.

{ Tige feuillée et multiflore. . . . *L. communis* (781)
Feuilles toutes radicales; hampe portant une à trois fleurs. . . . . *L. minima* (782)

292 Cichorium. . . . . *C. Intybus* (783)

293 Thrincia.

Racine tronquée, involucre ovoïde et souvent glabre. . . . . *T. hirta* (784)
Racine fusiforme, involucre arrondi et souvent hérissé. . . . . *T. hispida* (785)

294 Leontodon.

Hampe rameuse, multiflore, fleurs jamais penchées. . . . . *L. autumnalis* (786)
Hampe simple, uniflore, fleurs penchées avant l'épanouissement. . . . . *L. Hastile* (787)

295 Picris. . . . . *P. Hieracioïdes* (788)

296 Helminthia . . . . . *H. Echioïdes* (789)

297 Tragopogon.

1 Fleurs jaunes. 2
Fleurs violettes. . . . . *T. Porrifolius* (792)

2 Pédoncules peu ou point renflés au sommet. . . . . *T. pratensis* (790)
Pédoncules fortement renflés en massue. . . . . *T. major* (791)

298 Scorzonera.

1 Collet de la racine dépourvu de fibrilles filiformes. . . 2
Collet de la racine entouré de nombreuses fibrilles filiformes. . . . . *S. austriaca* (794)

2 Tige presque nue et ne portant qu'une ou deux fleurs. . . . . *S. Plantaginea* (793)
Tige feuillée, rameuse et portant plusieurs fleurs. . . . . *S. hispanica* (795)

299 Podospermum. . . . . *P. laciniatum.* (796)

300 Hypochoeris.

1 Tige et involucre glabres ou presque glabres.. . . . 2
Tige et involucre hérissés de poils rudes. . . . . *H. maculata* (799)

2 Feuilles rudes et hérissées. . . . *H. radicata* (798)
Feuilles lisses et presque glabres. . *H. glabra* (797)

301 Taraxacum. . . . . *T. officinale* (800)

302 Chondrilla.

Feuilles de la tige linéaires et très-étroites. . . . . *C. juncea* (801)
Feuilles de la tige lancéolées, larges d'environ trois centimètres. . . . . *C. latifolia* (802)

303 Prenanthes.

1 { Feuilles pinnatifides, fleurs jaunes. 2
Feuilles entières ou dentées, fleurs purpurines. . . .
. . . . . *P. purpurea* (803)

2 { Lobe terminal des feuilles large ovale ou triangulaire.
. . . . . *P. muralis* (804)
Lobe terminal des feuilles allongé et étroit. . . . . .
. . . . . *P. viminea* (805)

304 Lactuca.

1 { Fleurs jaunes ou jaunâtres. 2
Fleurs bleues ou purpurines. 5

2 { Feuilles oblongues ou linéaires, rameaux en grappe ou en panicule. 3
Feuilles arrondies, rameaux dressés en corymbe régulier. . . . . *L. sativa* (806)

3 { Feuilles oblongues élargies entières, ou à lobe terminal court et denticulé. 4
Feuilles linéaires entières, ou à lobe terminal entier et allongé. . . . . *L. saligna* (809)

4 { Feuilles dressées pointues; fruits d'un brun clair et hispides au sommet. . . . . *L. scariola* (807)
Feuilles étalées obtuses; fruits noirâtres et presque glabres. . . . . *L. virosa* (808)

5 { Fleurs grandes en corymbe lâche. *L. perennis* (810)
Fleurs petites presque en grappe. *L. saligna* var. (809)

305 Sonchus.

1 { Pédoncules et involucre couverts de poils glanduleux abondants. 3
Pédoncules et involucre glabres ou à poils peu abondants. 2

2 { Feuilles molles à oreillettes acuminées, fruits striés et rugueux. . . . . *S. oleraceus* (811)
Feuilles à dents piquantes, à oreillettes arrondies, fruits striés, non rugueux. . . . . *S. asper* (812)

3 { Feuilles de la tige cordiformes à la base, à oreillettes nulles ou courtes. . . . . *S. arvensis* (813)
Feuilles de la tige sagittées à la base, à oreillettes longues et aiguës. . . . . *S. palustris* (814)

306 Crepis.

1 { Aigrette portée par un pédicelle filiforme long de plusieurs millimètres. 2
Aigrette sans pédicelle et sessile sur le fruit. 4

2 { Involucre pubescent ou hérissé de poils courts et sans roideur. 3
Involucre hérissé de soies jaunâtres, roides, et allongées. . . . . *C. setosa* (817)

3 { Odeur forte et pénétrante, fleurs penchées avant l'épanouissement. . . . . *C. fœtida* (815)
Odeur nulle ou faible, fleurs jamais penchées. . . . . *C. Taraxacifolia* (816)

4 { Rameaux rudes sur les angles, fleurs larges d'environ trois centimètres. . . . . *C. biennis* (820)
Rameaux lisses, fleurs n'ayant pas trois centimètres de diamètre. 5

5 { Plante visqueuse à la base, involucre glabre. . . . . *C. pulchra* (821)
Plante non visqueuse, involucre velu ou pubescent. . 6

6 { Fruits à côtes lisses, stigmates jaunes. *C. virens* (818)
Fruits rougeâtres à côtes chargées d'aspérités, stigmates bruns. . . . . *C. tectorum* (819)

307 Andryala. . . . . *A. integrifolia* (822)

308 Hieracium.

1 { Tige presque nue et munie de rejets rampants à la base. 2
Tige plus ou moins feuillée et dépourvue de rejets rampants. 4

2 { Tige terminée par une à cinq fleurs. 3
Tige terminée par un corymbe de fleurs nombreuses. . . . . *H. collinum* (825)

3 { Feuilles blanches tomenteuses en dessous, tige uniflore. . . . . *H. Pilosella* (823)
Feuilles vertes sur les deux faces, tige souvent pluriflore. . . . . *H. Auricula* (824)

4 { Plante hérissée de soies roides et allongées. . . . . *H. collinum* (825)
Plante à poils nuls, ou mous et sans roideur. 5

5 { Feuilles de la tige cordiformes amplexicaules. 6
Feuilles de la tige non embrassantes. 8

6 { Tige et feuilles glabres . . . . *H. paludosum* (827)
Tige et feuilles plus ou moins pubescentes. 7

7 { Tige peu feuillée et visqueuse dans le haut. . . . . *H. amplexicaule* (826)
Tige très-feuillée et non visqueuse. 11

8 { Tige souvent assez élevée, feuilles entières ou dentées. 9
Tige à peine haute de trois décimètres, feuilles profondément pinnatifides. . . . . *H. Jacquini*, p. 284

9 { Feuilles radicales pétiolées, corymbe hérissé de poils noirs glanduleux. 10
Feuilles radicales nulles, ou presque sessiles, corymbe non hérissé de poils noirs. 11

10 { Feuilles cordiformes ou arrondies à la base, tige presque nue. . . . . *H. murorum* (828)
Feuilles rétrécies à la base, tige très-feuillée. . . . . *H. sylvaticum* (829)

11 { Feuilles supérieures ovales. . . *H. sabaudum* (830)
Feuilles supérieures linéaires lancéolées. . . . . *H. umbellatum* (831)

XLVII. AMBROSIACÉES.

309 Xanthium.

{ Fruit terminé par deux pointes coniques et droites. . . . . *X. strumarium* (832)
Fruit terminé par deux pointes écartées et courbées en dedans. . . . . *X. macrocarpum* (833)

XLVIII. LOBELIACÉES.

310 Lobelia. . . . . *L. urens* (834)

XLIX. CAMPANULACÉES.

311 Jasione.

{ Racine simple et sans rejets rampants. . . . . *J. montana* (835)
Racine produisant des rejets rampants terminés par une rosette de feuilles. . . . . *J. perennis* (836)

312 Phyteuma.

{ Fleurs en épi ovale d'abord, puis allongé et cylindrique. . . . . *P. spicatum* (837)
Fleurs en tête courte et arrondie. . . . . *P. orbiculare* (838)

313 Prismatocarpus.

{ Lobes du calice linéaires, de la longueur de l'ovaire, corolles ouvertes. . . . . *P. speculum* (839)
Lobes du calice lancéolés, moitié plus courts que l'ovaire, corolles fermées. . . . *P. hybridus* (840)

314 Campanula.

1 { Fleurs pédonculées ou solitaires. 2
Fleurs à peu près sessiles et ramassées en tête au sommet de la tige. . . . . *C. glomerata* (841)

2 { Feuilles radicales échancrées en cœur à la base. . . 3
Feuilles radicales rétrécies à la base et non échancrées. 6

3 { Feuilles rudes au toucher. 4
Feuilles lisses. 5

4 { Fleurs axillaires, non penchées, et en grappe lâche et feuillée. . . . . *C. Trachelium* (842)
Fleurs penchées, unilatérales, et en grappe terminale. . . . . *C. Rapunculoïdes* (843)

5 { Feuilles supérieures sessiles, linéaires entières. . . . . *C. rotundifolia* (847)
Toutes les feuilles pétiolées, cordiformes, anguleuses. . . . . *C. hederacea* (848)

6 { Fleurs pédonculées, en grappes, ou en panicule. . . 7
Fleurs solitaires, axillaires et presque sessiles. . . . . *C. Erinus* (849)

7 { Grappe ou panicule multiflore, corolle aussi longue, ou plus longue que large. 8
Grappe pauciflore, corolle plus large que longue. . . . . *C. Persicifolia* (844)

8 { Grappe ou panicule serrée, ou à rameaux courts. . . 9
Panicule étalée, à rameaux lâches et divergents. . . . . *C. patula* (846)

9 { Feuilles un peu velues et ondulées, tige droite. . . . . *C. Rapunculus* (845)
Feuilles à peu près glabres et planes, tige faible, tombante. . . . . *C. rotundifolia* (847)

L. MONOTROPACÉES.

315 Monotropa. . . . . *M. Hypopithys* (850)

LI. ÉRICINÉES.

316 Pyrola.

{ Étamines et style courbés et arqués. . . . . *P. rotundifolia* (851)
Étamines et style droits. . . . . *P. minor* (852)

317 Calluna. . . . . *C. vulgaris* (853)

318 Erica.

1 { Fleurs purpurines ou blanches. 2
Fleurs petites d'un jaune verdâtre. . . . . *E. scoparia* (858)

2 { Corolle resserrée au sommet et renfermant les étamines. 3
Corolle ouverte en cloche, étamines saillantes. . . . . *E. vagans* (857)

3 { Toutes les feuilles fortement ciliées. 4
Feuilles glabres ou très-peu ciliées. . . . . *E. cinerea* (854)

4 { Fleurs ovoïdes en têtes, ou en ombelles, style à peine saillant. . . . . *E. Tetralix* (855)
Fleurs oblongues en grappes allongées, style très-saillant hors de la corolle. . . . . *E. ciliaris* (856)

319 Vaccinium.

1 { Tige dressée, ligneuse, non filiforme 2
Tige filiforme et rampante. . . *V. Oxycoccos* (860)

2 { Feuilles denticulées, calice entier. *V. Myrtillus* (859)
Feuilles presque entières, calice à quatre lobes. . . . 3

3 { Feuilles planes et veinées en dessous. . . . . *V. uliginosum*, p. 296
Feuilles un peu enroulées sur les bords et ponctuées en dessous. . . . . *V. vitis Idæa*, p. 296

LII. ILICINÉES.

320 Ilex. . . . . *I. Aquifolium* (861)

LIII. JASMINÉES.

321 Jasminum. . . . . *J. fruticans* (862)
322 Ligustrum. . . . . *L. vulgare* (863)
323 Syringa. . . . . *S. vulgaris* (864)
324 Fraxinus.

{ Calice et corolle nuls, anthères sessiles. . . . . *F. excelsior* (865)
Un calice et une corolle, anthères pédicellées. . . . . *F. Ornus* (866)

LIV. APOCYNÉES.

325 Asclepias. . . . . *A. Syriaca* (867)
326 Cynanchum. . . . . *C. Vincetoxicum* (868)
327 Vinca.

{ Feuilles glabres, retrécies aux deux bouts. . . . . *V. minor* (869)
Feuilles ciliées, larges, cordiformes, ou arrondies à la base. . . . . *V. major* (870)

LV. GENTIANÉES.

328 Menyanthes. . . . . *M. trifoliata* (871)
329 Villarsia. . . . . *V. nymphoïdes* (872)
330 Chlora. . . . . *C. perfoliata* (873)
331 Gentiana.

1 { Fleurs bleues, ou violettes, ou blanches. 2
Fleurs jaunes, plante très-élevée. . . *G. lutea* (874)

2 { Corolle à gorge barbue, ou à divisions ciliées sur les bords. 4
Corolle à gorge non barbue, et à divisions non ciliées. 3

3 { Feuilles linéaires étroites, fleur à cinq divisions. . . . . *G. Pneumonanthe* (876)
Feuilles oblongues élargies, fleurs verticillées à quatre divisions. . . . . *G. cruciata* (875)

4 { Fleurs d'un bleu violet, corolle à divisions non ciliées, et à gorge garnie d'appendices barbus. 5
Fleurs bleues, corolle à divisions ciliées sur les bords et à gorge non barbue. . . . . *G. ciliata* (879)

5 { Corolle à cinq divisions, lobes du calice à peu près égaux. . . . . *G. germanica* (878)
Corolle à quatre divisions, lobes du calice très-inégaux. . . . . *G. campestris* (877)

332 Erythræa.

{ Fleurs presque sessiles et munies de petites bractées, corolle à lobes ovales. . . . . *E. Centaurium* (880)
Fleurs pédicellées sans bractées, corolle à lobes lancéolés. . . . . *E. pulchella* (881)

333 Exacum. . . . . *E. pusillum* (882)
334 Cicendia . . . . . *C. filiformis* (883)

LVI. CONVOLVULACÉES.

335 Convolvulus.

1 { Calice entouré de deux larges bractées. . . . . *C. sæpium* (884)
Calice non entouré de bractées. 2

2 { Tige volubile, feuilles pétiolées et sagittées à la base. . . . . *C. arvensis* (885)
Tige non volubile, feuilles sessiles et non sagittées. . . . . *C. cantabrica* (886)

336 Cuscuta.

1 Tube de la corolle cylindrique et de la longueur de son limbe. 2
1 Tube de la corolle arrondi et deux fois plus long que son limbe. . . . . *C. Epilinum*, p. 308

2 Tube de la corolle fermé intérieurement par des écailles, styles rapprochés à la base. . . *C. minor* (888)
2 Tube de la corolle non fermé par des écailles, styles divergents dès la base. . . . . *C. major* (887)

LVII. BORAGINÉES.

337 Heliotropium. . . . . *H. Europæum* (889)

338 Echium.

Rameaux de la panicule simples, corolle irrégulière. . . . . *E. vulgare* (890)
Rameaux de la panicule fourchus, corolle à lobes presque égaux. . . . . *E. Italicum*, p. 309

339 Lithospermum.

1 Corolle à peine plus grande que le calice. 2
1 Corolle d'un beau bleu et beaucoup plus grande que le calice. . . . . *L. purpureo cæruleum* (893)

2 Tige peu rameuse, feuilles non veinées, fruits ridés et scabres. . . . . *L. arvense* (291)
2 Tige très-rameuse, feuilles veinées en dessous, fruits lisses. . . . . *L. officinale* (292)

340 Pulmonaria.

1 Tige parsemée de soies roides et un peu piquantes. . . 2
1 Tige couverte de poils mous soyeux et glanduleux. . . . . *P. mollis* (895)

2 Feuilles radicales ovales, rudes et souvent tachées. . . . . *P. officinalis* (894)
2 Feuilles radicales lancéolées, souvent non tachées. . . . . *P. angustifolia* (896)

341 Symphytum.

Tige rameuse, feuilles supérieures fortement décurrentes. . . . . *S. officinale* (897)
Tige simple, feuilles demi-décurrentes. . . . . *S. tuberosum* (898)

342 Lycopsis. . . . . *L. arvensis* (899)

343 Anchusa. . . . . *A. italica* (900)

344 Borago . . . . . *B. officinalis* (901)

345 Asperugo . . . . . *A. procumbens* (902)

346 Myosotis.

1 { Calices fructifères hérissés de poils étalés et crochus. . 3
Calices fructifères couverts de poils apprimés. 2

2 { Tige anguleuse, style presque aussi long que le calice. . . . . *M. palustris* (903)
Tige cylindrique, style beaucoup plus court que le calice. . . . . *M. cæspitosa* (904)

3 { Corolle petite, à limbe concave ou en entonnoir. . . 4
Corolle assez grande, à limbe plane, ou en soucoupe. . . . . *M. sylvatica* (905)

4 { Calice fructifère porté par un pédicelle plus court que lui, ou l'égalant à peine. 5
Calice fructifère porté par un pédicelle beaucoup plus long que lui. . . . . *M. intermedia* (906)

5 { Tube de la corolle plus court que le calice, toutes les feuilles alternes. 6
Tube de la corolle saillant hors du calice, feuilles supérieures presque opposées. . . *M. versicolor* (908)

6 { Calices fructifères ouverts, à pédicelles étalés. . . . . *M. hispida* (907)
Calices fructifères fermés, à pédicelles dressés et très-courts. . . . . *M. stricta* (909)

347 Echinospermum. . . . . *E. Lappula* (910)

348 Cynoglossum.

1 { Feuilles couvertes d'une pubescence plus ou moins grisâtre. 2
Feuilles presque glabres en dessus ou à poils longs et épars. . . . . *C. montanum* (913)

2 { Fleurs rougeâtres, carpelles planes et un peu bordés. . . . . *C. officinale* (911)
Fleurs bleues, veinées, carpelles convexes et non bordés. . . . . *C. pictum* (912)

349 Omphalodes. . . . . *O. verna* (914)

LVIII. LABIÉES.

350 Lavandula.

{ Bractées cordiformes rhomboïdales. . *L. vera* (915)
Bractées linéaires. . . . . *L. Spica*, p. 317

351 Mentha.

1 { Verticilles rapprochés en épis terminaux et pointus. 2
Verticilles axillaires, ou terminaux et en tête obtuse. . 7

2 { Tige et feuilles plus ou moins velues blanchâtres, surtout en dessous. 3
Tige et feuilles glabres ou à peu près. 5

3 { Feuilles sessiles ou presque sessiles. 4
Feuilles distinctement pétiolées. 6

4 { Feuilles ovales ridées et pubescentes en dessous. . . . . *M. rotundifolia* (916)
Feuilles lancéolées, ou ovales non ridées, blanchâtres tomenteuses en dessous. . . . *M. sylvestris* (917)

5 { Feuilles sessiles, ou à peu près. . *M. viridis* (918)
Feuilles sensiblement pétiolées. 6

6 { Feuilles lancéolées. . . . . *M. piperita* (919)
Feuilles ovales. . . . . *M. Nepetoïdes* (920)

7 { Verticilles tous placés à l'aisselle des feuilles. 8
Verticilles terminaux non feuillés et en tête obtuse. . . . . *M. aquatica* (921)

8 { Calice à dents supérieures recourbées et à gorge fermée par des poils. . . . . *M. Pulegium* (924)
Calice à dents égales et non recourbées, et non garni de poils intérieurement. 9

9 { Calice fructifère globuleux, à dents triangulaires aussi larges que longues. . . . . *M. arvensis* (923)
Calice tubuleux cylindracé, à dents lancéolées acuminées. . . . . *M. sativa* (922)

352 Lycopus. . . . . *L. Europœus* (925)

353 Salvia.

1 { Base des feuilles échancrées en cœur. 4
Feuilles non échancrées en cœur. 2

2 { Plante glabre, ou seulement un peu velue. 3
Plante parsemée d'un coton laineux. . . . . *S. æthiopis*, p. 321

3 { Feuilles très-finement crénelées, tube de la corolle allongé. . . . . *S. officinalis* (926)
Feuilles grossièrement dentées, tube de la corolle dépassant peu le calice. . . . . *S. verbenaca* (927)

4 { Bractées plus courtes que les calices. 5
Bractées très-larges colorées, et plus longues que les calices. . . . . *S. Sclarea* (930)

5 { Lèvre supérieure de la corolle grande et plus longue que le tube. . . . . *S. pratensis* (928)
Lèvre supérieure de la corolle plus courte que le tube. . . . . *S. sylvestris* (929)

354 Origanum. . . . . *O. vulgare* (931)

355 Thymus. . . . . *T. Serpyllum* (932)

356 Satureia.

Tige ligneuse à la base, feuilles supérieures mucronées. . . . . *S. montana* (934)
Tige herbacée, feuilles non mucronées. . . . . *S. hortensis* (933)

357 Calamintha.

1 Verticilles formés de petits corymbes dichotomes et multiflores. 2
Verticilles formés de pédicelles simples et uniflores. . . . . *C. Acinos* (935)

2 Feuilles ovales obtuses à dents apprimées. 3
Feuilles larges, ovales aiguës et profondément dentées. . . . . *C. grandiflora*, p. 323

3 Feuilles vertes, élargies, dents du calice très-inégales. . . . . *C. officinalis* (937)
Feuilles petites, grisâtres, dents du calice presque égales. . . . . *C. Nepeta* (936)

358 Clinopodium. . . . . *C. vulgare* (938)
359 Melissa. . . . . *M. officinalis* (939)
360 Hyssopus. . . . . *H. officinalis* (940)
361 Nepeta. . . . . *N. Cataria* (941)
362 Glechoma. . . . . *G. hederaceum* (942)
363 Melittis. . . . . *M. melissophyllum* (943)
364 Lamium.

1 Toutes les feuilles plus ou moins pétiolées. 2
Feuilles supérieures sessiles et amplexicaules. . . . . *L. amplexicaule* (944)

2 Tube de la corolle droit et dépassant peu le calice. . 3
Tube de la corolle courbé et beaucoup plus long que le calice. 4

3 Feuilles seulement crénelées ou dentées. . . . . *L. purpureum* (946)
Feuilles irrégulièrement incisées. . *L. incisum* (945)

4 Fleurs rouges, ou très-rarement d'un blanc pur. . . . . *L. maculatum* (947)
Fleurs blanches à lèvre un peu jaunâtre. . . . . *L. album* (948)

365 Galeobdolon. . . . . *G. luteum* 949)
366 Galeopsis.

1 Tige renflée sous les nœuds et hérissée de soies piquantes. . . . . *G. Tetrahit* (952)
Tige peu ou point renflée et non hérissée de soies piquantes. 2

2 { Feuilles comme veloutées en dessous, corolles, grandes, mêlées de blanc et de jaune. . . . . *G. ochroleuca* (951)
Feuilles seulement pubescentes, corolles médiocres, souvent rouges et non tachées de jaune. . . . . *G. Ladanum* (950)

367 Stachys.

1 { Fleurs rouges ou rougeâtres. 2
Fleurs d'un blanc jaunâtre. 7

2 { Tige haute, au moins, de quatre décimètres, feuilles longues de plus de trois centimètres. 3
Tige n'ayant pas quatre décimètres de hauteur, feuilles longues de deux centimètres au plus. . . . . *S. arvensis* (958)

3 { Plante toute couverte d'une laine épaisse, blanche et veloutée. 4
Plante pubescente ou velue, mais non couverte d'une laine blanche et veloutée. 5

4 { Tige droite, feuilles cordiformes ovales. . . . . *S. Germanica* (953)
Tige radicante à la base, feuilles oblongues. . . . . *S. lanata* (954)

5 { Feuilles allongées, sessiles ou à pétiole très-court. . . . . *S. palustris* (957)
Feuilles ovales et distinctement pétiolées, surtout les inférieures. 6

6 { Verticilles de six à huit fleurs formant des épis non feuillés. . . . . *S. sylvatica* (956)
Verticilles multiflores et tous accompagnés de feuilles. . . . . *S. Alpina* (955)

7 { Tige droite et feuilles glabres. . . . *S. annua* (959)
Tige couchée à la base, feuilles velues. *S. recta* (960)

368 Betonica. . . . . *B. officinalis* (961)
369 Marrubium . . . . . *M. vulgare* (962)
370 Ballota. . . . . *B. fœtida* (963)
371 Leonurus . . . . . *L. Cardiaca* (964)
372 Chaiturus. . . . . *C. marrubiastrum* (965)
373 Scutellaria.

1 { Fleurs toutes axillaires et tournées d'un seul côté. . . 2
Fleurs en épis tétragones, imbriqués de bractées membraneuses. . . . . *S. Alpina* (966)

2 { Feuilles dentées tout autour. . *S. galericulata* (967)
Feuilles dentées à la base, mais très-entières du reste. 3

3 { Fleurs roses et longues d'un centimètre au plus. . . . . *S. minor* (969)
Fleurs bleues et longues de deux centimètres environ. . . . . *S. hastifolia* (968)

374 Prunella.

1 { Feuilles ovales ou oblongues, et pétiolées, surtout les inférieures. 2
Feuilles linéaires très-entières et presque sessiles. . . . . *P. hyssopifolia* (973)

2 { Plante peu velue, fleurs souvent purpurines. 3
Plante mollement velue, fleurs d'un blanc jaunâtre. . . . . *P. alba* (971)

3 { Dents supérieures du calice très-courtes, tronquées et mucronées, épi souvent feuillé à la base. . . . . *P. vulgaris* (970)
Dents supérieures du calice largement ovales acuminées, epi sans feuilles à la base. . . . . *P. grandiflora* (972)

375 Ajuga.

1 { Fleurs jaunes, feuilles très-découpées. . . . . *A. Chamæpitys* (976)
Fleurs jamais jaunes, feuilles non découpées. 2

2 { Tige glabre sur deux faces, et pourvue de rejets rampants à sa base. . . . . *A. reptans* (974)
Tige velue sur les quatre faces, et dépourvue de rejets rampants. . . . . *A. Genevensis* (975)

376 Teucrium.

1 { Feuilles dentées ou découpées, fleurs axillaires, ou en grappes. 2
Feuilles très-entières, fleurs en têtes terminales et aplaties. . . . . *T. montanum* (981)

2 { Fleurs rouges et toutes axillaires. 3
Fleurs jaunâtres en grappes grêles et allongées. . . . . *T. Scorodonia* (977)

3 { Feuilles multifides. . . . . *T. Botrys* (978)
Feuilles entières et seulement dentées. 4

4 { Feuilles tout à fait sessiles. . . . *T. Scordium* (979)
Feuilles pétiolées. . . . . *T. Chamædrys* (980)

LIX. VERBENACÉES.

377 Verbena. . . . . *V. officinalis* (982)

LX. OROBANCHÉES.

378 Orobanche.

1 Une bractée sous chaque fleur, calice à deux divisions profondes. 2
Trois bractées sous chaque fleur, calice à quatre ou cinq dents. 13

2 Filets des étamines plus ou moins velus à la base. . . 3
Filets des étamines très-glabres à la base. . . . . *O. Rapum* (983)

3 Corolle d'un rouge de sang à l'intérieur. 4
Corolle n'étant pas d'un rouge de sang à l'intérieur. . 5

4 Sépales bifides, étamines insérées au fond de la corolle. . . . . *O. cruenta* (984)
Sépales presque toujours entiers, étamines insérées au-dessus du fond de la corolle. . . . *O. ulicis* (985)

5 Lèvre supérieure de la corolle échancrée ou découpée. 6
Lèvre supérieure de la corolle entière. 11

6 Étamines chargées à la base, de poils abondants et touffus. 7
Étamines n'offrant à la base que des poils épars. . . . 8

7 Stigmate d'un rouge noirâtre, lobes de la corolle droits et portés en avant. . . . . *O. Galii* (988)
Stigmate jaune, lobes de la corolle ouverts et étalés. . . . . *O. rubens* (989)

8 Étamines insérées près de la base de la corolle. . . . 9
Étamines insérées beaucoup au-dessus de la base de la corolle. 10

9 Plante jaune dans toutes ses parties, bractées supérieures saillantes et rendant l'épi chevelu. . . . . *O. concolor* (994)
Plante jaunâtre ou rougeâtre, épi non chevelu au sommet. . . . . *O. Epithymum* (986)

10 Corolle géniculée à la base et bordée de petites dents aiguës. . . . . *O. amethystea* (993)
Corolle arquée, bordée de petites crénelures obtuses. . . . . *O. minor* (992)

11 Étamines insérées beaucoup au-dessus de la base de la corolle. 12
Étamines insérées près de la base de la corolle. . . . . *O. Teucrii* (987)

12 Corolle cylindracée, arquée; étamines peu velues à la base. . . . . *O. Hederæ* (991)
Corolle tubuleuse, campanulée, non arquée, étamines très-velues à la base. . . . . *O. Picridis* (990)

13 { Anthères laineuses, fleurs purpurines. . . . . *O. arenaria* (996)
Anthères glabres ou à peu près; fleurs bleues ou jaunâtres. 14

14 { Tige simple, fleurs bleues et ayant près de trois centimètres de longueur. . . . . *O. cærulea* (995)
Tige souvent rameuse, fleurs jaunâtres ou bleuâtres, et assez petites. . . . . *O. ramosa* (997)

379 LATHRÆA.

{ Fleurs penchées en épi unilatéral au sommet de la tige. . . . . *L. Squamaria* (998)
Fleurs droites, tige presque souterraine. . . . . *L. Clandestina* (999)

LXI. SOLANÉES.

380 LYCIUM.

{ Calice à deux lèvres, feuilles lanceolées. . . . . *L. Barbarum* (1000)
Calice à cinq dents, feuilles ovales oblongues. . . . . *L. Sinense* (1001)

381 SOLANUM.

1 { Tige grimpante, ligneuse à la base, fleurs violettes. . . . . *S. Dulcamara* (1003)
Tige herbacée, non grimpante, fleurs blanches ou rougeâtres. 2

2 { Feuilles simples, dentées ou sinuées. . . . . *S. nigrum* (1002)
Feuilles ailées avec impaire. . *S. tuberosum* (1004)

382 PHYSALIS. . . . . *P. Alkekengi* (1005)
383 ATROPA. . . . . *A. Belladona* (1006)
384 DATURA.

{ Tige non tachée, fleurs blanches. . . . . *D. Stramonium* (1007)
Tige purpurine, tachée, fleurs violettes. . . . . *D. Tatula* (1008)

385 NICOTIANA. . . . . *N. rustica* (1009)
386 HYOSCYAMUS. . . . . *H. niger* (1010)
387 VERBASCUM.

1 { Filets des étamines garnis de poils très-apparents. . . 2
Filets des étamines entièrement glabres. . . . . *V. crassifolium* (1014)

2 { Poils des étamines blancs ou jaunâtres. 3
Poils des étamines violets ou purpurins. 10

3 { Feuilles décurrentes le long de la tige. 4
Feuilles non décurrentes. 6

4 { Corolle assez petite, d'un jaune pâle, à limbe concave et presque en entonnoir. . *V. Schraderi* (1011)
Corolle grande d'un beau jaune à limbe plane et en roue. 5

5 { Feuilles sessiles, épi gros et serré. . . . . *V. Thapsus* (1012)
Feuilles inférieures pétiolées, épi un peu lâche. . . . . *V. Phlomoïdes* (1013)

6 { Corolle n'ayant pas deux centimètres de diamètre. . . 7
Corolle ayant près de trois centimètres de diamètre. . 5

7 { Feuilles presque toutes sessiles. 8
Feuilles distinctement pétiolées. 13

8 { Plante garnie d'un duvet s'enlevant par le contact, rameaux de la panicule ouverts. 9
Plante seulement grisâtre à duvet court et persistant, rameaux de la panicule redressés contre la tige. . . . . *V. Lychnitis* (1017)

9 { Feuilles crénelées, les supérieures arrondies et subitement rétrécies en pointe oblique. . . . . *V. pulverulentum* (1015)
Feuilles entières, toutes oblongues aiguës, non arrondies. . . . . *V. floccosum* (1016)

10 { Feuilles non décurrentes. 12
Feuilles distinctement décurrentes le long de la tige. . 11

11 { Fleurs entourées d'un duvet floconneux . . . . . *V. nothum*, p. 352
Fleurs pubescentes, mais non cotonneuses. 14

12 { Fleurs solitaires, ou géminées ou ternées, à l'aisselle d'une bractée. 14
Fleurs en petits faisceaux disposés en grappe. 13

13 { Feuilles inférieures longuement pétiolées. . . . . *V. nigrum* (1018)
Feuilles sessiles ou à peu près. *V. mixtum*, p. 352

14 { Feuilles glabres, tous les pédicelles plus longs que le calice. . . . . *V. Blattaria* (1019)
Feuilles pubescentes, plusieurs pédicelles plus courts que le calice. . . . . *V. Blattarioïdes* (1020)

LXII. SCROPHULARIÉES.

388 Scrophularia.

1 { Feuilles indivises, dentées, ou munies, à la base, de deux oreillettes. 2
Feuilles ailées pinnatifides. . . . *S. canina* (1023)

2 { Feuilles glabres, fleurs rougeâtres. 3
Feuilles toutes pubescentes, fleurs jaunes. . . . . *S. vernalis*, p. 355

3 { Tige et pétioles à angles amincis en forme de membrane. . . . . *S. aquatica* (1022)
Tige et pétioles non membraneux sur les angles. . . . . *S. nodosa* (1021)

389 Gratiola . . . . . *G. officinalis* (1024)

390 Digitalis.

1 { Corolle ventrue, comme campanulée et n'étant pas deux fois aussi longue que large. 2
Corolle tubuleuse au moins deux fois aussi longue que large. 3

2 { Feuilles inférieures pétiolées, fleurs rouges ou blanches. . . . . *D. purpurea* (1025)
Feuilles sessiles, fleurs jaunâtres. . . . . *D. grandiflora* (1028)

3 { Tige pubescente, fleurs mêlées de rouge. . . . . *D. purpurascens* (1026)
Tige glabre, fleurs d'un jaune pâle. . . . . *D. lutea* (1027)

391 Anarrhinum. . . . . *A. Bellidifolium* (1029)

392 Antirrhinum.

Fleurs toutes axillaires et presque sessiles. . . . . *A. Orontium* (1030)
Fleurs disposées en grappe terminale. . . . . *A. majus* (1031)

393 Linaria.

1 { Toutes les feuilles pétiolées et élargies. 2
Feuilles de la tige sessiles et linéaires. 4

2 { Feuilles glabres, plus courtes que leurs pétioles. . . . . *L. Cymbalaria* (1032)
Feuilles pubescentes, plus longues que leurs pétioles. 3

3 { Feuilles ovales arrondies, pédoncules velus. . . . . *L. spuria* (1033)
Feuilles ovales hastées, pédoncules presque glabres. . . . . *L. Elatine* (1034)

4 { Fleurs jaunes. 8
Fleurs jamais jaunes. 5

5 { Pédoncules tous axillaires et plus longs que les fleurs. . . . . *L. minor* (1035)
Pédoncules rapprochés en grappes et plus courts que les fleurs. 6

6 { Fleurs d'un rouge foncé, éperon très-aigu et plus long que la corolle. . . . . *L. Pelisseriana* (1036)
Fleurs jamais rouges, éperon plus court que la corolle. 7

7 { Pédicelles et calices chargés de poils glanduleux, graines entourées d'un bord mince. . . . . *L. arvensis* (1037)
Pédicelles et calices dépourvus de poils glanduleux, graines anguleuses, sans bord mince. . . . . *L. striata* (1039)

8 { Fleurs longues d'environ un centimètre, ou plus. . . 9
Fleurs extrêmement petites. . . *L. simplex*, p. 360

9 { Éperon presque aussi long que la corolle, graines entourées d'un bord mince. 10
Éperon bien plus court que la corolle, graines anguleuses. . . . . *L. striata* var. (1039)

10 { Tige couchée et étalée, feuilles inférieures verticillées. . . . . *L. supina* (1038)
Tige dressée, toutes les feuilles alternes. . . . . *L. vulgaris* (1040)

394 Lindernia. . . . . *L. pyxidaria* (1041)
395 Limosella. . . . . *L. aquatica* (1042)
396 Melampyrum.

1 { Fleurs disposées deux à deux et tournées d'un seul côté. 3
Fleurs en épis imbriqués de bractées. 2

2 { Épis serrés et à quatre angles très-prononcés. . . . . *M. cristatum* (1044)
Fleurs et bractées imbriquées en tous sens. . . . . *M. arvense* (1043)

3 { Corolles tubuleuses et bien plus longues que le calice. . . . . *M. pratense* (1045)
Corolles très-ouvertes et dépassant peu le calice. . . . . *M. sylvaticum*, p. 363

397 Pedicularis.

{ Tige couchée, calice glabre à cinq dents. . . . . *P. sylvatica* (1046)
Tige droite, calice velu à deux lobes. . . . . *P. palustris* (1047)

398 Rhinanthus.

1 { Bractées d'un blanc jaunâtre. 2
Bractées vertes. . . . . *R. minor* (1050)

2 { Calice glabre ou à peu près. . . . *R. major* (1048)
Calice velu. . . . . *R. Alectorolophus* (1049)

399 Bartsia. . . . . *B. viscosa* (1051)

400 Euphrasia.

1	Fleurs jaunes.	3
	Fleurs rouges, ou blanches, ou mêlées de violet. . .	2
2	Fleurs blanches mêlées de jaune et de lignes violettes. . . . . *E. officinalis* (1052)	
	Fleurs rouges, ou rarement d'un blanc pur. . . . . *E. Odontites* (1053)	
3	Corolles peu ouvertes, anthères ovoïdes, barbues en dessous et ne dépassant pas la corolle. . . . . *E. Jaubertiana* (1054)	
	Corolles très-ouvertes, anthères oblongues, glabres et saillantes hors de la corolle. . *E. lutea* (1055)	

401 Sibthorpia. . . . . *S. Europæa* (1056)

402 Veronica.

1	Fleurs disposées en grappes dont les pédoncules généraux sont axillaires et latéraux.	11
	Fleurs placées à l'aisselle des feuilles, ou formant une grappe ou un épi qui termine la tige.	2
2	Tiges couchées et étalées sur la terre.	3
	Tiges plus ou moins droites ou redressées.	5
3	Divisions du calice en cœur, feuilles à trois, cinq, ou sept lobes distincts. . . . *V. hederæfolia* (1057)	
	Divisions du calice oblongues, ou lancéolées, feuilles seulement crénelées.	4
4	Pédicelles plus courts que les feuilles, capsule presque arrondie et parsemée de poils glanduleux. . . . . *V. agrestis* (1058)	
	Pédicelles supérieurs dépassant les feuilles, capsule bien plus large que longue, et chargée de veines en réseau. . . . . *V. Buxbaumii* (1059)	
5	Feuilles de la tige pinnatifides, ou découpées en lobes très-profonds.	6
	Feuilles de la tige entières, ou seulement dentées, ou crénelées.	7
6	Feuilles digitées, capsules renflées, en grappes très-lâches. . . . . *V. triphyllos* (1062)	
	Feuilles pinnatifides, capsules comprimées, en grappes droites et fournies. . . . . *V. verna* (1061)	
7	Fleurs disposées en grappe feuillée.	8
	Fleurs presque sessiles et disposées en épi serré et non feuillé. . . . . *V. spicata* (1066)	

8 { Pédicelles des fleurs presque nuls, et beaucoup plus courts que le calice. . . . . *V. arvensis* (1060)
Pédicelles très-visibles, égaux au calice, ou plus longs que lui. 9

9 { Feuilles très-peu dentées, capsule en cœur et comprimée. 10
Feuilles fortement dentées ou crénelées, capsule oblongue et renflée. . . . . *V. præcox* (1063)

10 { Fleurs bleues, pédicelles beaucoup plus longs que le calice. . . . . *V. acinifolia* (1064)
Fleurs blanchâtres, pédicelles à peu près égaux au calice. . . . . *V. serpyllifolia* (1065)

11 { Feuilles plus ou moins velues, ou pubescentes, et dentées. 12
Feuilles très-glabres, ou linéaires entières. 16

12 { Feuilles longuement pétiolées . . *V. montana* (1071)
Feuilles sessiles, ou à pétiole très-court. 13

13 { Tiges couchées, feuilles finement dentées, fleurs très-pâles. . . . . *V. officinalis* (1069)
Tiges redressées, feuilles grossièrement dentées ou incisées, fleurs d'une belle couleur. 14

14 { Calice à quatre lobes, tige poilue sur deux lignes opposées, grappe très-grêle. . . *V. Chamædrys* (1070)
Calice à cinq lobes, tige poilue partout, grappe fournie en forme d'épi. 15

15 { Calice pubescent, capsule peu échancrée. . . . . *V. Teucrium* (1067)
Calice glabre, capsule à lobes écartés. . . . . *V. prostrata* (1068)

16 { Feuilles ovales ou lancéolées, capsule peu échancrée. 17
Feuilles linéaires étroites, capsule très-échancrée. . . . . *V. scutellata* (1072)

17 { Feuilles tout à fait sessiles et un peu pointues. . . . . *V. Anagallis* (1073)
Feuilles un peu pétiolées et obtuses. . . . . *V. Beccabunga* (1074)

LXIII. UTRICULARIÉES.

403 Pinguicula.

{ Hampe glabre, fleur bleue ou violette. . . . . *P. vulgaris* (1075)
Hampe pubescente, fleur d'un blanc rosé. . . . . *P. Lusitanica* (1076)

404 Utricularia.

1 { Lèvre supérieure de la corolle de la longueur du palais. 2
Lèvre supérieure de la corolle deux fois plus longue que le palais. . . . . *U. intermedia*, p. 373

2 { Lèvre supérieure à peu près entière, fleur assez grande et d'un beau jaune. . . . . *U. vulgaris* (1077)
Lèvre supérieure échancrée, fleur petite et d'un jaune pâle. . . . . *U. minor* (1078)

LXIV. PRIMULACÉES.

405 Lysimachia.

1 { Tige couchée, fleurs toutes axillaires. 2
Tige droite et élevée, fleurs en panicule. . . . . *L. vulgaris* (1079)

2 { Feuilles arrondies, lobes du calice cordiformes ovales. . . . . *L. nummularia* (1080)
Feuilles ovales aiguës, lobes du calice linéaires étroits. . . . . *L. nemorum* (1081)

406 Anagallis.

1 { Feuilles ovales et sessiles, tige anguleuse. 2
Feuilles arrondies un peu pétiolées, tige filiforme. . . . . *A. tenella* (1084)

2 { Corolle souvent rouge et bordée de cils glanduleux. . . . . *A. arvensis* (1082)
Corolle souvent bleue, dépourvue de cils glanduleux. . . . . *A. cærulea* (1083)

407 Centunculus . . . . . *C. minimus* (1085)
408 Androsace. . . . . *A. maxima* (1086)
409 Primula.

1 { Pédoncules réunis en sertule au sommet d'une hampe. 2
Pédoncules uniflores et partant de la racine. . . . . *P. acaulis* (1089)

2 { Corolle concave, odorante, marquée à la gorge de cinq taches orangées. . . . . *P. officinalis* (1087)
Corolle plane, inodore, dépourvue de taches orangées. . . . . *P. elatior* (1088)

410 Hottonia . . . . . *H. palustris* (1090)
411 Cyclamen. . . . . *C. Europæum* (1091)
412 Samolus . . . . . *S. Valerandi* (1092)

LXV. PLANTAGINÉES.

413 Plantago.

1 { Tige florale nue, feuilles toutes radicales. 2
Tige pourvue de feuilles. 6

2 Feuilles ovales et n'étant pas quatre fois plus longues que larges. 3
Feuilles beaucoup plus longues que larges, lancéolées, ou linéaires ou pinnatifides. 4

3 Feuilles pétiolées et presque glabres. *P. major* (1093)
Feuilles presque sessiles et pubescentes sur les deux faces. . . . . *P. media* (1094)

4 Feuilles lancéolées, hampe anguleuse, épi court. . . . . *P. lanceolata* (1095)
Feuilles très-étroites, ou pinnatifides, hampe cylindrique, épi allongé. 5

5 Feuilles linéaires, très-étroites, canaliculées. . . . . *P. serpentina* (1096)
Feuilles découpées ou fortement dentées. . . . . *P. Coronopus* (1097)

6 Tige droite herbacée; bractées inférieures plus longues que les fleurs. . . . . *P. arenaria* (1098)
Tige couchée et un peu ligneuse à la base; bractées dépassant à peine les fleurs. . . . *P. Cynops* (1099)

414 Littorella. . . . . *L. lacustris* (1100)

LXVI. PLUMBAGINÉES.

415 Statice.

Feuilles à trois ou sept nervures, hampe glabre. . . . . *S. Plantaginea* (1101)
Feuilles à une nervure principale, hampe finement pubescente. . . . . *S. armeria* (1102)

LXVII. AMARANTHACÉES.

416 Amaranthus.

1 Fleurs toutes axillaires et non disposées en épi. . . . 2
Fleurs supérieures disposées en épi non feuillé. . . . 3

2 Feuilles échancrées au sommet, bractées comme épineuses, et plus longues que les fleurs. *A. albus* (1103)
Feuilles peu ou point échancrées, bractées non épineuses et ne dépassant pas les fleurs. . . . . *A. sylvestris* (1104)

3 Tige droite, bractées très-aiguës et plus longues que les fleurs. 5
Tige couchée ou inclinée, bractées ne dépassant pas les fleurs. 4

4 Tige glabre et un peu redressée. *A. Blitum* (1105)
Tige velue au sommet et couchée. . . . . *A. prostratus*, p. 384

5 { Épis de fleurs verdâtres. . . *A. retroflexus* (1106)
Épis d'un rouge vif. . . . . *A. sanguineus* (1107)

LXVIII. CHENOPODÉES.

417 PHYTOLACCA. . . . . *P. decandra* (1108)
418 POLYCHNEMUM. . . . . *P. arvense* (1109)
419 CHENOPODIUM.

1 { Feuilles entières, ou hastées à la base, mais ni lobées ni dentées. 2
Feuilles plus ou moins sinuées, ou dentées, ou lobées. 4

2 { Feuilles triangulaires, comme hastées à la base. . . . . *C. Bonus Henricus* (1118)
Feuilles non triangulaires ni hastées. 3

3 { Feuilles glauques farineuses, plante très-fétide. . . . . *C. vulvaria* (1111)
Feuilles vertes non farineuses, odeur non fétide. . . . . *C. polyspermum* (1110)

4 { Feuilles charnues, ou chargées, en dessous, de points farineux et blanchâtres. 5
Feuilles minces, non charnues, et vertes des deux côtés. . . . . *C. hybridum* (1116)

5 { Feuilles couvertes en dessous de points farineux abondants qui les rendent blanchâtres. 6
Points farineux peu abondants, ou nuls. 8

6 { Feuilles oblongues, grappes simples, tige un peu couchée. . . . . *C. glaucum* (1117)
Feuilles ovales, ou rhomboïdales oblongues, tige droite, grappes ramifiées. 7

7 { Feuilles de la tige presque arrondies et très-obtuses. . . . . *C. opulifolium* (1112)
Feuilles allongées, ovales ou oblongues. 8

8 { Fleurs en grappes ramifiées en forme de cymes terminales. 9
Fleurs en grappes presque simples et dressées contre la tige. 11

9 { Feuilles supérieures lancéolées et entières. 10
Feuilles toutes ovales rhomboïdales et dentées. . . . . *C. murale* (1114)

10 { Feuilles inférieures rhomboïdales ou oblongues, inégalement sinuées, graines luisantes. *C. album* (1113)
Feuilles inférieures à trois lobes principaux, graines chagrinées. . . . . *C. ficifolium*, p. 387

11 { Jeunes feuilles un peu farineuses en dessous, grappes lâches, allongées et non feuillées. *C. urbicum* (1115)
Feuilles non farineuses, grappes courtes, serrées et feuillées. . . . . Blitum (420)

420 Blitum.

1 { Fleurs toutes axillaires, ou disposées en grappes feuillées. 2
Fleurs supérieures rapprochées en têtes dépourvues de feuilles. . . . . *B. capitatum* (1120)

2 { Groupes de fleurs tous placés à l'aisselle des feuilles. . . . . *B. virgatum* (1121)
Fleurs disposées en petites grappes. *B. rubrum* (119)

421 Beta. . . . . *B. vulgaris* (1122)

422 Spinacia . . . . . *S. oleracea* (1123)

423 Atriplex.

1 { Fleurs en grappes grêles, allongées et non feuillées. . . 2
Fleurs axillaires, ou en grappes feuillées. . . . . *A. rosea* (1126)

2 { Feuilles lancéolées ou linéaires. . . *A. patula* (1124)
Feuilles triangulaires hastées, au moins les inférieures. 3

3 { Divisions du calice triangulaires. *A. latifolia* (1125)
Divisions du calice arrondies. *A. hortensis*, p. 391

LXIX. POLYGONÉES.

424 Rumex.

1 { Feuilles hastées, ou sagittées à la base, et d'une saveur acide. 11
Feuilles ni hastées ni sagittées, saveur non acide. . . 2

2 { Fruit entouré de trois valves fortement dentées à la base. 3
Valves du fruit entières, ou très-obscurément denticulées. 7

3 { Feuilles radicales échancrées de chaque côté comme un violon, rameaux peu feuillés et très-divergents. . . . . *R. pulcher* (1131)
Feuilles radicales non échancrées sur les côtés, rameaux peu ou point divergents. 4

4 { Feuilles inférieures rétrécies à la base et n'ayant pas trois centimètres de largeur. 5
Feuilles inférieures échancrées en cœur à la base et ayant plus de trois centimètres de largeur. 6

5 { Fruits en épis compactes, valves bordées de dents aussi longues ou plus longues qu'elles-mêmes. . . . . R. *maritimus* (1127)
Fruits en épis grêles, valves bordées de dents plus courtes qu'elles-mêmes. . . . . R. *palustris* (1128)

6 { Feuilles radicales obtuses, valves du fruit triangulaires et terminées par une languette obtuse et entière. . . . . R. *obtusifolius* (1132)
Feuilles radicales pointues, valves du fruit cordiformes ovales et non terminées par une languette bien prononcée. . . . . R. *pratensis* (1133)

7 { Feuilles radicales longues de quatre à huit décimètres et fortement décurrentes sur le pétiole. . . . . R. *Hydrolapathum* (1136)
Feuilles radicales n'ayant pas quatre décimètres de longueur, et peu ou point décurrentes sur le pétiole. . 8

8 { Valves du fruit cordiformes arrondies. 10
Valves du fruit oblongues et non arrondies. 9

9 { Valves du fruit toutes chargées, sur le dos, d'un petit tubercule, rameaux floraux divergents et feuillés. . . . . R. *conglomeratus* (1129)
Une seule valve du fruit tuberculeuse, rameaux floraux dressés et presque nus. . . R. *nemorosus* (1130)

10 { Feuilles ondulées crépues, valves du fruit presque toutes tuberculeuses. . . . . R. *crispus* (1134)
Feuilles planes, une seule valve tuberculeuse. . . . . R. *Patientia* (1135)

11 { Feuilles très-glauques presque arrondies et n'étant pas deux fois plus longues que larges. . . . . R. *scutatus* (1139)
Feuilles peu ou point glauques et au moins deux fois plus longues que larges. 12

12 { Tige ayant plus de quatre décimètres de hauteur. . . . . R. *Acetosa* (1137)
Tige haute seulement de un à trois décimètres. . . . . R. *acetosella* (1138)

425 POLYGONUM.

1 { Feuilles sagittées à la base. 10
Feuilles jamais sagittées 2

2 { Fleurs en épis terminaux. 3
Fleurs presque toutes axillaires. 9

3 { Racine fibreuse, pétiole des feuilles non ailé. 4
Racine épaisse, feuilles subitement rétrécies en pétiole ailé. . . . . P. *Bistorta* (1140)

4 Feuilles un peu échancrées en cœur à la base. . . . . *P. amphibium* (1141)
Feuilles non cordiformes et un peu rétrécies vers la base. 5

5 Stipules en forme de gaîne très-distinctement ciliée. . 6
Stipules en forme de gaîne point ou très-obscurement ciliée. . . . . *P. lapathifolium* (1142)

6 Épis oblongs, cylindriques et épais. . . . . *P. Persicaria* (1143)
Épis filiformes, ou très-grêles et lâches. 7

7 Épis filiformes, dressés, feuilles n'ayant pas un centimètre de largeur. . . . . *P. minus* (1144)
Épis grêles, très-lâches, souvent penchés, feuilles ayant au moins un centimètre de largeur. 8

8 Saveur des feuilles poivrée, fleurs ponctuées glanduleuses. . . . . *P. hydropiper* (1146)
Feuilles sans saveur poivrée, fleurs non ponctuées glanduleuses. . . . . *P. mite* (1145)

9 Tige souvent étalée, rameaux floraux feuillés jusqu'au sommet. . . . . *P. aviculare* (1147)
Tige droite, rameaux floraux presque nus, en épis interrompus. . . . . *P. Bellardi* (1148)

10 Tige couchée, ou volubile grimpante. 11
Tige droite et non volubile. 12

11 Tige lisse, angles du fruit bordés d'ailes membraneuses. . . . . *P. dumetorum* (1150)
Tige rude anguleuse, angles du fruit sans ailes membraneuses . . . . . *P. Convolvulus* (1149)

12 Fleurs blanches, fruits lisses. . . . . *P. Fagopyrum* (1151)
Fleurs verdâtres, fruits rugueux. . . . . *P. Tataricum* (1152)

LXX. THYMELÉES.

426 Stellera. . . . . *S. Passerina* (1153)

427 Daphne.

1 Fleurs roses, naissant avant les feuilles. . . . . *D. Mezereum* (1154)
Fleurs jaunâtres ou blanches, et naissant après les feuilles. 2

2 Fleurs jaunâtres pédicellées, feuilles glabres. . . . . *D. Laureola* (1155)
Fleurs blanches, sessiles, feuilles pubescentes. . . . . *D. Alpina*, p. 400

LXXI. SANTALACÉES.

428 Thesium.

1 { Pédoncules étalés, en grappes presque nues, bractées plus courtes que les fleurs, ou les dépassant à peine. 2
Pédoncules dressés en grappes feuillées, bractées beaucoup plus longues que les fleurs. . . . . *T. alpinum* (1158)

2 { Tige couchée, feuilles linéaires étroites. . . . . *T. humifusum* (1157)
Tige dressée, feuilles linéaires lancéolées. . . . . *T. intermedium* (1156)

LXXII. ARISTOLOCHIÉES.

429 Aristolochia . . . . . *A. Clematitis* (1159)
430 Asarum. . . . . *A. Europœum* (1160)

LXXIII. EUPHORBIACÉES.

431 Buxus. . . . . *B. sempervirens* (1161)
432 Euphorbia.

1 { Tige tout à fait couchée en forme de rosette appliquée sur la terre. . . . . *E. chamœsice*, p. 403
Tige dressée et ne formant pas une rosette appliquée sur la terre. 2

2 { Feuilles linéaires très-étroites, ayant à peine 4 millimètres de largeur. 3
Feuilles élargies, ou ayant au moins cinq millimètres de largeur. 4

3 { Ombelles de deux à cinq rayons. . *E. exigua* (1173)
Ombelles ayant plus de cinq rayons. . . . . *E. cyparissias* (1172)

4 { Feuilles de la tige opposées et régulièrement disposées sur quatre rangs. . . . . *E. Lathyris* (1176)
Feuilles alternes et sans disposition régulière. 5

5 { Rayons de l'ombelle terminés par une collerette formée de deux folioles soudées en une seule orbiculaire. . . . . *E. Amygdaloïdes* (1177)
Rayons terminés par une collerette formée de deux folioles distinctes et non soudées ensemble. 6

6 { Ombelle principale composée de cinq à six rayons, tout au plus. 7
Ombelle composée de plus de six rayons. 16

7 { Capsules velues, ou chargées de points verruqueux. 10
Capsules lisses et non verruqueuses. 8

8 { Feuilles velues en dessous, et longues au moins de six centimètres. . . . . *E. pilosa* (1169)
Feuilles glabres et n'ayant pas quatre centimètres de longueur. 9

9 { Ombelle à cinq rayons, feuilles très-obtuses. . . . . *E. Helioscopia* (1162)
Ombelle à trois rayons, feuilles pointues et mucronées. . . . . *E. falcata* (1174)

10 { Feuilles sensiblement pétiolées et très-glabres. . . . . *E. Peplus* (1175)
Feuilles sessiles, ou presque sessiles, feuilles un peu velues. 11

11 { Feuilles très-brièvement pétiolées, pétales (glandes) d'un rouge foncé. . . . . *E. dulcis* (1165)
Feuilles tout à fait sessiles, pétales jaunâtres. 12

12 { Tige portant de nombreux rameaux floraux secondaires placés au-dessous de l'ombelle. 13
Ombelle dépourvue de rameaux floraux secondaires, ou n'en ayant qu'un ou deux. 15

13 { Feuilles finement dentées en scie, parsemées de quelques poils, les inférieures déjetées en bas le long de la tige. 14
Feuilles obscurément denticulées, mollement pubescentes en dessous et jamais déjetées sur la tige . . . . . *E. pilosa* (1169)

14 { Ombelle souvent à cinq rayons, graines d'un gris brillant métallique. . . . . *E. platyphyllos* (1163)
Ombelle souvent à trois rayons, graines très-petites et rougeâtres. . . . . *E. stricta* (1164)

15 { Feuilles très-entières et longues de près de six centimètres. . . . . *E. hyberna* (1167)
Feuilles denticulées et n'ayant pas trois centimètres de longueur. . . . . *E. verrucosa* (1166)

16 { Capsule grosse et fortement verruqueuse, rameaux de l'ombelle trifides, puis bifides. *E. palustris* (1168)
Capsule médiocre, seulement ponctuée, rameaux de l'ombelle une ou deux fois bifides. 17

17 { Feuilles roides, étroites, et n'ayant pas deux centimètres de longueur. . . . . *E. Gerardiana* (1170)
Feuilles sans roideur, assez larges et ayant plus de deux centimètres de longueur. . . . . *E. Esula* (1171)

433 MERCURIALIS.

{ Tige rameuse, feuilles lisses. . . . *M. annua* (1178)
Tige très-simple, feuilles rudes. *M. perennis* (1179)

LXXIV. URTICÉES.

434 Urtica.

1 { Toutes les fleurs en grappes. 2
Fleurs femelles agglomérées en boules. . . . . *U. pilulifera* (1182)

2 { Feuilles cordiformes à la base, grappes pédonculées. . . . . *U. dioïca* (1181)
Feuilles non cordiformes, grappes plus courtes que les pétioles. . . . . *U. urens* (1180)

435 Parietaria.

{ Tige et rameaux étalés diffus, fleurs, les unes campanulées, les autres allongées en tube. . . . . *P. diffusa* (1183)
Tige et rameaux dressés, fleurs à peu près toutes égales. . . . . *P. officinalis* (1184)

436 Cannabis . . . . . *C. sativa* (1185)

437 Humulus . . . . . *H. Lupulus* (1186)

438 Ficus. . . . . *F. carica* (1187)

439 Morus . . . . . *M. alba* (1188)

440 Ulmus.

{ Fruits glabres, à peu près sessiles, ainsi que les fleurs. . . . . *U. campestris* (1189)
Fruits ciliés, longuement pédonculés, ainsi que les fleurs. . . . . *U. effusa* (1190)

LXXV. MYRICÉES.

441 Myrica. . . . . *M. Gale* (1191)

LXXVI. BETULINÉES.

442 Alnus. . . . . *A. glutinosa* (1192)

443 Betula.

{ Jeunes pousses et pétioles des feuilles glabres. . . . . *B. alba* (1193)
Jeunes pousses, pétioles et feuilles pubescents. . . . . *B. pubescens* (1194)

LXXVII. SALICINÉES.

444 Salix.

1 { Chatons portés par un jeune rameau latéral, garni de feuilles; écailles des chatons d'un jaune verdâtre, ou nulles à la maturité; capsules presque toujours glabres. 2
Chatons sessiles, ou à pédoncule court; écailles des chatons colorées de brun ou de rougeâtre; capsules souvent pubescentes. 7

2 Feuilles blanchâtres soyeuses sur les deux faces. . . . . *S. alba* (1195)
Feuilles glabres ou légèrement pubescentes dans leur jeunesse. 3

3 Feuilles des jeunes pousses pubescentes soyeuses. . . 5
Feuilles des jeunes pousses glabres ou à peu près. . . 4

4 Feuilles longues au moins de six centimètres; stipules nulles, ou ovales, écailles des chatons femelles caduques à la maturité; fleurs mâles à cinq étamines. . . . . *S. pentandra* (1197)
Feuilles n'ayant pas cinq centimètres de long; stipules en demi-cœur, écailles des chatons femelles persistantes; fleurs mâles à trois étamines. . . . . *S. amygdalina* (1198)

5 Écorce des rameaux jaune, stipules nulles ou lancéolées, capsules glabres. . . . . *S. alba* var. (1195)
Écorce n'étant pas d'un jaune prononcé, stipules en demi-cœur, capsules glabres ou pubescentes. . . . 6

6 Écailles des chatons femelles caduques à la maturité, capsules glabres. . . . . *S. fragilis* (1196)
Écailles des chatons femelles persistantes, capsules tomenteuses. . . . . *S. undulata* (1199)

7 Anthères rouges, puis noires, feuilles sessiles, souvent opposées et glabres. . . . . *S. purpurea* (1200)
Anthères jaunes, feuilles plus ou moins pétiolées, alternes et pubescentes en dessous. 8

8 Feuilles au moins quatre fois plus longues que larges et naissant avec les chatons. . . *S. viminalis* (1201)
Feuilles n'étant pas quatre fois plus longues que larges et naissant après les chatons. 9

9 Arbrisseau élevé, feuilles larges au moins de deux centimètres. 10
Sous-arbrisseau souvent rampant, feuilles assez petites. 12

10 Feuilles lancéolées élargies, pubescentes ou glabres en dessous et terminées par une petite pointe droite. . . . . *S. cinerea* (1202)
Feuilles ovales ou arrondies, tomenteuses en dessous, obtuses, ou terminées par une petite pointe oblique. 11

11 Rameaux grisâtres ou jaunâtres; feuilles rugueuses, fermes et souvent munies, à la base, de stipules réniformes. . . . . *S. aurita* (1203)
Rameaux bruns luisants, feuilles molles et souvent dépourvues de stipules . . . . . *S. Capræa* (1204)

12 { Feuilles soyeuses argentées en dessous, ou presque glabres et glauques bleuâtres. . . . *S. repens* (1205)
Feuilles jamais argentées et toujours pubescentes en dessous. 11

445 POPULUS.

1 { Jeunes pousses tomenteuses ou pubescentes, écailles des chatons ciliées. 2
Jeunes pousses et écailles des chatons glabres. 4

2 { Toutes les feuilles tomenteuses et d'un blanc brillant en dessous. . . . . *P. alba* (1206)
Feuilles n'étant pas toutes d'un blanc brillant en dessous. 3

3 { Feuilles plus ou moins pubescentes en dessous et d'un vert assez foncé en dessus. . *P. canescens* (1207)
Feuilles adultes glabres, minces et d'un vert clair. . . . . *P. tremula* (1208)

4 { Rameaux dressés et appliqués contre la tige. . . . . *P. fastigiata* (1209)
Rameaux étalés, non serrés contre la tige. 5

5 { Feuilles triangulaires, ovales acuminées . . . . . *P. nigra* (1210)
Feuilles plus larges que longues, deltoïdes aiguës. . . . . *P. virginiana* (1211)

LXXVIII. QUERCINÉES.

446 FAGUS. . . . . *F. sylvatica* (1212)
447 CASTANEA. . . . . *C. vulgaris* (1213)
448 QUERCUS.

1 { Feuilles glabres. 2
Feuilles velues ou tomenteuses en dessous. 3

2 { Fruits longuement pédonculés. . . . . *Q. pedunculata* (1214)
Fruits sessiles ou à pédoncules très-courts. . . . . *Q. sessiliflora* (1215)

3 { Cupule hérissée de grosses fibres étalées. . . . . *Q. Cerris* (1218)
Cupule garnie d'écailles imbriquées. 4

4 { Écailles de la cupule lâches au sommet, feuilles adultes tomenteuses en dessous et parsemées en dessus de poils étoilés. . . . . *Q. Toza* (1217)
Écailles de la cupule serrées, feuilles adultes pubescentes en dessous et glabres en dessus. 5

5 { Écailles de la cupule oblongues et planes. . . . . *Q. pubescens* (1216)
Écailles de la cupule courtes et tuberculeuses. . . . 2

449 Corylus. . . . . *C. Avellana* (1219)
450 Carpinus . . . . . *C. Betulus* (1220)

LXXIX. JUGLANDÉES.

451 Juglans. . . . . *J. regia* (1221)

LXXX. PLATANÉES.

452 Platanus. . . . . *P. orientalis* (1222)

LXXXI. CONIFÈRES.

453 Taxus. . . . . *T. baccata* (1223)
454 Juniperus. . . . . *J. communis* (1224)
455 Pinus.

Cônes penchés égalant ou depassant les feuilles, qui n'ont pas un décimètre de longueur. . . . . *P. sylvestris* (1225)
Cônes dressés ou étalés plus courts que les feuilles longues d'un à deux décimètres. *P. maritima* (1226)

456 Abies.

Feuilles éparses, mucronées, cônes pendants. . . . . *A. excelsa* (1227)
Feuilles distiques, échancrées, cônes dressés. . . . . *A. pectinata* (1228)

457 Larix. . . . . *L. Europæa* (1229)

LXXXII. ALISMACÉES.

458 Alisma.

1 Fruit composé de six carpelles allongés aigus et disposés en étoile. . . . . *A. Damasonium* (1234)
Fruit composé de plus de six carpelles non rayonnants en étoile. 2

2 Fleur n'ayant pas six millimètres de diamètre, fruit à trois angles, feuilles souvent assez grandes. 3
Fleur ayant plus de six millimètres de diamètre, fruit globuleux ou en cercle, feuilles petites ou très-étroites. 4

3 Feuilles peu ou point échancrées à la base, carpelles mutiques. . . . . *A. Plantago* (1230)
Feuilles profondément échancrées à la base, carpelles aristés. . . . . *A. Parnassifolium* (1231)

4 Feuilles toutes radicales, rétrécies à la base, fruits en tête arrondie. . . . . *A. Ranunculoïdes* (1233)
Feuilles supérieures ovales et flottantes, fruits en cercle. . . . . *A. natans* (1232)

459 Sagittaria. . . . . *S. sagittæfolia* (1235)
460 Butomus. . . . . *B. umbellatus* (1236)
461 Triglochin . . . . . *T. palustre* (1237)
462 Scheuchzeria . . . . . *S. palustris* (1238)

LXXXIII. POTAMÉES.

463 Potamogeton.

1 { Feuilles linéaires allongées et n'ayant pas un centimètre de largeur. 9
Feuilles ovales ou lancéolées, ayant plus d'un centimètre de largeur. 2

2 { Feuilles très-distinctement pétiolées. 3
Feuilles sessiles, ou seulement rétrécies à la base. . . 5

3 { Feuilles de la tige linéaires sessiles, les supérieures pétiolées, ovales et flottantes. *P. gramineus* (1246)
Toutes les feuilles pétiolées. 4

4 { Feuilles supérieures flottantes, fermes, opaques et souvent plus courtes que leurs pétioles. . . . . *P. natans* (1239)
Toutes les feuilles membraneuses, translucides et plus longues que leurs pétioles. *P. Hornemanni* (1241)

5 { Feuilles larges de plus d'un centimètre. 6
Feuilles ne dépassant pas un centimètre de largeur. . 8

6 { Feuilles profondément échancrées à la base et amplexicaules. . . . . *P. perfoliatus* (1243)
Feuilles non échancrées et non embrassantes. 7

7 { Feuilles d'un beau vert, larges de plus de trois centimètres. . . . . *P. lucens* (1242)
Feuilles souvent roussâtres et n'ayant pas trois centimètres de largeur. . . . . *P. rufescens* (1240)

8 { Tige comprimée, feuilles inférieures alternes. . . . . *P. crispus* (1244)
Tige cylindrique, toutes les feuilles opposées. . . . . *P. densus* (1245)

9 { Feuilles embrassant la tige par une gaîne allongée. . . . . *P. pectinatus* (1249)
Feuilles peu ou point engaînantes à la base. 10

10 { Tige sensiblement comprimée ou ailée. 11
Tige peu ou point comprimée et jamais ailée. 13

11 { Tige comprimée et bordée d'une membrane. 12
Tige comprimée, mais sans bord membraneux, ni ailes. . . . . *P. obtusifolius*, p. 435

12 { Épi cylindrique, multiflore et longuement pédonculé. . . . . *P. compressus* (1247)
Épi ovoïde, pauciflore et très-brièvement pédonculé. . . . . *P. acutifolius*, p. 435

13 { Feuilles linéaires étroites, pédoncule filiforme. . . . . *P. pusillus* (1248)
Feuilles linéaires lancéolées pédoncule renflé au sommet. . . . . *P. gramineus* (1246)

464 Zanichellia. . . . . *Z. palustris* (1250)

465 Naïas.

{ Feuilles droites linéaires, à gaînes entières. . . . . *N. major* (1251)
Feuilles recourbées très-étroites, à gaînes denticulées. . . . . *N. minor* (1252)

LXXXIV. JONCÉES.

466 Juncus.

1 { Tiges plus ou moins garnies de feuilles. 6
Feuilles nulles, ou toutes radicales. 2

2 { Feuilles nulles, inflorescence latérale. 3
Feuilles toutes radicales, inflorescence terminale. . . 5

3 { Tige glauque, fortement striée, souple et difficile à rompre. . . . . *J. glaucus* (1255)
Tige verte ou jaunâtre, peu ou point striée, fragile et peu tenace. 4

4 { Panicule arrondie, presque sessile, capsule terminée par un mamelon qui porte le style. . . . . *J. conglomeratus* (1253)
Panicule lâche, capsule terminée par une fossette d'où sort le style. . . . . *J. effusus* (1254)

5 { Tige très-basse, feuilles molles et très-fines, fleurs en capitule. . . . . *J. capitatus* (1257)
Tige haute de plus d'un décimètre, feuilles dures et roides, fleurs en panicule étroite . . . . . *J. squarrosus* (1256)

6 { Panicule composée de fleurs agglomérées en petits capitules; feuilles paraissant noueuses lorsqu'on les fait glisser entre les doigts. 9
Panicule composée de fleurs solitaires, feuilles jamais noueuses. 7

7 { Lobes du calice lancéolés et terminés par une longue pointe dépassant beaucoup la capsule. . . . . *J. Bufonius* (1260)
Lobes du calice obtus, ou à pointe peu prononcée, plus courte que la capsule, ou la dépassant à peine. 8

8 { Racine rampante, tige comprimée, panicule étroite et serrée. . . . . *J. compressus* (1262)
Racine fibreuse, tige cylindrique, panicule lâche et étalée. . . . . *J. Tenageïa* (1261)

9 { Fleurs en capitules terminaux ou axillaires, calice dépassant beaucoup la capsule. . . . . *J. pygmœus* (1258)
Capitules disposés en panicule terminale, calice ne dépassant pas la capsule. 10

10 { Collet de la racine bulbeux, feuilles étroitement canaliculées, capsules obtuses. . *J. uliginosus* (1259)
Racine non bulbeuse, feuilles cylindriques comprimées, capsule aigüe, ou mucronée. 11

11 { Lobes du calice obtus, fleurs d'un vert blanchâtre. . . . . *J. obtusiflorus* (1265)
Lobes du calice aigus ou mucronés, fleurs brunes. . 12

12 { Lobes du calice inégaux et terminés par une pointe recourbée. . . . . *J. acutiflorus* (1263)
Lobes du calice égaux, les extérieurs pointus, les intérieurs obtus. . . . . *J. lampocarpus* (1264)

467 Luzula.

1 { Panicule composée de fleurs solitaires sur leur pédicelle. 2
Panicule ou corymbe formé de fleurs ramassées en capitules ou en épis. 3

2 { Feuilles linéaires étroites, rameaux de la panicule droits, capsule aiguë. . . . *L. Forsteri* (1266)
Feuilles linéaires lancéolées, rameaux de la panicule étalés divergents, capsule obtuse. . . . . *L. pilosa* (1267)

3 { Pédoncules partiels du corymbe simples et portant chacun un petit épi ovale et multiflore. 5
Pédoncules du corymbe divisés en plusieurs pédicelles terminés par un petit capitule de trois ou quatre fleurs. 4

4 { Fleurs brunâtres, feuilles fermes et larges, les florales plus courtes que le corymbe. . . . . *L. maxima* (1268)
Fleurs blanchâtres, feuilles molles et étroites, les florales égalant ou dépassant le corymbe. . . . . *L. albida* (1269)

5 { Racine rampante, tiges courtes presque solitaires, épis un peu penchés. . . . . *L. campestris* (1270)
Racine fibreuse, tiges élevées croissant en touffes, épis toujours droits. . . . . *L. multiflora* (1271)

LXXXV. COLCHICACÉES.

468 Colchicum. . . . . *C. autumnale* (1272)
469 Veratrum. . . . . *V. album* (1273)

LXXXVI. ASPARAGÉES.

470 Asparagus. . . . . *A. officinalis* (1274)
471 Paris. . . . . *P. quadrifolia* (1275)
472 Convallaria.

1 { Tige feuillée, fleurs cylindriques et axillaires. 2
Hampe nue, fleurs campanulées en grappe. . . . . *C. maialis* (1278)

2 { Pédoncules à une ou deux fleurs, étamines glabres. . . . . *C. Polygonatum* (1276)
Pédoncules portant de une à cinq fleurs, étamines poilues. . . . . *C. multiflora* (1277)

473 Maïanthemum. . . . . *M. bifolium* (1279)
474 Ruscus. . . . . *R. aculeatus* (1280)

LXXXVII. LILIACÉES.

475 Tulipa. . . . . *T sylvestris* (1281)
476 Fritillaria. . . . . *F. Meleagris* (1282)
477 Lilium. . . . . *L. Martagon* (1283)
478 Erythronium. . . . . *E. Dens canis* (1284)
479 Asphodelus. . . . . *A. albus* (1285)
480 Anthericum.

1 { Fleurs blanches, étamines glabres. 2
Fleurs rouges en dehors, étamines barbues. . . . . *A. bicolor* (1288)

2 { Tige rameuse au sommet, style dressé. . . . . *A. ramosum* (1286)
Tige simple, style penché. . . . *A. Liliago* (1287)

481 Narthecium. . . . . *N. ossifragum* (1289)
482 Muscari.

1 { Feuilles étalées et ayant à peine deux millimètres de largeur. . . . . *M. racemosum* (1290)
Feuilles dressées et larges de plus de deux millimètres. 2

2 { Grappe surmontée par une touffe d'un beau bleu, fleurs inférieures olivâtres. . . . . *M. comosum* (1292)
Grappe sans touffe distincte, toutes les fleurs d'un beau bleu. . . . . *M. Botryoïdes* (1291)

483 Agraphis. . . . . *A. nutans* (1293)

484 Scilla.

1 { Fleurs accompagnées de bractées membraneuses. . . 3
Fleurs dépourvues de bractées. 2

2 { Feuilles nulles au moment de la fleuraison, ou linéaires très-étroites. . . . . *S. autumnalis* (1294)
Plante pourvue de deux ou trois feuilles linéaires élargies. . . . . *S. bifolia* (1295)

3 { Pédicelles munis, chacun, de deux bractées. . . . . *S. Italica*, p. 454
Pédicelles munis d'une seule bractée. 4

4 { Feuilles linéaires, bulbe à couches concentriques. . . . . *S. verna* (1296)
Feuilles largement lancéolées, bulbe à écailles lâches. . . . . *S. Lilio-hyacinthus* (1297)

485 Ornithogalum.

1 { Fleurs blanches ou d'un blanc verdâtre. 3
Fleurs jaunes. 2

2 { Pédoncules rameux et pubescents. *O. arvense* (1298)
Pédoncules simples et glabres. . *O. luteum*, p. 454

3 { Fleurs en grappe allongée en forme d'épi. 4
Fleurs en corymbe imitant une ombelle. . . . . *O. umbellatum* (1299)

4 { Fleurs éparses, étalées ou dressées et plus courtes que leurs pédicelles. . . . . *O. Pyrenaïcum* (1300)
Fleurs unilatérales, penchées, et plus grandes que leurs pédicelles. . . . . *O. nutans* (1301)

486 Allium.

1 { Feuilles linéaires, larges au plus de cinq à six millimètres. 5
Feuilles ayant plus d'un centimètre de largeur. . . . 2

2 { Fleurs d'un blanc pur en ombelle plâne. . . . . *A. Ursinum* (1310)
Fleurs blanchâtres ou rosées, en ombelle globuleuse. . 3

3 { Tige creuse et très-renflée vers la base. . . . . *A. Cepa* (1304)
Tige non renflée. 4

4 { Anthères saillantes hors de la corolle, fleurs blanchâtres. . . . . *A. Porrum* (1302)
Anthères incluses dans la corolle, fleurs rosées. . . . . *A. multiflorum* (1303)

5 { Spathe plus courte que l'ombelle fleurie ou la dépassant à peine; trois étamines trifides et trois simples. . . 6
Spathe beaucoup plus longue que l'ombelle, toutes les étamines simples. 7

6 { Fleurs d'un beau rouge, ombelle sans bulbilles. . . . . *A. sphærocephalum* (1305)
Fleurs d'un rose pâle, ombelle munie de bulbilles. . . . . *A. vineale* (1306)

7 { Feuilles demi-cylindriques, canaliculées (étant vertes) . . . . . *A. oleraceum* (1307)
Feuilles presque planes. 8

8 { Feuilles marquées en dessous de trois à cinq côtes, étamines non saillantes. . . *A. paniculatum* (1308)
Feuilles à stries nombreuses en dessous, étamines saillantes. . . . . *A. carinatum* (1309)

LXXXVIII. AMARYLLIDÉES.

487 Narcissus.

1 { Fleur jaune, couronne aussi longue que les pétales. . . . . *N. pseudonarcissus* (1311)
Fleur blanche ou blanchâtre, couronne cinq ou six fois plus courte que les pétales. 2

2 { Hampe uniflore, couronne bordée de rouge vif. . . . . *N. poeticus* (1312)
Hampe pluriflore, couronne non bordée de rouge. . . . . *N. biflorus* (1313)

488 Leucoïum. . . . . *L. æstivum* (1314)

489 Galanthus. . . . . *G. nivalis* (1315)

LXXXIX. IRIDÉES.

490 Iris.

1 { Fleurs jaunes ou bleuâtres, sépales non barbus. . . . 2
Fleurs d'un beau bleu violet, sépales marqués d'une ligne barbue. . . . . *I. Germanica* (1316)

2 { Fleurs jaunes, feuilles non fétides. . . . . *I. pseudo-acorus* (1317)
Fleurs bleuâtres, feuilles fétides quand on les froisse. . . . . *I. fœtidissima* (1318)

491 Gladiolus.

1 { Feuilles ensiformes larges de plus d'un centimètre, plante robuste. 2
Feuilles linéaires étroites, plante grêle et pauciflore, fleurs petites. . . . . *G. Illyricus* (1320)

2 { Fleurs unilatérales, anthères plus courtes que leurs filets. . . . . *G. communis* (1319)
Fleurs sur deux rangs opposés, anthères plus longues que leurs filets. . . . . *G. segetum* (1321)

492 Crocus. . . . . *C. sativus* (1322)

XC. DIOSCORÉES.

493 Tamus. . . . . *T. communis* (1323)

XCI. HYDROCHARIDÉES.

494 Hydrocharis. . . . . *H. morsus Ranæ* (1324)

XCII. ORCHIDÉES.

495 Orchis.

1 { Label (pétale inférieur) denté, découpé, ou lobé. . . 2
Label linéaire oblong très-entier. . *O. bifolia* (1341)

2 { Pétales supérieurs et latéraux connivents et voûtés en forme de casque. 3
Pétales supérieurs ou latéraux renversés, ou étalés en forme d'ailes. 11

3 { Éperon très-court, renflé en forme de bosse. 4
Éperon cylindrique ou conique et plus ou moins allongé. 5

4 { Lobe intermédiaire du label très-allongé et contourné en spirale. . . . . *O. hircina* (1342)
Lobes du label courts et droits. . . *O. viridis* (1325)

5 { Pétales supérieurs en casque aigu, label à quatre divisions avec une petite pointe au milieu. 6
Casque obtus, ou globuleux, label à trois ou quatre lobes sans pointe intermédiaire 9

6 { Casque d'un rouge brun, lobes moyens du label élargis et denticulés. . . . . *O. fusca* (1336)
Casque d'un rouge clair ou cendré, lobes moyens du label linéaires ou oblongs et souvent entiers. 7

7 { Tous les lobes du label linéaires allongés et très-étroits. . . . . *O. Simia* (1339)
Lobes latéraux linéaires étroits, les intermédiaires oblongs, un peu élargis. 8

8 { Lobes intermédiaires arrondis, éperon plus court que la moitié de l'ovaire. . . . . *O. militaris* (1337)
Lobes intermédiaires tronqués obliquement, éperon égalant à peu près la moitié de l'ovaire. . . . . *O. galeata* (1338)

9 { Label à trois lobes, l'intermédiaire entier, fleurs à odeur fétide. . . . . *O. coriophora* (1334)
Label à trois ou quatre lobes, l'intermédiaire étant échancré, fleurs non fétides. 10

10 { Épi d'un brun noirâtre au sommet, éperon bien plus court que l'ovaire. . . . . *O. ustulata* (1335)
Épi jamais noirâtre, éperon presque aussi long que l'ovaire. . . . . *O. Morio* (1333)

11 { Fleurs jaunâtres. 12
Fleurs rouges, ou blanches, ou panachées. 13

12 { Bractées veinées en réseau, éperon penché. . . . . *O. Sambucina* (1330)
Bractées non veinées, éperon dressé ou horizontal. . . . . *O. pallens*, p. 467

13 { Fleurs rayées ou piquetées de couleurs différentes ou plus foncées. 14
Fleurs de couleur uniforme, ou non rayées, ni piquetées. 15

14 { Bractées plus longues que les fleurs, fleurs purpurines, label déjeté sur les côtés. . . . *O. latifolia* (1329)
Bractées plus courtes que les fleurs, ou les dépassant un peu à la base de l'épi, fleurs d'un blanc lilas, label presque plane. . . . . *O. maculata* (1328)

15 { Bractées plus longues que les fleurs 12
Bractées plus courtes que les fleurs. 16

16 { Racine à tubercules palmés. 17
Racine à tubercules arrondis et entiers. 18

17 { Éperon presque deux fois plus long que l'ovaire. . . . . *O. Conopsea* (1327)
Éperon à peine aussi long que l'ovaire. . . . . *O. odoratissima* (1326)

18 { Épi court et serré, éperon filiforme et aigu. . . . . *O. pyramidalis* (1340)
Épi allongé, éperon cylindrique et obtus. 19

19 { Bractées à trois ou cinq nervures, feuilles canaliculées, jamais tachées. . . . . *O. laxiflora* (1331)
Bractées à une nervure, feuilles lancéolées, planes, souvent tachées. . . . . *O. mascula* (1332)

496 Ophrys.

1 { Pétales supérieurs en casque ou en cloche, label (pétale inférieur) à lobes linéaires très-étroits. 2
Pétales supérieurs très-étalés, label entier, ou à lobes élargis. 3

2 { Racine à deux tubercules, label à trois divisions parallèles, la terminale bifide. . . . . *O. anthropophora* (1343)
Un seul tubercule, label à trois divisions entières et divergentes. . . . . *O. monorchis* (1344)

3 { Pétales supérieurs verdâtres. 4
Pétales supérieurs roses, ou rarement blancs. 5

4 { Label à trois ou quatre lobes distincts, et d'un rouge obscur, avec une tache bleuâtre. . . . . *O. Myodes* (1345)
Label entier ou échancré au sommet, brun ou jaunâtre, avec des lignes livides. . *O. aranifera* (1346)

5 { Label presque entier et terminé par un appendice courbé en dessus. . . . . *O. Arachnites* (1347)
Label lobé, à lobes et appendice courbés en dessous. . . . . *O. Apifera* (1348)

497 Limodorum. . . . . *L. abortivum* (1349)

498 Epipactis.

1 { Fleur peu ouverte, droite, à ovaire sessile. 2
Fleur ouverte, étalée ou penchée, à ovaire pédicellé. . 4

2 { Ovaire pubescent, fleurs rouges. . *E. rubra* (1352)
Ovaire glabre, fleurs blanches ou jaunâtres. 3

3 { Fleurs d'un blanc jaunâtre, bractées plus longues que l'ovaire. . . . . *E. pallens* (1350)
Fleurs d'un beau blanc, bractées supérieures bien plus courtes que l'ovaire. . . . . *E. ensifolia* (1351)

4 { Fleurs pendantes en grappes très-lâches, plante des marais. . . . . *E. palustris* (1356)
Fleurs étalées ou penchées en grappe fournie, plante des lieux secs. 5

5 { Feuilles intermédiaires plus longues que les entre-nœuds de la tige. 6
Feuilles toutes plus courtes que les entre-nœuds. . . . . *E. microphylla* (1355)

6 { Fleurs d'un rouge foncé. . . *E. atrorubens* (1354)
Fleurs blanc-verdâtres, rougeâtres à l'intérieur. . . . . *E. latifolia* (1353)

499 Neottia.

{ Plante jaunâtre et sans feuilles. . . . . *N. Nidus Avis* (1357)
Plante verte et pourvue de deux feuilles ovales. . . . . *N. ovata* (1358)

500 Goodyera. . . . . *G. repens* (1359)

501 Spiranthes.

{ Feuilles lancéolées linéaires portées par la tige. . . . . *S. æstivalis* (1360)
Feuilles ovales oblongues en rosette radicale et latérale. . . . . *S. autumnalis* (1361)

502 Liparis. . . . . *L. Læselii* (1362)

XCIII. CYPÉRACÉES.

503 Cyperus.

1 { Racine fibreuse, tige n'ayant pas quatre décimètres de hauteur. 2
Racine rampante, tige haute de plus de quatre décimètres. . . . . *C. longus* (1365)

2 { Trois stigmates, épillets bruns. . *C. fuscus* (1364)
Deux stigmates, épillets jaunâtres. . . . . *C. flavescens* (1363)

504 Schoenus.

1 { Tige nue et terminée par un seul capitule de fleurs. . . . . *S. nigricans* (1366)
Tige feuillée et portant plusieurs capitules. 2

2 { Feuilles étroites et presque lisses, plante grêle. . . . 3
Feuilles roides, bordées d'aspérités coupantes, très-visibles, plante robuste. . . . *S. Mariscus* (1367)

3 { Épillets blancs, à peine dépassés par les bractées. . . . . *S. albus* (1368)
Épillets bruns, très-dépassés par les bractées. . . . . *S. fuscus* (1369)

505 Scirpus.

1 { Épi solitaire au sommet de la tige ou des rameaux. . 2
Plusieurs épis en ombelle terminale, ou en têtes latérales. 9

2 { Épi composé de plusieurs épillets distincts et imbriqués sur deux rangs. . . . . *S. compressus* (1384)
Épi simple et non composé de plusieurs épillets. . . . 3

3 { Tige presque capillaire, anguleuse, ou rameuse. . . 4
Tige non capillaire, cylindrique ou un peu comprimée et très-simple. 5

4 { Tige simple et ne portant pas les feuilles. . . . . *S. acicularis* (1374)
Tige rameuse et feuillée. . . . . *S. fluitans* (1376)

5 { Tige portant à la base une gaîne terminée par une feuille très-courte. . . . . *S. cæspitosus* (1375)
Tige portant à sa base une gaîne tronquée et sans feuille. 6

6 { Écailles inférieures de l'épi plus longues que la moitié de lui-même. . . . . *S. Bœothryon* (1372)
Écailles inférieures ne renfermant pas la moitié de l'épi. 7

7 { Épi oblong, à écailles inférieures embrassant au moins la moitié de sa largeur. 8
Épi ovale renflé, à écailles étroites et seulement imbriquées. . . . . *S. ovatus* (1373)

8 { Écailles de l'épi obtuses, l'inférieure bifide, trois stigmates, graines à trois angles aigus. . . . . *S. multicaulis* (1371)
Écailles de l'épi un peu aiguës entières, deux stigmates, graine comprimée à bords obtus. . . . . *S. palustris* (1370)

9 { Tige cylindrique. 10
Tige triangulaire. 12

10 { Épis en panicule, tige haute de plus de quatre décimètres. . . . . *S. lacustris* (1379)
Épis en têtes latérales, tige atteignant à peine un décimètre. 11

11 { Tige filiforme, portant les fleurs près de son sommet. . . . . *S. setaceus* (1377)
Tige non filiforme, portant les fleurs vers son milieu. . . . . *S. supinus* (1378)

12 { Tiges munies de feuilles allongées, inflorescence garnie de longues bractées foliacées. 13
Tige presque nue, inflorescence latérale et surmontée d'une corne à trois angles. . *S. triqueter* (1380)

13 { Fleurs en tête arrondie, tige très-basse. . . . . *S. Michelianus* (1383)
Épis en ombelle ou en panicule, tige droite et élevée. 14

14 { Ombelle simple, épis longs de plus d'un centimètre. . . . . *S. maritimus* (1381)
Panicule très-ramifiée, épis longs seulement de cinq à sept millimètres. . . . . *S. sylvaticus* (1382)

506 EMOPHORUM.

1 { Tige munie de feuilles et portant plusieurs épis. . . . 2
Tige garnie de gaînes renflées et portant un seul épi. . . . . *E. vaginatum* (1385)

2 { Pédicelles des épis rudes, chargés d'aspérités, ou comme tomenteux. 3
Pédicelles des épis lisses et sans aspérités. . . . . *E. angustifolium* (1387)

3 { Pédicelles comme tomenteux, feuilles très-étroites. . . . . *E. gracile* (1388)
Pédicelles rudes, non tomenteux, feuilles linéaires élargies. . . . . *E. latifolium* (1386)

507 CAREX.

1 { Ovaire surmonté par deux stigmates. 2
Ovaire surmonté par trois stigmates. 25

2 { Panicule ou épi composé de plusieurs épillets multiflores. 6
Un ou plusieurs épis simples et nullement composés. . 3

3 { Un seul épi unique et terminal. 4
Plusieurs épis distincts, unisexuels, les supérieurs mâles, les inférieurs femelles. 23

4 { Épi portant des étamines à sa partie supérieure et des pistils à sa base. . . . . *C. pulicaris* (1391)
Épi entièrement composé d'étamines, ou uniquement formé par des fleurs femelles. 5

5 { Tiges et feuilles lisses, fruits ovoïdes divergents. . . . . *C. dioïca* (1389)
Tiges et feuilles rudes, fruits lancéolés réfléchis. . . . . *C. Davalliana* (1390)

6 { Épi composé d'épillets tous unisexuels. . . . . *C. disticha* (1392)
Épi formé d'épillets tous munis d'étamines et de pistils. 7

7 { Des étamines au sommet de chaque épillet, et des pistils à sa base. 8
Des pistils au sommet de chaque épillet et des étamines à sa base. 15

8 { Écailles des épillets bordées d'une large membrane scarieuse. 13
Écailles sans bordure scarieuse bien apparente. . . . 9

9 { Tige robuste, toujours droite, feuilles larges de cinq à sept millimètres. . . . . *C. vulpina* (1393)
Tige grêle, se courbant avec l'âge, feuilles n'ayant pas cinq millimètres de largeur. 10

10 { Racine fibreuse, fruits sans nervures et dépassant les écailles. 11
Racine rampante, fruits chargés de nervures et de la longueur des écailles. 12

11 { Épillets inférieurs écartés, capsules dressées. . . . . *C. divulsa* (1395)
Épillets rapprochés, capsules divergentes. . . . . *C. muricata* (1394)

12 { Trois à six épillets rapprochés, fruits non ailés. . . . . *C. divisa*, p. 490
Épillets nombreux, espacés, fruits largement ailés au sommet. . . . . *C. arenaria*, p. 493

13 { Tige robuste, à angles très-rudes accrochants, feuilles linéaires élargies. . . . . *C. paniculata* (1398)
Tige grêle, rude au sommet, feuilles très-étroites. . . 14

14 { Épi court et compact, fruits sans côtes saillantes. . . . . *C. teretiuscula* (1396)
Épi ramifié en panicule, fruits chargés de côtes. . . . . *C. paradoxa* (1397)

15 { Épillets agglomérés en tête arrondie entourée de longues bractées foliacées. . . . . *C. Cyperoïdes* (1399)
Épillets alternes et distincts en épi ou en panicule. . . 16

16 { Épillets arrondis, capsules divergentes en étoile. . . . . *C. stellulata* (1404)
Épillets ovoïdes ou oblongs, capsules peu ou point divergentes. 17

17 { Capsules bordées d'une membrane denticulée. . . . 18
Capsules dépourvues de bord membraneux. 20

18 { Épillets brunâtres, ovoïdes ou oblongs et alternes. . . 19
Épillets blanchâtres, cylindracés, un peu arqués et très-rapprochés. . . . . *C. brizoïdes* (1400)

19 { Racine fibreuse, tige ferme et souvent haute de plus de quatre décimètres. . . . . *C. leporina* (1403)
Racine rampante, horizontale, tige faible et souvent peu élevée. . . . . *C. Ligerina* (1402)

20 { Racine rampante, horizontale, écailles rousses et de la longueur des capsules. . . . *C. Schreberi* (1401)
Racine fibreuse, écailles pâles plus courtes que les capsules. 21

21 { Épillets inférieurs très-écartés et munis de très-longues bractées foliacées. . . . . *C. remota* (1405)
Épillets peu écartés, bractées nulles, ou très-courtes. . 22

22 { Quatre à sept épillets ovoïdes, dressés, capsules imbriquées. . . . . *C. canescens* (1407)
Sept à douze épillets cylindracés, ouverts, capsules étalées. . . . . *C. elongata* (1406)

23 { Deux à quatre épis mâles, capsules et écailles allongées, à peu près d'égale longueur. . . *C. acuta* (1410)
Un à deux épis mâles, capsules ovoïdes comprimées, plus grandes que les écailles. 24

24 { Capsules sur huit rangs, gaînes des feuilles inférieures se déchirant en réseau. . . . . *C. stricta* (1408)
Capsules sur six rangs, gaînes des feuilles entières. . . . . *C. cæspitosa* (1409)

25 { Capsules velues, ou hispides, ou pubescentes. 26
Capsules glabres, ou seulement scabres sur les angles. 38

26 { Épi mâle solitaire et terminal. 27
Deux ou plusieurs épis mâles. 36

27 { Épis inférieurs munis d'une bractée qui se prolonge, à la base, en gaîne tubuleuse. 31
Bractées sessiles ou embrassantes, mais n'entourant pas la tige par une gaîne distincte. 28

28 { Écailles des épis femelles évidemment terminées en pointe aiguë. 29
Écailles des épis femelles obtuses, ou obscurément mucronées. 30

29 { Racine rampante, tige droite, épis oblongs, fruits plus grands que les écailles . . . *C. tomentosa* (1412)
Racine fibreuse, tige penchée sous le poids des épis arrondis, fruits à peu près égaux aux écailles. . . . . *C. pilulifera* (1413)

30 { Feuilles molles, écailles des épis d'un brun noir et un peu mucronées. . . . . *C. montana* (1411)
Feuilles roides, écailles très-obtuses, brunes avec un bord blanc et finement cilié. *C. ericetorum* (1414)

31 { Bractées des épis inférieurs prolongées en pointe foliacée. 32
Bractées des épis tronquées, membraneuses et non foliacées. 34

32 { Épi mâle renflé en massue, à écailles brunes ou jaunâtres, feuilles presque planes. 33
Épi mâle oblong à écailles bordées de blanc, feuilles canaliculées très-étroites. . *C. Gynobasis* (1417)

33 { Racine rampante, tige munie de rejets à la base. . . . . *C. præcox* (1415)
Racine fibreuse, tige sans rejets rampants. . . . . *C. longifolia* (1416)

34 { Épi mâle pédonculé, feuilles roides, canaliculées. . . . . *C. humilis* (1418)
Épi mâle sessile, feuilles planes. 35

35 { Épis un peu écartés, fruits de la longueur des écailles. . . . . *C. digitata* (1419)
Épis rapprochés au sommet de la tige, fruits plus longs que les écailles. . . . . *C. ornithopoda* (1420)

36 { Feuilles presque planes, un peu élargies, épis femelles plus ou moins pédonculés. 37
Feuilles canaliculées très-étroites, ou enroulées, épis femelles presque tous sessiles. *C. filiformis* (1421)

37 { Feuilles glabres et glauques, capsules courtes, obovales. . . . . *C. glauca* (1422)
Feuilles velues non glauques, capsules acuminées. . . . . *C. hirta* (1423)

38 { Épi mâle solitaire et terminal. 39
Deux ou plusieurs épis mâles. 54

39 { Feuilles pubescentes surtout sur les gaines. . . . . *C. pallescens* (1434)
Feuilles et gaînes glabres. 40

40 { Épis femelles lâches et formés de trois à six fleurs. . . 41
Épis femelles serrés et formés de plus de six fleurs. . . 42

41 { Feuilles planes, molles, bractées foliacées. . . . . *C. depauperata* (1430)
Feuilles filiformes, roides, bractées en gaînes membraneuses. . . . . *C. alba* (1431)

42 { Capsules terminées par un bec allongé, ou épi femelle long de plus de cinq centimètres. 46
Capsules à bec tronqué et presque nul, épi femelle très-court ou n'ayant pas trois centimètres de long. . 43

43 { Bractées filiformes non engaînantes, épis femelles ovales élargis et pendants. . . . . *C. limosa* (1432)
Bractées foliacées engaînantes à la base, épis femelles cylindriques ou oblongs, droits ou un peu penchés. 44

44 { Tige à angles aigus et rudes, fruits luisants. . . . . *C. nitida* (1425)
Tige à angles obtus et lisses, fruits ternes. 45

45 { Épis distants, pédicellés, bractées n'ayant pas un décimètre de longueur. . . . . *C. panicea* (1433)
Épis rapprochés, presque sessiles, bractées longues d'un décimètre ou plus. . . . *C. extensa*, p. 499

46 { Épis femelles longuement pédonculés et penchés à la maturité. 51
Épis femelles droits peu ou point pédonculés. 47

47 { Épis femelles presque arrondis, bractées étalées ou renversées, bec des capsules divergent. . . . . *C. flava* (1424)
Épis femelles oblongs, bractées droites, bec des capsules non divergent. 48

48 { Épis femelles très-éloignés l'un de l'autre, écailles terminées par une pointe en forme d'arête. 50
Épis médiocrement écartés, écailles obtuses, ou pointues, mais sans arêtes. 49

49 { Racine fibreuse, feuilles d'un vert gai, tige scabre . . . . . *C. fulva* (1426)
Racine traçante, feuilles un peu glauques, tige presque lisse. . . . . *C. Hornschuchiana* (1427)

50 { Fruits chargés de nervures et non piquetés de rouge. . . . . *C. distans* (1428)
Fruits bordés de deux côtes saillantes et piquetés de points rouges. . . . . *C. binervis*, p. 501

51 { Bec des capsules très-court, épis femelles longs de plus d'un décimètre. . . . . *C. maxima* (1437)
Bec des capsules allongé, épis femelles atteignant rarement un décimètre de longueur. 52

52 { Tige très-rude sur les angles, épis rapprochés au sommet de la tige. . . . . *C. pseudocyperus* (1436)
Tige lisse ou rude au sommet, épis écartés le long de la tige. 53

53 { Épis supérieurs droits et à fleurs serrées, feuilles munies, à la base, d'une membrane oblongue qui leur est opposée. . . . . *C. lævigata* (1429)
Tous les épis lâches et penchés à la maturité, membrane nulle, ou très-courte à la base des feuilles. . . . . *C. sylvatica* (1435)

54 { Capsules acuminées en bec allongé. 55
Capsules obtuses à bec très-court et tronqué. . . . . *C. glauca* (1422)

55 { Écailles des épis mâles de couleur claire, grisâtre, ou scarieuses sur les bords. 56
Écailles des épis mâles d'un brun noirâtre et non scarieuses. 57

56 { Tige rude à angles aigus, feuilles presque planes, d'un vert tendre ou jaunâtre. . . . *C. vesicaria* (1439)
Tige lisse à angles obtus, feuilles canaliculées, d'un vert glauque. . . . . *C. ampullacea* (1438)

57 { Écailles inférieures des épis mâles oblongues obtuses. . . . . *C. paludosa* (1440)
Écailles des épis mâles toutes lancéolées aristées. . . . . *C. riparia* (1441)

XCIX. GRAMINÉES.

508 Zea. . . . . *Z. Mays* (1442)
509 Andropogon. . . . . *A. Ischœmum* (1443)
510 Cynodon. . . . . *C. Dactylon* (1444)
511 Digitaria.

{ Tige redressée, feuilles et gaînes poilues, épillets oblongs lancéolés. . . . . *D. sanguinalis* (1445)
Tige étalée, feuilles et gaînes glabres, épillets ovales. . . . . *D. filiformis* (1446)

512 Tragus. . . . . *T. racemosus* (1447)
513 Leersia. . . . . *L. oryzoïdes* (1448)
514 Calamagrostis.

1 { Feuilles rudes au toucher et presque planes. 2
Feuilles lisses et jonciformes. . . *C. arenaria* (1450)

2 { Poils à peu près aussi longs que la glume, arête dorsale. . . . . *C. Epigeïos* (1449)
Poils plus courts que la glume, arête terminale ou nulle. . . . . *C. lanceolata*, p. 509

515 Agrostis.

1 { Fleurs pourvues d'arêtes trois ou quatre fois plus longues que les glumes. 4
Arêtes nulles, ou n'étant pas deux fois plus longues que les glumes. 2

2 { Fleurs munies d'une arête fine, feuilles radicales filiformes enroulées. . . . . *A. canina* (1453)
Fleurs souvent sans arête, toutes les feuilles planes. . 3

3 { Ligule courte et tronquée, fleurs souvent rougeâtres. . . . . *A. vulgaris* (1452)
Ligule oblongue saillante, fleurs blanchâtres ou grisâtres. . . . . *A. alba* (1451)

4 { Panicule ample, à rameaux ouverts, anthères linéaires. . . . . *A. spica venti* (1454)
Panicule étroite à rameaux dressés et resserrés, anthères ovoïdes. . . . . *A. interrupta* (1455)

516 Gastridium. . . . . *G. Lendigerum* (1456)

517 Milium. . . . . *M. effusum* (1457)

518 Stipa. . . . . *S. pennata* (1458)

519 Panicum.

1 { Panicule en forme d'épi simple et entremêlé de soies roides plus longues que les fleurs. 2
Panicule lâche, ou composée de plusieurs épis distincts. 5

2 { Épi gros et penché au sommet. . *P. Italicum* (1462)
Épi médiocre et jamais penché. 3

3 { Épi entremêlé de soies roides et accrochantes. . . . . *P. verticillatum* (1459)
Épi entremêlé de soies non accrochantes. 4

4 { Soies vertes ou rougeâtres, feuilles à peu près glabres. . . . . *P. viride* (1460)
Soies d'un jaune fauve, feuilles parsemées de poils. . . . . *P. glaucum* (1461)

5 { Panicule lâche et diffuse. . . . *P. Miliaceum* (1463)
Panicule composée d'épis unilatéraux. . . . . *P. Crus Galli* (1464)

520 Phalaris.

Feuilles largement linéaires et un peu rudes. . . . . *P. arundinacea* (1465)
Feuilles enroulées jonciformes et lisses. . . . . CALAMAGROSTIS (514)

521 PHLEUM.

1 Épi cylindrique allongé, arêtes plus courtes que les glumes. 2
Épi ovoïde, arêtes aussi longues que les glumes. . . . . *P. Alpinum* (1468)

2 Plante croissant en touffes, glumes rétrécies en pointes. . . . . *P. Boehmeri* (1466)
Plante à tiges isolées, glumes subitement aristées. . . . . *P. pratense* (1467)

522 POLYPOGON. . . . . *P. Monspeliensis* (1469)

523 ALOPECURUS.

1 Épi glabre ou presque glabre. 4
Épi sensiblement velu ou soyeux. 2

2 Tige droite et haute de plus de quatre décimètres. . . . . *A. pratensis* (1470)
Tige couchée à la base et atteignant à peine quatre décimètres de hauteur. 3

3 Plante glauque, arête peu visible et dépassant à peine les fleurs. . . . . *A. fulvus* (1473)
Plante verte, ou à peine glauque, arête très-visible et dépassant beaucoup les fleurs. . . . . *A. geniculatus* (1472)

4 Gaîne de la feuille supérieure ovale et très-renflée, épi court et ovale. . . . . *A. utriculatus* (1474)
Gaîne de la feuille supérieure cylindrique et non renflée, épi allongé et aigu. . . . *A. agrestis* (1471)

524 CRYPSIS.

Épi cylindrique, non enveloppé par les feuilles. . . . . *C. alopecuroïdes* (1475)
Épi ovale et entouré par deux feuilles plus longues que lui. . . . . *C. schœnoïdes* (1476)

525 ANTHOXANTHUM. . . . . *A. odoratum* (1477)

526 MELICA.

1 Feuilles glauques, fleurs bordées de longs cils soyeux. . . . . *M. ciliata* (1480)
Feuilles vertes, fleurs dépourvues de poils soyeux. . . 2

2 Fleurs dressées en panicule lâche. *M. uniflora* (1478)
Fleurs penchées en grappe simple unilatérale. . . . . *M. nutans* (1479)

527 AIROPSIS. . . . . *A. agrostidea* (1481)

528 AIRA.

1 { Feuilles très-étroites, ou filiformes enroulées. 2
Feuilles planes, linéaires élargies. . . . . *A. cæspitosa* (1483)

2 { Arête courte et dépassant à peine les fleurs. 3
Arête saillante et dépassant beaucoup les fleurs. . . . 4

3 { Panicule étroite et resserrée, à rameaux très-courts. . . . . *A. canescens* (1482)
Panicule étalée à rameaux allongés. *A. media* (1484)

4 { Épillets longs de deux millimètres environ, tige haute de un à quatre décimètres, au plus. 6
Épillets longs de plus de deux millimètres, tige presque toujours haute de plus de quatre décimètres. . . . 5

5 { Ligule tronquée, épillets largement scarieux sur les bords. . . . . *A. flexuosa* (1485)
Ligule allongée, épillets à peine blanchâtres sur les bords. . . . . *A. uliginosa* (1486)

6 { Panicule étalée à rameaux divariqués. . . . . *A. caryophyllea* (1487)
Panicule resserrée à rameaux redressés. . . . . *A. præcox* (1488)

529 Holcus.

{ Gaînes des feuilles velues, arête peu visible et dépassant à peine les glumes. . . . *H. lanatus* (1489)
Gaîne des feuilles presque glabre, arête dépassant beaucoup la glume. . . . . *H. mollis* (1490)

530 Arrenatherum. . . . . *A. elatius* (1491)

531 Avena.

1 { Épillets penchés ou pendants, surtout à la maturité. 7
Épillets dressés jamais pendants. 2

2 { Épillets sillonnés de sept à neuf nervures prononcées. . . . . *A. tenuis* (1492)
Épillets non sillonnés, ou à trois nervures peu saillantes. 3

3 { Épillet composé de fleurs toutes aristées. 4
Épillet composé de deux fleurs dont une seule est aristée. . . . . *A. longifolia*, p. 524

4 { Panicule lâche, épillets jaunâtres et n'ayant pas un centimètre de longueur. . . *A. flavescens* (1493)
Panicule resserrée, épillets longs de plus d'un centimètre. 5

5 { Feuilles inférieures planes, pubescentes, ainsi que les gaînes. . . . . *A. pubescens* (1494)
Feuilles enroulées ou pliées, glabres, ainsi que les gaînes. 6

6 { Feuilles radicales enroulées, spathellules seulement bifides. . . . . *A. pratensis* (1495)
Feuilles radicales seulement pliées, spathellules terminées par deux pointes en forme d'arêtes. . . . . *A. sulcata*, p. 523

7 { Spathellules terminées par deux pointes courtes ou par deux dents. 8
Spathellules terminées par deux arêtes droites et parallèles. . . . . *A. strigosa* (1499)

8 { Épillets presque tous à deux fleurs presque glabres. . 9
Épillets presque tous à trois fleurs hérissées de poils roux à la base. . . . . *A. fatua* (1501)

9 { Spathellules lisses ou seulement nerveuses au sommet. 10
Spathellules chargées, dans toute leur longueur, de nervures saillantes. . . . . *A. nuda* (1500)

10 { Épillets allongés et contenant deux ou trois fleurs, dont une, au moins, est mutique. 11
Épillets courts et contenant deux fleurs pourvues d'arêtes. . . . . *A. brevis* (1496)

11 { Panicule égale, étalée et pyramidale. . . . . *A. sativa* (1497)
Panicule étroite et tournée d'un seul côté. . . . . *A. orientalis* (1498)

532 Danthonia. . . . . *D. decumbens* (1502)

533 Bromus.

1 { Épillets élargis au sommet, ou arêtes bien plus longues que les fleurs. 10
Épillets rétrécis au sommet, ou arêtes ne dépassant pas la longueur des fleurs. 2

2 { Épillets élargis, ovoïdes ou oblongs. 3
Épillets étroits linéaires, ou lancéolés aigus. 8

3 { Gaînes des feuilles presque toutes glabres, épillets composés de fleurs écartées et comme cylindriques à la maturité. . . . . *B. secalinus* (1503)
Gaînes des feuilles presque toutes pubescentes, épillets composés de fleurs contiguës et non cylindriques. . 4

4 { Épillets mollement pubescents. . . *B. mollis* (1506)
Épillets glabres, ou à peu près. 5

5 { Arête droite, non divergente, ou très-légèrement arquée. 6
Arête divergente et presque horizontale à la maturité. . . . . *B. squarrosus* (1508)

6 { Panicule étroite et dont les rameaux inférieurs ont à peine trois centimètres de longueur. . . . . *B. racemosus* (1505)
Panicule élargie et dont les rameaux inférieurs ont plus de trois centimètres de long. 7

7 { Plusieurs rameaux de la panicule portant trois à quatre épillets, souvent colorés et étroits. . . . . *B. arvensis* (1507)
Rameaux de la panicule ne portant qu'un à deux épillets, épillets verdâtres et larges de presque un centimètre. . . . . *B. commutatus* (1504)

8 { Panicule droite. 9
Panicule penchée ou pendante. 10

9 { Feuilles inférieures ciliées, épillets pourvus d'une arête très-visible. . . . . *B. erectus* (1511)
Feuilles glabres, arête nulle, ou très-courte. . . . . *B. inermis* (1512)

10 { Épillets élargis au sommet, spathellule inférieure profondément bifide. 12
Épillets linéaires aigus, spathellule obscurément bidentée. 11

11 { Fleurs et gaînes des feuilles velues. . . . . *B. asper* (1509)
Fleurs et gaînes des feuilles glabres. . . . . *B. giganteus* (1510)

12 { Tige pubescente, surtout au sommet, panicule droite, ou unilatérale. 13
Tige glabre, panicule lâchement diffuse. . . . . *B. sterilis* (1513)

13 { Panicule presque unilatérale, fleurs douces au toucher, à arêtes médiocres. . . . . *B. tectorum* (1514)
Panicule droite ou un peu penchée, fleurs rudes, à arêtes très-longues. . . . . *B. rigidus*, p. 528

534 Brachypodium.

1 { Tige élevée, épi composé d'épillets nombreux. 2
Tige n'atteignant pas quatre décimètres, épi composé d'un à trois épillets. . . . . *B. distachyon*, p. 529

2 { Plante souvent velue, d'un vert foncé, arêtes plus longues que les fleurs. . . *B. sylvaticum* (1515)
Plante souvent glabre d'un vert clair, arêtes plus courtes que les fleurs. . . . *B. pinnatum* (1516)

535 Festuca.

1 { Épillets sessiles et disposés en épi grêle et allongé. . . 2
Épillets plus ou moins pédicellés et disposés en panicule. 3

2 { Épillets alternes sur deux rangs, fleurs obtuses et souvent mutiques. . . . . *F. Poa* (1517)
Épillets rapprochés sur un rang, fleurs aiguës et aristées. . . . . *F. tenuiflora* (1518)

3 { Fleurs pourvues d'une arête distincte. 4
Fleurs sans arêtes. 12

4 { Arêtes plus longues que les fleurs. 5
Arêtes plus courtes que les fleurs ou les égalant à peine. 8

5 { Fleurs bordées de cils blancs soyeux. . . . . *F. Myuros* (1522)
Fleurs lisses ou scabres, mais non ciliées. 6

6 { Spathelle supérieure aristée, l'inférieure nulle, ou à peine longue de deux millimètres. . . . . *F. Bromoïdes* (1519)
Spathelles seulement aiguës, l'inférieure longue de plus de deux millimètres. 7

7 { Spathelle inférieure égalant la moitié de la supérieure, panicule courte et éloignée des feuilles. . . . . *F. sciuroïdes* (1520)
Spathelle inférieure plus courte que la moitié de la supérieure, panicule allongée et rapprochée de la feuille supérieure. . . *F. pseudo myuros* (1521)

8 { Feuilles inférieures enroulées ou sétacées, arête assez longue. 9
Toutes les feuilles planes linéaires, arête très-courte. . 15

9 { Toutes les feuilles enroulées ou sétacées. 10
Feuilles supérieures planes et linéaires. 11

10 { Feuilles un peu roides, pliées et presque lisses. . . . . *F. duriuscula* (1524)
Feuilles presque capillaires et rudes au toucher. . . . . *F. ovina* (1523)

11 { Racine rampante stolonifère. . . . *F. rubra* (1525)
Racine fibreuse, sans rejets rampants. . . . . *F. heterophylla* (1526)

12 { Tiges et feuilles capillaires. . . *F. ovina* var. (1523)
Tiges et feuilles non capillaires. 13

13 { Panicule unilatérale, plante atteignant à peine deux décimètres de hauteur. . . . . *F. rigida* (1529)
Panicule non tournée d'un seul côté, plante dépassant trois décimètres de hauteur. 14

14 { Tige portant un seul nœud vers sa base, ligule poilue. . . . . *F. cærulea* (1530)
Tige portant plusieurs nœuds, ligule non poilue. . . 15

15 { Rameaux de la panicule courts et portant tout au plus trois à quatre épillets . . . . *F. pratensis* (1528)
Rameaux de la panicule allongés et portant plus de cinq épillets. . . . . *F. arundinacea* (1527)

536 Phragmites. . . . . *P. communis* (1531)

537 Dactylis. . . . . *D. glomerata* (1532)

538 Koeleria.

{ Feuilles radicales glabres, enroulées, et dont les gaînes desséchées sont déchirées en réseau formé de filets entrecroisés. . . . . *K. setacea* (1534)
Feuilles planes pubescentes, gaînes desséchées non déchirées en réseau. . . . . *K. cristata* (1533)

539 Glyceria.

1 { Feuilles obtuses, épillets ne contenant presque que deux fleurs. . . . . *G. airoïdes* (1537)
Feuilles aiguës, épillets contenant plus de quatre fleurs. 2

2 { Plante flasque, panicule peu rameuse, unilatérale. . . . . *G. fluitans* (1536)
Plante roide, panicule très-rameuse, diffuse en tout sens. . . . . *G. spectabilis* (1535)

540 Poa.

1 { Tige très-sensiblement comprimée. 2
Tige cylindrique ou à angles obscurs. 4

2 { Racine émettant des rejets rampants, fleurs laineuses à la base. 3
Racine sans rejets rampants, fleurs sans poils laineux à leur base. . . . . *P. sudetica* (1539)

3 { Tige fortement comprimée jusqu'au sommet. . . . . *P. compressa* (1538)
Tige cylindracée au sommet. 6

4 { Gaînes des feuilles poilues au sommet, fleurs glabres à la base. 11
Gaînes des feuilles non poilues, fleurs laineuses à leur base. 5

5 { Tige renflée à la base en forme de bulbe. . . . . *P. bulbosa* (1544)
Tige non bulbeuse à la base. 6

6 { Ligule des feuilles supérieures oblongue. 7
Ligule courte, tronquée et presque nulle 10

7 { Rameaux de la panicule solitaires ou deux à deux. . . 8
Rameaux de la panicule nombreux en demi-verticilles. 9

8 { Fleurs glabres sur le dos et sur les bords. . . . . *P. annua* (1545)
Fleurs pubescentes sur le dos et sur les bords. . . . . *P. alpina*, p. 538

9 { Tige et gaînes des feuilles rudes. . *P. trivialis* (1541)
Tige et gaînes à peu près lisses. . *P. serotina* (1542)

10 { Gaîne des feuilles ne se prolongeant pas d'un nœud à l'autre, la supérieure plus courte que sa feuille. . . . . *P. nemoralis* (1543)
Gaîne des feuilles prolongée d'un nœud à l'autre, la supérieure plus longue que sa feuille. . . . . *P. pratensis* (1540)

11 { Épillets linéaires étroits et contenant de cinq à douze fleurs. 12
Épillets lancéolés et contenant de quinze à vingt fleurs. . . . . *P. megastachya* (1547)

12 { Feuilles et gaînes glabres, fleurs à peine nerveuses. . . . . *P. pilosa* (1546)
Feuilles et gaînes parsemées de poils, fleurs chargées d'une nervure latérale . . *P. Eragrostis*, p. 538

541 Briza.

{ Ligule courte et tronquée, épillets ovales. . . . . *B. media* (1548)
Ligule allongée, lancéolée aiguë, épillets triangulaires. . . . . *B. minor* (1549)

542 Cynosurus. . . . . *C. cristatus* (1550)
543 Echinaria. . . . . *E. capitata* (1551)
544 Sesleria. . . . . *S. cærulea* (1552)
545 Chamagrostis. . . . . *C. minima* (1553)
546 Nardus. . . . . *N. stricta* (1554)
547 Gaudinia. . . . . *G. fragilis* (1555)
548 Œgilops. . . . . *Œ. ovata* (1556)

549 Triticum.

1 { Épillets ventrus élargis à la base et très-rapprochés sur l'axe de l'épi. 2
Épillets aplanis, non ventrus, rétrécis à la base et souvent écartés sur l'axe de l'épi. 4

2 { Épi très-aplati, épillets sur deux rangs réguliers. . . . . *T. monococcum* (1559)
Epi n'étant pas très-aplati, épillets presque sur quatre rangs. 3

3 { Épi gros, un peu penché, glumes velues à carène saillante. . . . . *T. turgidum* (1558)
Épi médiocre droit, glumes glabres ou pubescentes, à carène obtuse. . . . . *T. sativum* (1557)

4 { Feuilles lisses en dessous, arête nulle, ou plus courte que les fleurs. . . . . *T. repens* (1560)
Feuilles rudes sur les deux faces, arête plus longue que les fleurs. . . . . *T. caninum* (1561)

550 Secale. . . . . *S. Cereale* (1562)

551 Elymus. . . . . *E. europæus* (1563)

552 Hordeum.

1 { Toutes les fleurs hermaphrodites et fertiles. 2
Fleurs latérales mâles et stériles. 3

2 { Semences disposées sur six rangs égaux et réguliers. . . . . *H. hexastichon* (1565)
Semences disposées sans ordre, ou sur six rangs, dont deux sont peu prononcés. . . . . *H. vulgare* (1564)

2 { Fleurs latérales stériles pourvues d'arêtes. 5
Fleurs latérales stériles mutiques. 4

4 { Épi allongé, arêtes redressées et peu écartées. . . . . *H. distichon* (1666)
Épi court, large, pyramidal, arêtes écartées en éventail. . . . . *H. Zeocriton* (1567)

5 { Glumes de quelques fleurs ciliées, arêtes longues de trois centimètres, au moins. . *H. murinum* (1568)
Glumes jamais ciliées, arêtes n'ayant pas trois centimètres de longueur. . . . . *H. pratense* (1569)

553 Lolium.

1 { Racine produisant des tiges et des touffes de feuilles stériles. . . . . *L. perenne* (1570)
Tige n'ayant pas des touffes de feuilles stériles à sa base. 2

2 { Fleurs dépassant beaucoup la glume. . . . . *L. multiflorum* (1571)
Glume aussi longue que les fleurs ou seulement un peu plus courte. 3

3 { Épillets courts et mutiques ou à arêtes extrêmement courtes. . . . . *L. arvense* (1572)
Épillets allongés et munis d'arêtes assez longues. . . . . *L. temulentum* (1573)

XCV. TYPHACÉES.

554 Typha.

{ Épis mâle et femelle contigus, ou peu écartés et d'un roux noirâtre. . . . . *T. latifolia* (1574)
Épis mâle et femelle sensiblement éloignés et d'un roux fauve. . . . . *T. angustifolia* (1575)

555 Sparganium.

1 { Capitules réunis en épis rameux paniculés. . . . . *S. ramosum* (1576)
Capitules réunis en épis ou grappes simples. 2

Feuilles triquètres à la base et dressées. . . . . .
. . . . . *S. simplex* (1577)
2 Feuilles planes et tombantes ou flottantes. . . . . .
. . . . . *S. natans* (1578)

XCVI. LEMNACÉES.

556 Lemna.

Feuilles ramifiées en trois lobes pointus. . . . . .
1 . . . . . *L. trisulca* (1579)
Feuilles ovales ou arrondies sans lobes pointus. . . . 2

Plusieurs racines en faisceau. . . . . .
2 . . . . . *L. polyrrhiza* (1580)
Une racine solitaire. 3

Feuilles planes. . . . . *L. minor* (1581)
3 Feuilles convexes, gonflées en dessous. . . . . .
. . . . . *L. gibba* (1582)

XCVII. AROIDES.

557 Arum.

Oreillettes des feuilles déjetées en bas, massue du spadice plus courte que son support. . . . . .
. . . . . *A. maculatum* (1583)
Oreillettes des feuilles divariquées, massue du spadice aussi longue que son support. . . . . .
. . . . . *A. Italicum* (1484)

XCVIII. MARSILÉACÉES.

558 Marsilea. . . . . *M. quadrifolia* (1585)
559 Pilularia. . . . . *P. globulifera* (1586)

XCIX. FOUGÈRES.

560 Ophioglossum. . . . . *O. vulgatum* (1587)
561 Botrychium. . . . . *B. Lunaria* (1588)
562 Osmunda. . . . . *O. regalis* (1589)
563 Ceterach. . . . . *C. officinarum* (1590)
564 Polypodium.

Feuille simplement pinnatifide, à lobes entiers ou dentés. . . . . *P. vulgare* (1591)
1 Feuille une ou plusieurs fois ailée à folioles pinnatifides. 2

Feuille une fois ailée, à folioles hispides ou ciliées. . .
. . . . . *P. Phægopteris* (1592)
2 Feuille trois fois ailée à la base, à folioles glabres. . .
. . . . . *P. Dryopteris* (1593)

565 Aspidium.

1 { Lobes des feuilles bordés de dents terminées par une soie. 6
Lobes des feuilles entiers, ou à dents non sétacées. . . 2

2 { Feuilles parsemées en dessous (outre les fructifications) de petites glandes nombreuses et d'un jaune brillant. . . . . *A. Oreopteris* (1594)
Feuilles non glanduleuses en dessous. 3

3 { Lobes des feuilles crénelés ou denticulés. 4
Lobes des feuilles très-entiers. *A. Thelypteris* (1595)

4 { Lobes des feuilles atteignant jusqu'à la côte; capsules ne se prolongeant pas jusqu'au sommet des lobes. . 5
Lobes des feuilles peu profonds et presque couverts par les capsules à la maturité. . . *A. cristatum* (1596)

5 { Lobes des feuilles entiers ou seulement dentés. . . . . *A. Filix mas* (1599)
Lobes des feuilles pinnatifides. . . . . *A. tanacetifolium* (1598)

6 { Feuilles simplement ailées, à folioles pinnatifides. . . 7
Feuilles deux ou trois fois ailées. 8

7 { Dents des lobes terminées par des cils longs et roides. . . . . *A. aculeatum* (1600)
Dents des lobes à cils peu nombreux et très-courts. . 4

8 { Lobes des divisions de la feuille incisés ou pinnatifides. . . . . *A. dilatatum* (1597)
Lobes des divisions de la feuille courts et seulement denticulés. . . . . *A. aculeatum* (1600)

566 Cyathea. . . . . *C. fragilis* (1601)

567 Athyrium. . . . . *A. Filix fœmina* (1602)

568 Asplenium.

1 { Pétioles portant des folioles distinctes plus ou moins élargies. 2
Pétioles divisés au sommet en deux ou trois lobes linéaires. . . . . *A. septentrionale* (1609)

2 { Feuilles simplement ailées et à pétioles noirs jusqu'au sommet. . . . . *A. Trichomanes* (1607)
Feuilles plusieurs fois ailées, ou à pétioles verts au sommet. 3

3 { Folioles larges au moins d'un centimètre souvent pointues et incisées. 4
Folioles petites, obtuses et entières, ou peu découpées. 5

4 { Feuilles trois fois ailées et presque toutes couvertes par les fructifications à la maturité. . . . . *A. Adianthum nigrum* (1604)
Feuilles deux fois ailées, non entièrement couvertes par les fructifications à la maturité. . . . . *A. lanceolatum* (1605)

5 { Pétioles portant au moins quinze ou vingt folioles. . 6
Pétioles ne portant pas quinze folioles. . . . . *A. germanicum* (1608)

6 { Pétiole plusieurs fois ramifié . . . . . *A. Ruta muraria* (1606)
Pétiole simple à folioles presque sessiles. . . . . *A. Halleri* (1603)

569 Scolopendrium. . . . . *S. officinale* (1610)
570 Blechnum. . . . . *B. Spicant* (1611)
571 Pteris. . . . . *P. Aquilina* (1612)
572 Adianthum. . . . *A. capillus Veneris* (1613)

C. LYCOPODIACÉES.

573 Lycopodium.

1 { Feuilles terminées par un long poil. . . . . *L. clavatum* (1614)
Feuilles non terminées par un poil. 2

2 { Tige rampante et radicante, fruits en épi feuillé et renflé. . . . . *L. inundatum* (1615)
Tige redressée, fruits tous axillaires. . . . . *L. Selago* (1616)

CI. EQUISÉTACÉES.

574 Equisetum.

1 { Épi porté par une tige rameuse, ou verte. 4
Épi porté par une tige nue, simple et colorée. 2

2 { Tige à peu près grosse comme le doigt, gaînes terminées par une trentaine de dents fines comme des soies. . . . . *E. Telmateïa* (1618)
Tige n'ayant pas la grosseur du doigt, gaînes n'offrant pas trente dents sétacées. 3

3 { Gaînes offrant une douzaine de dents aiguës, rameaux des tiges stériles non capillaires. *E. arvense* (1617)
Gaînes divisées en trois ou cinq lobes membraneux presque obtus, rameaux des tiges stériles presque capillaires. . . . . *E. sylvaticum* (1619)

4 { Rameaux simples, non capillaires. 5
Rameaux ramifiés et presque capillaires. . . . . *E. sylvaticum* (1619)

5 { Tige simple, à gaînes largement tâchées de noir. . . . . *E. hyemale* (1622)
Tige simple ou rameuse, gaînes à peine tachées. . . . 6

6 { Plante grisâtre, dents des gaînes terminées par une soie blanchâtre et transparente. . . . . *E. multiforme* (1623)
Plante verte, dents des gaînes non terminées par une soie. 7

7 { Tige de la grosseur d'une forte plume d'oie et seulement striée. . . . . *E. limosum* (1621)
Tige grêle et fortement sillonnée. . . . . *E. palustre* (1620)

CII. CHARACÉES.

575 Chara.

1 { Tiges fragiles et opaques. 2
Tiges flexibles et translucides. 4

2 { Plante d'un beau vert à rameaux presque capillaires. . . . . *C. fragilis* (1626)
Plante n'étant pas d'un beau vert, ni capillaire. . . . 3

3 { Tige grosse et plus ou moins hispide. . . . . *C. hispida* (1625)
Tige grêle et non hispide. . . . . *C. fœtida* (1624)

4 { Plante d'un vert gai, ou foncé. 7
Plante d'un vert glauque ou très-pâle. 5

5 { Rameaux supérieurs rapprochés en têtes serrées. . . 6
Rameaux supérieurs ne formant pas de têtes serrées. . . . . *C. syncarpa* (1629)

6 { Tiges presque capillaires, rameaux formant des têtes à peine grosses comme un pois. . . . . *C. tenuissima* (1627)
Tiges non capillaires, rameaux formant des têtes plus grosses qu'un pois. . . . . *C. glomerata* (1628)

7 { Tige ayant environ deux millimètres de diamètre, fruits munis de bractées. . *C. translucens* (1630)
Tige ayant à peine un millimètre de diamètre, bractées presque nulles. . . . . *C. flexilis* (1631)

SOINS A PRENDRE POUR FORMER UN HERBIER.

Le moyen le plus sûr de devenir promptement botaniste est de former une collection de plantes sèches, ou herbier : on y trouve en toute saison des objets d'étude et de comparaison, et mille souvenirs agréables viennent s'y rattacher.

Les plantes fleuries, et surtout celles qui offrent tout à la fois des fleurs et des fruits, doivent être récoltées en entier, avec leurs racines, si leur taille n'est pas trop élevée : ces dernières peuvent être courbées ou séparées en plusieurs morceaux. Pour les végétaux ligneux, il suffit d'un rameau pourvu de feuilles, de fleurs et de fruits; si ces organes ne se développent que successivement, il faut récolter sur le même individu plusieurs exemplaires à des époques différentes. On doit, en général, choisir les plantes les mieux développées, dont les feuilles n'ont pas été déchirées, ni rongées par les insectes, on doit prendre aussi plusieurs échantillons de la même espèce.

Pour conserver les plantes pendant l'herborisation, on se sert d'une boîte de ferblanc à peu près cylindrique et dont l'usage est bien connu : le diamètre à donner à cette boîte est à peu près indifférent, mais sa longueur ne doit pas dépasser 5 décimètres, parce que cette mesure sert de guide pour le choix des échantillons que l'on destine à l'herbier. Les plantes doivent y être placées dans une position uniforme, de manière que les racines des unes ne froissent pas les fleurs des autres; les racines doivent être préalablement dégagées de la terre qui peut leur être adhérente. Les plantes ainsi disposées dans la boîte fermée peuvent s'y conserver fraîches pendant quelques jours, il n'y faut jamais mettre d'eau.

A mesure que les plantes sont retirées de la boîte, on doit les étudier, et joindre à chacune d'elles une étiquette indiquant son nom, et le lieu et la date du jour où elle a été recueillie : ces dernières indications suffiront pour celles dont on ne parviendrait pas à trouver le nom, et qu'il ne faudrait pas rejeter pour cela.

Ayez alors plusieurs mains de papier sans colle, ou papier gris ordinaire, format in-folio (5 à 6 décimèt. de hauteur), que vous distribuez par cahiers de trois feuilles : au centre et sur l'une des faces de ces trois feuilles ouvertes, on place une plante, ou même plusieurs, si elles sont petites et si elles peuvent y tenir sans se toucher; on les étale avec soin, de manière qu'aucune partie ne recouvre les autres ou ne fasse de plis, et en ayant soin de conserver le port na-

turel de la plante, par exemple, de ne pas redresser ce qui est naturellement penché, et de ne pas donner une courbure à ce qui est droit. Lorsque les feuilles résistent et reviennent sur elles-mêmes, on peut les tenir en place à l'aide de quelques petits objets pesants, tels que des pièces de monnaie, que l'on retire ensuite avec dextérité, en refermant la feuille de papier.

Les plantes étant ainsi disposées, chacune au centre de trois feuilles de papier, on superpose tous ces cahiers pour les soumettre à la presse. Deux petites planches bien unies, entre lesquelles on les place, et sur lesquelles on pose un objet quelconque du poids de 15 à 20 kilogrammes, forment tout l'appareil nécessaire pour opérer cette pression. Cette opération doit être faite dans un lieu sec, chaud et aéré; un grenier, en été, remplit toutes ces conditions.

Après douze heures de pression, on retire le poids et l'on trouve les papiers imprégnés de l'humidité qu'ils ont enlevée aux plantes; il suffit alors d'étaler chacun des cahiers sur le plancher ou sur des meubles, sans les ouvrir et sans toucher aux plantes qu'ils renferment: après quelques heures, l'humidité qu'ils contenaient est dissipée, et on les soumet de nouveau à la presse. Vous renouvelez ainsi ces alternatives de pression et d'évaporation jusqu'à ce que les plantes soient entièrement sèches, ce qui a lieu, pour la plupart, dans l'espace de quelques jours.

Il est des espèces très-aqueuses qui ne se dessèchent pas aussi facilement, et qui continuent de végéter dans le papier ou qui finissent par y pourrir; on détruit le principe végétatif dans ces plantes, en les immergeant dans l'eau bouillante. L'eau étant en pleine ébullition dans un vase plus profond que large, on y plonge la plante jusqu'à la fleur *exclusivement*, pendant quelques instants. On la laisse ensuite un peu sécher à l'air, ou on l'essuye légèrement, puis on la dispose dans le papier pour la traiter par les moyens ordinaires. Ce procédé est indispensable pour la préparation des plantes grasses, ou à feuilles charnues, et de celles dont les racines sont bulbeuses.

Lorsque toutes les plantes sont parfaitement sèches, on les retire du papier gris qui peut servir indéfiniment au même usage, et l'on s'occupe de les disposer dans l'herbier; mais avant de prendre ce soin, on doit les préserver de l'action destructive des insectes, en les lavant légèrement, à l'aide d'un pinceau de cheveux, avec une solution alcoolique de deutochlorure de mercure (1).

(1) Elle se prépare ainsi:

Alcool du commerce, 1/2 litre.
Deutochlorure de mercure pulvérisé, 16 grammes.

Mêlez la poudre à l'alcool dans une bouteille qui devra être étiquetée, bien bouchée, et conservée en lieu sûr, cette liqueur étant un poison dangereux.

On se munit alors de feuilles simples de papier blanc de même format que le papier gris employé pour la dessiccation ; on fixe chaque espèce sur une de ces feuilles, non pas en la collant, comme cela se faisait autrefois, mais à l'aide de petites bandelettes de papier dont les extrémités sont retenues par une petite épingle que l'on fait passer sous la plante. L'étiquette portant le nom de la plante, l'indication du lieu où on l'a recueillie et la date de cette récolte, s'attache, avec une épingle, au bas de la feuille de papier.

On peut placer sur la même feuille plusieurs échantillons de la même espèce, mais jamais plusieurs espèces différentes. Si ces échantillons provenaient de localités diverses, il faudrait les distinguer soigneusement : ainsi, s'il y en avait trois d'une localité et deux provenant d'un autre pays, il faudrait, sur les bandelettes servant à attacher les trois premiers, inscrire, je suppose, le n° 1, et sur celles des deux seconds inscrire le n° 2. Ces mêmes numéros reportés sur l'étiquette, seraient suivis de l'indication de chacune des localités respectives. On peut ainsi multiplier les exemplaires des plantes rares, sans craindre aucune confusion. Ces feuilles simples sont ensuite séparées, par espèces, dans une feuille double de papier gris ou gris bleu, puis on les classe d'après l'ordre des familles, et on les enferme dans un carton en forme de portefeuille, fermé avec des liens, les plantes sèches demandant à être toujours légèrement pressées.

Les procédés que j'indique paraîtront peut-être minutieux et sembleront devoir exiger beaucoup de temps ; mais vous ne consacrerez à cette occupation que vos instans de loisir, ceux que d'autres consument en plaisirs frivoles ou dangereux, et bientôt vous reconnaîtrez que la préparation d'un herbier est bien moins un travail qu'une agréable récréation. En suivant exactement les avis que je vous donne, vous aurez en peu de temps une collection intéressante et d'une durée indéfinie. Les couleurs, il est vrai, s'altèrent dans quelques plantes, mais elles n'offrent au botaniste qu'un intérêt secondaire : un herbier est un objet d'étude dont le but n'est pas de flatter l'œil des ignorants. Habituez-vous à préparer les plantes avec élégance, mais ne compliquez pas votre travail par des enjolivures inutiles. Ce que je recommande au-dessus de tout, c'est de noter scrupuleusement les localités des plantes. N'imitez jamais le procédé de quelques personnes, qui, cueillant des plantes dans un jardin, ou les recevant des contrées voisines, les placent dans leur herbier, en leur assignant une localité de leur pays, sous prétexte que ces plantes y croissent, ou y sont indiquées. On ne peut trop

blâmer cette manière d'agir, qui donne souvent à l'erreur les apparences de la vérité, et qui, dans tous les cas, est un mensonge indigne d'un homme d'honneur. Les plantes des jardins n'ont pas le même intérêt que celles qui se rencontrent dans la nature, mais si vous en préparez quelques-unes, ayez le soin d'indiquer leur origine cultivée. Si vous recevez les plantes d'un pays voisin, placez-les dans l'herbier avec l'étiquette de la personne qui vous les envoie, notez sur la vôtre la localité qui vous est indiquée, en joignant à cette indication le nom de la personne qui vous l'a transmise; en un mot, soyez vrai, scrupuleux, consciencieux jusque dans les moindres détails, et vous posséderez bientôt une collection qui, quelque peu nombreuse qu'elle puisse être, sera riche en documents précieux que les savants eux-mêmes ne dédaigneront pas de consulter. Les faits que recueille le naturaliste lui coûtent souvent tant de peines, de fatigue et de soins, qu'il doit connaître le prix de la vérité, et laisser le mensonge et le charlatanisme à ceux qui ne possèdent que ce triste moyen de masquer leur ignorance impuissante.

PROPRIÉTÉS ET USAGES
DES PLANTES DU CENTRE DE LA FRANCE,
ET ÉTYMOLOGIES DE LEURS NOMS.

Notre but n'est pas d'énumérer ici toutes les plantes gratifiées autrefois de vertus imaginaires, nous mentionnerons seulement celles qui jouissent de propriétés bien constatées, ainsi que les plantes vénéneuses que leurs qualités malfaisantes recommandent à notre attention. Quant aux étymologies, elles servent à fixer les noms dans la mémoire, mais comme on a souvent abusé de ce genre de recherches, nous ne présenterons ici que celles que l'on peut raisonnablement admettre. Outre plusieurs mémoires originaux, j'ai consulté pour cet objet les *Institutiones*, de Tournefort; le *Philosophia botanica*, de Linné; le *Glossaire botanique*, de Théis; la *Phytotymie*, de M. Paty.

Renonculacées. Elles sont toutes plus ou moins pénétrées d'un suc âcre, caustique et vénéneux, qui se dissipe, en partie, par la dessiccation.

1. Clematis. κλημα, *branche de vigne*, de sa tige sarmenteuse. — *vitalba* est une contraction de *vitis alba*, vigne blanche.

2. Thalictrum. θάλλω, *je verdoie*, les jeunes pousses sont d'un beau vert.

3. Anemone. ἄνεμος, *vent*. Plante qui croît dans les lieux battus des vents ou dans la saison des vents. *Pulsatilla* exprime la même idée : ses fleurs servent, en plusieurs localités, à colorer les *œufs de Pâques*.

4. Adonis. Nom mythologique : le sang d'Adonis fit naître cette plante.

5. Myosurus. μυς, *rat*; ουρα, *queue*.

6. Ceratocephalus. κέρας, *corne*; κεφαλη, *tête*. Tête cornue.

7. Ranunculus. Rana, *grenouille*, parce qu'elles croissent dans les marais. — *Philonotis*, φιλεω, *j'aime*, νοτις, *humidité*.

8. Ficaria. Les tubercules de la racine étaient comparées au *fic*, sorte de tumeur qu'on croyait pouvoir guérir avec la ficaire.

9. Caltha. καλαθος, *corbeille de fleurs*. — *Populage*, de ce qu'elle croît dans les vallées humides, comme les peupliers.

10. Eranthis. ἦρ, *printemps*, ανθος, *fleur*.

11. Helleborus. Mot grec d'origine, ou, si l'on veut, ἑλεῖν, *faire mourir*, βορα, *pâture*. L'hel. fétide était en usage autrefois comme violent purgatif, on l'emploie encore pour faire des sétons aux bestiaux.

12. Isopyrum. ισος, *semblable*, πυρ, *feu*, à cause de son âcreté.

13. Nigella. Niger, *noir*, couleur des graines.

14. Aquilegia. Aquilegium, *réservoir*, on trouve des gouttes d'eau au fond de la corolle; ou selon d'autres, aquila, *aigle*, à cause des crochets de la corolle comparés aux serres de l'aigle.

15. Delphinium. δελφιν, *dauphin*.

16. Aconitum. *Acone*, ville de Bithynie, où croissaient ces plantes. — *Lycoctonum* λυκος, *loup* κτεινω *tuer*. — *Napellus*, petit navet, de la forme des racines. Les Aconits sont des plantes très-vénéneuses, la médecine en fait usage à petites doses, dans le cas où il faut fortement stimuler l'économie animale.

17. Actæa. ακτη, *sureau*, ayant des baies comme le sureau.

18. Pæonia. Les pivoines croissent dans les montagnes de la Pæonie, au nord de la Macédoine.

19. Berberis. La racine du *Berberis* fournit une couleur jaune, son écorce passe pour purgative, ses feuilles ont la saveur de l'oseille, ses fruits acides sont usités dans l'art du confiseur.

21. Ruta. ρυω, *je conserve*; elle garde longtemps ses feuilles. La Rue est un très-violent excitant, son huile essentielle prise à l'inté-

rieur peut ulcérer les membranes. Sa réputation populaire a souvent été fatale aux personnes qui en ont fait usage; on l'emploie dans la médecine vétérinaire, et on dit que son odeur chasse les rats.

22. Geranium. γεραvος, *grue*. — *Robertianum* est altéré de *Rupertianum*, c'était autrefois l'*herba Sancti Ruperti*. Son astringence assez prononcée le fait employer par le peuple, dans certaines angines, sous forme de gargarisme ou de cataplasme.

23. Erodium. ερωδιος, *héron*.

24. Oxalis. οξυς, *acide*. Ces plantes acides et laxatives contiennent une grande quantité de sur-oxalate de potasse (*sel d'oseille*).

25. Linum. On connaît les usages du lin qui n'est guère cultivé dans le centre de la France que pour ses graines, dont on fait un si grand usage comme émollientes et pour en extraire une huile grasse et siccative usitée dans les arts.

27. Impatiens. *Impatiente*, son fruit éclate au moindre contact.

Malvacées. Toutes contiennent en abondance un principe mucilagineux qui les fait employer comme adoucissantes et émollientes. Les fleurs, les feuilles, et surtout les racines des guimauves et des mauves sont d'un très-fréquent usage.

28. Malva. μαλασσω, *j'amollis*. — *Alcea*, αλκη, *remède*.

29. Althæa. αλθαια, *guérison*.

30. Tilia. Les écorces du tilleul servent à fabriquer des cordages, les fleurs du n° 83 sont abondamment récoltées et servent à préparer des infusions qui passent pour antispasmodiques.

Hypericinées. Elles doivent à un principe gommorésineux et parfois aromatique leurs propriétés astringentes et légèrement stimulantes.

31. Androsæmum. ανδρος, *d'homme*, αιμα, *sang*, le suc du fruit est rougeâtre.

32. Hypericum. υπερ, *dessus*, εικων, *image*. C'était peut-être une de ces plantes dont parle Pline, qui croissaient sur la tête des vieilles statues. Les noms de millepertuis ou *mille trous* font allusion aux glandes transparentes dont les feuilles paraissent criblées.

33. *Elodea*. ελος, marais.

34. Acer. — Acer *dur*. Le bois des Erables est dur et très-estimé dans les arts.

35. Æsculus. — Esculentus, *bon à manger* : c'était le nom d'un chêne à gland doux. — Hippocastanum, ιππος-καστανον, *marron de cheval*. Son bois est mou et peu estimé, ses écorces passent pour fébrifuges, et ses fruits contiennent une fécule amylacée dont on pourrait tirer parti.

36. Vitis. Tout le monde sait que la vigne nous fournit le vin,

l'alcool, le vinaigre, le tartre et plusieurs autres produits usités dans les arts.

37. Polygala. πολυ, *beaucoup*, γαλα, *lait*. On dit que ces plantes donnent du lait aux animaux qui s'en nourrissent.

38. Nymphœa. νυμφη, *jeune mariée, nymphe*, fleur de nymphe.

39. Nuphar. Nom arabe. Les propriétés sédatives des nymphéacées paraissent dues à un principe légèrement narcotique.

40. Papaver. On fait venir ce nom d'un mot celtique qui signifie *bouillie*, parce que les graines de pavot se mêlaient autrefois à cet aliment. — Argemone, ἀργος, *taie de l'œil*, que la plante des anciens guérissait. — Rhæas, ῥεῶ, *je tombe*, les pétales sont très-fugaces. Ces pétales sont usités comme adoucissants et calmants; il en est de même des capsules du pavot somnifère, dont les graines fournissent en outre une huile douce abondante.

41. Meconopsis, Μηκων, pavot, ὄψις, ressemblance.

42. Glaucium, de sa couleur glauque.

43. Chelidonium, χελιδων, *hirondelle*. Elle fleurit depuis l'équinoxe du printemps jusqu'à celui d'automne, époque de l'arrivée et du départ des hirondelles. — Ces plantes sont douées d'un suc âcre qui les doit rendre suspectes; ce suc gommo-résineux coloré est narcotique à un haut degré.

44. Corydalis, κορυδαλος, *alouette*. La fleur a un éperon comme l'alouette.

45. Fumaria, fumus, *fumée*, à cause de son amertume. — Le suc des fumariées très-amer, un peu âcre et nauséabond, les fait employer comme toniques et dépuratives. Ce principe plus développé dans les espèces à pétiole tortile, doit les faire employer avec circonspection.

Crucifères. Les crucifères qui offrent entre elles une grande analogie sous tous les rapports, doivent leurs propriétés éminemment antiscorbutiques et excitantes à un principe âcre et volatil. Elles contiennent du soufre, et, par leur décomposition, elles exhalent de l'ammoniaque, à raison de l'azote qui fait partie de leurs éléments; elles nous fournissent des aliments sains et des médicaments souvent efficaces. On connaît, sous le rapport alimentaire, l'usage des racines du radis cultivé, des navets, de la rave et des feuilles des diverses variétés de choux; d'autres espèces de ce genre fournissent les huiles de navette et de colza. Les graines pulvérisées du *sinapis nigra* servent à préparer des pédiluves et des cataplasmes rubéfiants, connus sous le nom de sinapismes; elles entrent aussi dans la confection du condiment appelé *moutarde*, ainsi que les graines de la

moutarde blanche prônées par quelques charlatans de bas étage. Le cresson usité comme aliment et comme médicament jouit de propriétés bien prononcées, ainsi que la cardamine des prés qui offre la même saveur. Le sisymbre officinal est plus rarement employé sous le nom d'*Erysimum*. Les racines du cranson ou raifort sauvage sont douées de beaucoup d'énergie. Le Pastel fournit une belle couleur et sert à préparer le *bleu de Sienne*. La cameline produit par ses graines une huile susceptible d'être utilisée.

46. Cheiranthus, dérivé de *Cheiri*, nom arabe de la giroflée, ou, selon Linné, de χειρ, *main*, ανθος, *fleur*, fleur de la main.

47. Nasturtium. *Nasus tortus*, nez tordu, son odeur piquante fait froncer le nez, du moins est-ce l'étymologie qu'en donnent Pline et Varron.

48. Barbarea. C'était autrefois l'herbe de Sainte Barbe, *herba Sanctæ Barbaræ*.

49. Turritis. Turris, *tour :* allongée et droite comme une tour.

50. Arabis, qui croît dans l'Arabie, prise pour type des lieux secs.

51. Cardamine. καρδια, *cœur*, δαμαω, *je dompte*.

52. Dentaria. Les souches sont comme dentées.

53. Hesperis. ἑσπέρος, *le soir*, les fleurs sont odorantes le soir.

54. Sisymbrium. Mot grec d'origine. — Sophia, *sagesse*, on l'appelait *sagesse des chirurgiens*, à cause des propriétés qu'on lui attribuait. — Irio, ἐρύω, *je sauve*. — Thalianum, dédié à Thalius, auteur d'un petit ouvrage intitulé *Sylva Hercinica*.

55. Erysimum. ἐρυω, *je sauve*, pour ses propriétés supposées.

56. Brassica. πρασικὴ, *légume par excellence*.

57. Erucastrum. Fausse roquette. La terminaison *astrum* indique ou une ressemblance ou un terme de mépris. — *Pollichii*, Pollich, voyez la liste des auteurs.

58. Sinapis. Mot grec d'origine.

59. Diplotaxis. διπλοος, *double*, ταξις, rang. Les graines sont sur deux rangs.

60. Eruca. Mot latin d'origine. C'est le nom d'une chenille.

61. Raphanus. ρα, *promptement*, φαινομαι, *j'apparais*, qui germe très-promptement.

62. Calepina Corvini. — Calepinus et Corvinus, botanistes obscurs du XVIe siècle.

63. Neslia. Consacré à Jacq. De Nesle, professeur à Poitiers, mort en 1818.

64. Myagrum. μυια, mouche, αγρα, capture, la plante des anciens retenait les mouches.

65. Isatis. ισαζω, *je rends uni*. C'était un cosmétique chez les anciens peuples.

66. Senebiera. Consacré à Senebier, de Genève, auteur d'une *Physiologie végétale*, 5 vol. in-8°. — Coronopus, κορωνη, *corneille*, πους, pied, de la forme des feuilles.

67. Capsella. *Petite boîte*, de la forme du fruit.

68. Hutchinsia. Hutchins, botaniste anglais.

69. Lepidium. λεπις, *écaille*. — *Passerage*, on lui attribuait la propriété de guérir l'hydrophobie. — *Smithii*, Smith, célèbre botaniste anglais.

70. Biscutella. Bis *double*, Scutella, *petit écusson*, de la forme du fruit.

71. Iberis, qui croît en Ibérie, ou Espagne. — Durandii, consacré à Durande, voyez page 44.

72. Teesdalia. Teesdal, botaniste anglais.

73. Thlaspi. θλαω, je comprime, les fruits sont aplatis.

74. Camelina. χαμαι λινον, petit lin. Elles croissent souvent parmi le lin.

75. Cochlearia. Cochlear, *cuiller*, de la forme des feuilles du C. officinal. — Armoracia, de l'Armorique ou Bretagne. — Raifort, *radix fortis*, racine forte ou piquante.

76. Draba. δραβη, *âcre*.

77. Lunaria. De la forme du fruit arondi.

79. Alyssum. α, *sans*, λυσσα, *rage*.

80. Vesicaria. Le fruit est renflé et vésiculeux.

81. Reseda. Resedo, *je calme*. — La Gaude fournit aux teinturiers une couleur jaune usitée.

82. Astrocarpus. αστηρ, étoile, καρπος, fruit. Le fruit est en étoile.

83. Drosera. δροσος, *rosée*. — Rossolis, *rosée du soleil*, les poils des feuilles portent des gouttelettes. Nos paysans accordent aux Drosera des propriétés magiques et surnaturelles, entre autres celle de rompre le fer.

84. Parnassia. Le Parnasse, pris pour exemple d'une montagne; la Parnassie étant abondante dans les prés montagneux. *Quis musas reperire credat in domicilio ranarum?* (Murray Vind. Nom. triv.)

85. Viola. ιον, *violette*. — *Riviniana*, Rivin, botaniste de la fin du XVIIe siècle. Les violettes sont vomitives par leurs graines et leurs racines, les pétales de la violette odorante servent à préparer un sirop usité comme adoucissant et comme réactif en chimie. La Pensée sauvage est employée dans certaines affections cutanées.

86. Helianthemum. ἥλιος, *soleil*, ανθεμον, *fleur*, qui ne s'épanouit qu'au soleil.

87. Gypsophila. γυψος, *plâtre*, φιλη, *amie*, qui aime les lieux pierreux.

88. Dianthus. διος, *de Jupiter*, ανθος, *fleur*; ou δια ανθος, *double fleur*. — Armeria, *armoirie*, c'est-à-dire ornement. — *Seguieri*, figuré par Séguier, auteur du *Plantæ veronenses*, 1745. — *Caryophyllus*, nom du girofle dont il a l'odeur. Ses pétales servent à préparer un sirop et une liqueur de table.

89. Saponaria. Sapo, *savon*, elle fait mousser l'eau comme le savon, on l'emploie en médecine comme fondante et dépurative.

90. Cucubalus. κακος, *mauvais*, βολη, *jet*, plante inutile.

91. Silene. Plusieurs espèces ont le calice ventru comme on représente le vieux Silène; ou, si l'on veut, de σιαλον, *bave*, à cause du suc visqueux que sécrètent plusieurs espèces.

92. Lychnis. λυχνος, *lampe*. Les feuilles d'une espèce servaient de mèches de lampes.

93. Buffonia. Consacré par Sauvage, au célèbre Buffon.

95. Elatine. ελατη, *sapin*. L'*E. Alsinastrum* simule un petit sapin.

96. Holosteum. ὁλος, *tout*, οστεον, *os*, par antiphrase, la plante étant grêle et fragile.

97. Spergula. Spargere, *répandre* (ses graines).

98. Stellaria. Stella, *étoile*, de la forme de la fleur.

99. Arenaria. Arena, *sable*, du lieu où elles croissent.

100. Cerastium. κερας, *corne*, forme de la capsule.

101. Scleranthus. ζκλερος, *sec*, ανθος, *fleur*.

102. Polycarpon. πολυ, *beaucoup*, καρπος, *fruit*.

103. Illecebrum. Illecebræ, *charmes*.

104. Herniaria. Hernia, *hernie*, qu'elle guérissait, disait-on.

105. Corrigiola. *Petite courroie*, ses tiges grêles s'étendent au loin.

106. Myricaria. μυρικη, nom du Tamarix, dont ce genre est voisin.

108. Montia. Consacré à Jos. Monti, botaniste de Bologne, au commencement du XVIIIe siècle.

109. Tillæa. Michel-Ange Tilli, botaniste de Pise, né en 1653, mort en 1740.

110. Bulliarda. Bulliard, botaniste français, né en 1751, mort en 1793, auteur de plusieurs ouvrages recommandables. — *Vaillantii*, Seb. Vaillant, auteur du *Botanicon Parisiense*, où cette plante est figurée.

111. Sedum. Sedere, *s'asseoir*, ces plantes croissent sur les

pierres. — *Telephium*, Télèphe, roi de Mysie, dont Achille guérit les blessures avec une plante analogue à celle-ci. — Notre plante a encore une réputation populaire sous le même rapport. Ces plantes passent pour résolutives, leurs feuilles ont une légère acidité, qu'elles doivent au surmalate de chaux qu'elles contiennent. Ce principe plus abondant dans le *sedum acre* en rend l'emploi dangereux.

112. Sempervivum. *Toujours vif.* Joubarbe, *Jovis Barba*, barbe de Jupiter.

113. Umbilicus. Ombilic, de la forme des feuilles qui a valu à cette plante le nom de *Nombril de Vénus*.

114. Saxifraga. Saxa frango, *je romps les pierres*. Elles croissent sur les rochers et les murs. — Tridactylites, τρεις, *trois*, δακτυλος, *doigts*.

115. Chrysosplenium. χρυσος, *or*, σπλην, *rate*, bon pour la rate.

116. Ribes. Mot arabe. Les groseillers, à l'exception de celui des Alpes, produisent tous des fruits acides dont on connaît les usages.

117. Bryonia. βρυω, *je pousse*, elle pousse abondamment.

118. Momordica. Momordi, *j'ai mordu*, les graines semblent avoir été mâchées. Elaterium, ελατερ, *ressort*, le fruit est élastique.

119. Cucurbita. Cucurbite, sorte de vase.

120. Cucumis. Etymologie analogue. Les cucurbitacées cultivées nous fournissent des fruits sucrés ou mucilagineux ; les espèces sauvages contiennent un suc très-âcre, tel est celui de la momordique qui formait autrefois un extrait nommé *Elaterium*. — La Bryone est une plante énergique dont les volumineuses racines contiennent beaucoup de fécule unie à un principe âcre et drastique que l'on peut séparer par des lavages réitérés.

121. Epilobium. επι, *sur*, λοζος, *silique*, ιον, *violette* : violette sur une silique. — *Dodonæi*, Rambert Dodonée, auteur d'un *Pemptades Stirpium*, in-fol., 1583.

122. OEnothera. οινος, *vin*, θυρα, *ouverture*, la fleur est en entonnoir.

123. Isnardia. Danti d'Isnard, professeur au jardin des plantes de Paris au commencement du XVIIIe siècle.

124. Circæa. C'était l'herbe des magiciennes dont Circé était la patrone.

125. Trapa. Le *calcitrapa* était une machine de guerre armée de pointes comme le fruit de cette plante. Ces fruits se vendent sur nos marchés, à la fin de l'été, sous le nom de *cornuelles*, ils sont peu recherchés.

126. Myriophyllum. μυριος, *très-nombreux*, φυλλον, *feuille*.

127. Hippuris. ἵππος, *cheval*, οὐρα, *queue*.

128. Callitriche. καλος, *beau*, θριξ, *cheveu* : belle chevelure.

129. Ceratophyllum. κερας, *corne*, φυλλον, *feuille*, feuille cornue, de là aussi *cornifle*.

130. Lythrum. λυθρον, sang, la fleur est d'un rouge foncé. — *Salicaria*, qui ressemble au saule, par ses feuilles. — La salicaire est astringente, et a été employée comme anti-dyssentérique, mais seulement lorsque les symptômes d'inflammation sont peu prononcés.

131. Peplis. πεπλιον, *Pourpier*. (Pline.)

Rosacées. Bien que l'on puisse signaler des différences notables dans les propriétés des végétaux qui composent cette famille, il en est pourtant qui se retrouvent dans tous à un degré plus ou moins élevé. Ainsi, le principe astringent qui existe dans les fleurs de plusieurs rosiers, se retrouve dans les écorces et les fruits verts ou sauvages des Pomacées et des Amygdalées, il paraît plus concentré dans les racines des Spirées, dans les racines et les feuilles des Potentilles, et diminue sensiblement dans les Agrimoniées. Les espèces à fruits succulents offrent, dans ces fruits, divers acides unis à la matière sucrée ; les graines sont mucilagineuses ou huileuses, mais la présence de l'acide hydrocyanique dans les graines et les feuilles, semble particulière aux Amygdalées : le laurier-cerise, les amandes amères, les feuilles du pêcher, contiennent ce poison redoutable en proportions notables; et c'est à lui qu'est due cette saveur particulière connue sous le nom de *goût de noyau*. Les espèces arborescentes, cerisiers, alisiers, sorbiers, fournissent des bois très-estimés. Les fruits sauvages servent à préparer des boissons fermentées.

132. Amygdalus. αμυγδαλον, *amande*.

133. Persica. Persique, de la Perse.

134. Prunus. προυνη, prune. — *Mahaleb*, nom arabe d'un prunier. — Padus, παδος.

135. Spiræa. Le σπιρεον des Grecs était un arbuste dont on tressait des couronnes.

136. Geum. γευω, *donner bon goût*, la racine sent le girofle. — Benoite de *benedicta*, herbe bénite.

137. Rubus. Latin d'origine. — *Idæus*, du mont Ida, c'est-à-dire des montagnes.

138. Fragaria. Fragrans, *odorant* (le fruit.)

139. Comarum. κομαρος, *fraisier*.

140. Potentilla. Potens, *puissant*, énergique.

141. Tormentilla. Tormina, *colique*. Anti-dyssentérique, par sa vertu astringente.

142. Agrimonia Eupatoria. Ευπατοριον des Grecs.

143. Alchemilla. Elle était recherchée par les *alchimistes*.

144. Sanguisorba. Sanguis, *sang*, sorbere, *arrêter*.

145. Poterium. ποτήριον, *petit vase*, parce qu'on en fait des tisanes.

146. Rosa. ροδον, *rosier*.

147. Cratægus. κρατος, *force* (de son bois). Oxyacantha, οξυς, *aigu*, ακανθα, épine. — Pyracantha, πυρ, *feu*, ακανθη, *épine*, épine de feu.

148. Cotoneaster. *Cotonea* était le nom du coignassier, *aster*, indique une ressemblance.

149. Amelanchier. μηλεα, *pommier*, ανχειν, *étrangler*, par son âpreté.

150. Mespilus. μεσος, *moitié*, πιλος, *boule*, forme du fruit.

151. Cydonia. De Cydon en Crète.

152. Pyrus. πυραμις, *Pyramide ?*

153. Sorbus. Sorbere, *arrêter ?* Le fruit est astringent. — Aucuparia, *aucupari*, chasser aux oiseaux. — Aria, nom de pays.

Légumineuses. Cette vaste famille n'est pas moins intéressante que la précédente, elle nous fournit dans ses graines des aliments (pois, haricots, fèves, lentilles, etc.). Un principe purgatif réside dans les parties vertes de plusieurs espèces, un principe sucré dans les racines de quelques autres (réglisse). Enfin, nous lui devons d'excellents fourrages.

154. Ulex. Uligo, *marais*. L.

155. Sarothamnus. σαρος, *balai*, θαμνος, *arbrisseau*.

156. Genista. Les sommités du Gen. des teinturiers fournissent une couleur jaune; on les a indiquées dans le traitement de la rage.

157. Cytisus. De l'île de Cythnos, selon Pline.

158. Ononis. ονος, *âne*. herbe à l'âne. — Bugrane, βους, *bœuf*, αγρευω, *j'arrête*, arrête-bœuf. — Natrix, nom d'une couleuvre, que l'odeur de cette plante met en fuite. — Columnæ, Fabius Columna, botaniste du XVIe siècle.

159. Anthyllis. ανθος, *fleur*, ιουλος, *duvet*.

160. Medicago. Du pays des Mèdes. — Gerardi, L. Gerard, auteur du *Flora Galloprovincialis*, 1761.

161. Trigonella. τρεις, *trois*, γωνια, *angle*, de la forme de la fleur.

162. Melilotus. μελι, *miel*, λωτος, *lotier*, lotier à miel, il plaît aux abeilles.

163. Trifolium. τρεις, *trois*, φυλλον, *feuille*. — Michelianum, Micheli, botaniste de Florence, 1729.

164. Lotus. Le λωτος des anciens était un autre végétal.

165. Tetragonolobus. τετρα, *quatre*, γωνια, *angle*, λοβος, *gousse*.

166. Glycyrrhiza. γλυκος, *doux*, ριζα, *racine*.

167, Galega. Nom italien. Lavanèse, on se servait jadis de cette plante pour se frotter les mains.

168. Robinia. Vespasien Robin, sous-démonstrateur au jardin du roi à Paris en 1624, cultiva le premier cet arbre en France.

169. Colutea. κολυιαω, *faire du bruit*, le fruit pressé éclate avec bruit.

170. Astragalus. αστραγαλος, *vertèbre*. — Glycyphyllos, κλυκυς, *doux*, φυλλον, *feuille*.

171. Coronilla. *Petite couronne*, de la disposition des fleurs. — Emerus, ημερος, *pur*.

172. Ornithopus. ορνιθος, *d'oiseau*, πους, *pied*.

173. Hippocrepis. ιππος, *cheval*, κρηπις, *chaussure*, fer à cheval.

174. Onobrychis. ονος, *âne*, βρυχω, *je mange*, nourriture des ânes.

177. Vicia. βικιον, *vesce*. — Cracca, espèce de vesce dont parle Pline.

179. Lathyrus. λαθυρος, *vesce*. — Aphaca, α privatif et φαγω je mange. — Nissolia, Nissole, botaniste de Montpellier.

180. Orobus. ὀρω, *j'excite*, βους, *Bœuf*.

181. Phaseolus. Phaselus, *petit bateau*.

183. Rhus. ροος, *rouge*. Le *R. cotinus* (κοτινος, Pline), fournit le *bois jaune* des teinturiers, les autres espèces sont très-astringentes, quelques-unes sont vénéneuses.

184. Rhamnus. ραμνος. Tous les nerpruns contiennent un principe amer, nauséabond et purgatif : on emploie surtout sous ce rapport le suc des baies du n° 544.

185. Evonymus. Ευ, *bien*, ονομα, *nom*, bien nommé. — *Fusain*, de l'usage de son bois dont on fait des fuseaux; brûlé dans des tubes de fer, il fournit les crayons à dessiner. Ses écorces et les feuilles sont imprégnées d'un suc amer fétide et nauséabond qui les rend violemment purgatives : la décoction des fruits peut être employée en lotions dans les affections psoriques.

186. Hedera. Hærere, *s'attacher*. — Helix, Ειλεω, *j'entoure*. Ses fruits et son bois étaient en usage autrefois; les feuilles servent encore à entretenir la fraîcheur des exutoires.

187. Cornus. Cornu, *corne*. Son bois très-dur sert à fabriquer des ouvrages de tour : les fruits acides et acerbes du C. mâle se vendent en automne à Clamecy et autres lieux, sous le nom de *Courgelles*.

Ombellifères. Dans la plupart des ombellifères on voit dominer un principe résineux uni à une huile essentielle odorante, leurs graines aromatiques jouissent de propriétés excitantes et carminatives, leurs racines quelquefois sucrées sont diurétiques (n° 551, 577, 607). Ces propriétés se remarquent surtout dans les espèces aromatiques qui croissent dans les lieux secs et exposés au soleil (568, 586, 602, 616, 620) : celles qui croissent dans les lieux frais ou humides sont souvent saturées d'un principe narcotico-âcre qui les rend très-vénéneuses (550, 558, 572, 579, 580, 585, 601, 615, 617, 618, 619, 621); quelques-unes contiennent dans leurs racines une fécule douce qui permet de les manger (562, 563, 583), d'autres enfin, perfectionnées par la culture, sont usitées comme plantes alimentaires (578, 603, 607).

188. Hydrocotyle. ὕδρος, *d'eau*, κοτυλη, *écuelle*, de la forme des feuilles.

189. Eryngium. Ερυγγιον, *éructation*, des propriétés de sa racine.

190. Sanicula. Sanare, *guérir*. — C'est une vieille célébrité déchue.

191. Buplevrum. βους, *bœuf*, πλευρον, *plèvre*.

193. Pimpinella. *Bipennula*, à feuilles bipinnées (L. Ph. bot.)

194. Conopodium. κῶνος, *cône*, ποδιον, *petit pied*. Le support du fruit est conique.

195. Carum. Originaire de la Carie.

196. Ægopodium. αἴξ, *chèvre*, πους, *pied*. — Podagraria, *Podagra*, la goutte. — C'était l'herbe aux goutteux, oubliée aujourd'hui.

197. Bunium. βουνος, *colline*.

198. Ammi. αμμος, *Sable*.

199. Sison. Amomum, α, *sans*, μῶμος, tache, impureté.

200. Falcaria. Falcarius, *armé de faulx*, de la forme des feuilles.

201. Ptychotis. πτυξ, πτυχος, *pli*, les pétales sont repliés.

202. Helosciadium. ἕλος, *marais*, σκιαδιον, ombrelle.

203. Trinia. Trinius, botaniste russe.

204. Petroselinum. πετρος, *pierre*, σελινον, *Persil*.

205. Apium. Nom grec, απιον.

206. Cicuta. C'était le nom d'une flûte formée d'une tige creuse comme dans cette plante.

207. Œnanthe. οινη, *vigne*, ανθος, *fleur*, comparaison bien éloignée. — *Phellandrium*, φελλος, *liège*, ανηρ, *mâle*. — *Lachenalii*, Lachenal, botaniste suisse.

208. Æthusa. αιθω, *je brûle.* — *Cynapium*, κυων, *chien* απιον, *ache.*

209. Fœniculum. Fœnum, *foin.*

210. Seseli. σεσελι, *biche*, herbe aux biches.

211. Libanotis. λιβανος, *encens.*

212. Cnidium. κνιδιον, *graine chaude.*

213. Silaus. Nom employé par Pline.

214. Levisticum. Altéré de *Ligusticum*, Ligurien, croissant dans la Ligurie.

215. Selinum. σελινον, *Persil.*

216. Angelica. Angélique, par ses propriétés.

217. Peucedanum. πευκη, *Pin*, δανος, *nain*, de l'odeur résineuse de quelques espèces. — Chabræi. Dom. Chabrée, auteur d'un *stirpium sciagraphia.* 1666. — Oreoselinum, ορος, *montagne*, σελινον, *Persil.*

218. Anethum. Mot grec dérivé peut-être de αιθω, *je brûle*, la graine est très-âcre.

219. Pastinaca. Pastus, *aliment.*

220. Heracleum. Consacré à Hercule. — Sphondylium, σπονδυλος, *vertèbre*, des articulations de la tige, ou de l'insecte nommé *Sphondyle* dont cette plante rappelle l'odeur.

221. Tordylium. τορνος, *tour*, ιλλω, *je tourne*, semence faite au tour (L. Ph. bot.)

222. Laserpitium. Lac, *lait*, serpis, plante inconnue aujourd'hui.

223. Daucus. δαιω, j'échauffe ?

225. Caucalis. κεω, je traîne, καυλος, tige (L. ph. bot.)

228. Scandix. Mot grec dérivé de σχεω, *je pique.*

229. Anthriscus. ανθος, *fleur*, ρυχος, *haie*, qui croît dans les haies.

230. Chærophyllum. χαιρω, *je réjouis*, φυλλον, *feuille.*

231. Myrrhis. μυρρα, myrrhe ou parfum.

232. Conium. Mot grec dérivé de κονις, poussière, la tige est glauque.

233. Bifora. Bis, *deux fois*, foro, *je perce*, la semence offre deux pores.

234. Coriandrum. Nom grec dérivé de κορις, *Punaise*, de l'odeur de cette plante.

235. Viscum. ιξος, *Glu.* — Le Guy si célèbre dans l'antiquité est aujourd'hui sans usage, ses baies peuvent fournir de la glu.

236. Adoxa. α *sans*, δοξα, *gloire*, *éclat.* — *Moschatellina*, de son odeur un peu musquée.

237. Sambucus. σαμβυκη était le nom d'une flûte fabriquée avec une tige creuse. — Les sureaux sont doués de propriétés énergiques, l'odeur fatigante de l'yèble peut causer des vertiges; les fleurs du sureau noir sont d'un usage populaire comme sudorifiques et excitantes, ses écorces sont violemment purgatives, leurs baies servent à colorer le vinaigre, et quelquefois à relever la couleur et à accroître la mauvaise qualité des vins du Nivernais.

238. Viburnum. Viere, *lier*, de la souplesse des rameaux. — *Lantana*, Lento, *je ploie* : les enfants mangent ses fruits sous le nom de *barbaris*. — *Opulus*, altéré de *Populus*, peuplier, de la forme des feuilles.

239. Lonicera. Adam Lonicer, botaniste allemand, mort en 1586.— *Xylosteum*, ξυλον, *bois*, οστεον, *os*, *bois d'os*, *Periclymenum*, περι, *autour*, κυλιω, *je tourne*. — *Caprifolium*, chèvre-feuille, *feuille de chèvre*, de là aussi le nom vulgaire du Nivernais *broutte-biquette*. — Les fleurs des chèvrefeuilles sont usitées en infusions comme adoucissantes.

240. Rubia. Rubere, *rougir*. La couleur rouge extraite des racines de la Garance est très-connue, on les emploie aussi parfois dans l'usage médical.

241. Galium. γαλα, *lait*. Les fleurs de plusieurs espèces sont d'un blanc de lait, on supposait qu'elles faisaient cailler le lait, ce qui a donné lieu au nom de *caillelait*. — *Mollugo*, μολυξ, *doux*, sans aspérités. — *Aparine*, απαιρω, *je prends*, il s'accroche aux vêtements. — Les vertus antispasmodiques de la croisette et du *Galium verum* sont problématiques : un principe astringent domine dans les Rubiacées, qui, sous d'autres climats, fournissent tant de médicaments énergiques (Quinquina, Ipecacuanha, café, etc.)

242. Asperula. Asper, *rude*. — Cynanchica, κυναγχειν, *étrangler* : elle passait pour guérir l'esquinancie qui cause une sorte de strangulation.

243. Sherardia. Guil. Sherard, botaniste anglais, mort en 1728, surnommé le prince des botanistes de son temps.

244. Crucianella. Crux, *croix*, les feuilles sont souvent opposées en croix.

245. Valeriana. Valere, *être efficace*. — La V. officinale contient dans ses racines un principe résineux amer, d'une odeur fétide et camphrée, qui plaît beaucoup aux chats; on les emploie comme toniques et antispasmodiques. Les feuilles de quelques espèces appliquées sur les plaies en opèrent promptement la cicatrisation.

246. Centranthus. κεντρον, *éperon*, ανθος, *fleur*.

247. Valerianella. Diminutif de Valeriana. — *Morisonii*, Morison, voy. p. 37.

248. Globularia. Des fleurs disposées en globule.

249. Dipsacus. διψαω, *j'ai soif*, l'eau s'amasse à la jonction des feuilles, de là aussi l'ancien nom de *Labrum Veneris*, cuvette de Vénus. — *Cardère* de l'usage du *D. fullonum*.

250. Scabiosa. Scabies, *gale*. — On les emploie dans les affections psoriques, mais cette vertu est bien incertaine. — Succisa, *tronquée*, *mordue*, c'était le diable, disait-on, qui mordait les racines.

Composées. Elles sont en général amères et toniques, mais leurs propriétés se modifient comme leurs caractères botaniques : ainsi, dans les corymbifères, l'amertume est combinée à un principe aromatique : leur odeur forte et pénétrante, leur saveur chaude et un peu âcre, annoncent assez qu'elles doivent opérer une médication stimulante, aussi les emploie-t-on comme excitantes, vermifuges, etc. — Dans les Cynarocéphales le principe amer domine principalement, aussi sont-elles toniques et fébrifuges. — Dans les Chicoracées ce principe amer et tonique est uni à un suc laiteux, qui, dans quelques-unes, se présente avec des qualités légèrement narcotiques, ce qui les rend sédatives.

251. Eupatorium. Mithridate, roi de Pont, surnommé ευπατορ (bon père) employa, dit-on, le premier, cette plante contre les engorgements du foie, ses racines sont purgatives.

252. Tussilago. Tussis, *toux*, laxo, *je relâche* : ses fleurs sont expectorantes. — Farfara, *Farfarus* était le nom du Peuplier blanc dont les feuilles ont quelque rapport avec celles de cette plante.

253. Petasites. πεταστος, *grand bonnet*; ses larges feuilles servaient jadis à couvrir la tête des enfants affectés de la teigne; de là le vieux nom d'herbe aux teigneux.

254. Chrysocoma. χρυσος, *or*, κομη, *chevelure*. — Linosyris, *Linum*, Lin, *osyris*, plante citée par Pline comme ayant les feuilles du Lin.

255. Aster. *Astre*, les fleurs forment une auréole.

256. Bellis. Bellus, *joli*. — Pâquerette qui fleurit vers Pâques.

257. Erigeron. ἦρ, *printemps*, γερων, *vieillard*, qui offre des aigrettes blanches dès le printemps.

258. Solidago. Solidari, *consolider*, elle passe pour vulnéraire.

259. Bidens. *à deux dents*, des paillettes du fruit.

260. Helianthus. ἡλιος, *soleil*, ανθος, *fleur*.

261. Buphtalmum. βους, *bœuf*, οφθαλμος, *œil.*

262. Inula. Etym. très-obscure. — Hélenium, nom grec; *Aunée*, qui croît dans les lieux frais parmi les Aulnes : ses racines sont rarement usitées. — Britanica, c'est le βριτανικη de Dioscoride, n'ayant aucun rapport avec les îles Britanniques. — Pulicaria, *Pulex*, puce : On croyait qu'elle chassait les puces.

263. Conyza. κονυζα, *la galle*, qu'elle guérissait, disait-on.

264. Micropus. μικρος, *petit*, πους, *pied.* Par comparaison avec une autre espèce nommée *pied de Lion.*

265. Filago. Filum, *fil.* — Cotonnière, la plante est cotonneuse.

266. Gnaphalium. γναφαλον, *duvet*, exprime la même idée.

267. Artemisia. Artémise, veuve de Mausole, roi de Carie, ou Artemis Ilithya (Diane accoucheuse). Absinthium, α, *sans*, ψινθος, *douceur.*

268. Tanacetum. θανατος, *la mort*, parce que les fleurs se flétrissent, différentes en cela de celles qu'on nomme *immortelles.*

269. Achillæa. Achille s'en servit, dit-on, pour guérir les blessures. — Ptarmica, πταρμος, *éternuement*, herbe à éternuer.

270. Anthemis. ανθεμον, *fleur.*

271. Matricaria. De ses propriétés dans les affections utérines. — Chamomilla, χαμαί, *à terre* (petit) μηλον, *Pommier*, son odeur se rapproche de celle de la pomme de Reinette.

272. Chrysanthemum. χρυσος, *or*, ανθεμον, *fleur.* — Parthenium, παρθενος, *vierge.* — Leucanthemum. — λευκος, blanc, ανθεμον, *fleur.*

273. Doronicum. De l'arabe *Doronidj* (Poison de Léopard). — Pardalianches, παρδαλις, *Panthère*, αγχω, *j'étrangle.*

274. Arnica. Altéré de *Ptarmica*, n° 269.

275. Cineraria. Cinis, *cendre*, ces plantes sont couvertes d'un duvet cendré.

276. Senecio. Senex, *vieillard*, soit de la blancheur des aigrettes, soit de ce que son réceptacle après la fleuraison est nu comme une tête chauve. — Jacobæa, c'était autrefois l'*herba S. Jacobi.* — Fuchsii, Léonard Fuchs, auteur d'une *histoire des plantes*, 1542.

277. Calendula. Calendæ, *les calendes*, le premier jour de chaque mois; la plante est en fleur toute l'année. — Souci, en vieux français *solsi*, vient de *solsequium*, qui suit le soleil.

278. Echinops. εχινος, *hérisson*, οψις, *figure.*

279. Cirsium. κιρσος, varice. La racine passait pour guérir les varices.

280. Silybum. Le σιλυβον de Dioscoride était une plante épineuse comme celle-ci.

281. Carduus. Cardo, *pointe.*

282. Onopordum. ονος, Ane, πιρδω, Pet. Pet-d'Ane.

283. Lappa. λαμβανω, *je prends*, de ce que ses involucres s'accrochent aux habits. — Bardane, de l'italien *Barda*, couverture, à cause de ses larges feuilles.

284. Carduncellus. Diminutif de *carduus.*

285. Carlina. Carolina; Charlemagne, d'après une tradition rapportée par G. Bauhin, avait employé cette plante pour guérir son armée de la peste.

286. Serratula. Serra, *scie.* — Les feuilles sont dentées en scie.

287. Kentrophyllum. κεντρος, *piquant*, φυλλον, *feuille.*

288. Centaurea. Du centaure Chiron, qui se guérit une blessure à l'aide d'une de ces plantes. — Jacea, *jacere*, être couché. — Cyanus, κυανος, *bleu.* — Calcitrapa, *calx*, talon, *Trappa*, piége. Voyez le n° 125.

289. Xeranthemum. ξηρος, *sec*, ανθος, *fleur.*

290. Scolymus. ζκολυμος, *chardon*, plante épineuse.

291. Lapsana. λαπαζω, *je purge.*

292. Cichorium. κιχωρη, *chicorée.*

293. Thrincia. θριγκος, *plume*, l'aigrette est plumeuse.

294. Leontodon. λεων, *lion*, οδους, *dent.*

295. Picris. πικρος, *amer.*

296. Helminthia. ἑλμινσ, *ver*, θηκη, *boîte*, de la forme de la graine.

297. Tragopogon. τραγος, *bouc*, πωγων, *barbe.*

298. Scorzonera. De l'espagnol, *Escorzo*, vipère, sa racine allongée ressemble à un serpent, et passait pour propre à en guérir les morsures; ou de l'italien Scurzo-nera, *racine noire.*

299. Podospermum. πους, *pied*, σπερμα, *graine*, la graine est pédicellée.

300. Hypochœris. υπο, *pour*, χοιρος, *porc.* Les porcs mangent sa racine, de là aussi *Porcelle.*

301. Taraxacum. ταρασσω, *je remue*, ἄκος, *remède*, de ses propriétés relâchantes; de là aussi *Pissenlit.*

302. Chondrilla. χονδρος, *grumeau*, son suc laiteux se grumèle promptement.

303. Prenanthes. πρηνὴς, *penchée*, ανθος, *fleur*; les fleurs sont penchées.

304. Lactuca. Lac, *lait*, le suc est laiteux. — Ce suc desséché constitue l'extrait nommé *Thridace*, qui jouit de vertus sédatives assez marquées; celui des espèces sauvages est plus énergique, et ses propriétés narcotiques doivent les rendre suspectes.

305. Sonchus. σονχος, dérivé de σομφος, *creux;* les tiges sont fistuleuses. — Laitron, parce que son suc est laiteux.

306. Crepis. κρηπις, *chaussure*. Étym. douteuse.

307. Andryala, ανηρ, ανδρος, *homme*, αλη, *faiblesse* (L.) Étym. forcée.

308. Hieracium. ἱέραξ, *épervier, herbe à l'épervier.*

309. Xanthium. ξανθος, *jaune*, la plante teint en jaune. — Strumarium, *strumæ*, écrouelles, qu'elle guérissait, disait-on.

310. Lobelia. Matt. Lobel, né à Lille, en 1538, auteur d'une *histoire des plantes*, in-fol., 1605. — Le suc âcre et caustique de la Lobélie la doit faire regarder comme dangereuse.

311. Jasione. ἴα, *violette*, σιος pour θεος, *de Dieu.*

312. Phyteuma. φυτευω, *engendrer.* — La plante des Grecs était aphrodisiaque. Nos Phyteuma ont des racines comestibles.

313. Prismatocarpus. πρισμα, *prisme*, καρπος, *fruit.*

314. Campanula. *Clochette*, forme de la corolle. — Trachelium, τραχυς, *rude.* — Rapunculus, diminutif de Rapa, *Rave*, ses racines se mangent au printemps sous le nom de *Raiponce.*

315. Monotropa. μονος, *seul*, τρεπα, *je tourne*, les fleurs sont tournées d'un seul côté. — Hypopithys, υπω, *sous*, πιτυς, *Pin*, qui croît sous les Pins et autres arbres; de là aussi *Sucepin.*

316. Pyrola. Pyrus, *Poirier*, de la forme des feuilles.

318. Erica. ερικω, *je brise*, on attribuait à ces plantes des vertus lithontriptiques. — Tetralix, τετρας, *par quatre*, les feuilles sont quaternées. Les grandes espèces servent à faire des balais fort recherchés.

319. Vaccinium. υακινθος des Grecs. — Myrtillus, *petit Myrte*, de la forme des feuilles. — Oxycoccos, οξυς, *acide*, κοκκος, *graine.* Leurs baies acidules se mangent dans quelques contrées.

320. Ilex. Le bois du Houx est recherché pour faire des manches de fouet et d'autres instruments; les feuilles et les baies sont purgatives et fébrifuges, ses écorces fournissent la glu.

321. Jasminum. Nom arabe (ysmyn).

322. Ligustrum. Ligare, *lier* : ses rameaux souples servent à fabriquer des corbeilles, ses baies sont employées dans les enluminures grossières.

323. Syringa. ζυρινξ, *flûte*, son bois creusé forme des tubes en forme de flûtes. — Lilas est un nom arabe. — Ses fruits passent pour fébrifuges.

324. Fraxinus. φραξις, *séparation*, *haie*, *clôture.* Ses parties vertes sont fébrifuges, le bois est recherché pour les travaux de cha-

ronage. — Ornus, ορεινος, qui habite les montagnes. — Les arbres de cette famille sont souvent dévorés par les cantharides.

325. Asclepias. Nom d'un célèbre médecin grec.

326. Cynanchum. κυων, *chien*, ανχω, *j'étrangle*. — *Vincetoxicum*, vincere, *vaincre*, toxicum, *poison*, propriété qui est loin d'être démontrée.

327. Vinca. Et. douteuse. Les Pervenches ont une légère propriété amère et tonique; les autres Apocynées sont généralement suspectes.

Gentianées. Toutes possèdent, à un degré éminent, la propriété amère, tonique et fébrifuge : les feuilles du Menyanthe, ou Trèfle d'eau, se recommandent surtout sous ce rapport; les sommités de l'Erythrée petite centaurée sont d'un très-fréquent usage dans nos contrées, on emploie de même les racines de la grande Gentiane (874) que les charlatans d'autrefois nommaient *Surge et ambula*.

328. Menyanthes. μηνη, *lune*, ανθος, *fleur*; fleur des mois, puissant emménagogue.

329. Villarsia. Villars, auteur de l'*histoire des plantes du Dauphiné*, né en 1745, mort en 1814.

330. Chlora. χλωρος, *vert jaunâtre*.

331. Gentiana. Gentius, roi d'Illyrie, en fit usage le premier, suivant Pline. — Pneumonanthe, πνευμα, *air*, ανθος, *fleur*; fleur gonflée d'air.

332. Erythræa. ερυθρος, *rouge*, couleur des fleurs.

333. Exacum. εξ, *dehors*, αγω, *je conduis*. La plante des anciens passait pour propre à faire évacuer le poison.

335. Convolvulus. Convolvere, *se rouler autour*, la tige de plusieurs espèces est volubile. — Liseron, *petit Lis*, à cause de sa blancheur. — Les racines des Liserons doivent des propriétés drastiques à leur suc âcre, gommorésineux.

336. Cuscuta. Nom grec, κασσυθα. Les empyriques employaient la cuscute sous les noms bizarres de *Epithym*, *herba furum*, *viscera diaboli !*

Boraginées. Aucune n'est vénéneuse, elles contiennent du nitrate de potasse uni à un mucilage qui les fait employer comme rafraîchissantes et émollientes. Les plus usitées sont la Bourache, la Buglose, la Consoude et la Cynoglosse dont les propriétés sont peu prononcées.

337. Heliotropium. ηλιος, *soleil*, τρεπω, *je tourne*, qui se tourne vers le soleil.

338. Echium. ἔχις, vipère. Les fruits ont la forme d'une tête de vipère.

339. Lithospermum. λιθος, *pierre*, σπερμα, *graine*. Les fruits sont très-durs.

340. Pulmonaria. Les taches des feuilles comparées à celles du Poumon, faisaient employer ces plantes dans les maladies de cet organe, d'après la doctrine des Signatures.

341. Symphytum. συμφυσις, *réunion*, elle servait à réunir les plaies; de là aussi *consoude* et *console*, consolido, *j'unis*, *je consolide*.

342. Lycopsis. λυκος, *loup*, ὀψις, *face*.

343. Anchusa. ανχουσα, *fard*, les racines fournissent une couleur rouge. Buglose, βους, *bœuf*, γλωσσα, *langue*, langue de bœuf.

344. Borrago. Altéré de *cor ago*, je donne du cœur.

345. Asperugo. Asper, *rude*, les feuilles sont très-rudes; de là aussi *Râpette*.

346. Myosotis. μυς, *rat*, ους, ωτος, *oreille*. — Scorpione, σκορπιος, *scorpion*, les épis sont enroulés en queue de scorpion.

347. Echinospermum. ἐχινος, *hérisson*, σπερμα, *graine*. — Lappula, voyez nº 283.

348. Cynoglossum. κυων, *chien*, γλωσσα, *langue*.

349. Omphalodes. ομφαλος, *nombril centre de bouclier*, forme du fruit.

Labiées. Un principe aromatique dû à la présence d'une huile essentielle très-odorante, domine dans la plupart des Labiées et les rend stimulantes et propres à relever les forces abattues. D'autres sont seulement amères et passent pour légèrement fébrifuges, quelques-unes sont fétides.

350. Lavandula. Lavare, *laver*. L'eau de Lavande était autrefois, comme aujourd'hui, usitée comme cosmétique.

351. Mentha. μινθη, nom grec. — Pulegium, *Pulex*, Puce, qu'elle chasse par son odeur.

352. Lycopus. λυκος, *loup*, πους, *pied*.

353. Salvia. Salvare, *sauver*, par ses propriétés.

354. Origanum. ορος, *montagne*, γανος, *joie*, joie des montagnes.

355. Thymus. θυμος, *force*, *courage*, à cause de ses vertus stimulantes. — Serpyllum. — ἑρπω, *je rampe*.

356. Satureia. De l'arabe *ss'atar*, sariette, selon Théis.

357. Calamintha. καλη, *belle*, μινθη, Menthe.

358. Clinopodium. κλινη, *lit*, πους, *pied*. Les verticilles ont été comparés aux pieds tournés et arrondis des anciens meubles.

359. Melissa. Μελισσα, *abeille*. Elle plaît beaucoup aux abeilles. Ses feuilles sont usitées en infusion, comme un aromate doux.

360. Hyssopus. Nom grec, υσσωπος.

361. Nepeta. Nepet, ville de Toscane. *Cataria*, qui attire les chats.

362. Glechoma. Nom grec, γληκων.

363. Mellitis. μελιττα, *abeille*, en dialecte attique. — Melissophyllum, μελισση φυλλον, *feuille de Melisse*.

364. Lamium. λαιμος, *gorge*, d'où est venu λαμια, Lamie, monstre à large gueule, par allusion à la corolle très-ouverte de ces plantes.

365. Galeobdolon. γαλη, *Belette*, βδολον, *mauvaise odeur*. Les feuilles sont un peu fétides.

366. Galeopsis. γαλη, *Belette*, οψις, *figure*.

367. Stachys. σταχυς, *épi*, forme de l'inflorescence : de là aussi *Épiaire*.

368. Betonica. Selon Pline, ce nom serait altéré de *Vetonica*, venant des Vetons, peuple qui habitait au pied des Pyrénées. La Bétoine, presque inodore et peu recherchée en France, est encore usitée en Espagne : elle est âcre et sternutatoire.

369. Marrubium. De *Maria urbs*, ville d'Italie, selon Linné.

370. Ballota. βαλλω, *je rejette*. Son odeur est répugnante.

371. Leonurus. λεων, *lion*, ουρα, *queue*. — Cardiaca, *cordial*, καρδια, *cœur*. Agripaume, *Agri palma*, Main des champs.

372. Chaiturus. χαιτη, *chevelure*, ουρα, *queue*. — Marrubiastrum, *qui ressemble au Marrube* : *astrum* indique une ressemblance.

373. Scutellaria. Scutella, *écuelle*, *vase*, de la forme du calice.

374. Prunella. De l'Allemand Braüne, *esquinancie*, qu'elle guérissait, disait-on.

375. Ajuga. Abigo, *je chasse* (les maladies). La Bugle, très-renommée autrefois, est aujourd'hui oubliée avec raison, ses vertus se réduisant à peu de chose. — Chamæpithys. — χαμαι, *par terre*, πιθυς, *Pin*; son odeur est résineuse.

376. Teucrium. Teucer, prince troyen, mit le premier ces plantes en usage. — Scorodonia et scordium, σκοροδον, *ail* : leur odeur est alliacée. — Botrys, βοτρυς, *grappe*. — Chamædrys, χαμαι, *par terre*, δρυς, *chêne*, Petit-Chêne, de la forme des feuilles. Le nom français Germandrée a la même étymologie conservée dans le vieux nom *Gamandré*, qui se trouve dans un ouvrage du xve siècle. C'est un bon fébrifuge, amer et faiblement aromatique, employé dans les convalescences suivies d'atonie.

377. Verbena. Étym. obscure. La Verveine est une herbe insignifiante malgré sa réputation populaire.

378. Orobanche. ορόβος, *Orobe*, ανχω, *j'étrangle*. Elles nuisent aux plantes sur lesquelles elles sont parasites.

379. Lathræa. λαθραία, *cachée*, la tige reste sous terre, de là aussi *Clandestine*.

Solanées. La plupart ont un aspect triste et repoussant qui semble indiquer leurs propriétés malfaisantes : plusieurs sont très-vénéneuses, et se rangent dans la classe des poisons narcotico-âcres (383, 384, 385, 386.) Employées à petites doses, elles peuvent produire de bons effets dans certaines maladies, entre les mains d'un médecin éclairé; on s'en sert parfois à l'extérieur sous forme de fomentations ou de cataplasmes. Le principe vénéneux très-exalté dans les fruits muqueux et douçâtres de quelques espèces, se modifie par sa combinaison avec l'acide malique dans les fruits de l'Alkekenge et des Tomates, dont on fait usage sans inconvénients; il disparaît presque entièrement dans les Moleines dont les feuilles sont émollientes et les fleurs usitées comme béchiques.

380. Lycium. De la Lycie, contrée de l'Asie mineure.

381. Solanum. Solari, *calmer*. Les Morelles sont usitées comme calmantes; les tiges de Douce-amère passent pour sudorifiques, et la Pomme de terre prend place parmi les végétaux les plus précieux.

382. Physalis. φυσα, *enflure*. De la forme du calice qui renferme le fruit, d'où est venu le nom de Coqueret. — Alkekengi, nom Arabe.

383. Atropa. Atropos. L'une des Parques qui tranchait le fil de la vie, comme le fait cette plante. — Belladona, *belle Dame*, parce qu'on l'employait comme cosmétique.

384. Datura et Tatula, noms arabes. — Stramonium, στρυχνον μανικον, *Solanum, qui rend furieux*. Cette plante jette dans un sommeil narcotique suivi d'un violent délire.

385. Nicotiana. Jean Nicot, ambassadenr de France en Portugal, d'où il rapporta le Tabac en 1560. Linné le traite *d'usurpateur*, comme ayant reçu un honneur qui n'appartient qu'aux botanistes.

386. Hyoscyamus. υς, υος, *Porc*, κυαμος, *fève*. Les Porcs mangent cette plante impunément

387. Verbascum. Altéré de *Barbascum*, les étamines sont barbues. — *Schraderi*, Schrader, auteur d'une monographie des Verbascum. — *Thapsus*, de l'île de Thapsos, dans la mer de Sicile, où ces plantes abondent. — *Lychnitis*, voyez le n° 92. — *Blattaria*, on prétendait qu'elle chassait l'insecte nommé Blatte.

388. Scrophularia. Scrophulæ, *écrouelles*. On attribuait à ces plantes la vertu de guérir les tumeurs scrophuleuses.

389. Gratiola. *Gratiâ medicinali*, dit Linné, parce qu'elle purge abondamment; les habitants de la Sologne la récoltent et l'employent sous le nom de *faux Séné*, *herbe à pauvre homme*, mais ce violent drastique peut causer des accidents.

390. Digitalis. Digitale, *doigtier*, *dé à coudre*, de la forme de la corolle. La D. pourprée exerce une puissante influence sur la circulation, et jouit de propriétés diurétiques très-prononcées.

391. Anarrhinum. α, *sans*, ριν, mufle, à fleur qui n'est pas en mufle.

392. Antirrhinum. αντι, *semblable*, ριν, *nez* ou *mufle* : fleur en mufle : de là aussi *Muflier*. — Orontium, nom grec, ορόντιον.

393. Linaria. A feuilles étroites comme le Lin. — Cymbalaria, κυμβος, *creux*, les feuilles sont déprimées au milieu. — Pelisseriana, Guill. Pelissier, évêque de Montpellier dans le XVIe siècle, savant très-érudit : ses contemporains qui n'étaient pas sorciers, l'accusèrent de magie.

394. Lindernia. Franc. Lindern, botaniste de Strasbourg, auteur du Tournefort alsacien, 1728. — Pyxidaria, πυξος, *gobelet*, forme de la capsule.

395. Limosella. Limus, *limon*, *boue*, lieux où croît cette plante.

396. Melampyrum. Μελας, *noir*, πυρος, *blé*. Ses graines mêlées au pain le noircissent et lui donnent de mauvaises qualités.

397. Pedicularis. Pediculus, *pou*. Ces plantes sont âcres et font périr les poux, selon Lobel; suivant Rai, au contraire, ce nom vient de ce que ses feuilles offrent des rugosités semblables à des poux.

398. Rhinanthus. ριν, *nez*, ανθος, *fleur*, fleur en nez. — Alectorolophus, αλεκτωρ, *coq*, λοφος, *crête*.

399. Bartsia. J. Bartsch, botaniste prussien, élève de Linné, mort à la Guyane, à 29 ans.

400. Euphrasia. ευφρασια, *joie*. L'Euphraise passait pour merveilleuse contre les ophtalmies, propriété qui n'est rien moins que réelle. — *Odontites*, οδους, *dent*, bonne pour le mal de dents. — *Jaubertiana*, M. le comte Jaubert l'un des collaborateurs de cet ouvrage.

401. Sibthorpia. Sibthorp, botaniste anglais.

402. Veronica. Voyez n° 368. — *Buxbaumii*, Buxbaum, botaniste allemand. — *Triphyllos*, τρεις, *trois*, φυλλον, *feuille*. —

Beccabunga, mot allemand, *Bach-punghen*, Bach, *ruisseau* : on peut la manger en salade. La V. officinale est usitée en infusion, ce qui l'a fait nommer thé d'Europe. Voyez pour les autres noms le n° 376.

403. Pinguicula. Pinguis, *gras*, les feuilles sont épaisses et visqueuses.

404. Utricularia. Les feuilles sont chargées d'utricules.

405. Lysimachia. λυσις μαχη, *qui apaise le combat*. Les Grecs plaçaient cette plante sur le joug pour apaiser les bœufs qui se battaient à la charrue. — Nummularia, *nummus*, pièce de monnaie, de la forme des feuilles, qui l'avait fait nommer *herbe aux écus*.

406. Anagallis. αναγελαω, *je ris*. Elle excitait l'enjouement en dissipant l'hypocondrie. Notre mouron des champs qui fait périr les oiseaux est une plante suspecte.

407. Centunculus. *Centone, centonchio* sont les noms du mouron en italien.

408. Androsace. ανηρ, ανδρος, *homme*, σακος, *bouclier*. La plante des anciens avait les feuilles peltées.

409. Primula. *Pr. veris*, qui fleurit au premier printemps.

410. Hottonia. Pierre Hotton, professeur de botanique à Leyde, né en 1648, mort en 1709.

411. Cyclamen. κυκλος, *cercle*, la racine est arrondie, et était nommée autrefois *Pain de pourceau*, elle contient un suc âcre et drastique.

412. Samolus. Le Samole était une des plantes vénérées des Celtes. — *Valerandi*, Douzez Valerandus, botaniste du XVIe siècle.

413. Plantago. Plante par excellence, selon quelques auteurs; les Plantains jouissaient d'une grande réputation, quoique doués de propriétés insignifiantes. — *Coronopus*, κορωνη, *Corneille*, πους, *pied*. — *Cynops*, κυων, *chien*, ωψις, *figure*, comparaison absurde.

414. Littorella. Littus, *rivage*, elle croît au bord des eaux.

415. Statice. στατιζω, *j'arrête*, ces plantes sont astringentes.

416. Amaranthus. α, privatif, μαραινω, *je flétris*, ανθος, *fleur* : fleur qui ne se flétrit pas.

417. Phytolacca. φυτον, *plante*, lacca, *laque* : plante qui fournit une couleur rouge comme la Laque.

418. Polychnemum. πολυ, *beaucoup*, κνημη, *articulation*.

419. Chenopodium. κην, *oie*, πους, *pied*, patte d'oie, de là aussi *Ansérine*.

420. Blitum. βλητον, *bon à rien, inutile*.

421. Beta. Les cardes et la betterave sont connues comme légumes alimentaires, la dernière est précieuse par le sucre qu'elle contient abondamment.

422. Spinacia. Spina, *épine*; le fruit est épineux.

Les chenopodées sont, pour la plupart, fades, émollientes et laxatives, souvent alimentaires, parfois aromatiques et fétides, parmi ces dernières, le *chen. vulvaria* qui contient du souscarbonate d'ammoniaque, passe pour antihystérique.

Polygonées. Principe astringent et tonique dans les racines, acide oxalique dans les feuilles, fécule nutritive dans les graines.

424. Rumex. C'était, chez les Romains, le nom d'une espèce de pique, les feuilles de plusieurs espèces sont en fer de lance. Leurs racines usitées dans les maladies de la peau, n'agissent qu'avec lenteur, ce qui leur a valu le nom de *Patience*. — Hydrolapathum, ὑδωρ, *eau*, lapathum, *patience*.

425. Polygonum. πολυ, *beaucoup*, γονυ, *genou*, les tiges sont noueuses. — *Bistorta*. Deux fois contournée (la racine). — Persicaria, *Persica*, pêcher, de la forme des feuilles. — Hydropiper, ὑδωρ, *eau*, piper, *Poivre*. — Bellardi, botaniste italien, auteur d'un appendice à la flore Piémontaise. — Fagopyrum, φηγος, *Hêtre*, πυρος, *blé*, blé triangulaire comme le fruit du hêtre.

Thymélées. Végétaux âcres, caustiques, susceptibles d'enflammer vivement l'estomac si on les prend intérieurement: l'écorce des Daphnés appliquée sur la peau y cause une vive rubéfaction, l'odeur douce de leurs fleurs peut donner des vertiges.

426. Stellera. Steller, botaniste allemand qui périt en Sibérie, en 1745. — Passerina, *passer*, moineau, les oiseaux mangent la graine.

427. Daphne. δαφνη, *laurier*, de là aussi *Laureola*. — Mezereum, nom Persan.

428. Thesium. θησειον, fleur de Thésée.

429. Aristolochia. αριστος, *excellent*, λοχια, *lochie*, de son action stimulante sur l'utérus; son odeur forte annonce des propriétés énergiques.

430. Asarum. α, privatif et σαιρω, *j'orne*, la fleur est sans éclat. Cette plante est sternutatoire et violemment émétique.

431. Buxus. πυξος, *vase, gobelet*. Le buis est estimé pour son bois qui passe pour sudorifique et qui, à raison de sa dureté, est très-employé pour les ouvrages de tour et d'ébénisterie.

432. Euphorbia. Euphorbius, médecin de Juba, roi de Mauritanie, qui lui dédia une plante de ce genre. — Helioscopia, ἡλιος,

soleil, σκοπεω, *je regarde*. — Lathyris, λαθηρω, *je guéris radicalement* : Ses graines sont un violent purgatif drastique, encore en usage parmi nos paysans. Les Euphorbes contiennent un suc laiteux, gommorésineux, âcre et corrosif, leurs graines huileuses et leurs racines sont vomitives, ou violemment purgatives.

433. Mercurialis. Consacrée à Mercure. Ces plantes sont aussi de violents purgatifs.

434. Urtica, urere, *brûler*. On se sert des orties pour opérer une rubéfaction avantageuse dans certaines paralysies.

435. Parietaria. Paries, *muraille*, lieu où croissent ces plantes. Elles doivent au nitrate de potasse qu'elles contiennent leurs propriétés diurétiques.

436. Cannabis. Au premier rang des plantes utiles se place le chanvre, dont on connaît les produits, son suc est narcotique et vénéneux, sa graine (*chenevis*) produit une huile grasse.

437. Humulus. Humus, *sol humide*, il croît dans les lieux frais. — Lupulus, *petit loup*, parce qu'il étouffe les autres plantes. — On peut manger ses jeunes pousses, et ses cônes doués d'un principe amer très-prononcé (*Lupuline*), sont usités dans les affections scrophuleuses, et surtout dans la fabrication de la bière.

438. Ficus. συκη, *figuier*. — *Carica*, de la Carie. Les figues sont peu recherchées dans la région centrale, où elles n'acquièrent pas la saveur délicieuse qu'elles offrent sous une latitude plus méridionale.

439. Morus. μορεα, *Mûrier*. Le mûrier commence à se répandre dans la partie occidentale de notre région pour la nourriture des vers à soie.

440. Le bois de l'orme est très-estimé, ses feuilles, en quelques localités, sont recueillies pour la nourriture des bestiaux, elles contiennent un principe très-nutritif (*ulmine*).

441. Myrica. Μυρικη, nom grec.

Betulinées. Le bois léger du Bouleau sert à différents usages, ses jeunes rameaux servent à faire des balais; le bois de l'Aulne est recherché pour la confection des sabots.

444. Salix. Salire, *saillir*, croître rapidement.

445. Populus. *Peuple*, on plantait les Peupliers, chez les Romains, dans les lieux publics. Le bois des Peupliers et des Saules tendre et léger est peu recherché, mais les rameaux souples des Saules sont d'un grand usage pour les ouvrages de vannerie, leur écorce contient la *Salicine*, principe amer et fébrifuge. Les bourgeons résineux des Peupliers sont usités en pharmacie.

446. Fagus. φηγος. Le bois du Hêtre se laisse facilement attaquer par les vers, ses fruits connus sous le nom de *faînes* ou *fouines*, fournissent une huile douce.

447. Castanea. Castana, ville de Thessalie, pays fertile en châtaigniers. Les branches de châtaignier sont, dans le centre de la France, d'un fréquent emploi pour la confection des cercles et des échalas, on les désigne sous le nom de *Charnier*.

448. Quercus. Nom d'origine celtique signifiant *arbre par excellence*. Le bois dur et solide des chênes s'emploie de préférence dans les constructions, leurs écorces éminemment astringentes, forment le *tan*, dont la décoction peut être employée comme contre-poison de l'émétique : leurs fruits amers et désagréables contiennent de l'huile et de la fécule.

449. Corylus. κορυς, *casque*, forme de la cupule. — Avellana vient d'*Avellano*, ville de Campanie, fertile en noisettes ou *Avelines*.

450. Carpinus. Le bois de Charme est très-estimé pour le charonage et comme combustible.

451. Juglans. Jovis glans, *gland divin*, pour indiquer sa bonté. On connaît les produits des noix, et l'utilité du bois de noyer si recherché pour la confection des meubles.

452. Platanus. πλατυς, *large*. Il produit un large ombrage.

453. Taxus. ταξις, *rang*, les feuilles sont sur deux rangs. Ces feuilles passent pour vénéneuses, le bois est estimé.

Les arbres de la famille des Conifères sont précieux par leur bois très-propre aux constructions, et par leurs produits qui nous fournissent la térébenthine, la résine, etc. Les fruits du Génevrier sont récoltés et employés à préparer un extrait amer et tonique; on les brûle aussi en fumigations aromatiques.

458. Alisma. Etym. obscure : les racines de l'*A. Plantago* ont été indiquées dans le traitement de l'hydrophobie. — Damazonium, δαμαζω, *je dompte*.

459. Sagittaria, sagitta, *flèche*, forme de la feuille.

460. Butomus. βους, *bœuf*, τεμνω, *je coupe*. Les bœufs mangent volontiers cette plante.

461. Triglochin. τρεις, *trois*, γλωχις, *pointe*, la capsule est à trois angles.

462. Scheuchzeria. Jean Scheuchzer, botaniste suisse, mort en 1738, connu par son Agrostographie.

463. Potamogeton. ποταμος, *rivière*, γειτον, *voisin*. Ils sont tous

aquatiques. — Hornemanni, Hornemann, l'un des auteurs du *flora Danica*, où cette plante est figurée.

464. Zanichellia. J. Jérôme Zanichelli, pharmacien et botaniste de Venise, né en 1662, mort en 1729. Son fils J. Jacques Zanichelli cultiva les mêmes sciences, on leur doit plusieurs ouvrages.

465. Naïas. Plongé dans l'eau comme les Naïades.

466. Juncus. Jungere, *lier*. Plusieurs espèces sont d'un fréquent usage pour faire des liens, la moelle des grandes espèces peut servir de mèches de veilleuses. — Tenageya, τεναγος, *boue*, lieu où croît cette espèce. — Lampocarpus. — λαμπρος, *luisant*, καρπος, *fruit*.

467. Luzula. Bauhin appelait ces plantes *Gramen Luzulæ*, c'est-à-dire faux Gramen. — Forsteri, Georges Forster, botaniste anglais, auteur d'un voyage au Bengale; deux autres Forster, père et fils, nés à Dantzig, accompagnèrent le célèbre Cook dans son voyage, en qualité de naturalistes.

468. Colchicum. Colchide, ville d'Arménie, célèbre par les plantes vénéneuses qu'elle produisait.

469. Veratrum. Vertere, *tourner*. Cette plante vénéneuse peut causer des vertiges. Ces plantes contiennent un principe (*vératrine*) très-actif et délétère. Les bulbes du Colchique sont très-vénéneux, on s'en sert à petite dose, comme diurétiques et dans certaines paralysies. Les racines du *veratrum*, connues autrefois sous le nom d'*hellébore blanc*, sont aussi très-énergiques; dans les lieux où elle croît, cette plante est d'un usage populaire en lotions dans les affections psoriques et comme pédiculaire.

470. Asparagus. Nom grec dérivé de σπαρασσω, *je déchire*, les espèces du Midi sont épineuses. On connaît l'usage des jeunes pousses de l'asperge commune, qui jouissent de la propriété de calmer l'excitation du cœur et du système vasculaire; ses racines s'emploient comme diurétiques et excitantes, ainsi que celles du petit Houx.

471. Paris. *Par, Paris*, égal, disposé par *paire;* les feuilles sont quaternées.

472. Convallaria. Convallis, *vallée*, λειριον, *Lis, Lis des vallées*. — Polygonatum, πολυ, *plusieurs*, γονυ, *genou*, la racine est noueuse, et présente des impressions comme produites par un cachet, ce qui l'a fait nommer Sceau de Salomon.

473. Maïanthemum. Maïus, *mai*, ανθεμον, *fleur*, fleur de mai.

474. Ruscus. Altéré du latin *Fruscus*, arbuste épineux, *horridior frusco*. Virg.

475. Tulipa. Nom persan qui signifie *turban*.

476. Fritillaria. Fritillus, *Damier*. Voyez p. 31. — Meleagris,

Pintade, oiseau dont le plumage offre des aréoles, comme la fleur de cette espèce.

477. Lilium. λειριον, *Lis*.

478. Erythronium. ερυθρος, *rouge*. *Dens canis*, de la forme des racines.

479. Asphodelus. Nom grec, ασφοδελος, dérivé de σφαττω, *je tue*. L'asphodèle était consacré aux Mânes et aux divinités infernales. — Aujourd'hui il est employé, dans les lieux où il croît, à des usages beaucoup moins poétiques ; ses feuilles bouillies servent de nourriture aux cochons, et ses tiges desséchées sont récoltées pour faire des allumettes.

480. Anthericum. ανθερικον, dérivé de ανθερος, *fleuri*.

481. Narthecium. ναρθηξ, *baguette*. La tige est effilée comme une baguette. — Ossifragum, *ossa frango*, je romps les os, on croyait que cette plante pouvait amener le ramollissement des os.

482. Muscari. Muscus, *musc*, une espèce a les fleurs musquées.

483. Agraphis. α privatif, et γραφω, *j'écris*. La fleur ne présente pas les lettres que les anciens croyaient reconnaître dans leur Hyacinthus.

484. Scilla. σκυλλω, *je nuis*, quelques espèces sont vénéneuses.

485. Ornithogalum. ορνις, *oiseau*, γαλα, *lait*. Lait d'oiseau.

486. Allium. Ce genre est bien connu pour les plantes potagères qu'il fournit, toutes douées d'une saveur âcre et d'une odeur spéciale.

487. Narcissus. ναρκη, *engourdissement*. Les fleurs du faux Narcisse passent pour antispasmodiques, à haute dose elles sont émétiques.

488. Leucoïum. λευκος, *blanc*, ιον, *violette*, violette blanche.

489. Galanthus. γαλα, *lait*, ανθος, *fleur*.

490. Iris. Iris, *Arc-en-ciel*, de la couleur vive de quelques espèces. Les souches des Iris sont âcres et parfois aromatiques, les fleurs de l'Iris Germanique servent à préparer une belle laque verte qui est le *vert d'Iris* des peintres.

491. Gladiolus. Gladius, *glaive*, de la forme des feuilles.

492. Crocus. κροκη, *filament*. Ces filaments sont les stigmates aromatiques du safran qui forment un médicament précieux, et sont, dans le Gastinois, l'objet d'une culture et d'un commerce considérables.

493. Tamus. Nom employé par les Latins pour désigner une plante grimpante comme celle-ci.

494. Hydrocharis. οδωρ, *eau*, χαρις, *grâce*, beauté des eaux. —

Morsus ranæ, Morsure de Grenouille (Morrêne), parce que la feuille est échancrée comme par une morsure.

495. Orchis. ορκις, *testicule*, de la forme des tubercules. Ces tubercules sont formés d'une fécule amylacée unie à un mucilage, qui les fait employer comme un aliment fortifiant, sous le nom de *Salep*. — Conopsea, κωνωψ, *moucheron*, de la forme de la fleur. — Morio, le *morion* était une sorte de casque : on nommait aussi Morions des enfants, qu'à force de tourments, on empêchait de croître, à qui on faisait allonger la tête et les oreilles, et qui servaient de bouffons aux dames romaines. — Coriophora, κορις, *punaise*, φερω, *je porte*, la fleur en a l'odeur.

496. Ophrys. οφρυς, *Sourcil*, les sépales sont arqués comme les sourcils. — Anthropophora, ανθρωπος, *homme*, φερω, *je porte*, de la forme du label.

497. Limodorum. λιμος, *faim*, δωρον, *don*, qui affamme les autres plantes, étant parasite.

498. Epipactis. Grec d'origine.

499. Neottia. νεοττια, *nid d'oiseau*, de la forme de la racine de quelques espèces.

500. Goodiera. Nom d'un botaniste anglais.

501. Spiranthes. σπειρα, *spire*, ανθος, *fleur*, fleurs disposées en spirale.

502. Liparis. λιπαρος, *gras*, *luisant*, *splendide*. — Loeselii, Jean Loesel, botaniste prussien, né en 1607, mort en 1652, auteur du *Flora prussica*.

503. Cyperus. Nom grec, κυπειρος. Les souches du Souchet long contiennent une huile essentielle aromatique.

504. Schœnus. σχοινος, *cordage*. — Mariscus, qui croît dans les marais, *Marish*, en anglais.

505. Scirpus. C'était le nom du Jonc chez les Latins. Le Sc. des lacs sert à confectionner des chaises. — *Michelianus*, Pierre-Antoine Micheli, botaniste de Florence, né en 1679, mort en 1737. — *Bœothryon*, βαιος, *petit*, τρυον, *jonc*.

506. Eriophorum. ἔριον, *laine*, φερω, *je porte*, les épis se chargent d'aigrettes soyeuses.

507. Carex. Vient peut-être de χαραξ, *fossé*. Ces plantes sont souvent aquatiques. — *Davalliana*, Davall d'Orbe, botaniste anglais. — *Schreberi*, Schreber, auteur d'un bel ouvrage allemand sur les Graminées. Leipsick, 1769. — *Hornschuch*, botaniste allemand.

Graminées. Voici une des familles les plus intéressantes et les plus utiles du règne végétal ; elle fournit des espèces qui forment la base de la nourriture de l'homme et des animaux dans tous les pays : les graines contiennent une fécule nutritive unie au gluten, les racines et les tiges offrent du sucre en plus ou moins grande quantité. Toutes nos céréales appartiennent aux Graminées, l'herbe qui fait le fonds de nos prairies s'en compose aussi en grande partie. Les racines de plusieurs espèces sont usitées comme adoucissantes sous le nom de Chiendent. L'Ivraie, plante suspecte et l'altération du seigle nommée *Ergot*, peuvent être mentionnées comme offrant un caractère vénéneux.

508. Zea. Nom grec d'une Graminée alimentaire. *Mays* est un nom américain.

509. Andropogon. ανηρ, *homme*, παγων, *barbe*. — Ischœmum, ισχω, *j'arrête*, αιμα, *sang*. On l'employait dans les hémorragies.

510. Cynodon. κυων, *chien*, οδους, *dent*, Chiendent. Ses racines sont d'un fréquent usage.

511. Digitaria. Digitus, *doigt*, les épis sont digités.

512. Tragus. τραγος, *Bouc*. Les fleurs sont hérissées.

513. Leersia. Jean Daniel Leers, pharmacien et botaniste allemand, auteur du *Flora Herbornensis*, 1777. Son travail sur les Graminées est fort estimé.

514. Calamagrostis. καλαμος, *roseau*, αγροστις, *graminée*. — Epigeios, επι, *sur*, γη, *la terre*.

515. Agrostis. αγρος, *champ*.

516. Gastridium. γαστριδιον, *petit ventre*, les glumes sont ventrues. — Lendigerum, Lens, lentis, *lentille*, gero, *je porte*, de la forme des fruits.

518. Stipa. στυπη, *soie*, les arêtes sont plumeuses.

519. Panicum. Panis, *pain*, plusieurs espèces étaient alimentaires.

520. Phalaris. φαλος, *brillant*.

521. Phleum. Nom grec, φλεος. — *Boehmeri*, Georges Rudolphe Boehmer, botaniste allemand, auteur de la flore de Leipsick, 1750.

522. Polypogon. πολυ, *beaucoup*, παγων, *barbe*.

523. Alopecurus. αλωπηξ, *renard*, ουρα, *queue*.

524. Crypsis. κρυπτω, *je cache*, les fleurs s'aperçoivent difficilement.

525. Anthoxanthum. ανθος, *fleur*, ξανθος, *jaune*.

526. Melica. Nom grec, μελικη.

527. Airopsis. αιρα, *Canche*, οψις, *ressemblance*.

528. Aira. αιρω, *je tue*, c'était le nom de l'Ivraie, avec laquelle nos Aira n'ont aucun rapport.

529. Holcus. ἕλκω, *j'arrache.*

530. Arrhenatherum. αρρην, *mâle*, αθηρ, *arête*, la fleur mâle est aristée.

531. Avena. Aveo, *je désire*, les bestiaux en étant fort avides. (Vossius.)

532. Danthonia. Danthoine, botaniste français.

533. Bromus. βρωμα, *nourriture.*

534. Brachypodium. βραχυς, *court*, ποδιον, *pied*, les épis sont presque sessiles.

535. Festuca.

536. Phragmites. φραγμος, *séparation*, *haie.*

537. Dactylis. δακτυλος, *doigt.*

538. Kœleria. Louis Kœler, auteur d'une description des Graminées de France et d'Allemagne, 1802.

539. Glyceria. γλυκυς, *doux*, par allusion au nom de *Manne de Pologne*, que porte le *Gl. fluitans.*

540. Poa. ποα, *herbe*, *pâture.* — Eragrostis, ἔρως, *amour*, αγροστις, *Graminée.*

541. Briza. βριθω, *je balance.*

542. Cynosurus. κυων, *chien*, ουρα, *queue.*

543. Echinaria. εχινος, *hérisson.*

544. Sesleria. Leonard Sesler, botaniste.

545. Chamagrostis. χαμαι, *à terre*, αγροστις, *Graminée.*

546. Nardus. Nom grec, ναρδος.

547. Gaudinia. Gaudin, auteur de la flore Helvétique.

548. Ægilops. αιξ, *chèvre*, ωψ, *œil.*

549. Triticum. Tritus, *battu.* Monococcum, μονος, *seul*, κοκκος, *grain.*

550. Secale. Secare, *couper.*

551. Elymus. Nom grec, ελυμος, dérivé d'ελυω, *j'enveloppe.*

552. Hordeum. Altéré de *fordeum*, φερβω, *je nourris* (Tournefort.)

553. Lolium. Nom latin, *infelix Lolium.* Virg.

554. Typha, τυφος, *marais.*

555. Sparganium. σπαργανον, *ruban.*

556. Lemna.

557. Arum. Nom grec, αρον. L'Arum est imprégné d'un suc laiteux âcre et brûlant qui doit le faire ranger parmi les plantes vénéneuses. Ses souches tuberculeuses contiennent une fécule abondante

que l'on pent débarrasser du principe caustique par le lavage et la dessication.

558. Marsilea. Louis Ferdinand de Marsigli, botaniste italien, né en 1688, mort en 1730.

559. Pilularia. Pilula, *pilule*, *petite boule*, par allusion à la forme des fructifications.

560. Ophioglossum. οφις, *serpent*, γλωσσα, *langue*.

561. Botrychium. βοτρυς, *grappe*.

562. Osmunda. Et. obsc. On emploie l'osmonde comme anthelmintique.

563. Ceterach. Nom arabe. On l'employait beaucoup autrefois comme pectoral, ainsi que le Polypode, les capillaires et la Scolopendre.

564. Polypodium. πολυ, *beaucoup*, πους, *pied*. — Phœgopteris, φηγος, *hêtre*, πτερις, *fougère* (qui croît au pied des hêtres.) — Dryopteris, δρυς, *chêne*, πτερις, *fougère*.

565. Aspidium. ασπις, *bouclier*, forme des fructifications. — Oreopteris, ορος, *montagne*, πτερις, *fougère*. — Thelypteris, θηλος, *femelle*, πτερις, *fougère*. — Les souches de fougère mâle sont employées comme vermifuges.

566. Cyathea. κυαθος, *vase*, de ses téguments en forme de coupe.

567. Athyrium. α, *sans*, θυρεος, *bouclier*.

568. Asplenium. α, *sans*, σπλην, *rate*. On lui attribuait la propriété de résoudre les engorgements de la rate. — *Halleri*, Albert Haller, célèbre botaniste suisse, mort en 1777. — *Trichomanes*, θριξ, *cheveu*, μανια, *abondance*, les pétioles sont noirs et effilés comme des cheveux : *Polytrich* et *capillaire* expriment la même idée.

569. Scolopendrium. Les lignes de fructifications ont été comparées à l'insecte nommé *Scolopendre*.

570. Blechnum. Nom grec, βλαχνον, dérivé de βλαξ, *sans vertu*.

571. Pteris. Nom grec de la Fougère, dérivé de πτερον, *aile*. — *Aquilina*, aquila, *aigle*, la coupe transversale et oblique du collet de la racine représente l'aigle d'Autriche. La pulpe de ses racines appliquée sur les tumeurs scrophuleuses, produit de bons effets.

572. Adianthum. αδιαντος, *qui n'est pas mouillé* : l'eau n'adhère pas à la surface de ses feuilles.

573. Lycopodium. λυκος, *loup*, πους, *pied*. — Selago, c'était une plante vénérée des Celtes.

574. Equisetum. Equus, *cheval*, seta, *crin*. Prêle vient de l'ancien nom *Asprelle*, rude. — Telmateïa, τελματιαῖος, *qui vient dans les marais*.

575. Chara. Nom gaulois, ou, si l'on veut avec Linné, χαρα, *plaisir*. Ces plantes ne sont rien moins qu'agréables. — Syncarpa, συν, *ensemble*, καρπος, *fruit*.

Poisons végétaux. Nous avons signalé un assez grand nombre de plantes dont l'usage imprudent pourrait occasionner l'empoisonnement : peut-être ne sera-t-il pas inutile d'indiquer la marche à suivre en pareil cas, si les circonstances ne permettaient pas de recourir sur le champ aux lumières d'un médecin. Dans tout empoisonnement, la condition première et la plus essentielle est d'expulser le poison de l'estomac : l'on devra donc provoquer le vomissement le plus promptement possible, soit avec l'émétique dissous dans une petite quantité d'eau, soit par d'autres moyens artificiels.

Il est des plantes vénéneuses dont l'action est seulement irritante et corrosive, (Bryone, Daphne, Euphorbes, Arum, Clematites, etc.) Il suffit, lorsque l'expulsion complète du poison a eu lieu, d'administrer des boissons adoucissantes, telles que l'infusion de Mauves, et surtout l'eau gommée et sucrée.

Un grand nombre de plantes vénéneuses, outre l'irritation et l'impression brûlante dans l'estomac, produisent des mouvements convulsifs, le délire, une extrême agitation, il convient pour celles-là, lorsque la plante vénéneuse a été *entièrement* rejettée, d'administrer des boissons acidulées, telles que l'eau vinaigrée à petites doses souvent réitérées, et lorsque les symptômes nerveux ont cessé, on a recours aux boissons adoucissantes.

Enfin, on peut avoir à combattre l'effet de plantes narcotiques, qui, outre les symptômes que nous venons d'indiquer, jettent dans une sorte de torpeur ou de sommeil apoplectique (Solanées, Laurier-cerise, etc.), il faut, après avoir suivi le traitement que nous venons d'indiquer, combattre le sommeil narcotique par des excitants, tels que de fortes infusions de café.

LISTE DES AUTEURS ET DES OUVRAGES

LE PLUS FRÉQUEMMENT CITÉS DANS LA FLORE DU CENTRE DE LA FRANCE.

Adanson. Famille des plantes. 2 vol. in-8°, 1763.
Aïton Hortus Kewensis. 5 vol. in-8°, 1810-13.
Allioni. Flora Pedemontana. 3 vol. in-f°, 1785.
An. bot. Annales des sciences naturelles, partie botanique.
Arduini. Animadversionum botanicarum specimen. in-4°, 1759.
Bastard. Essai sur la Flore du dép. de Maine et Loire. in-12, 1809.
— Supplément à la Flore du dép. de Maine et Loire. in-12, 1812.
Bellardi. Appendix ad floram Pedemontanam. in-4°, 1792.
Besser. Primitiæ floræ Galliciæ. in-12, 1809.
Brown (Robert). Hortus Kewensis.
Brotero. Flora Lusitanica. 2 vol. in-8°, 1804.
— Phytographia Lusitaniæ selectior. 1 vol., 1801.
Cavanilles. Monadelphiæ classis dissertationes decem. in-4°.
Chaubard. Notes insérées dans les Archives de botanique.
Clairville. Manuel d'herborisation en Suisse et en Valais. in-8°, 1819.
Crantz. Stirpium Austriacarum fasciculi. in-4°.
Curtis. Flora Londinensis. in-fol., 1777.
Decandolle. Histoire des plantes grasses. in-fol.
— Flore française, 3e édition. 5 vol. in-8° 1805-1814.
— Icones plantarum Galliæ rariorum fasc. in-4°.
— Regni vegetabilis systema naturale. in-8°.
— Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis. in-8°.
Desfontaines. Flora Atlantica. 2 vol. in-4°, 1798-9.
Desvaux. Journal de botanique.
— Observations sur les plantes des environs d'Angers. in-12, 1817.
Dillen. Hortus Elthamensis. 2 vol. in-fol., 1732.
Dub. Orl. Dubois. Flore orléanaise. in-8°, 1803.
Duby. Botanicon Gallicum. 2 vol. in-8°, 1828-1830.
Dunal. Hist. médicale... des Solanum. in-4°, 1813.
Durande. Flore de Bourgogne. 2 vol. in-8°, 1782.
Ehrhart. Beytrage fur naturkund. 6 vol. in-8°.

Flore Danoise. Icones plantarum sponte nascentium in regnis Daniæ et Norwegiæ. in-fol.

Flore française. V. Decandolle.

Fries. Novitiæ floræ Suecicæ. in-8°.

Gaertner. De fructibus et seminibus plantarum. in-4°.

Gaudin. Flora Helvetica. 6 vol. in-8°.

Gmelin. Flora Badensi-alsatica. 4 vol. in-8°.

Gmelin. (J. Frid.) Systema naturæ. 10 vol. in-8°.

Gouan. Illustrationes botanicæ. in-fol.

Guépin. Flore de Maine et Loire. 1 vol. in-12, 1re édit., 1830, 2e, 1838.

Hoffmann. Deutchlands flora. 4 vol. in-12.

Host. Icones et descriptiones graminum austriacarum. 3 vol. in-f°.

— Flora austriaca. in-8°, 1827.

Hudson. Flora Anglica. 2 vol. in-8°, 1778.

Jacquin. Floræ Austriacæ Icones. 5 vol. in-fol.

Koch. Synopsis floræ Germanicæ et Helveticæ. in-8°, 1837.

Kœler. Descriptio Graminum in Germania et Gallia sponte nascentium. in-8°, 1802.

Lamarck. Flore française. 3 vol. in-8°, 1778.

— Dictionnaire encyclopédique. in-4°.

— Illustrations des genres. in-4°.

Lapeyrouse. Histoire abrégée des plantes des Pyrénées. in-8°, 1813.

Latourette. Chloris Lugdunensis. in-8°, 1785.

Lefrou et Blanchet. Catalogue des plantes du département de Loir et Cher. in-8°, 1837.

Leysser. Flora Hallensis. in-8° 1783.

L'Héritier. Sertum Anglicum. in-fol.

Linné. Species plantarum. 2 vol. in-8°, 13e édit., 1764.

— Mantissa plantarum. 1 vol. in-8°.

— Systema naturæ. 4 vol. in-8°, 1767.

Linné fils. Supplementum Plantarum. in-8°, 1781.

Loiseleur Deslonchamps. Notice sur les plantes à ajouter à la Flore de France. in-8°, 1810.

— Flora gallica, édit. 2e. 2 vol. in-8°, 1828.

Lorey et Duret. Flore de la Côte-d'Or. 2 vol. in-8°, 1831.

Marschall de Bieberstein. Flora Taurico Caucasica. 3 vol. in-8°.

Merat. Flore des environs de Paris. 4e édit., 2 vol. in-18, 1836.

Miller. Dictionnaire des jardiniers. in-4°, 1785.

Mœnch. Methodus plantas horti et agri Marburgensis describendi. in-8°, 1794.

Murray. Systema vegetabilium. in-8°, 1784.

Mutel. Flore française. 4 vol. in-18.

Nestler. Monographia de Potentilla. in-4°, 1816.

Pallas. Flora Rossica. 2 vol. in-fol.

Palisot de Beauvois. Essai d'une nouvelle agrostographie. 1812.

Persoon. Synopsis plantarum, seu Enchiridium botanicum. 2 vol. in-18.

Poiret. Dictionnaire Encyclopédique. in-4°.

Pollich. Historia plantarum in Palatinatu nascentium. 3 vol. in-8°, 1776.

Programme de la Flore du centre de la France. in-8°, 1835.

Reichenbach. Flora Germanica excursoria. 2 vol. in-18, 1830-1832.

— Iconographia botanica, seu plantæ criticæ. in-4°.

Retzius. Observationum botanicarum fasciculi. in-fol.

Rœmer et Schultes. Systema vegetabilium. 6 vol. in-8°.

Roth. Tentamen floræ Germanicæ. 3 vol. in-8°.

— Catalecta botanica. in-8°.

Saint-Hilaire (Auguste). Notice sur soixante-dix espèces trouvées dans le département du Loiret. in-8°, 1812.

Savi. Observationes in varias Trifoliorum species. in-8°, 1810.

Schkuhr. Botanisches handbuch. 3 vol. in-8°.

— Histoire des Carex traduite par Delavigne. petit in-4°, 1802.

Schrader. Flora Germanica. in-8°, 1806.

— Monographia generis verbasci. in-4°.

Schranck. Flora Baïerschensis. in-8°, 1789.

Schreber. Spicilegium floræ Lipsiæ. in-8°, 1771.

— Plantarum verticillatarum unilabiatarum genera et species. in-4°, 1774.

Scopoli. Flora Carniolaca. 2 vol. in-8°, 1772.

Sibthorp. Flora Græca edente J. Smith. in-fol.

Smith. English botany. in-8°.

— Flora britannica. 3 vol. in-8°.

Sprengel. Plantarum umbelliferarum denue disponendarum, Prodromus. in-4°, 1813.

— Systema vegetabilium. 4 vol. in-8°, 1825-1827.

Swartz Synopsis filicum. in-8°, 1806.

Thuilier. Flore des environs de Paris. in-8°, an 7.

Tournefort. Institutiones rei herbariæ. 3 vol. in-4°, 1719.

Vahl. Symbolæ botanicæ. 3 fasc. in-fol.

Vaillant. Botanicon Parisiense. in-fol. 1727.

Vaucher. Monographie des Orobanches. in-4°, 1827.

Ventenat. Choix de Plantes, 10 fasc. in-fol., 1803-1808.

Viguier. Histoire naturelle médicale et économique des Pavots et des Argemones. in-4°, 1814.

Villars. Histoire des plantes du Dauphiné. 4 vol. in-8°.

— Précis d'un voyage botanique. in-8°, 1812.

Wahlenberg. Flora Suecica. 2 vol. in-8°, 1824-25.

Waldstein et Kitaïbel. Descriptiones et Icones plantarum rariorum Hungariæ. 3 vol. in-fol.

Wildenow. Species plantarum. 5 vol. in-8°.

Willemet (Soyer). Observations sur quelques plantes de France. in-8°, 1828.

Withering. Botanical arrangement of the vegetables, of Great Britain. 4 vol. in-8°, 1796.

C'est dans la magnifique bibliothèque botanique de M. Benj. Delessert, si généreusement ouverte aux botanistes, et dans celle de M. le comte Jaubert, que j'ai consulté la plupart de ces ouvrages.

DIMENSIONS DES PLANTES.

Mètre = 3 pieds 11 lignes $\frac{296}{1000}$

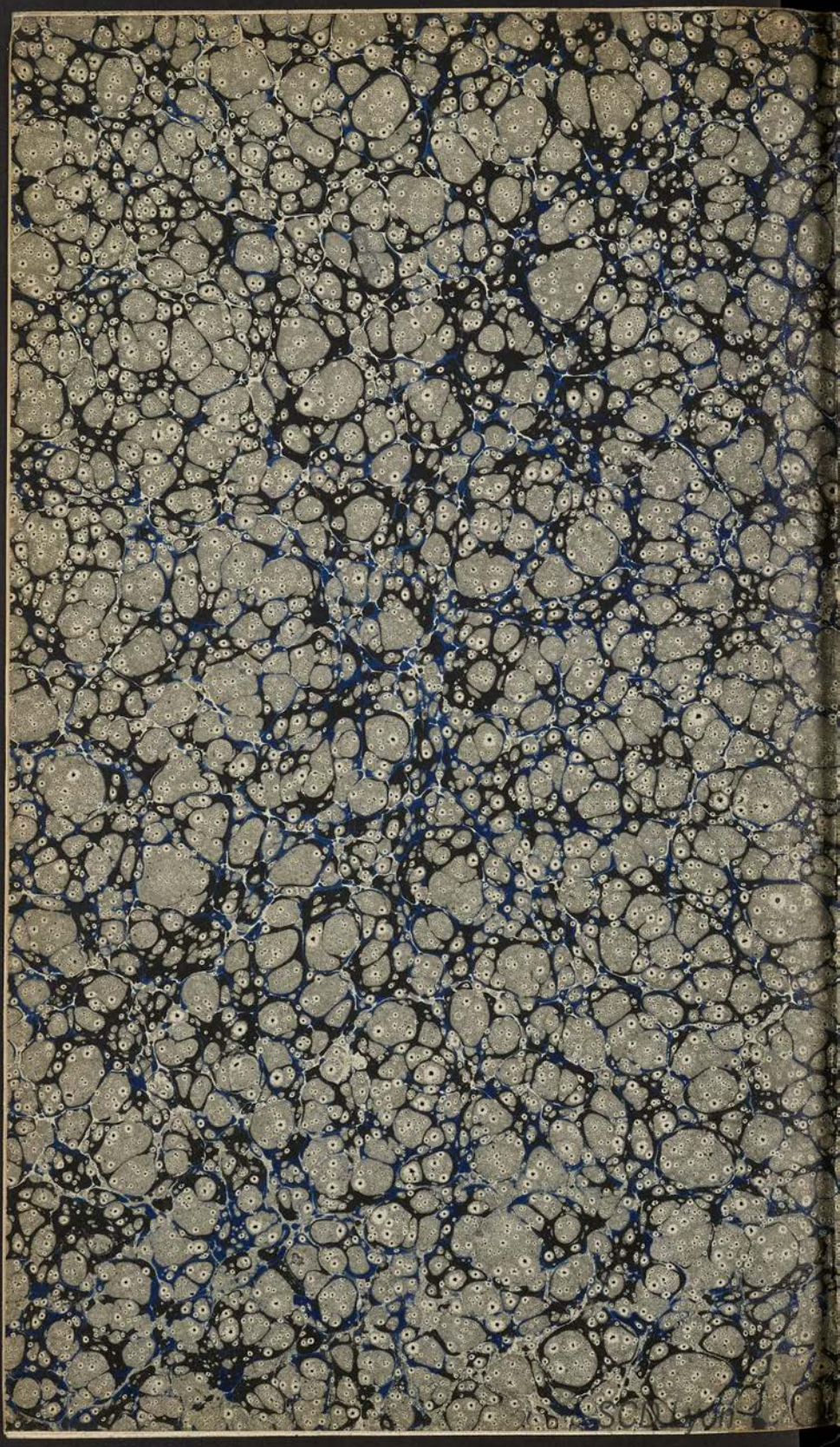
Décimètre = 3 pouces 8 lignes $\frac{320}{1000}$

Centimètre = 4 lignes $\frac{432}{1000}$

Millimètre = $\frac{443}{1000}$ de ligne. Une ligne équivaut à millimètres 2,255.

TABLE.

FIN DU TOME PREMIER.



BOREAU

—

FLORE
DU CENTRE
DE LA FRANCE

1